la Ligue des familles

Activités extrascolaires des enfants : quelles sont les attentes des parents ?

Une production du service Études
et Action politique de la Ligue des familles

Décembre 2022

Résumé

Dans le cadre de la Commission transversale mise en place dans la perspective de la future réforme de l'Accueil Temps Libre, la Ligue des familles a été mandatée au mois d'avril 2022 par la Ministre Bénédicte Linard afin de recueillir les témoignages des familles francophones belges en ce qui concerne les loisirs de leurs enfants, et d'en faire la restitution et l'analyse dans la perspective d'alimenter les travaux et les réflexions des acteurs impliqués dans cette réforme.

Entre les mois de juin et de septembre de cette même année, nous avons longuement interrogé des familles sur des sujets tels que leur connaissance du secteur de l'accueil temps libre, leur satisfaction quant à l'offre et à la qualité, leurs attentes (parents comme enfants), sur des dimensions organisationnelles (recherche d'informations, inscriptions, trajets, horaires, conciliation…), sur l'accessibilité des activités, les difficultés rencontrées… Ces questions concernaient à la fois l'année scolaire et les vacances scolaires.

Ce document présente les résultats de cette enquête qualitative. Il fait la part belle aux témoignages des familles dont de très nombreux passages ont été retranscrits. Il est à noter que, bien que cette enquête s'intéresse de manière privilégiée à l'accueil temps libre, que les récits des parents interrogés ont de fait rendu compte de leur réalités de vie, indépendamment de l'organisation des secteurs tiers qui ont été de fait évoqués.

La Ligue des familles adresse ses plus vifs remerciements aux familles qui ont accepté de participer à cette enquête pour leur confiance et le temps qu'elles ont accepté de consacrer lors des différents entretiens.

Table des matières

Résumé **2**

A. Méthodologie et profils des familles rencontrées **5**

1. Réalisation de l'enquête et des entretiens 5
2. Profils des familles interrogées 6

B. Résultats des entretiens **8**

1. Premier volet: motivation à participer à l'enquête et représentations des familles 9
   - 1.1 Pourquoi vous-êtes vous manifesté·e pour répondre à cette enquête? 9
   - 1.1 Représentations des parents concernant le vocabulaire lié aux loisirs des enfants et à l'accueil temps libre 11
2. Deuxième volet: les loisirs durant l'année scolaire 34
   - 2.1 Dans votre famille, qui est-ce qui gère l'organisation des loisirs des enfants durant l'année scolaire (prise de renseignement, réservations, paiement, contacts…)? 34
   - 2.1 Trouvez-vous facilement les informations concernant ces activités ? Comment procédez-vous ? 35
   - 2.1 Comment procédez-vous en ce qui concerne les inscriptions aux activités ? Comment cela se passe-t-il ? Qu'en pensez-vous ? 42
   - 2.2 Quelles sont vos attentes en ce qui concerne ces activités ? 46
   - 2.3 Quelles sont les attentes de vos enfants en ce qui concerne ces activités, d'après vous ? 55
   - 2.4 Que pensez-vous du prix, du coût que représentent ces activités ? 58
   - 2.5 Que pensez-vous de la qualité des activités ? Comment en jugez-vous ? 67
   - 2.6 Que pensez-vous de l'accès géographique aux activités ? Comment vous organisez-vous pour les trajets ? 70
   - 2.7 Que pensez-vous des horaires proposés ? Sont-ils en adéquation avec vos horaires (de travail) ? Qu'en est-il du mercredi après-midi ? 77
   - 2.8 Y a-t-il assez d'activités d'après vous ? Sont-elles assez variées et adaptées aux âges, aux souhaits de vos enfants ? 87
   - 2.9 Pouvez-vous lister les activités de chaque enfant pendant l'année scolaire? 91
   - 2.10 Que pensez-vous des aspects liés à la mixité, au genre, à la diversité au sein de ces activités ? 96

2.11 Que pensez-vous de l'accueil des enfants en bas-âge durant ces activités ?.....99
2.12 Que pensez-vous de l'accueil des enfants en situation de handicap ? Avez-vous des observations ou des réflexions à ce sujet ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?.....103
2.13 Avez-vous des réflexions ou des observations concernant le temps de midi à l'école ?.....107
2.14 Que pensez-vous du rythme des journées ordinaires pendant l'année scolaire pour les enfants ? Cela pourrait-il être amélioré ? Comment ?.....109
3. Troisième volet: les loisirs durant les vacances scolaires 114
3.1 Dans votre famille, qui est-ce qui gère l'organisation des loisirs des enfants durant les vacances scolaires (prise de renseignement, réservations, paiement, contacts…)?.....114
3.2 Trouvez-vous facilement les informations concernant les activités durant les vacances pour les enfants ? Comment procédez-vous ? Quelle place occupent les réseaux sociaux ? 115
3.3 Que pensez-vous des procédures d'inscription aux activités ?.....120
3.4 Quelles sont vos attentes, et celles de vos enfants ?.....124
3.5 Que pensez-vous du prix, du coût que cela représente ? Quels est l'ordre de grandeur des sommes que vous payez généralement ?.....131
3.6 Que pensez-vous de la qualité des activités ? Comment en jugez-vous ?.....139
3.7 Que pensez-vous de l'accès géographique, du point de vue de la mobilité ? Qui s'occupe de conduire/chercher les enfants ? Avec quel moyen de transport ?.....143
3.8 Y a-t-il assez d'activités ? Sont-elles assez variées ? Sont-elles adaptées aux tranches d'âge et/ou aux souhaits de votre enfant ?.....145
3.9 Pouvez-vous lister les activités de chaque enfant pendant les prochaines vacances (ou, à défaut, les dernières)?.....148
3.10 Que pensez-vous des horaires proposés en ce qui concerne les activités durant les vacances scolaires?.....155
3.11 Que pensez-vous des aspects liés au genre de l'enfant et au respect de la diversité?.....159
3.12 Que pensez-vous de l'accueil des plus jeunes enfants (2,5 – 5 ans)?.....161
3.13 Que pensez-vous de l'accueil des enfants porteurs de handicap ? Êtes-vous concerné(e) directement (famille proche, connaissances…)? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?.....165
D. Conclusion 167

A. Méthodologie et profils des familles rencontrées

1. Réalisation de l'enquête et des entretiens

L'enquête a été réalisée entre les mois de juin et octobre 2022. Un appel à témoignages a été lancé par la Ligue des familles via ses canaux web (lettres d'informations, réseaux sociaux), et relayé par plusieurs organisations partenaires (la File, Unessa, Coala, ONE, Fapeo, Soralia) qui ont contribué à sa diffusion. Nous les en remercions vivement.

La plupart des 16 familles interrogées ont été sélectionnées suite à cet appel. 4 d'entre elles ont accepté de participer à l'enquête suite à une demande d'information spontanée auprès de la Ligue des familles relative de l'accueil temps libre.

Les entretiens ont duré entre 45 minutes et 2 heures selon les familles interrogées. Les entretiens qualitatifs, réalisés selon une méthode semi-directive, ont tous suivi le même déroulement. Une liste de thématiques et de sujets prédéfinis étaient abordés selon 4 volets principaux:

- 1 er volet : présentation de la famille (membres, situation professionnelle, lieu de vie, particularités…) ;
- 2ème volet : motivation à répondre à l'enquête et représentations concernant certains mots-clés ou idées relatives à l'accueil temps libre (tels qu'extrascolaire, séjour, stages, …) ;
- 3ème volet : réalités, souhaits et besoins de la famille concernant les loisirs des enfants durant l'année scolaire ;
- 4ème volet : réalités, souhaits et besoins de la famille concernant les loisirs des enfants durant les vacances scolaires.
- Enfin, un mot de clôture était proposé aux parents quant à des réflexions complémentaires.

Les 3ème et 4ème volets étaient composés d'une liste de questions semblables qui ont servi de guide pour les entretiens. En voici les sujets :

- La répartition des activités et de la responsabilité relative aux loisirs des enfants entre les parents ;
- Les démarches de recherche des activités, d'inscription, de paiements, la lisibilité de l'offre ;
- Les types de loisirs choisis pour les enfants, les attentes des enfants et des parents, les critères de choix ;
- L'appréciation de la qualité des activités et la perception de celles-ci ;
- La variété de l'offre d'activités et adéquation de celle-ci par rapport aux âges des enfants et aux souhaits de la familles ;
- Les dimensions liées à la mobilité, à l'accès géographique, et à l'organisation familiale des trajets ;
- Les dimensions liées à la conciliation des temps, aux horaires des activités et de l'accueil, et à l'organisation familiale ;
- L'égalité des genres et respect de la diversité ;
- L'accueil des enfants en bas-âge (2,5 à 5 ans) ;
- L'accueil des enfants en situation de handicap ;

- Et, en ce qui concerne particulièrement le 3ème volet (loisirs durant l'année scolaire) :
    - L'accueil réalisé dans le cadre scolaire ou extrascolaire (coût, horaires, temps de midi, temps avant et après les cours des enfants, mercredi après-midi);
    - Le rythme des journées scolaires et celui, annuel, de l'année scolaire.

Avant de présenter les résultats de ces entretiens, un mot sur la manière dont ceux-ci ont été organisés :

- Les différentes sections suivantes sont organisées en fonction des principaux sujets abordés durant les entretiens ; pour certain de ces sujets, les réponses des parents étant souvent au carrefour de plusieurs thèmes (par exemple, les dimensions liées aux horaires et aux trajets peuvent être intriquées dans les témoignages), certaines sections ont donc été regroupées, lorsque c'était pertinent pour appréhender les situations de vie dans leur globalité.
- Afin de tenter de restituer le plus fidèlement possible les réalités des familles, une place importante a volontairement été accordée aux extraits de parole des parents interrogés. Ces extraits de parole sont si possible organisés selon les principales caractéristiques qui en ressortent. Cette organisation n'est pas une hiérarchisation des réponses mais correspond à la volonté de préserver la lisibilité du document. Lorsque les réponses étaient trop riches, trop complexes, aucun classement n'a été opéré.
- À la fin de chacune des sections, une synthèse des principales tendances ou des éléments spécifiques est proposée.

2. Profils des familles interrogées

16 familles différentes ont été interrogées[1] entre juin et octobre 2022. Parmi celles-ci :

- 17 parents ont répondu aux entretiens : 15 mères et 2 pères, l'un des entretiens ayant eu lieu en présence des deux parents.
- 3 familles résident dans Région de Bruxelles-Capitale, 4 dans la province du Brabant wallon, 3 dans celle du Hainaut, 2 dans celle de Namur, 1 dans celle du Luxembourg, et 3 dans celle de Liège.
- 5 familles qualifient leur lieu de résidence d'« urbain », 7 de « semi-rural », 4 de « rural ».
- 3 familles sont monoparentales, contre 13 dont les parents vivent en couple.
- 3 familles sont des familles recomposées, contre 13 qui ne le sont pas.
- 3 sont des familles composées d'1 enfant, 6 de 2 enfants, 5 de 3 enfants, 2 de 4 enfants.
- Sur un total de 38 enfants concernés par l'enquête, 5 enfants ont entre 1 et 2 ans, 10 ont entre 3 et 6 ans, 20 ont entre 6 et 12 ans, 1 a plus de 12 ans.
- 2 familles comportent des enfants porteurs de handicaps reconnus, 2 familles comportent des enfants éprouvant des difficultés non reconnues officiellement comme handicap, 1 famille comporte une personne adulte porteuse de handicap (mais qui n'est pas parent des enfants), 11 familles ne sont pas directement concernées par une situation de handicap.
- Les 16 familles disposent d'un véhicule motorisé (qui n'est pas pour autant forcément le moyen de déplacement principal).
- 29 parents sont au total concernés par l'enquête; 17 sont occupés professionnellement à temps plein, 6 sont occupés à 4/5e ou plus, 2 sont occupés à ½ temps ou à ¾ temps, 2 sont en maladie, 2 sont en recherche d'emploi.

[1] Sur les 16 entretiens, 14 ont été réalisés en présentiel, 2 en distanciel via ordinateur.

Le tableau suivant présente une synthèse de ces informations :

	Province	Situation géographique	Monoparentalité	Recomposée	Nombre d'enfants	Âge(s) des enfants	Situation de handicap	Situation professionnelle	Remarques
1	Brabant wallon	Rural	Non	Oui	2	7, 8	Non	2 ETP	Les coûts sont assumés séparément par les parents
2	Hainaut	Semi-rural	Non	Non	4	6, 7, 10, 12	Non*	2 ETP	Un enfant dysorthographique et hypersensible
3	Hainaut	Semi-rural	Oui	Non	2	8, 12	Non	En maladie	Prise en charge d'une personne adulte porteuse de handicap
4	Namur	Rural	Non	Non	4	2, 8, 12, 13	Non*	1 4/5e, 1 1/2 ETP	Dyspraxie non reconnue, troubles de l'attention
5	Hainaut	Semi-rural	Oui	Non	1 (+1)	4	Non	En maladie	Un seul des 2 enfants est gardé par le parent interrogé
6	Bruxelles	Urbain	Non	Non	1	9	Non	2 ETP	
7	Brabant wallon	Urbain	Non	Non	3	3, 8, 10	Non	1 ETP, 1 4/5e	
8	Namur	Rural	Non	Non	3	2, 4, 6	Non	2 ETP	
9	Bruxelles	Urbain	Non	Non	3	5, 8, 10	Non	2 ETP	
10	Bruxelles	Urbain	Non	Non	1	12	Non	2 ETP	
11	Brabant wallon	Semi-rural	Non	Non	3	2, 6, 8	Oui (malentendant)	1 ETP, 1 recherche emploi	
12	Liège	Semi-rural	Non	Oui	2	3, 8	Oui (dyspraxie)	1 ETP, 1 4/5e	
13	Liège	Semi-rural	Non	Non	2	8, 10	Non	1 ETP, 1 9/10e	
14	Liège	Semi-rural	Non	Oui	2	4, 6	Non	1 ETP, 1 recherche emploi	
15	Brabant wallon	Urbain	Non	Non	3	1, 4, 7	Non	2 4/5e	
16	Luxembourg	Rural	Oui	Non	2	1, 7	Non	3/4 ETP	

B. Résultats des entretiens

Ce rapport vise à rendre compte, de la manière la plus complète et fidèle possible, des représentations, expériences et réalités des parents interrogés. Une grande place a été accordée aux comptes-rendus d'entretiens car ils permettent de restituer plus finement celles-ci. Une sélection a toutefois été effectuée afin de ne pas surcharger ce document lorsque les réponses des parents étaient convergentes, ou n'apportaient pas d'éléments nouveaux par rapport à d'autres témoignages plus éclairants.

Dans la grande majorité des sections suivantes, les réponses des parents ont été ventilées selon les catégories de réponses afin de faciliter la lecture. Un court texte introduit généralement les extraits de parole afin d'en souligner les éléments les plus marquants. Une synthèse est en outre proposée au terme de chaque section. Cette synthèse est une reformulation de la substance des réponses apportées par les parents et n'en effectue pas une analyse afin de ne pas les dénaturer ou en altérer le sens.

Enfin, il est nécessaire de préciser (particulièrement dans les deuxième et troisième volets) qu'il arrive naturellement que les réponses des parents charrient des éléments pertinents pour plusieurs sections (par exemple, les horaires des activités et les trajets peuvent être liés, de même que les réponses relatives à la qualité et celles au coût, mais cela concerne de nombreux volets). Deux choix ont dès lors été effectués : au vu de la longueur du document, bien que pertinentes, les réponses ne sont pas forcément reprises d'une section à l'autre, sauf lorsque des éléments particulièrement appropriés ou inédits y figurent ; d'autre part, les synthèses en fin de section visent à reprendre non seulement ce qui est significatif dans la partie concernée, mais aussi ce qui y a trait dans l'ensemble du document.

1. Premier volet: motivation à participer à l'enquête et représentations des familles

1.1 Pourquoi vous-êtes vous manifesté·e pour répondre à cette enquête?

Plusieurs parents ont exprimé leur souhait permettre une amélioration du fonctionnement des loisirs pour les enfants, en partageant leur vécu et sur leurs difficultés rencontrées afin de mieux les faire connaitre:

> « *Ah, c'est une très bonne question. Ben parce que c'est bien de pouvoir être représenté une fois de temps en temps et… et que je me dis que* ***tous les gens connaissent pas tous les vécus*** *et que… ça m'intéresserait vachement de savoir ce que les premières familles vous ont dit et ce que vous allez avoir dans les dix prochaines. Je sais qu'on aura un genre de suivi quand même, on pourra avoir quand l'enquête sera publiée. Oui, je trouve ça super intéressant en fait, et* ***c'est bien que le politique s'intéresse un peu à ça****, alors je crois moyennement au pouvoir complet du politique et de la révolution globale et je pense que ça vient beaucoup des citoyens, mais j'en suis une et je vous dis, je vous parle donc c'est une façon, oui, c'est ça.* »

Leur intérêt peut aussi être porté par la conviction que les temps de loisir de leurs enfants représentent un élément important dans leur développement, or certaines difficultés semblent assez répandues parmi les familles:

> « *C'est* ***extrêmement important pour moi, pour notre famille, la musique****. Moi, j'étais dans une école Steiner, et on faisait de la musique, ça faisait partie du curriculum, on faisait de l'apprentissage tous les jours. Là, mes enfants ont pas cette chance. C'est important pour moi qu'ils en fassent et donc c'est obligé. Enfin c'est… ça doit être en dehors de l'horaire scolaire et je dois dire que* ***c'est un énorme, un énorme investissement, parfois une grosse contrainte et je trouve ça dommage que si compliqué pour les familles de pouvoir apporter leurs enfants à un apprentissage complémentaire à ce que l'école donne****. Donc voilà, ça m'intéresse de pouvoir participer à ce sujet parce que parce que, je vois aussi autour de moi quand j'en discute ça, quand on essaie de d'organiser l'emploi du temps pour l'année d'après… J'en parle souvent autour de moi et* ***les gens se résignent à se dire bon, tant pis, ils [les enfants] feront rien d'autre parce que c'est trop compliqué****, donc ils restent à la garderie, je vais aller chercher à 5h.* »

> « *C'est que je lis en fait souvent les résultats du coup des enquêtes que vous avez menées. Et ça fait des années que je suis beaucoup la Ligue des familles. […] Voilà, et c'est vrai que moi aussi je me posais pas mal de questions au niveau des activités extrascolaires. Et* ***parfois ça m'agace un peu l'organisation****.* »

Pour d'autres, c'est plus particulièrement l'accès sur le plan financier qui représente une difficulté importante :

> « *J'ai accepté parce que j'ai envie que ça fasse bouger les choses un petit peu pour certaines choses, parce que c'est vrai qu'au niveau même des devoirs enfin, c'était à la base pour ça qu'on avait* [réagi]… *Et j'ai envie de faire changer les choses parce que c'est vrai qu'il y a* ***assez de choses qui sont chères*** *pour les enfants. Et vu ma situation actuelle, je me dis* ***je sais pas leur***

faire faire grand-chose en fait parce que c'est un budget*….Si je veux que les deux fassent quelque chose, bah on est vite… Donc voilà, je me suis dit, si ça peut faire bouger, j'aime que les choses bougent positivement.* »

Plus particulièrement, en sus des premiers éléments mentionnés, est aussi évoquée la question de la réduction fiscale possible grâce aux attestations fournies par les opérateurs d'activités :

« *Mais je dirais qu'en fait justement, en fait la question des loisirs pour nos enfants, c'est quelque chose qui est* ***très important à différents niveaux****, parce que d'abord 1) c'est* ***pas toujours simple au niveau logistique****, 2) c'est* ***pas toujours simple au niveau du coût*** *et 3), ça nous paraît important parce qu'il faut que ça puisse d'abord leur plaire et, que en même temps* ***ils puissent finalement s'épanouir mais aussi se développer*** *au travers de ces activités. Par exemple, ce qui est important pour nous, c'est qu'ils puissent déjà toucher un petit peu aux langues, notamment l'anglais, qu'ils puissent toucher à des activités sportives, individuelles et collectives, tout ça dans une idée de développement et aussi bon d'autres activités comme le bricolage, de la psychomotricité, etc. donc. Et pourquoi est-ce que j'ai sauté de dessus ? C'est parce qu'il y a un en particulier qui m'a interpellé, mais j'imagine qu'on va revenir là-dessus. C'est* ***l'aspect lié à la réduction fiscale sur les frais de garde****. C'est à dire que le budget activité chez nous est considérable et est réduit ou non par la réduction fiscale que l'organisme qui organise l'activité en question que ce soit en cours d'année ou en vacances nous fournit. Donc en fait si on a ce document-là, ça nous permet de récupérer un montant important et alors en fait, ce qu'on a constaté, c'est qu'il y avait des divergences assez importantes d'un organisme à l'autre et ça et en fait, c'est principalement ça que je voulais vous vous communiquer aujourd'hui parce que je pense que c'est un enjeu pas seulement pour nous, mais pour à peu près toutes les familles qui ont des enfants de moins de 14 ans, puisque maintenant, ces réductions fiscales sont octroyées pour des enfants jusque 14 ans.* »

Les parents expriment aussi des besoins en ce qui concerne des espaces de rencontre, de dialogue, d'entraide notamment autour des questions organisationnelles et des idées en matière d'activités :

« Mais pour partager nos problèmes aussi, enfin nos soucis, parce que je sais qu'on n'est pas les seuls. Euh, c'est pour partager aussi et… et si jamais il y a d'autres parents qui ont les mêmes soucis, que on fasse un appel, et qu'on puisse en parler. Moi je trouvais ça très intéressant de ***créer une aide parentale****. Une solidarité, comme ça, je sais pas.* ***Une entraide, une entraide du point de vue organisationnel et aussi des conseils, écouter les autres comment ils font, partager les idées*** *parce que nous, on est peut-être en manque d'idées pour certaines choses. Ou être plus à être à l'écoute et avoir des avis, des idées différentes qui arrivent… »*

Ce dernier sujet est aussi directement connecté à la question de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle qui demeure problématique:

« *Moi je suis persuadée que* ***l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée bah justement qu'il y a pas d'équilibre, que c'est souvent la balance penche un peu trop du côté du professionnel*** *et que c'est pas toujours évident de s'y retrouver quand on a, quand on a une famille, et de* ***d'avoir suffisamment de temps et du temps de qualité en fait avec ses enfants****, avec sa famille, je trouve qu'il y a toute une série de mesures qui pourraient être mises en place de de choses qui pourraient être améliorées. Et donc si je si je peux contribuer à donner mon avis, je le fais bien volontiers.* »

Enfin, il peut aussi s'agir d'une contribution afin d'aider dans une perspective d'intérêt général:

« *Bah en règle générale, peut-être, j'aime bien donner mon avis sur certaines choses [rires]. C'est vrai que je suis impliquée dans l'association de parents à l'école. Voilà et… et je me suis dit, « Bah tiens****, si ça peut aider à améliorer les process ou à témoigner*** *»… Enfin voilà, je me dis, j'ai 3 enfants, ici je pense qu'on utilise pas mal de services, que ce soient les activités extra-scolaires ou les stages. À chaque fois, j'essaie de trouver des choses différentes en plus, donc je pense que je connais bien tout ça. Je me suis dit, « Bon bah allez, je vais, je vais proposer de témoigner ». C'est parce que moi on va dire, je suis toujours* ***dans le but d'aider, de trouver des solutions.*** *J'ai beaucoup de collègues autour de moi qui viennent toujours à la pêche aux infos.*"

« Donc voilà, c'est des thèmes, mais surtout **le fait de participer et de contribuer que ce soit au niveau, voilà, de l'action éventuelle pour les familles et de l'information** qui arrive avec… »

En synthèse, les principales sources de motivation exprimées par les parents pour répondre à l'enquête sont:

- **Saisir l'opportunité de témoigner sur leur vécu et leurs difficultés** afin de mieux les faire (re)connaître ;
- **Exprimer l'importance des temps de loisirs en ce qui concerne le bien-être et le développement de leur(s) enfant(s)**, en regard de la difficulté quant à l'organisation qui contraint de nombreuses familles à devoir renoncer à inscrire leurs enfants à de telles activités, et de l'investissement (en temps, en énergie, du point de vue financier) que cela requiert de la part des parents;
- **Partager les difficultés ou l'agacement** en ce qui concerne l'organisation des temps de loisir ;
- **Mettre sur la table les difficultés d'accès** importantes du point de vue financier ;
- **Évoquer le dispositif de réduction fiscale** que permettent les activités ATL et les problèmes que celui pose pour certaines familles ;
- Faire part d'un **besoin de soutien, d'entraide, et d'inspiration** pour trouver les activités et organiser les trajets ;
- **Témoigner de leur sentiment que l'équilibre entre famille et activité professionnelle ne permet qu'insuffisamment de passer du temps de qualité en famille** ;
- **Contribuer dans une perspective d'amélioration** et d'intérêt général.

1.1 Représentations des parents concernant le vocabulaire lié aux loisirs des enfants et à l'accueil temps libre

Durant cette partie des entretiens, les parents ont été invités à réagir à différents termes liés à l'accueil temps libre et, de manière plus étendue, aux loisirs qui concernent les enfants.

1. Si je vous dis "loisirs des/pour les enfants", à quoi pensez-vous?

Plusieurs parents évoquent nommément ou implicitement les notions de plaisir, d'épanouissement, de sens que cela revêt pour leurs enfants:

« *Ben* ***ça m'évoque une activité qui les occupe, dans laquelle ils se plaisent, ça c'est le mot loisir****. Ça… ça se rattache plutôt à ça pour moi, oui, dans lequel il se plait, ça,* ***c'est quelque chose***

***qu'on a toujours essayé de chercher**, c'est à dire pas seulement les caser entre guillemets, mais vraiment **trouver quelque chose qui avait du sens pour nous et pour eux**."*

*"À moi, **c'est l'amusement, le défoulement, c'est quand même**. Parce qu'ils ont besoin de se défouler, les enfants quand même. **Et les loisirs, c'est donc s'amuser, se défouler et rencontrer des amis, se faire des amis nouveaux.** »*

*« Loisirs? plutôt les **activités qu'ils font durant le week-end et après l'école**. **Parfois pendant l'école aussi**, **les temps, les moments libres. »***

Pour certains, c'est la distinction avec les activités obligatoires (dont principalement les activités scolaires) qui intervient en premier lieu :

*« Alors, loisirs, loisirs, **on pense d'abord à tout ce qui n'est pas "travailler" donc obligatoire, et donc je pense aux activités pour l'enfant**. Disons que le "obligatoire" serait l'école et donc **les loisirs. C'est un peu ce qui est en dehors de périodes d'école et ce qui est en dehors**, y compris des devoirs et du prolongement de l'école. Et donc voilà ce que peut faire un enfant en dehors de ses obligations et ses horaires, là, **que ce soit à la maison, à l'extérieur, organisé ou pas organisé d'ailleurs. Libre ou moins libre, mais non scolaire**. »*

Une distinction avec les activités scolaires qui n'empêche pas de considérer ces temps de loisirs comme complémentaires, notamment dans une perspective d'épanouissement de l'enfant. Des temps qui demeurent inaccessibles à une partie des enfants à cause de facteur organisationnels ou financiers, et qu'il faudrait dès lors intégrer dans le temps scolaire de sorte à en garantir l'accès à toutes et tous :

*« Euh **c'est large, c'est évidemment les divertissements, mais c'est aussi pouvoir mener des activités qui sont complémentaires à celles qui sont proposées par l'école**. Voilà, je trouve que en fait… Ouais, je trouve que **même au sein de l'école, il devrait pouvoir avoir accès à d'autres types d'activités que l'apprentissage plus classique**. Bon enfin des matières classiques, je pense aux math, au français, et cetera… Que, en fait, **bien grandir et bien se développer, pour moi, ça passe aussi par des activités autres qui soient artistiques, qui soient sportives.** […] Je pense que les deux devraient être proposés mais… mais voilà, je pense à ça parce qu'en fait on va sûrement y venir mais enfin, **pouvoir offrir des activités de loisirs à ses enfants en dehors de l'école, c'est compliqué. En fait, c'est cher et c'est compliqué et donc clairement il y a une partie des gens qui ne peuvent pas se le permettre, ou parce que leur emploi du temps ne le permet pas**, **ou parce que financièrement ils ne le peuvent pas**. Et donc **je trouve que tous les enfants devraient être sûr à 100% d'avoir accès à ce type d'activité**, donc c'est pour ça que **pour moi ça devrait faire partie de de l'enseignement obligatoire** pour tous les enfants en fait, ouvrir aussi à ce type d'apprentissage fin, c'est vraiment complémentaire pour moi, pour bien grandir bien enfin ouais, ça a toute sa place dans l'éducation au sens large des enfants. »*

Les idées associées au mot "loisir", chez certains parents, convoquent le manque d'activités ou les difficultés d'accès et d'organisation:

*« **Peu. Peu… C'est le premier mot qui me vient. Ils en ont vraiment pas des masses. C'est pour ça que je vous dis que j'ai pas grand-chose à vous raconter. C'est pas uniquement financier, du tout, c'est une question de temps aussi, de trajets, de disponibilité.** Vous l'avez noté, on est dans du rural, mais du coup, les trajets prennent vite beaucoup de temps pour se rendre quelque*

part. Ben oui et pour un loisir qui dure 1h, il y a des fois, on doit rester dans la voiture quoi… Parce que le temps de faire le trajet aller-retour, ça n'a pas d'intérêt de rentrer, donc c'est des choix. »

Il est également fait mention du temps en famille : celui est parfois inclus dans le temps de loisir, parfois non. Ce temps de loisirs peut constituer un espace de « respiration » tant pour la famille que pour l'enfant lui-même, même s'il peut être peu évident d'en trouver qui soit adapté ou accessible :

« Bah ce qui me vient à l'esprit, c'est donc bah qu'ils aient ***une activité en dehors de de la maison et de l'école pour pouvoir un petit peu bah se changer les idées*** *entre guillemets. Le truc c'est que* ***moi, mes enfants ils n'ont aucun loisir donc voilà et c'est assez compliqué de… de leur faire trouver quelque chose qu'ils aiment****. En fait, mon fils aimait bien le foot, il a été dans un loisir de foot malheureusement… Enfin, ça a été un petit peu strict. Et il a plus jamais voulu y aller. Donc maintenant il faut trouver… Voilà. Ici, je l'ai inscrit à des* ***stages à l'école****,* ***mais bon je ne sais pas si ça rentre dans les loisirs ?*** *[…] Ici je les inscrits à l'école, ils font un stage Ninja Warrior et Koh-Lanta et je l'ai inscrit au début, il voulait pas parce que c'est vrai que lui, d'être un petit peu sans moi, c'est un peu compliqué et finalement ben maintenant il est content parce qu'il m'a dit « Maman, c'est quand ? C'est maintenant ? » je lui ai dit « Non, mais c'est après l'école, c'est après les congés ». Finalement, il est content. […]* ***Oui, oui, parce que le "tenir" à la maison, mon fils… Ma fille, ça va, mais lui, il a besoin de de se défouler****. C'est vrai que c'est pas facile parce qu'il embête sa sœur, donc je me disais****, il faut que je trouve une activité parce que [avec] deux mois de congé, je crois qu'on va venir dingue*** *donc et finalement je l'inscris sans vraiment lui poser la question parce que je me dis… […] Non, et là il a l'air heureux de le faire, donc on verra mais voilà. Je suis contente d'avoir trouvé quelque chose. »*

« C'est sport, musique… *Hum. Et je dois dire plusieurs mots ou pas ? [Vous êtes libre.]* ***Le temps libre à la maison,*** *oui, ça je depuis le COVID… Justement, je me rends compte qu'en fait,* ***on s'est rendu compte que les enfants aient vraiment besoin aussi juste de temps à la maison pour jouer avec leurs jouets****. C'était un peu ce qui leur manque. Je pense que c'est bien qu'elle fasse des activités et des loisirs, mais il faut pas oublier juste les temps de jeu à la maison aussi. »*

Plusieurs parents conviennent également que l'acception du terme "loisir" peut être très vaste et ne concerne pas seulement les activités organisées par des personnes ou des prestataires extérieur·e·s à la famille:

« Loisirs des enfants, c'est tout ce qui est ***activités extra scolaires, activités sportives****… Enfin, on va dire tous mes enfants font ça, donc voilà. Ca veut dire beaucoup. » »*

« C'est vrai que ***je parle surtout des activités extrascolaires, mais évidemment les loisirs, ça peut être des sorties en famille ou des activités qui sont organisées de façon plus ad hoc****. D'ailleurs, on fait ça aussi. À Louvain-la-Neuve, il y a un espace qui s'appelle le terrain d'aventure qui est* ***tenu par des bénévoles****, qui sont hyper sympas et qui font plein d'activités très pratiques, très bricolage, nature… Donc ça, ça fait partie aussi de notre quotidien. Enfin, notre quotidien, c'est moins régulier, mais c'est quelque chose qu'on fait aussi. C'est un espace dans lequel on peut facilement aller aller avec les enfants, on peut même les déposer. Mais* ***sinon oui loisir ça peut être aussi des vacances ça même en famille****, des sorties le week-end… »*

*« Heu… c'est surtout **les plaines de jeu, on va se balader dans le jardin, je leur installe la petite piscine, ils aiment lire, les dessins animés** de Walt Disney -parce que je filtre ce qu'ils peuvent regarder sinon c'est n'importe quoi… Beaucoup de playmobils, de lego, de kapla, de plasticine… Et mon fils ainé a redécouvert les jouets pour plus petits, avec lesquels il joue beaucoup. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « loisirs des enfants » sont:

- Le plaisir, l'épanouissement des enfants, les relations sociales ;
- Le temps libre (au sens de non contraint), hors du temps scolaire, que ce soit à l'école, en famille, ou auprès d'opérateurs d'activités ;
- L'importance des temps de loisir pour l'éducation et le développement des enfants, alors que (très) peu de place est prévue pour ces temps dans le parcours scolaire ou dans l'organisation parascolaire, ce qui est source d'inégalités entre les familles qui peuvent se permettre de libérer du temps et des moyens pour permettre la participation de leurs enfants ; et la réflexion que ce droit devrait être réalisé au moyen de l'obligation scolaire ;
- La privation ou le manque de loisirs ;
- Le besoin pour les familles et les enfants de pouvoir « souffler », se défouler en dehors de la maison, dans des espaces adaptés, particulièrement pendant les périodes (prolongées de vacances) ;
- Le sport, la musique, les activités créatives, le jeu libre ;
- Les activités « extrascolaires » sont très fréquemment mentionnées.

2. Si je vous dis "accueil temps libre", à quoi pensez-vous?

Dans l'ensemble, les réactions des parents à l'expression "Accueil temps libre" ont laissé la place à plus de doute ou d'hésitations quant à son sens et sa portée exacte. Pour plusieurs parents, la "garderie" est la première chose qui vient à l'esprit, parfois nommément en lien avec l'accueil extrascolaire:

*« Ben on va dire là aussi, on est dans l'accueil extrascolaire, donc **par exemple après 4h ou bien les mercredis après-midi.** »*

*« Heu, la **garderie**. »*

« Ben pour moi, accueil c'est quand les enfants sont accueillis à l'école, le moment où ils arrivent et cetera. »

*« Alors accueil temps libre… Je pense à **une structure ou des personnes qui accueillent des enfants scolaires lorsque, justement, ils ne sont pas en moment scolaire**. »*

La "garderie" à l'école est aussi elle-même mise en lien avec le temps libre laissé aux parents :

*« Ben au niveau de l'accueil à l'école, enfin quand je travaillais, c'était assez compliqué parce que c'est là, c'est un **accueil qui pour moi n'est pas une accueil et car ça ne me permettait pas d'avoir du temps libre** parce que justement, je cours encore plus. Donc je trouve que au niveau des accueils il n' y a pas grand-chose en fait. Et je courais plus qu'autre chose, donc mes problèmes de santé ne sont pas arrivés pour rien. »*

L' « accueil temps libre » est aussi défini par opposition au temps passé auprès des parents :

> *« Ce sont les **centres d'accueil, les centres de jour, la garderie… Le temps libre et pas les parents**! »*

Pour d'autres parents, il s'agit d'un accueil dont les horaires sont flexibles:

> *« Je dirais que c'est un accueil des enfants **sans horaire particulier**? »*

Certains parents définissent l'accueil temps libre comme du temps non scolaire, dont le pilotage est organisé par les communes :

> *« Et bah, toutes les **structures qui sont mises en place par les communes** pour occuper les enfants en dehors du temps d'école. »*

> *« Heu, oui, mais notamment parce que à [nom de la commune] aussi, ils ont revu, ils ont réorganisé tout ce qui était loisirs et donc il y a notamment maintenant–enfin, j'ai vu parce que justement j'ai lu la note cette semaine– ils organisent les garderies. En fait, **c'est eux qui sont en charge de ça, en tout cas au niveau communal**. Je pense que au niveau des écoles… **Comment est-ce qu'on appelle ça dans l'enseignement libre** ? Voilà, je sais pas, ils rentre pas là-dedans parce que justement, moi j'ai des enfants dans deux écoles différentes : ma fille dans une école communale, Maria et dans une école de l'enseignement libre et du coup, on du coup voit fort la différence aussi dans l'offre qui est qui est proposée. Mais donc voilà accueil temps libre, il y a les stages pendant les grandes vacances, maintenant ils ont commencé à la période de Pâques mais donc pendant les congés scolaires… Et alors l'organisation des garderies aussi. Mais je ne sais pas s'ils font des parascolaires aussi. »*

Sur un plan plus pédagogique ou éducatif, certains parents font quant à eux le lien avec la liberté laissée à l'enfant (à la non directivité des activités):

> *« Je penserais plus à accueil temps libre. Un **moment de calm**e. **Pour se ressourcer.** Temps libre**… et faire ce qu'il [l'enfant] a envie de faire**. »*

> *« Temps libre », vous avez des moments où en fait, finalement, **ils n'ont rien, pas d'activité et… et qu'ils peuvent choisir ce qu'ils veulent.**"*

Pour d'autres, enfin, l'expression accueil temps libre n'évoque rien de particulier:

> *« Accueil temps libre… **Non, pas du tout**. »*

> *« Non, non. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « accueil temps libre» sont:

- Les parents identifient spontanément, pour leur majorité, le lien avec le temps « non scolaire » ;
- Le terme « libre » est parfois aussi associé pour distinguer ce temps de celui passé en famille ;
- Certains évoquent aussi rapidement le terme de garderie, d'autres optent pour celui d'accueil ;

- La fonction économique de l'accueil (permettant de « libérer » du temps pour les parents) est également mentionnée ;
- L'expression « accueil temps libre » renvoie pour certains parents principalement à l'idée d'une flexibilité horaire quant à l'accueil réalisé ;
- Le rôle de la commune est identifié par certains parents quant à la coordination des activités ;
- Dans de nombreuses réponses, un doute se manifeste dans ce qu' « accueil temps libre » signifie exactement, au rôle de la commune, ou au fait que cela s'applique quel que soit le réseau d'enseignement par exemple ;
- La dimension de liberté laissée à l'enfant –que ce soit en famille ou au sein d'activités organisées par des structures extérieures– est également évoquée, de manière plus minoritaire ;
- Pour quelques parents, cette expression n'est pas évocatrice du tout.

3. Si je vous dis "accueil extrascolaire", à quoi pensez-vous?

De manière générale, lorsque qu'on les interroge sur la signification d'accueil extrascolaire, les réponses des parents indiquent souvent une forme d'hésitation ou d'incertitude. Le lien avec l'accueil temps libre est bien identifié mais demeure flou, voire confus. Les répondant·e·s supposent qu'une différence existe, mais hésitent si elle concerne par exemple les acteurs, la pédagogie, ou le lien avec le milieu scolaire entre autres. En voici quelques illustrations :

*« C'est **l'accueil temps libre**, ça, c'est **un peu la même chose** ! »*

*« Ah, vous allez me faire **des nuances là-dessus** [rire]. Si, si, si, l'accueil extrascolaire c'est pas lié… L'accueil temps libre, c'est organisé par la commune et limite plus « garderie » et l'accueil extrascolaire, ça peut être des **trucs un peu plus … didactiques**, j'ai envie de dire voilà. »*

*« Oui, alors extrascolaire, ça oui. **C'est pareil ici [que pour l'accueil temps libre]**… Est-ce qu'il n'y aurait pas une **différence d'organisation et d'acteurs** ? Voilà de l'extrascolaire… Plutôt **qui tourne autour de l'école**, quelque chose de plus organisé. »*

*« Ben pour moi **c'est pareil que l'accueil temps libre. Ouais je vois pas la différence**. [Quelques instants plus tard] Si peut-être temps libre, ça **déborde sur les horaires de l'école**. »*

*« C'est pareil que l'accueil temps libre, c'est la même chose… **C'est plus éducatif, il y a des apprentissages**. »*

*« Ce serait plutôt une **garderie**. »*

*« C'est les moments, **les parents travaillent et les enfants doivent être pris en charge**, donc c'est voir un petit peu ce qu'on peut leur proposer à ce moment. »*

*« Oui, plus, c'est à dire, c'est, c'est à dire les **activités qu'ils ont la possibilité de faire, c'est à dire après 16 heures ou pendant les vacances scolaires** ? »*

*« Oui, une **occupation des enfants en dehors des écoles, mais du coup plus régulier, avec une inscription**. »*

Certains témoignages relatent aussi un sentiment d'inadaptation des conditions d'accueil ou du profil des personnes, voire de comportements qui peuvent interpeler:

*« Bien **l'accueil, la garderie, pour moi, c'est quasiment la même chose**. En fait, la garderie du matin, elle est pas… Cette école, elle est **pas adaptée aux enfants** en fait. Parce que la dame qui travaille, elle est pas compétente à ce niveau-là. Enfin c'est une vieille personne, il faut quelqu'un que le petit « sente ». En fait, c'était comme une obligation, quelque chose comme où qu'on le forçait à aller, et la dame n'était pas assez… Je sais pas comment expliquer en fait… Il faut leur donner envie d'aller à la garderie. Ici, c'était une vieille personne, elle était plus bah… **On dirait qu'elle savait pas comment faire** et moi mon fils… C'est vrai que je vais pas mentir, c'est un enfant à qui il faut beaucoup parler, qu'il faut beaucoup l'encadrer. Cette dame là c'était « Viens, tu rentres ! » [imitant son fils] « Laisse-moi partir ! ». Mais non parce que bah voilà… et moi ça j'aimais pas parce que justement je pars au travail avec l'idée que mon fils, il est en train de pleurer à la garderie et… C'est une punition. […] Et la dame qui travaillait –moi, je travaille dans un home et sa maman [de l'accueillante] était justement dans un home– un jour, ça s'est mal passé avec mon fils, elle est venue me trouver sur mon lieu de travail pour parler de ça en fait, et **à partir de là, je l'ai plus jamais mis à la garderie**, donc c'était tout un système pour moi parce que… Mais, et c'est pour ça que je veux que ça change parce que, ben j'ai vécu une drôle de situation avec mon fils et la garderie et du coup, ce que je devais faire, c'est que les portes de l'école ouvrent à 8 heures 15 et moi, je travaille à 8h30. Heureusement que je travaille pas loin ! Donc je devais aller déposer mon fils à l'école, lui dire… faire comme une maman enfin le câliner. Et puis partir travailler, donc je courais pour pas être en retard, à mon boulot, pour pointer ma carte. Et c'est ça qui a fait que finalement, à courir d'un côté, j'ai même cru qu'un jour j'aurais eu une crise cardiaque tellement je courais parce que c'était l'enfer… »*

Pour plusieurs parents, « accueil extrascolaire » n'est en revanche pas évocateur :

*« Non, **rien du tout**. »*

« Heum… Non. »

*« Accueil extra-scolaire… Heum… **Je ne sais pas**. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « accueil extrascolaire» sont:

- Un lien relativement flou avec la notion d'accueil temps libre, une expression pouvant au choix englober l'autre ;
- Le lien avec l'école, et avec la « garderie » ;
- Le lien avec la fonction économique de l'accueil extrascolaire ;
- Des questions relatives à l'organisation (dont les inscriptions), les acteurs, le rôle de l'instance communale ;

- L'importance de l'accueil extrascolaire pour les enfants (notamment quant à leur bien-être) et pour les parents ;
- La question de la formation des personnes effectuant l'accueil extrascolaire et des limites déontologiques, ainsi que celle de l'adaptation des lieux d'accueil ;
- L'absence de connaissance de cette expression qui n'est pas évocatrice pour plusieurs parents.

4. Si je vous dis "garderie", à quoi pensez-vous?

À cette question, la première réaction des parents est d'abord de faire le lien avec l'accueil réalisé avant et après les cours en milieu scolaire :

*« Ça me fait penser à **l'école**. »*

*« Garderie, c'est les **temps d'accueil pour les enfants avant ou après l'école**, en dehors des horaires de de cours quoi. »*

*« Garderie là, on pense **à l'école et aux heures après la fin des cours**. Donc, avec les gardiennes. »*

*"Garderie ben c'est après l'école parfois aussi avant l'école, ça dépend. Y en a qui appellent garderie aussi la garderie du matin donc oui. Peut-être par rapport à… Il y a des **parents qui doivent trouver une solution** parce qu'ils travaillent très tôt et qui doivent déposer leurs enfants quelque part avant d'aller à l'école et avant même les garderies, donc ça arrive maintenant des enfants qui vont à la garderie le matin ou à la garderie du soir en fonction des horaires des parents, ou de l'organisation en tout cas."*

*« Garderie. Ben c'est **surtout quand on n'a pas l'opportunité d'aller conduire son enfant ou d'aller le rechercher aux heures scolaires**. Voilà classiques, donc c'est de 7 heure et demie du matin, je pense jusqu'à 18h, voilà. »*

D'autres parents font également le lien avec l'école, tout en ajoutant des nuances par rapport aux aspects pédagogiques et aux activités éventuellement proposées :

*« Garderie, c'est ce qui est organisé par l'école pour garder les enfants mais alors là, **il y a pas d'activité qui sont prévues, c'est juste on garde les enfants, on leur donne du coloriage et ils s'occupent, ils s'auto-gèrent.** »*

*« Voilà la garderie nous… Bah je pense à l'école et en général, **c'est juste dehors, dans la cour de récréation, il y a rien.** Donc, c'est **encore une nuance par rapport à l'accueil temps libre ou ils essaient de faire un peu de coloriage ou des autres sociétés** quoi. Voilà. »*

*"La garderie, ben **c'est les temps pendant lesquels l'école organise peut-être différentes activité**s, c'est vrai. On a fait plusieurs écoles de Bruxelles, donc **ça varie beaucoup d'une école à l'autre**, mais voilà. On s'inscrit à la garderie comme finalement on s'inscrit aussi aux activités*

extrascolaires ou des choses comme ça, ***mais les activités sont, je dirais, moins organisées, moins encadrées, en garderie****. »*

*« **Que dans toutes les activités d'ATL et extrascolaire où il y a un thème, souvent et cetera…Oui, ce sont des synonymes: plaines, stages…** »*

C'est aussi l'occasion pour de souligner l'intérêt des activités organisées dans le fil de la journée d'école :

« C'est un point que je voulais ajouter par rapport à tout à l'heure, justement, c'était que en fait, ***ce qui est vraiment pas mal, qui est organisé dans l'école de mes enfants****, c'est à dire au niveau maternel et primaire, c'est que un certain nombre de professeurs proposent donc en fait,* ***il y a la possibilité de mettre les enfants à la garderie****. Et là, ça coûte pas très cher et là aussi il y a une réduction fiscale mais bon sur le faible prix… L'école octroie une réduction fiscale mais si vous voulez, à côté de la garderie, ce que propose une série de professeurs,* ***c'est des activités à un coût très réduit qui sont organisés au sein de l'école*** *et donc il y a des profs d'anglais qui donnent des* ***cours d'anglais****, il y a une prof maternelle qui donne des* ***cours de bricolage****, il y a un prof de sport qui fait du* ***foot****, il y a une* ***quinzaine d'activités différentes et pour à peu près tous les âges*** *jusqu'à l'humanité, parce que l'humanité, de toute façon, la question se pose moins aussi à priori puisque là y a vraiment une charge de travail aussi. Ce qui est vraiment pas mal, c'est que ça se fait au sein de l'école,* ***c'est pratique pour les parents*** *et enfin,* ***c'est très enrichissant****. Nos enfants, ils participent à la garderie. »*

Pour certains parents, c'est aussi l'occasion d'évoquer les difficultés importantes qu'ils rencontrent lorsque l'offre d'accueil en dehors des horaires scolaires est insuffisante, notamment en vacances :

« C'est les garderies d'école, garderie du matin, garderie du soir, garderie aussi on va dire… ***peu présente, dans les stages****. [Pourquoi peu présente ?] Parce que* ***y'en a quasi jamais parce qu'elles sont pas organisées ou très peu organisées, c'est ça qui reste mon point noir*** *pour moi. Nous on n'a que 3-4 structures avec lesquelles on peut fonctionner pendant les stages, la plupart ne proposent pas de garderies. »*

Enfin, pour d'autres parents, le terme garderie est aussi porteur d'interrogations et véhicule une notion d'aide, de soutien :

« Garderie, c'est… ***c'est, c'est une aide, hein ? La garderie, c'est une aide****. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « garderie» sont:

- Le lien avec l'école, et particulièrement les temps avant et après la journée d'école ;
- La réponse aux besoins des parents qui ont des horaires professionnels incompatibles avec ceux des écoles ;
- L'aspect « libre » du temps passé, des enfants qui s' « auto-gèrent », ou au contraire le fait que des activités sont organisées et proposées aux enfants sur des thèmes précis ;
- Une forme de confusion avec d'autres termes du secteur de l'ATL (plaines, stages…) ;
- L'appréciation très positive lorsque des activités sont proposées dans l'enceinte scolaire à des tarifs accessibles et adaptées aux différentes catégories d'âge ;
- L'occasion de souligner le problème que rencontrent les familles lorsque l'offre d'activités lors des congés scolaires ne propose pas d'accueil à horaire « élargi » ;

- Le fait qu'il s'agit d'une « aide » pour les familles.

5. Si je vous dis "plaine de vacances", à quoi pensez-vous?

Plusieurs parents ont déjà eu une ou plusieurs expériences auprès de plaines de vacances. Il reste cependant un flou sur la nature de l'accueil réalisé (ou celui-ci n'est pas explicité). Un lien est aussi parfois effectué avec le milieu scolaire, en raison de l'espace utilisé notamment:

« Ah ça oui, ils y vont quelquefois, oui. ***Oui, quelquefois, donc c'est organisé par leur école****, la plupart du temps, sinon quand il n'y a plus de places, c'est dans une autre école que je les inscris. »*

« Alors un lieu, ***un lieu où les enfants de manière organisée sont invités à passer du temps pendant les vacances****. »*

« Plaines de vacances… Mais par contre, moi, ***je n'ai jamais inscrit mes enfants*** *dans des plaines de vacances, mais plutôt dans des stages. Voilà. »*

Pour d'autres, cette expression est voisine ou similaire à d'autres évoquées précédemment :

« Oui, ce ***sont des synonymes: plaines, stages****… »*

« Je dirais « ***scout*** *». Mais aussi un endroit où il* ***réside une semaine****. Plaines de vacances, c'est plutôt le* ***résidentiel qui vient, mais plaines de vacances, [je dirais] stage aussi****. »*

« Plaine de vacances… Ben voilà, des ***endroits qui accueillent les enfants pendant que les parents travaillent pendant des périodes de vacances****. »*

« Bah c'est ***l'accueil d'enfants pendant la période scolaire****. »*

Certains parents en ont une vision qui inclut l'accessibilité financière et le rôle des communes :

« Bah moi j'ai toujours j'ai toujours fait ***le lien entre plaine de vacances et plus des activités organisées par les pouvoirs publics, c'est à dire par la ville, et cetera moins que par des organisations privées ou ASBL****. »*

« Plaine de vacances, ça, je connais depuis cette année et d'ailleurs j'ai inscrit mes deux filles pour cet été. Et donc c'était des ***activités organisées par la commune qui sont très bon marché*** *et là aussi et* ***c'est pas des stages où ils font une activité particulière, mais ils sont occupés par des bricolages, c'est plus comme une garderie.*** *»*

« Ben ça d'après ce que je comprends -parce que [nom de la commune] en organise pas mal, en fait, ma commune [nom d'une autre commune], je connais moins bien- c'est finalement ***des stages qui peuvent être organisés dans une école ou en dehors de la ville****. Je sais qu'à [1ère*

commune], ***ils ont des bus qui amènent vers les plaines*** *de vacances et on n'en a jamais fait avec mes enfants finalement, mais de ce que je comprends, c'est* ***assez libre aussi****. C'est peut-être moins organisé qu'un stage couture ou… Voilà. »*

Enfin, plusieurs parents relatent des expériences négatives des plaines de vacances, qui ont pu les conduire à exclure d'y recourir à l'avenir. En cause, principalement, l'attitude des animateur·trice·s et/ou l'insatisfaction de leur(s) enfant(s) :

« Oh oui, alors, on l'a déjà fait plusieurs fois, ***c'est pas cher****. Ça dépend,* ***il y en a des plus qualitatives que d'autres****. En fait* ***les enfants, ce qu'ils reprochent le plus aux plaines de vacances, c'est que les animateurs ne participent pas****. Ils sont aussi aux scouts mes enfants et là, les animateurs sont dans le jeu. Alors que [dans] les plaines de vacances en général, j'ai remarqué que* ***les animateurs sont surveillants. Ils propose des activités, mais ils s'impliquent pas dedans*** *et j'ai remarqué que c'est souvent ça qui fait que les plaines font moins adhérer les enfants. »*

« J'ai testé parce qu'on m'a incité à tester parce que justement, comme ***je suis rentrée dans la commission extrascolaire****, donc j'ai été en contact avec la personne qui s'occupe, qui gère les plaines. Alors il m'a dit «* ***Mais vas-y, il y a des garderies*** *»… C'est vrai que ça commence à 7h30 et ça finit jusque 18h. Donc voilà, pour lui faire plaisir, et puis parce que j'avais besoin, j'avais un trou à boucher donc* ***j'ai testé deux jours et j'ai été super déçue****.* [Pourquoi avez-vous été déçue ?] *Pourquoi ?* ***Parce que j'ai été accueillie comme ça*** **[mime une personne avachie dans son fauteuil, sur son téléphone]**, *étalés dans leur fauteuil. Ils ne sont même pas redressés quand je suis arrivée. Ça, ça m'a refroidie, mais alors****…*** ***Je l'ai*** **[sa fille]** ***laissée quand même parce que je n'avais pas d'autre solution****. Donc j'ai demandé à la fin de la journée si elle était quand même contente de sa journée. Elle m'a dit que oui, mais* ***malgré tout, enfin en tant que parent comme j'ai dit moi, je la laisse pas deux jours de suite, c'est pas possible****. Le problème c'est qu'en plaine, c'est beaucoup des ados. Une plaine, c'est organisé par la ville, donc la ville, qu'est-ce qu'ils mettent ? C'est beaucoup des étudiants, et les étudiants, beaucoup ont 16-17 ans. J'ai déjà mis [mes enfants] une fois à un stage à la ville, c'était pareil, on va dire, c'était vraiment des ados par qui on a été accueillis, enfin, ils avaient pas d'allure quoi,* ***c'est pas la même chose que les structures avec lesquelles je travaille, où là c'est vraiment des professionnels****, des artistiques, des éducateurs, on voit qu'ils ont l'habitude d'accueillir des enfants, on voit qu'ils ont l'habitude de les encadrer, c'est pas du tout la même chose. »*

"En fait, je les mettais à ***une plaine de jeux*** *ici, pas loin* ***parce que justement j'avais pas de moyens pour le week-end, c'était compliqué*** *et –je sais pas si c'est mes enfants finalement en fait ?– je sais pas si c'est un problème [venant] de moi mais en fait ils ont détesté. En fait* ***ma fille, elle ne veut même plus entendre parler de plaine de jeux****. »*

« Enfin, les jours, je les mettais pas tout le temps. ***Je les mettais que les jours où je travaillais parce que*** *j'estimais que les jours où j'étais là-bas, je pouvais m'en occuper. Et alors, il s'avérait que* ***les activités se passaient tout le temps les autres jours du mois où je ne les mettais pas****, donc du coup quand ils allaient, bah* ***il y avait pas d'activité particulière donc ils s'embêtaient.*** *»*

« Voilà, et alors les enfants qui étaient là, mon fils disait… c'est vrai que ils étaient un peu… Bah, ***méchants en fait.*** *Voilà donc non les enfants… C'était au niveau des enfants. Après bon, c'est vrai que ça reste des enfants. Et d'ailleurs* ***j'ai voulu les remettre l'année d'après*** *pour pouvoir moi continuer à travailler correctement et je n'ai plus eu de place pour mon fils. J'arrivais devant la grille,* ***c'était impossible de le faire rentrer****, mais quand je dis impossible, c'est impossible alors que je me suis dit « Écoute, c'est pour le traumatiser, c'est pas la peine », donc, j'ai dû demander à ma maman 82 ans, de garder mon fils, mais c'était pas possible donc, non, non, non, non… Alors moi* ***je travaille avec l'idée que mon fils est là-bas****. Je sais qu'il faut beaucoup d'attention à cet âge. Voilà parce qu'il est encore plus petit donc et voilà donc, c'est vrai que c'était… Franchement, non, non. Je pense que tout ce qui m'est arrivé après n'est pas un hasard quoi. Donc après est ce que c'est vraiment dû à ça ? On saura jamais, mais je pense que ça a contribué. J'ai une* ***mauvaise expérience des plaines, désolée****. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « plaines de vacances» sont:

- Le rôle des communes qui sont organisatrices des activités plutôt que des opérateurs privés ;
- Le faible coût pour les familles ;
- La liberté laissée aux enfants quant au choix des activités, ce qui peut amener les parents à assimiler le temps passé en plaines de vacances à de la garderie ;
- Une confusion avec d'autres termes : stages, scouts, séjours, garderie/accueil extrascolaire… ;
- Des jugements ou expériences négatif·ve·s : qualité de l'accueil variable d'un lieu à l'autre, rôle « en retrait » voire une attitude nonchalante de certain·e·s animateur·trice·s dans les activités qui suscite de l'incompréhension chez les parents et les parents, attitude corporelle et implication perçue comme insuffisante, manque de motivation ou de formation, ennui des enfants, ou des expériences difficiles quant aux relations entre enfants.

6. Si je vous dis "stage", à quoi pensez-vous?

Pour la plupart des parents, « stage » évoque des activités en dehors du temps scolaire :

« Alors les stages, on pense là aussi à ***tout ce qui est en dehors de l'école et qui occupent les enfants en dehors du temps et des calendriers scolaires, pendant les vacances.*** *»*

Plusieurs opèrent une distinction quant au caractère public –ou en l'occurrence privé– des stages, et identifient qu'une thématique ou une activité particulière y est proposée :

« Ben ça, c'est toutes les choses qui existent plutôt par ***une offre privée ici à*** [nom de la ville]***, qui sont thématiques souvent pendant les vacances pour occuper les enfants****. »*

« Ouais ben c'est ce que je viens de vous dire avant, c'est le stage. Ce serait plutôt pas ***par rapport au public, mais par une ASBL ou un club de sport ?*** *»*

« Mais donc les stages, ***c'est privé en général****. Enfin, tout ceux que je connais en tout cas. Ce sont des organismes qui organisent des activités qui sont, qui sont liées sur* ***à une activité particulière****,*

un sport par exemple, ou une autre occupation. Et oui, voilà, c'est pour ça pendant une semaine et c'est en général ***pas en internat****. »*

Pour d'autres, c'est l'occasion de faire part d'éléments plus critiques : sur les objectifs pédagogiques déclarés et qui ne seraient en pratique pas rencontrés, sur l'encadrement qui peut être à géométrie variable selon les lieux, et sur les différences de prix par rapport aux attentes des enfants ou des parents :

« Ben, on en a fait aussi. Heu, je suis très dubitative et je n'arrive pas bien à mettre les mots là-dessus parce que il y a ***toujours de la publicité sur le fait que c'est des trucs très poussés****, sur un sujet très poussé. Quand on inscrit dans un stage,* ***c'est un stage « de quelque chose ».*** *Et parfois le quelque chose est pas… ça sert de thème où d'animation, mais je le trouve pas spécialement spécialisé. Par exemple, quand on fait un stage dans un club de foot, les gens seront qualifiés pour faire du foot. Ou quand on fait le escrime ou des choses, voilà, il y a des, il y a des choses comme ça mais quand c'est les stages, bah nous on en a deux dans la région mais il y en a dans toutes les régions qui ont un nom avec plein d'activités différentes, à cet endroit-là, mais oui, clairement là on a fait danse, escalade, cirque… Voilà, il y a une moitié de journée avec un peu de danse où ils essayent, mais* ***on dirait qu'il trouve un peu les thèmes sur internet*** *et qu'ils essaient de faire des choses.* ***Et je me dis que pour le prix, on se dit « Bon, allez, cette fois-ci on va vraiment faire pour telle matière », après le reste du temps, ça aussi, du coloriage, du bricolage et du multisports et un peu d'occupation, c'est pas loin de l'extrascolaire donc parfois je suis déçue parce que je me dis que quand on investit pour un truc précis****… »*

« Stages… Il y a ***du bon et du moins bon****. Il y en a qui en a c'est l'usine parce que là on va dire on va dire, on offre un* ***tout un panel de stages, une dizaine de stages différents****. On dépose son enfant le matin, donc il y a 100 enfants dans une grande salle, ça, ça m'a refroidit toujours. Mais sinon, à côté de ça,* ***il y a des structures qui organisent très bien ça*** *ou au contraire qui limitent : c'est pas plus de 20 enfants par groupe et pas plus de 3 groupes par bâtiment donc ça c'est bien, c'est génial quoi ça. »*

« C'est ***un peu similaire [aux plaines de vacances]****, bien que pour moi, il y a quand même une différence. Je pense que les parents qui ne sont absolument pas disponibles pendant les vacances, à un moment donné, on* ***recourt aux plaines de vacances parce qu'il y a une forte différence de prix.*** *Là, il y a vraiment un accueil –je pense– qui est fait pour les enfants,* ***les stages pour moi sont vraiment plus orientés sur des activités spécifiques et c'est vrai que les budgets alors là varient beaucoup*** *et ça peut être cher… donc voilà moi je suis enseignante donc c'est vrai que je suis « là » pour mes enfants, je ne les mets pas en plaine de de vacances mais c'est vrai qu'elles [mes filles] sont* ***demandeuses de stage pour des choses qui les éveillent*** *et qu'elles aiment bien, donc elles font des stages. »*

Pour certains parents c'est l'aspect organisationnel qui vient à l'esprit lorsque l'on évoque le mot « stage » :

« C'est ***l'organisation****. Déjà,* ***on prévoit beaucoup à l'avance les stages, quels stages, où, quel est le prix****… »*

« Oui, oui, oui tout à fait, étant donné que je reprends dans l'enseignement ***les deux dernières semaines du mois d'août, automatiquement, mon fils va en stage*** *pendant deux semaines. »*

Enfin, certains parents ne voient pas de différence significative avec les plaines de vacances évoquées précédemment :

> *« C'était quoi celui d'avant? **Plaines de vacances? Je ne vois pas de grande différence**, pour moi c'est à peu près la même chose. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « stage» sont:

- Les périodes de vacances scolaires ;
- Le caractère « privé » de l'offre des stages, qui ne seraient pas proposés par des acteurs publics ;
- La thématique « bien identifiée » des stages, centrée principalement sur une activité particulière ;
- Les ambitions pédagogiques affichées parfois trop élevées ou ne correspondant pas à ce qui est effectivement réalisé ;
- La préférence pour des structures de taille petite à moyenne, où l'encadrement des enfants est plus rapproché ;
- Les fortes variations de prix d'un lieu à l'autre ;
- La dimension organisationnelle (dans l'agenda des vacances, ou parce qu'il faut se renseigner et réserver bien à l'avance) ;
- La similarité avec les plaines de vacances, évoquées précédemment.

7. Si je vous dis "séjour", à quoi pensez-vous?

Les parents répondent principalement en associant l'idée de nuitée, de sommeil sur place de l'enfant qui ne revient pas à la maison après chaque journée d'activité :

> *« Ah ben là c'est plutôt oui… C'est quand y a des **nuitées sur place** qui sont organisées, que ce soient des séjours linguistiques ou autres. Il y a pas mal de structures qui proposent ça aussi. »*

> *« Pour moi, alors là, il y a avec **nuitée**. »*

> *« Séjour ? Passer plusieurs jours, avec des **nuitées** quelque part. »*

> *« J'aurais tendance à dire la **même chose que le stage mais plus l'idée, c'est de dormir sur place**. »*

> *« Oui, bien sûr, d'ailleurs cette année. J'ai inscrit mon fils a un séjour de clarinette pour une semaine dans un château… Ce sera très sympa »*

Pour certains parents la formule « séjour » serait intéressante mais est inaccessible en raison du prix :

> *« Ça on n'a jamais fait. Impossible. On y a pensé, mais ça, **c'est vraiment le prix**. Parce que là, niveau temps, par contre on serait tranquilles… Si, ils font les camps scouts. Ouais mais c'est pas « séjour » dans ma tête. »*

Quand pour d'autres c'est la séparation prolongée d'avec leur famille qui peut poser des difficultés (aux enfants et/ou aux parents) :

> *« Ben ça, j'ai par encore testé les camps à part les patros. L'année prochaine je vais tester parce que l'année prochaine l'aîné, il sera en secondaire, donc là, la seule solution qui s'offre à moi, c'est* [ce gros opérateur]. *Il y a* [cet opérateur] *et* [un autre]. [L'autre], *c'est jusque 13 ans, et on va dire que c'est une structure qui me refroidit toujours un peu parce que quand je disais l'usine, ben c'est l'usine quoi… Non,* ***je n'ai pas encore organisé de séjour parce que enfin, ils vont vivre leur première expérience au niveau du camp scout. Donc moi ces jours-là j'ai… C'est un moment particulier. Je panique parce que c'est vraiment plus long****. C'est une séparation qui dure un peu plus longtemps. «*

Pour certains parents, le terme « séjour » leur fait penser aux vacances de façon générale (et aux nuitées) :

> *« Les vacances.* ***Je pense toujours aux vacances avec ce mot****… Partir, des vacances en dehors de la maison. Des vacances familiales d'accord. [L'autre parent complète :] Tout. Tout, en fait : familial et c'est aussi les jours de de stage justement parce qu'il [notre enfant] a résidé en une semaine à la ferme pour faire de l'équitation mais voilà. »*
>
> En synthèse, les principales représentations exprimées par les *« Alors les stages, on pense là aussi à* ***tout ce qui est en dehors de l'école et qui occupent les enfants en dehors du temps et des calendriers scolaires, pendant les vacances.*** *»*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « séjour » sont:

- La présence de nuitées pour les enfants ;
- Le prix qui peut être important ;
- La séparation prolongée des enfants et des parents, qui peut être source de difficultés ;
- Les vacances.

8. Si je vous dis "programme CLE", à quoi pensez-vous?

Pour aucun des parents, l'expression « programme CLE » n'est évocatrice. Certains parents ont émis des suppositions :

> *« Ca ne me parle pas des masses. »*

> *« Je sais pas du tout. »*

> *« Rien du tout. »*

> *« Programme CLE?… Non, je pense à rien de particulier. Un programme qui aurait été fait ad hoc pour des enfants, pensé autour d'une thématique. »*

> *« Alors là, aucune idée. »*

« C'est une aide pour les enfants sur les sujets où ils ont du retard? »

« L'éducation à l'école, les programmes de l'école. »

« Programme clé… Je ne connais pas, mais moi ça me fait penser à un programme déterminé d'activités sur une journée qui devrait être peut être reproduit, ou au moins suivi pour l'épanouissement des enfants, quelque chose comme ça. »

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « programme CLE » sont:

- L'absence de connaissance de la signification de cette appellation.

9. Si je vous dis "commission ATL", à quoi pensez-vous?

Chez la grande majorité des parents ayant répondu à l'enquête, « commission ATL » ne signifie rien de précis, à l'instar de « programme CLE » ci-dessus. En voici quelques illustrations :

« ATL, j'ai déjà entendu parce que je crois que ma belle-sœur travaille là-dedans, mais je ne sais plus ce que ça voulait dire. »

« Ca ne veut rien dire non plus pour moi. »

« Non, je me souviens pas, ça ne me dit rien. »

« Aucune idée, rien du tout. «

Seules trois (voire quatre) personnes ont réagi à cette expression en proposant une réponse, dont :

« Ben ça oui, c'est la commission. On va dire qu'elle va gérer un peu, enfin rassembler tous les professionnels qui gèrent, on va dire ***tout ce qui est accueil temps libre et qui va essayer d'organiser des choses pour que tout se passe bien pour l'accueil****. »*

« Ben non, ***j'imagine que c'est la commission qui s'occupe de la réforme ATL****.* ***Ou de l'organisation de l'accueil temps libre et cetera, dans les communes et les écoles****. Enfin, dans les écoles. Après, j'avoue, je ne sais pas du coup si c'est une réforme qui s'applique uniquement aux écoles communales ou à tous les réseaux d'écoles. »*

« ***Commission accueil temps libre*** *[je suppose]? [rires] Mais à part ça… , je ne sais pas de qui de qui. Ça dépend que de qui relève la compétence, la Fédération Wallonie-Bruxelles, j'imagine. »*

« Euh, non. Ça doit être accueil temps libre, mais avec commission, je connais pas. »

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « commission accueil temps libre» sont:

- L'absence de connaissance ou de compréhension de cette expression ;
- L'existence d'un groupe d'acteur·rice·s visant à coordonner l'offre d'accueil pour les enfants et les jeunes ;
- La commission chargée de la réforme ATL.

10. Si je vous dis "ONE", à quoi pensez-vous?

Chez tous les parents, l'ONE est fait surgir des souvenirs, souvent liés aux premiers temps de vie de leur(s) enfant(s), dont principalement les consultations. C'est l'ancienne appellation *Office National de l'Enfance* qui prévaut chez les parents interrogés. Certains d'entre eux ont par ailleurs pu participer à des activités dédiées aux nouveau-nés ou aux nouveaux parents. Ce sont globalement des souvenirs positifs qui sont évoqués pas les parents :

« Ca je connais, c'est jusque 6 ans! Pour moi, ***c'est un suivi post grossesse, accouchement, je dirais et jusqu'à l'obligation scolaire. Donc un suivi médical, psychologique et parfois aussi il y a des moments de temps libre*** *qui sont organisés et* ***des rencontres entre parents****. »*

« Oui, l'ONE. Forcément donc ça, c'est ***l'organisme qui encadre toute la petite enfance****, et donc qui… qui* ***encadre les crèches et les organismes de garde dans le très bas âge****. Donc ça on connaît forcément très bien, et qui* ***supervise aussi et toute une série d'organismes qui organisent des stages ou des activités*** *en cours d'année. »*

"Ben en fait, ***mon fils a été chez une gardienne ONE****, donc enfin, c'était une gardienne qui travaille avec l'ONE. Parce que je travaillais donc, et c'était juste en face du home aussi. C'était compliqué. Vous allez me dire en fait, la dame ne savait pas le faire dormir, donc sur mon heure de table, je dois aller chercher mon fils, aller le faire dormir, reprendre le travail. Ouais, j'ai eu de mauvaises expériences, c'est pour ça que c'est vrai que ça m'a interpellé quand on m'a parlé de ça parce que moi j'ai eu des mauvaises expériences, j'ai jamais… j'ai toujours… je suis toujours tombée sur des gens, qui n'arrivaient pas à s'occuper de mes enfants, pourquoi, en fait, c'était des enfants normaux, comme tous les autres ? Elle ne savait pas le faire dormir, elle se posait pas la question, mais moi je faisais que courir en fait, parce que heureusement, le home était juste à côté, en face, donc j'allais le chercher pendant mon heure de table, mais c'était pas logique. J'avais pas d'heure de table, j'allais rien parce que je revenais, je dois retourner travailler. C'était très, très, très épuisant. »*

« Ah oui, ***l'Office National de l'Enfance****. »*

« Ah oui, mes ***enfants ont été tous les deux aux consultations… jusqu'à je pense, aux vaccins d'un an et demi.*** *»*

*« Ah, c'est aussi assez large, mais en tout cas moi **j'y suis allée très longtemps**. Enfin, j'y vais d'ailleurs encore pour Nathan. Il y a les **consultations ONE, voilà pour faire un suivi des enfants je pense –et des familles–, ils organisent aussi des activités…** »*

*« Bah tout le monde connaît, c'est une des choses que j'allais vous dire, **c'est que les premiers loisirs que mes enfants ont fait, c'était la psychomotricité à l'ONE parce que c'était gratuit, et c'était chouette**. Et à part ça bah c'est du suivi, et cetera. Y a plus spécialement du loisir par rapport à ce que je connais en tout cas. »*

*« C'est l'Office national de l'enfance qui finalement **donne les agréments des crèches. Qui a un rôle, j'imagine, dans tout ce qui est stage, et cetera, qui fait la prévention**… Par exemple, pour les **consultations des nourrissons**, et cetera, et qui **encadre un certain nombre de choses autour des enfants** en Belgique. »*

*« Oui, on y est allés jusqu'à quoi, 11 ans ? Jusqu'à 7 ans ? Pour faire **tous ces vaccins**, hein ? Oui, mais aussi pour le visiter. Il a été suivi, oui, c'est ça. Il a fait toutes les visites. Bah franchement, c'était jusque passé la première primaire hein. C'est temps où il [le médecin de l'ONE] nous a dit, d'après aller chez le médecin, là, des familles. Et tout ça, hein. »*

Certains parents expriment également une difficulté à entrer en contact avec les services de l'ONE à proximité, ou quant aux horaires des activités proposées :

*« **C'est un centre basé sur l'éducation de l'enfant en bas-âge. Ils vérifient que la santé corporelle, psychologique, est ok. C'est très pratique mais ici c'est impossible**. **J'aimerais bien qu'il y ait un suivi, mais je n'arrive pas à entrer en contact par mail, ni téléphone, ni Facebook…** »*

*« C'est l'organisation pour l'enfance, donc ça mes enfants, j'ai été à la consultation, notamment pour les **consultations pour les nouveau-nés**. Ils organisent aussi certaines activités super chouettes, **mais là aussi c'est pendant les heures de bureau**. Pour les parents qui travaillent, c'est encore une fois, on est toujours pour les parents enfin qui travaillent, y a jamais rien parce que là l'ONE propose des activités qui sont super chouettes, mais toujours pendant les heures de bureau. **Ça veut dire que si on travaille, qu'on est maman d'un enfant qui a 2 ans et demi, on peut pas le mettre pour faire une petite activité** parce que c'est pendant, c'était le mardi matin je pense, c'était le jeudi après-midi… **Quand on travaille, c'est compliqué de se libérer à ce moment-là.** »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'appellation « ONE» sont:

- La dénomination « Office National de l'Enfance » ;
- Le suivi postnatal qui est proposé jusqu'à l'âge scolaire, dont principalement les consultations ;
- L'encadrement des structures de petite enfance, et de loisir pour les enfants et les jeunes ;

- L'appréciation positive quant à l'organisation d'activités (telle que la psychomotricité) pour les jeunes enfants et leurs parents ;
- Certaines difficultés d'accès (par rapport aux horaires d'ouverture en journée pour les parents actifs professionnellement) ou de contact.

11. Si je vous dis "rythmes scolaires annuels", à quoi pensez-vous?

La totalité des personnes interrogées identifient la réforme qui concerne la nouvelle répartition des semaines d'école et de vacances pour les enfants. La plupart des appréciations sont positives à ce sujet :

*« Ça ne me parle pas des masses… Ah, c'est peut-être **par rapport à la nouvelle réforme** peut-être ? C'est la nouvelle réforme des congés scolaires, là, enfin **moi je suis pour à fond** la caisse. Allez je préfère parce que là on va avoir justement, on va dire que les enfants vont à l'école, puis 2 semaines de congé, puis après il va y avoir un temps nouveau de travail scolaire, puis 2 semaines… **Ça va alléger les vacances scolaires** de juillet ou août. Là finalement, les enfants sont pendant l'été, pendant 2 mois complets… Allez il fallait trouver des stages, enfin, c'était un peu galère quoi. Tandis que là, ben on diminue d'une semaine. **Je trouve que c'est beaucoup mieux** quoi. »*

*« Ouais, je pense que **le rythme scolaire**, il est un petit peu… **Il est bien et pas bien en même temps**, c'est à dire que je trouve que les **enfants au bout d'un moment sont épuisés** et qu'ils n'arrivent plus à donner… Et si les vacances sont trop longues, ils ont du mal à rentrer dans le rythme **donc je trouve qu'on n'arrive pas à trouver un bon équilibre** et je trouve que maintenant que la réforme est passée, **je sais pas si elle est vraiment bonne en fait, en fin de compte**. Parce que une semaine, ça va, deux semaines à la maison, c'est trop. Donc c'est vrai que c'est assez compliqué en fait. »*

« Ca, c'est passé. On en parle maintenant avec l'alternance de vacances, les changements de calendriers. »

*« Ça, c'est le **nouveau changement**. Moi, **je suis très pour**, **je sais que ça va être beaucoup d'adaptation pour les familles, pour les parents, et que ça va être compliqué**. Mais je trouve ça super pour les enfants et ça a du sens, voilà. »*

*« Rythmes scolaires annuels… Mais **on est en plein changement des rythmes scolaires** et donc pour l'année prochaine [2022-2023]. Enfin, le rythme scolaire annuel… Alors je ne sais pas si ça comprend à la fois et **l'organisation, et, la répartition. École, vacances,** donc si c'est annuel, c'est comme ça que je le comprends. »*

« Ben je suppose que c'est en fonction ***du nouveau rythme des vacances*** *qui vont s'installer, avec des vacances de deux semaines plutôt que… Oui, moi je trouve ça pas mal. Oui, moi je* ***trouve ça pas dérangeant du tout*** *parce que c'est vrai que voilà,* ***deux mois, c'est long. Une semaine, c'est toujours un peu court donc deux semaines oui c'est parfait,*** *je trouve ça très chouette d'agrandir un peu les plages de vacances, de donner du temps, ça aide de diminuer un petit peu juillet-août. Voilà maintenant je sais que pour les gens qui travaillent dans l'enseignement et qui doivent revenir de semaines avant le début des cours, bah fatalement on passe de 2 mois à même pas un mois et demi… »*

« Les rythmes scolaires qui font l'objet de réglementations particulières pour décider combien de temps, ***combien d'heures et à quel moment se font des activités scolaires****. »*

« Bah il ***vient de changer*** *puisque on passe sur un autre rythme. Moi je trouve que* ***c'est une bonne chose****. »*

« C'est la ***période dans le calendrier****. Le* ***truc qui arrive maintenant*** *tout de suite. 7-2, 7-2, 7-2. Ce qu'ils font, ce qu'ils veulent faire. La réforme, là ,du calendrier. […] Sinon aussi, je pouvais* ***ajouter le rythme scolaire, le commencement de l'école et la fin des cours****. »*

« Ça, je connais. Voilà, en tant qu'enseignant, on est bien au courant des rythmes actuels et de ceux qui arrivent. »

« Oui, alors là ce qui ***ce qui me vient à l'esprit c'est de la modification qui aura lieu en septembre prochain puisque finalement les grandes vacances vont être lissées****, c'est à dire qu'il y a deux semaines en moins de grandes vacances mais qui vont être, une ajoutée à la Toussaint et une ajoutée au carnaval. Et* ***ça me parle assez bien parce que je trouve que c'est positif****, ça permet de de plus rythmer l'année. Finalement, une moins grosse coupure qui peut être importante et qui… qui correspond en fait à ma connaissance à quelque chose de tout à fait historique puisque les 8 semaines de congés en en été… […] ça correspond en fait à un besoin dans tout ce qui est « agriculture », à l'époque où il fallait pour les vendanges en fait avoir tout le monde disponible. Ici, pour moi, ça a moins de sens de conserver ce rythme-là donc. Je crois que c'est pas mal. »*

Pour certains parents, dont la garde des enfants est partagée, cela signifie aussi des complications organisationnelles entre parents :

« Le ***rythme scolaire va être modifié****, donc oui, ça m'évoque même pas mal de choses. Oui, parce qu'il faut s'organiser du coup. Enfin, nous, plus de mon côté, vu que voilà, le papa est français donc c'est pas du tout le même rythme scolaire. Là, on va plutôt se calquer je pense sur le même rythme que les petits, les Français,* ***mais ça va être compliqué parce que ce qui nous arrange****, entre guillemets, c'était de partager une semaine, soit de carnaval, soit de Toussaint, ce qui me permettait moi d'avoir une semaine pendant l'année où je profite pour moi, mais là, je vais*

*devoir m'organiser pour avoir du coup ces deux semaines. Et puis, **il faut aussi se réorganiser au niveau du… des grandes vacances** puisque du coup le mois d'août est un peu écouter et l'année prochaine, le mois de juillet sera également écourté. On va voir comment on faire. Je pense que sur votre [celui notamment référencé par la Ligue des familles] site, je vais trouver des calendriers. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « rythmes scolaires annuels» sont:

- La nouvelle répartition des congés scolaires et de semaines d'enseignement qui est entrée en vigueur à partir de la rentrée scolaire 2022-2023 ;
- L'impact positif escompté pour les enfants (fatigue, temps de repos, grandes vacances écourtées et périodes plus courtes allongées…) ;
- La réorganisation que cela implique pour l'ensemble de la famille, notamment quant aux congés, et les complications plus importantes pour les familles dont les parents sont séparés et la garde des enfants alternée.

12. Si je vous dis " rythmes scolaires journaliers", à quoi pensez-vous?

Pour la plupart des parents, ce sont les horaires de l'école qui leur viennent spontanément à l'esprit :

*« C'est **la présence au quotidien** à l'école. »*

*« Au **nombre d'heures d'écoles. Et l'heure à laquelle ça commence et l'heure à laquelle ça finit**. »*

*« J'imagine que c'est **basé sur les horaires de l'année scolaire**. Donc là, qui renvoie plus aux horaires. [en référence à la question précédente qui portait sur l'organisation annuelle] »*

*« Oui, alors **ça c'est journalier**, ça inclut l'année globale, on va dire. »*

Pour certains, un lien est effectué avec les besoins des enfants, parfois pour souligner que ceux-ci sont trop exigeants pour les enfants les plus jeunes:

*« Oui, bien sûr, **à l'organisation scolaire sur la journée, qui dépend évidemment de l'âge de l'enfant** globalement, parce que selon que l'on est en maternelle, primaire, secondaire inférieur, ou secondaire supérieur, on n'est pas dans la même organisation au quotidien. »*

*« Moi je trouve que **les journées sont petit peu trop longues pour un enfant en bas-âge**. »*

« Ah j'ai pas d'avis, je saurais pas vous dire. J'ai vu que je serais plutôt emballé par des ***politiques de certains pays où il y a des choses plus théorique à certaines heures, et plus pratiques à d'autres heures, et équilibrer un peu****, mais par contre,* ***l'horaire actuel me choque pas****. »*

Ces appréciations peuvent être complétées de réflexions quant à l'impact de ces rythmes sur l'organisation familiale :

« Bah ce que ça évoque pour moi, je pense que ***c'est un rythme qui est plutôt bien pour l'enfant****. C'est* ***équilibré****, oui, oui. Oui, parce que venant de* ***France, les enfants terminent un peu plus tard et je pense que parfois ils sont peut-être plus fatigués****, je pense. Je trouve que c'est bien fait. En* ***Belgique, c'est pas évident,*** *justement* ***quand on est parent et qu'on travaille de devoir aller chercher son enfant à 3h30 ou parfois 3h****… Mais voilà****, avec toutes les activités qui sont organisées****, ça leur permet de* ***faire d'autres choses****,* ***de rester un peu plus longtemps avec les amis et dans un cadre moins, oui, voilà moins scolaire, moins structuré*** *que s'il était avec encore 1h de cours en plus. »*

« Bah disons que oui, ***ils ont à peu près le même rythme tous les jours****, dans le sens où moi je les amène vraiment dix minutes avant leur horaire normal. Donc mon fils qui commence à 8h30, et bien je l'amène à 8h20. Et ma fille qui commence à 9h. Je l'amène vers 9h moins 20, quelque chose comme ça. Moi je commence à 9h donc je suis à l'heure et étant donné que je termine à 15h30, la majorité du temps, pas tous les jours… Mais la majorité du temps, je suis là vraiment avant 4h, avant qu'ils ne rentrent aux heures de d'études, on va dire. »*

« Je n'ai ***pas quelque chose de qui vient à l'esprit en particulier****, les horaires sont ce qu'ils sont historiquement et ça ne nous choque pas. Après quelque chose comme ça, ça va peut-être choquer d'autres personnes, mais nous, puisque comme je disais ma compagne est enseignante, donc finalement elle, elle arrête de travailler, elle peut les récupérer directement. C'est vrai que* ***j'imagine que pour certains parents de rechercher les enfants à 15h30 - 16h c'est pas, c'est pas, c'est pas toujours simple*** *dans la charge de travail et mais oui… »*

Enfin, pour certains parents, « rythmes scolaires journaliers » n'évoque de leur côté rien de spécifique :

« Ca ***ne me parle pas des masses****… »*

« Ca n'évoque ***rien de particulier*** *pour moi. »*

En synthèse, les principales représentations exprimées par les parents concernant l'expression « rythmes scolaires journaliers » sont:

- La présence des enfants à l'école et les horaires scolaires ;
- L'adaptation des activités scolaires aux besoins des enfants, qui peut être améliorée (pour les enfants plus jeunes, ou pour ressembler davantage à celle d'autres pays où les cours théoriques sont ciblés sur un moment précis de la journée), sans toutefois juger que le fonctionnement actuel soit problématique ;

- L’organisation familiale et professionnelle, pour les parents, afin de pouvoir conduire en début ou en fin de journée les enfants à l’école, qui peut être plus compliquée pour certains parents.

2. Deuxième volet: les loisirs durant l'année scolaire

2.1 Dans votre famille, qui est-ce qui gère l'organisation des loisirs des enfants durant l'année scolaire (prise de renseignement, réservations, paiement, contacts…)?

La tendance est marquée parmi les familles rencontrées : dans la très grande majorité d'entre elles, c'est la maman qui gère presqu'intégralement l'organisation des loisirs pour les enfants. En voici quelques illustrations :

« *C'est Monsieur ! [*rires*] Non, non,* ***Monsieur ne s'occupe pas de tout ça****. Justement, il est ravi, Monsieur, que je m'occupe de ça. Non,* ***c'est moi qui prends en charge*** *tout ça. Ouais, c'est moi qui suis la plus organisée des deux, et donc mon mari, il suit le mouvement… »*

« C'est ***moi qui fais tout****, parce que bon, le papa est loin, il est indépendant… donc quand ils sont chez lui, ils sont avec lui. […] De notre côté, ici, je gère tout ce qui concerne mes enfants.* ***Mon compagnon n'intervient pas ni financièrement ni en prise de renseignements****, rien du tout. » »*

« Malheureusement, ***je suis toute seule****. »*

« ***C'est moi*** *[*la maman*]* ***à 99,9%.*** »

« *Hum. Alors,* ***c'est sa maman****… Voilà* ***quand maman vraiment elle ne peut pas, papa peut prendre le relais****. À priori, c'est maman.* »

« ***Vous avez vraiment rencontré des papas ?*** *Pour faire cette enquête, sérieusement ?* […] *Bah oui, oui, non, là,* ***l'organisation c'est entièrement moi****.* […] *On demande* ***aux enfants ce qu'ils ont envie de faire et j'en parle avec le papa*** *pour la matière, sur comment goupiller les horaires, est-ce que ça serait compatible et cetera…* [Les démarches, c'est vous qui les accomplissez ?] *Oui, oui.* »

« ***C'est moi. J'en discute avec mon mari, mais en général, c'est moi qui prends tous les renseignements, qui fais les inscriptions****, et cetera.* »

[Le papa:] « ***Madame*** *!* » [rient ensemble]

[Une maman :] « ***Ouais, 100% moi. Allez non, 95% au moins***. *Mais il y a 5% où on fixe, on tranche à 2. […] Bref, allez, je vais dire non, parce qu'il y a quand même pas mal de concertations en fait dans les pléthores de de loisirs qu'il est possible… Quand on a un enfant comme ça, c'est pas facile de lui trouver forcément sa voie et donc ça,* ***ça nécessite d'un peu dialoguer****, et cetera pour trancher.* ***Et donc c'est moi, c'est la répartition qu'on a faite, et la recherche d'info, le paiement, les cotisations, les attestations mutuelles, fiscales et cetera****, ça va être moi.* »

[Une maman :] « ***C'est bibi*** *!* »

[Une maman :] « ***Ça, c'est moi*** *! »*

Dans trois familles rencontrées, les pères ont un rôle plus important :

[Un papa :] « *Bah je dirais qu'****on a un fonctionnement où on valide tous les deux****. Donc je dirais que les idées viennent de l'un et de l'autre, plus de ma compagne que de moi… Après on fait une analyse ensemble.* ***Moi, je dirais que je fais plus une analyse logistique****, c'est-à-dire,* ***est-ce que c'est organisable*** *d'un point de vue localisation, planning… ? Je fais aussi une analyse plus t****out ce qui est financier****, pour ne pas non plus exploser les budgets, que ce soit toujours raisonné. Mais* ***ça se fait quand même globalement ensemble****, la décision elle se fait ensemble.* »

« *Ben,* ***c'est plus le papa qui fait les démarches de recherche****.* ***On se base sur les envies des enfants*** *pour s'orienter vers telle ou telle activité. C'est souvent le papa qui prend les renseignements en discutant ensemble. On paye ensemble. Oui, c'est plus lui qui gère ça.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant la répartition de la gestion des loisirs des enfants sont:

- La dimension fortement genrée de la répartition de cette responsabilité au sein de la sphère parentale : ce sont les mères très majoritairement en charge de l'organisation des loisirs des enfants.
- La dimension de dialogue et de validation partagée: fréquemment, au terme des démarches entreprises par la maman, une fois les aspects pratiques et organisationnels soupesés, la décision est prise conjointement par les (deux) parents.

2.1 Trouvez-vous facilement les informations concernant ces activités ? Comment procédez-vous ?

Pour cette section, il était difficile d'opérer un regroupement des réponses en fonction des similarités ou convergences. Les témoignages les plus représentatifs sont donc proposés sans classement. Une synthèse, la plus complète possible, se situe en fin de section.

« *Ben la principale,* ***la principale source d'information pour moi, c'est le bouche-à-oreille****, c'est le meilleur moyen de communication que j'ai trouvé à l'heure actuelle. Parce que* ***j'ai déjà regardé sur Internet pour voir… C'est assez compliqué de trouver des infos****… donc il n'y a vraiment que le bouche-à-oreille qui fonctionne. On se renseigne auprès d'autres parents à l'école, enfin, dans différentes sources. Enfin, à la ville, les informations, c'est compliqué… Il y a des*

salons qui sont organisés, ici il y en a eu un ce week-end […]*, où ils regroupent un peu toutes les activités extrascolaires qui existent sur* [nom de la ville]*. On a eu quelques infos, mais là aussi… je leur ai mis en avant, « Mais c'est bien, j'aurais des stages, je dis « Les garderies, c'est quoi ? C'est quoi de 8h30 à 16h30 ? ». Et bah non, moi ça ne « rentre pas ». « Ah oui, oui… Ben vous faites bien de soulever le problème. » [disent-ils]. Ils sont contents de m'entendre. […] [Et donc vous n'utilisez pas particulièrement internet ?] Si, mais il* ***faut que ce soit ciblé, c'est ça le souci sur Internet****. […] Par exemple si on veut rugby, on va taper « rugby « enfin, mais il faut vraiment enfin cibler ça. Enfin, quand on sait pas,* ***quand on part de zéro, c'est compliqué*** *[…]* ***Avant à Tournai ça existait, il y avait un site, ou un dépliant****, je ne sais plus trop, il y a quelques années, qui reprenait vraiment toutes les structures qui existaient. Et justement d'ailleurs quand je suis rentrée dans la Commission [ATL],* ***j'avais demandé pourquoi ça n'existait plus****. Elles m'ont dit* ***que c'était compliqué*** *parce que on ne savait* ***pas reprendre toutes les structures*** *dans ce dépliant, parce que il fallait que les structures, qui soient reprises dans les plans,* ***soient agréées aussi****… […] Et donc, du coup, ils ont préféré tout arrêter, c'est un peu dommage. »*

« *Moi, je n'avais jamais inscrit mes enfants, au départ, à des activités.* […] ***Ouais, je me revois en train de demander à des parents que je croisais*** **« Vos enfants font quoi après l'école ? Vous les avez inscrits où et comment vous avez fait ? »…** ***Donc il fallait aller chercher l'info*** *auprès des parents par le bouche-à-oreille. Et auprès près de l'institutrice, parce que cette ancienne école n'avait pas le réflexe de faire un petit résumé de ce qui était proposé, possible au sein de l'école et en dehors de l'école. »*

« Généralement ***je reçois des flyers de l'école****. Une petite brochure avec différents lieux de stages. […] Et puis je regarde au niveau du budget, enfin, comment je peux payer…*

Sinon sur ***Facebook*** *parfois. Et puis on a un* ***groupe WhatsApp des parents d'école*** *et je sais que pour le dernier stage qu'ils ont fait,* ***c'était une maman en fait qui en avait parlé****. Elle avait inscrit son enfant, et j'étais allée voir sur Facebook et Instagram et je me suis dit «* Ah oui ça, ça leur plairait !*», donc je les ai inscrits comme ça.. […] Ah oui, avant j'habitais à [nom de la commune]. Par contre à [nom de la commune], là c'était bien […] Oui, là****, c'était la commune qui centralisait les infos, qui les envoyait vers les parents****, qui les envoyait* ***soit à l'école****… et on recevait aussi un* ***courrier à la maison*** *donc je regardais comme ça, ou sur le* ***site de la commune****, ou je* ***téléphonais****… Ce que j'appréciais avec la ville de [nom de la commune], c'est que quelques semaines avant… enfin on commence encore à prendre un certain temps sur notre lieu de travail pour commencer à chercher et comparer, et cetera. Il y avait des plaines qui étaient organisées, à certaines périodes,* ***ils nous envoyaient l'information****. Et* ***via l'école****, donc par mail ou avec le courrier, on avait l'adresse mail, le numéro de téléphone et les horaires. Il fallait juste envoyer un mail avec le formulaire complété et vous recevez la confirmation. »*

« Le bouche à oreille, beaucoup, beaucoup*. Il y a quand même parfois de la com', des panneaux et tout ça devant l'école… J'aurais envie de dire qu'il y a une petite amélioration.* ***Le côté centralisé, cette info-là, je crois que la commune de*** *[nom de la commune]* ***l'a fait****, mais je ne l'ai pas utilisée donc je sais pas si c'est facile […] et en fait aussi plus accessible, les procédures, ou bien centralisées du côté des inscriptions. C'est ça aussi,* ***il faut du temps pour se dire*** **« Attention, je dois mettre des rappels dans mon GSM »**. [Les inscriptions**]** ***c'est en ligne quand***

***même pour la plupart sauf l'académie**, donc j'aurais envie de dire en ligne, bah c'est vrai que du coup c'est pas **c'est pas accessible à tout le monde**, surtout quand c'est le lundi à 9h, tel jour à 9h. Enfin il faut-il faut pouvoir être dispo.* […] *Mais d'un autre côté, l'académie, c'était le mardi 16h30-18h, puis jeudi, 15 jours plus tard. Ce que j'ai entendu c'est qu'il **y a des gens qui avaient fait la file** aussi, donc je me dis c'est pas forcément l'idéal non plus en présentiel parce qu'il faut… Mais donc oui, beaucoup en ligne et c'est vrai que c'est plus le côté date différée fort dans le temps où il **faut être un peu au taquet**. Et ici, c'est clairement ça. **Je voulais inscrire ma fille à une plaine communale. Bah c'était mercredi à 9h. J'en ai parlé à mon mari le mercredi 18h, c'était complet quoi. Pour tout ce qui est accessible financièrement** en tout cas parce que la plaine à 45 euros la semaine ça change du stage de cirque à 185. »*

« *Je dirais **qu'il faut aller à l'information la plupart du temps**. Ce qui est bien, c'est que l'école puisse… Les petits flyers, enfin le petit, la petite brochure qu'ils nous transmettent, je crois que c'est avant les mois de septembre, octobre pour les congés, tout ça.* »

*"Non, **je trouve que justement on ne trouve pas d'information**, mais vraiment limite ce que je fais parfois c'est que je demande à certains parents. […] Ce qui s'est passé ici, avec mon fils, **c'est que je n'ai trouvé aucune activité qui l'intéresse. J'ai regardé sur Internet**, il n'y a pas grand-chose… J'ai regardé sur le site de [nom de la commune], mais il n'y avait rien […] Il y a peut-être des activités que je trouverais bien, entre tout ça, par rapport à la ville de [nom de la commune], et je trouvais rien… […] Et ici ce qui s'est passé, c'est que mon fils a été invité à un anniversaire [au sein d'une structure]. […] Et il y'a une maman qui me disait justement qu'elle allait le mettre au stage de l'école. Mais **mon fils, à la base, il ne voulait pas en entendre parler, mais il s'avère que, comme son copain y va**… Alors voilà, ça a aidé, **mais sinon au niveau de l'école, voilà il n'y a rien*** [dans son école]. *Donc je me suis* « Dit bon, allez, j'ai peut-être trouvé quelque chose pour ces vacances ». *Sinon ça va être long quoi donc… Et voilà, mais c'est vrai que c'est **dur, dur, dur de trouver des informations**.* »

« ***Sur internet**. Euh j'ai oui, j'ai dû faire **quelques recherches Google** pour savoir quels étaient les clubs de gymnastique dans la région. Euh, j'ai dû **apprendre**, voilà, regarder leurs sites web, voir quelles étaient les **formalités** pour la sélection, les **horaires qui sont en général pas publics** avant assez tard en fait, donc c'est parfois difficile de s'organiser à l'avance parce qu'il y en a certains pour lesquels on doit s'inscrire, mais on ne sait pas… L'académie, on sait très tard, quand auront lieu les cours de l'année d'après. **On ne sait pas encore comment on va ajuster l'organisation de la famille**. Ouais, je me souviens que cette année, c'était un grand moment. Quand j'avais enfin toutes les activités qui était fixées, et ça, c'était tard, c'était genre le 10 septembre, début octobre. Et donc avant ça, c'est beaucoup de négociations. Il faut beaucoup ajuster […] [répétition liste activités] La toute petite, elle va avoir 3 ans mais alors dimanche, elle fait 1h de piscine tous les samedis et ça, **je l'ai vu sur sa Facebook. Les informations ne viennent pas à nous, il n'y a pas un endroit centralisé où les trouver pour l'instant.*** »

« *Ouais alors ben ça dépend des activités qu'ils font déjà, et **donc si c'est le renouvellement ou si c'est des nouvelles activités**. Mais bon, de manière générale, ce que je fais, c'est qu'en fonction*

de leurs affinités… Donc par exemple Théo c'est le foot, et alors voilà, j'avais envie aussi qu'il fasse de la musique, et donc bah je prends contact avec la… J'avais pris contact avec le club de foot ici de [la commune] ***pour avoir les renseignements, d'abord sur les prix****. Enfin, les tarifs annuels et* ***puis alors au niveau des horaires aussi, et c'est combien de fois par semaine ? Et c'est de quelle heure, à quelle heure ?*** *Et cetera. Et alors j'ai fait les mêmes démarches et là, je suis occupée en ce moment, parce que Lilia passe en première primaire et qu'elle aime bien la danse, et donc je fais les mêmes démarches pour pouvoir l'inscrire dans des activités de danse ou de gym. Et donc je fais* ***beaucoup de recherches sur Internet d'abord pour essayer de trouver un maximum d'informations****.* ***En général, on ne trouve pas toutes les infos, euh, et donc là je dois téléphoner, mais j'ai pas toujours j'arrive pas toujours à joindre.*** *Non j'arrive pas toujours à les joindre, souvent.* ***Enfin je travaille vraiment beaucoup, donc la journée en général entre le début et la fin de ma journée de travail, c'est compliqué****. Donc dans le train, quand je vais à Bruxelles, j'utilise ce moment-là pour déjà faire un premier balayage et en général c'est après la fin de la journée vers 17h ou voilà, sauf quand il y a vraiment des coups de fil à passer dans les heures….* ***Voilà parfois sur le temps de midi quoi, dans des petits moments creux****. […] Ça dépend vraiment d'un site à l'autre hein, mais c'est parfois…* ***rien que la recherche prend déjà du temps****. […] [*Telle commune*] par exemple, où on tombe sur tout et n'importe quoi. Et* ***il n'y a pas vraiment d'information centralisée quelque part*** *qui dirait, tiens, «* Votre enfant a envie de faire du foot ? Voilà, ce qui existe en foot par exemple. *», ou «* Votre enfant veut faire de la gym, voilà les clubs de gym ou les différentes formules *». Donc déjà, voilà, il faut* ***soi-même jongler entre toute une série de sites différents.*** *Après, chaque site est fait comme il est fait, donc il y en a qui sont mieux que d'autres.* ***Évidemment, il y en a voilà, c'est des vrais labyrinthes****. Et pour arriver à trouver l'information… Enfin bon, j'imagine que c'est compliqué.* ***Ils doivent eux-mêmes aussi gérer leur planning et tout ça, mais du coup on a, on a rarement aussi accès à l'information si c'est donné tel jour de telle heure à telle heure****… […]* ***Et les inscriptions se font à des moments différents, ce qui est aussi hyper compliqué*** *parce que du coup on s'engage d'un côté, et puis… et puis un mois plus tard, c'est les inscriptions pour un autre. Et pas de chance, ça [l'activité] tombe le même jour [de la semaine]. Et donc voilà, ça devient un vrai casse-tête. Est ce qu'on demande à changer si c'est possible ? Est-ce qu'on change le premier ou pas, ou est ce qu'on laisse tomber … ? Enfin voilà donc c'est vrai, c'est pas évident, notamment dû au fait que les horaires sont pas annoncés à l'avance dans la recherche d'informations, et aussi après coup dans le réajustement parce que quand on apprend les horaires par la suite, ça peut entraîner des conflits. Euh enfin, je pensais à la gym, c'est que* ***j'aimerais bien inscrire ma fille****… À mon avis, c'est financé par la commune parce que c'est pas très cher non plus. C'est autour des 180 euros l'année.* ***Mais je ne sais pas quand est ce qu'il faut s'inscrire, comment ça se passe auprès de qui ?*** *Le site internet, je tourne en rond, la page n'existe plus… Je pense qu'ils ont réorganisé en fait tout ce qui est sport communal et visiblement, c'est pas encore fonctionnel.* ***Donc j'ai pas les informations. Comment est-ce qu'on est quand est ce qu'on inscrit, c'est… Ça fait beaucoup de questions.*** *[…]Oui, ça fait beaucoup de questions et donc voilà quand on a là, on ne sait pas les horaires. Là on ne sait pas. Enfin, c'est ouais, c'est compliqué ? L'académie de musique, par exemple, on prend un rendez-vous en ligne pour pouvoir aller sur place. […] Il y en a d'autres, le foot, j'étais justement occupé à me dire, tiens, parce que on a fait la première inscription l'année dernière. Cette année, on continue, c'est pas une* ***nouvelle inscription et donc je sais pas comment ça se passe****. Est-ce qu'il faut se réinscrire via ici ? Donc je dois téléphoner pour poser la question, comment ça se passe.* »

« *C'est une bonne question, alors je pense que* ***la question préalable pour nous, c'est parfois de ne pas bien savoir ce qui existe****.* ***Et donc on se dirige vers ce qu'on connaît ou ce qui est à portée de main, ou ce qui est géographiquement proche****. Alors ça,* ***c'est un critère en même temps, que ce soit proche*** *sur la commune. Et donc on regarde l'offre, et* ***c'est là où finalement on va moins regarder la qualité, parce que ça vient après****. […] Voilà donc c'est vrai que la qualité, on la maîtrise pas, j'ai envie de dire. […]* ***La recherche des activités, c'est quelque chose de pas forcément évident****. Bah c'est-à-dire qu'il faut faire la* ***démarche d'aller s'informer, il faut chercher****, voilà et… Alors donc, ça a été plusieurs cas de figures, il faut dire aussi que par exemple, les scouts, c'était plus par connaissance,* ***en discutant entre mamans dans le quartier****. Donc ça, c'est plus la vie de quartier, les personnes qu'on connaît qui vont nous dire* « Ah mais mon enfant est à tel endroit aux scouts ». *Voilà, ça, c'est du bouche à oreille.* […] *Mais le pas du* ***piano****. C'est vraiment le cas où j'ai dû faire une recherche sur internet très bêtement, taper des mots clés, parce qu'il y avait comme* ***des plateformes qui vous proposent des professeurs*** *et voilà. Et donc vous faites la démarche d'inscription à la plateforme et puis ensuite vous prenez contact, donc je trouve ça un peu laborieux mais voilà* […]. *Et justement, par rapport au bouche-à-oreille,* ***là on ne sait pas****.* ***On ne connaît pas la qualité****.* […] *Enfin quand on cherche cours de piano et on essaie de regarder s'il y a un commentaire qui est fait des choses.* »

« On est vraiment ***en train d'explorer****. Comme ça, oui, et le coût bien sûr, ça, c'est des critères, mais enfin la* ***localisation et le coût, c'est quand même le début et quand on ne connaît rien****,* ***c'est le critère****… Voilà, et il y a qu'en se baladant, on est passés par l'académie communale, donc c'est assez spontanément que, sachant qu'il y a des écoles privées plus chères… Et* ***ne connaissant pas réellement aussi de la qualité entre guillemets, on est partis sur l'académie****. […] Alors je trouve que globalement, quand on est à la recherche d'activités de loisir,* ***il y a un peu de tout. Et que donc le panel nous amène à du vraiment très superficiel et presque improvisé****, on va dire, parmi les acteurs.* ***Ou peut-être aussi à des personnes très bien et des structures très bien, mais on est un peu lâché dans un une sorte de marché qui va du zéro… allez, au presque « très bien ».*** *Et que peut-être, de ce côté-là,* ***un peu plus de suivi qualité justement, je ne sais pas du tout, ni par qui, ni comment, mais peut-être que… ou de professionnalisation****. […] Oui, oui,* ***elle [l'offre] est diverse et voilà, et on ne sait pas forcément qui est ce qui lance l'initiative de donner des cours et parfois, et parfois c'est… Voilà, c'est des personnes qui se sont pas spécialement qualifiées*** *ou enfin qui n'ont pas vraiment pris le temps et le soin de d'être bien formées. Donc il y a un peu d'improvisation aussi je trouve dans le système. […] C'est pas l'information,* ***c'est vraiment la formation****, si on parle de cours de formateur ou d'animateur, si c'est des autres types de loisirs, tout ce qui est organisé. […] Enfin, j'ai laissé de côté le loisir «* s'amuser un peu tout seul *», ou librement, de côté. Et donc oui, peut être* ***qu'un peu plus de suivi, ça garantirait à un parent*** *de dire «* Ok, je me lance parce que c'est une association, parce que c'est un cours ou parce que peu importe, parce que c'est un privé *», mais je sais que il va y avoir des gens qui savent enseigner, des gens qui savent leur métier. »*

« ***Alors, il y a la recherche internet en général, quand on sait exactement quel type de sport on cherche et le bouche à oreille pour confirmer****. Donc on a trouvé des trucs voilà… Je sais que mes enfants avaient fait des après-midi d'anniversaire à des manèges et je sais que c'était pas la façon de traiter les animaux, je voulais pas de ça.* […] *Bah oui, parce que même* ***mes enfants revenaient aussi choqué en expliquant qu'ils [les animaux] étaient super nerveux et qu'ils étaient pas contents****.* […] *Enfin, après l'escrime, bah c'est exceptionnel parce que c'est dans la*

région et que ça s'est ouvert depuis 3-4 ans, et c'est l'un des plus gros clubs maintenant de Belgique alors que c'était tout récent […] *C'est en fonction de ce qui ce qui est proposé en fait aussi, on n'a pas toujours, on n'a pas toujours le choix, quoi.* […] ***À l'école, c'est très facile puisque ça fonctionne avec une seule association, on reçoit le planning en fin d'année scolaire pour la suivante, on s'inscrit, voilà****. Pour les autres, non, c'est pas forcément évident, je sais que la danse…* ***J'ai eu vraiment de la chance parce que je m'y suis prise fin août, début septembre, il restait une place*** *et c'est une structure qui est maintenant complète tout le temps, et cetera, qui a pas mal de succès. Sinon le reste,* ***oui, on trouve quand même à peu près****… J'avoue qu'on* ***privilégie aussi des choses qui sont dans notre quartier pour pouvoir, voilà faire les conduites plus facilement. De ce côté-là, l'offre était suffisante*** *par rapport aux tranche d'âge, aux types d'activité. Ils* [les enfants] *avaient toujours été satisfait de ce côté-là. Ce que je regrette juste pour l'instant, c'est qu'elles* [mes filles] *ne font pas vraiment d'activité sportive dans les activités auxquelles on les a inscrites en dehors de l'école. Et je vois que pour la plus grande qui va rentrer, elle est encore en primaire, mais après elle sera en secondaire… Enfin, je* ***pense que c'est important une activité sportive****. Oui, qu'elles se dépensent un peu, mais bon voilà, entre trouver une activité sportive, trouver une activité peut être culturelle et créative, trouver des activités autour des langues, parce que c'est vrai qu'avant on avait une prof d'anglais qui venait leur donner des cours d'anglais à la maison… Enfin, c'était même d'ailleurs parti d'abord sur une inscription à l'école.* […] *Voilà à un moment donné en fait, on s'est dit «* ***On ne va pas les surcharger non plus de trop de choses*** *», donc voilà. […] C'est vrai qu'il y a pas mal de choses.* ***C'est par le bouche-à-oreille, en parlant avec d'autres parents****, des amis, des gens de l'école, qu'on découvre peut-être certaines choses,* ***sinon après c'est purement des recherches sur Internet****. Je suis dans* ***des applications de quartier, aussi de voisins****…* ***Enfin voilà, je pense que le bouche-à-oreille dans ces cas-là est bien, mais c'est pas facile de trouver l'info****.* »

« *Alors tout a commencé avec* [nom d'opérateur*]* ***parce que c'était eux qui faisaient beaucoup plus de pub****, et alors, avec mon travail aussi avec* [autre nom d'opérateur]*, c'était la grande publicité. C'est comme ça que le nom était arrivé. Après ça m'a intéressé,* ***j'ai continué là parce que je voyais en eux la continuité en fait, dans l'âge qui pouvait aller de la de 6 ans à 12 ans et c'est ça qui m'intéressait****. Pas un stage par ci, un stage par un stage par ci par là parce que sinon il n'y aurait pas une un socle –c'est ça [le terme socle] que je cherchais. Et voilà… et comment je m'y suis prise, ben en* ***téléphonant en regardant le site internet****, et je prends souvent* ***des prospectus et leurs brochures annuelles*** *là.* »

« Pour les ***activités pendant l'année scolaire, c'est plus facile puisque les choix, en fait, ont été faits*** *donc…* ***C'était plus compliqué quand elle ne savait pas et qu'il fallait se reposer la question*** *de «* Qu'est-ce que je vais faire cette année ? *». Maintenant, ça fait plusieurs années que l'une et l'autre, elles ont fait leur choix. Bon, ça changera un peu cette année, mais* ***ça reste malgré tout des choses que je connais et donc j'ai déjà les renseignements. Je sais comment ça fonctionne, donc je reçois même le mail, on vient vers moi*** *et voilà. C'est pas une source d'inquiétude. […]* ***Je note beaucoup, et je cherche… Je cherche dans la région, je cherche d'abord ce que la commune à offrir****. Maintenant, j'avoue que si la commune n'avait pas offrir ce qu'il fallait ou que c'est pas bien,* ***je n'hésiterais pas à aller plus loin****. Mais la commune ici qui a déjà quand même pas mal d'activités. Donc c'est vrai* ***qu'on a la chance qu'il y a beaucoup de de clubs sportifs****, et cetera. Et puis* ***aussi au travers des stages****, parfois, quand on cherche les stages… Bah c'est vrai que du coup on voit un accès****, il y a une visibilité*** *sur les clubs et donc voilà*

c'est bon, il suffit d'aller ***visiter leur page pour Facebook****, de voir un petit peu parfois aussi* ***en discutant avec d'autres parents*** *tout simplement, ce qu'elle fait, ou où est-ce ce qu'elle va, et cetera. Mais* ***globalement c'est des par des mots-clés que j'ai trouvé sur Internet****, c'est par des recherches dans des moteurs de recherche ou bien* ***via les réseaux sociaux****. Les deux.* »

« [Je ne trouve] ***Pas particulièrement*** **[facilement]**. *Par exemple, à chaque fois,* ***on a eu le même problème avec la piscine****, euh… Par exemple* ***il y a deux groupes****,* ***deux écoles de natation****… En gros,* ***je n'ai jamais compris laquelle faisait quoi, et quand tout se fait dans la même piscine****… J'ai pas compris. Donc je sais que j'étais dans une des deux, moi je ne sais pas laquelle.* ***Il ne se font pas passer les messages correctement entre les membres de l'équipe****, donc certains disent «* Oui, vous, notez votre nom, nous vous recontacterons avant les cours pour voir si votre fils est toujours… enfin, si vous voulez toujours l'inscrire *». D'autres disent «* Vous venez passer les tests en même temps que tout le monde ? On voit dans quelle équipe on les met, et cetera ». ***Ils ne font pas passer les informations en fait, ils n'en ont pas techniquement besoin parce qu'il y a toujours des gens qui veulent prendre des cours de natation****. Parce que en fait, les cours sont donnés par le* [nom d'opérateur] *dans la piscine de* [lieu]*. Donc quand on arrive à l'accueil de la piscine de [lieu], il n'y a pas… il n'y a pas d'info, ils disent de contacter le* [nom d'opérateur] *qui ne répond jamais au téléphone… Donc voilà,* ***il a fallu trouver l'adresse mail de la bonne personne et je sais que voilà, ça m'a pris pas mal de temps et c'était pas clair****.* »

« *Au début, le papa n'était pas du tout investi dans le club, il a été coach par après moi .* ***Au tout début en fait, on a regardé sur internet, les réseaux sociaux et les publicités. Enfin, et même, je pense qu'au sein de la commune, sur le site internet de l'administration communale, il y a des informations****.* […] *Et puis* ***le bouche-à-oreille aussi****, en discutant avec d'autres parents.* »

"*J'ai été informée* [du cours d'anglais gratuit] *en* ***lisant la revue communale*** *qu'on reçoit une fois par mois.* […] *Je ne suis pas quelqu'un qui suis timide* ***donc ça me dérange pas d'aller frapper à une porte et demander un renseignement, parce que si on veut avoir quelque chose il faut se bouger. Sinon ça tombe pas du ciel les infos****.* […] *Pour les activités sportives pendant les vacances et l'année scolaire, on a un folder qui est là, donc il y a deux pages recto verso où tous les sports sont expliqués. Enfin, sont notés les sports possibles dans la commune d'accord ou les villages de la commune,* ***les tarifs ne sont pas marqués*** *sur tous et donc on a le dépliant pour les stages et dans le même dépliant, on a des informations pendant les vacances, ce qu'il est possible de faire… On parle aussi du stage de foot. [La commune] organise un stage spécifique de telle semaine à telle semaine pendant juillet août, ce sera noté. En plus de l'activité possible en extrascolaire*."

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'accès aux informations en matière d'activités de loisir pour leurs enfants sont:

- **Le flou le plus important concerne le « début »** : lorsqu'il faut, pour la première fois ou pour le premier enfant, se pencher sur la question des activités en dehors de l'école pour

ses enfants. En matière de renouvellement des activités, un manque d'informations préalables sur la procédure à suivre est parfois également évoqué.

- **L'importance de l'information locale diffusée par la commune, ou par l'école**, comme source d'information fiable pour les familles (via des dépliants, des brochures répertoriant l'offre) ; à défaut, les parent peuvent ignorer ce qui existe, et peuvent alors être amenés à déployer une énergie et un temps considérables pour prendre connaissance de l'offre.
- **Les moyens mobilisés par les parents sont hybrides et dépendent de leur situation et de leur degré d'information** : les recherches sur internet et les réseaux sociaux, la consultation des documents informatifs proposés par l'école ou la commune, le bouche-à-oreille, le contact téléphoniques et la publicité sont tour à tour mobilisés selon les besoins.
- **Le recours au bouche-à-oreille comme vecteur important d'appréciation de la qualité** des activités, lorsqu'il s'agit d'activités nouvelles/inconnues.
- **La difficulté à trouver des informations, la nécessité d'être pro-actif·ve à cet égard, ainsi que le manque d'une information centralisée**, lisible, et comportant l'ensemble des informations pertinentes : dates, heures, lieux, coût, etc. dans certaines communes ou certains territoires.
- **Lorsque les heures ne sont pas disponibles suffisamment à l'avance, cela peut mettre en difficulté les familles** en générant des questions sur l'organisation des activités (lorsqu'il y a plusieurs enfants), voire des annulations-réinscriptions.
- **La recherche sur internet prend un temps important aux parents et fait appel à différentes compétences**. Les sites des opérateurs peuvent être très inégalement réalisés, et leur organisation chaque fois différente complique la recherche d'informations.
- **L'appréciation positive lorsque des jeux et espaces de qualité sont mis à disposition des enfants avant et après les heures de cours à l'école**, qui est encore plus positive lorsque des activités nombreuses, variées et accessibles y sont organisées plusieurs jours par semaine (que ce soit pour le bien-être ou la conciliation horaire des parents).
- **Pour certains parents, la publicité effectuée par certains opérateurs joue un rôle déterminant** dans le choix de la structure.
- **Il n'est pas évident de savoir quelles structures sont dotées de personnes spécifiquement formées** pour animer et encadrer les enfants.
- **Cela peut être une véritable « guerre » en ligne pour s'inscrire à certaines activités, particulièrement celles dont le tarif est le plus démocratique**. Lorsque ces inscriptions ont lieu en physique, cela peut conduire à des files pour y accéder.
- **Les académies sont en général considérées comme des lieux accessibles où l'encadrement est de qualité, mais la période des inscriptions** (qu'elle soit en ligne ou physique) **fait figure de compétition** pour décrocher les places disponibles.

2.1 Comment procédez-vous en ce qui concerne les inscriptions aux activités ? Comment cela se passe-t-il ? Qu'en pensez-vous ?

Pour cette section, il était difficile d'opérer un regroupement des réponses en fonction des similarités ou convergences. Les témoignages les plus représentatifs sont donc proposés sans classement. Une synthèse, la plus complète possible, se situe en fin de section.

« *Ça, je dois vous dire que je ne sais plus trop. Le rugby, je pense que ça s'est fait par Internet… Le judo, je pense, aussi. Disons qu'on va dire,* ***on a pris des renseignements par Internet parce que c'est des choses qu'on ne connaissait pas****, donc on a appris* ***notamment via Facebook****…* ***Beaucoup de clubs de fonctionnent par là****. C'est comme ça qu'on a commencé un contact et alors après les frais d'inscription sont payés par virement bancaire. Et voilà. Vous voyez,* ***on a commencé par internet pour avoir un minimum déjà d'information****, avoir un nom et pour pouvoir prendre contact et avoir les infos dont on a besoin pour s'organiser. [*Et concernant le choix des activités ?*] En fait, ça, on va dire que le choix des activités,* ***quand j'ai la possibilité, je laisse le choix aux enfants****, donc par exemple, il y a des trucs* [des institutions] *avec lesquels j'ai l'habitude de travailler, donc je leur dis «* Bah voilà, cette semaine-là, on a deux possibilités d'endroit où je peux, vous mettre, vous préférez ça, sinon ça ? *». Et alors ils choisissent. Ou bien, si c'est une structure qui propose 2 ou 3 stages différents, je demande dans quel domaine l'enfant veut plus aller…* »

« *Euh, généralement, comme ici,* ***j'ai pris contact via les brochures où Facebook****. Ça se fait en ligne.* ***Parfois, pour quelques détails, j'appelle pour avoir un peu les informations****, s'il faut amener une tenue particulière, et cetera, comment s'organise la journée ? […]* ***Je fais tout par mail, je remplis les documents soient en ligne.*** *Je crois qu'ils mettent un truc Google, un* ***formulaire Google Form****. Ouais et euh donc ils reçoivent les infos directement. Et puis on a juste un email de confirmation c'est fait et il nous envoie un le numéro de compte avec le montant à payer, pour quelle date…* ***Moi, parfait, ça c'est mieux parce que je peux le faire directement. Là, je ne me déplace pas et je commence pas à appeler 1000 personnes. Parce que parfois c'est pas… c'est pas très clair****. […] Je les avais mis à une activité, un stage. [Quand la structure] m'a répondu par email,* ***elle m'a envoyé un planning d'une journée-type,*** *de ce qu'ils faisaient pendant la journée. C****'est bien parce que du coup on les mets, mais on n'est pas trop sûrs de « Qu'est-ce qui se passe ? »,*** *vous voyez ? On imagine globalement l'activité, mais… […] C'est l'activité peinture, donc ils font la peinture pendant 8h ? Donc moi je trouve ça important, et puis aussi qu'ils nous disent, voilà de prévoir tel type de tenue, telle quantité de de nourriture ou « voilà les moments de pause qu'il va y avoir »… Je sais qu'il y a des enfants plus en plus… Bah, mon fils aîné par exemple. Le matin, il prend des médicaments pour son anxiété on va dire que ça, c'est un peu pour le tranquilliser,* ***donc moi je trouve ça important aussi que je puisse prévenir ces personnes*** *que parfois il veut réagir de façon un petit peu véhémente. C'est que voilà, il… il va peut-être pas le dire, un enfant va le bousculer, et il va le prendre ça comme une grande violence pour lui, une injustice si un adulte ne réagit pas, en disant « Fais attention, on ne peut pas faire ça ! ». Donc au lieu d'aller le dire [à un adulte], bah il va se renfermer et ne dira plus rien, il ne voudra plus participer.* ***C'est des éléments par rapport auquel, en général, du côté des animateurs, il y a une écoute. Ils sont sensibles à ça.*** *[…] Dans d'autres pas, […] mais je pense* ***qu'on peut déjà le deviner à la manière dont ils présentent leur activité****. Si c'est comme celle-ci, voilà, ils mettent le détail de la journée. Et puis ils précisent bien, lors des échanges de mails, «* N'hésitez pas à nous faire part de certaines choses s'il faut, un besoin de ça ou de ça *». Et oui, c'est rassurant quand même. Ils restent ouverts sur ce genre de choses et ils font attention à ce genre de choses.* »

« *Mais* ***je trouve que justement il n'y a pas assez d'infos****.* ***En fait, on sait pas comment faire. Des fois, je vois des activités, mais je sais pas où il faut… s'il y a un numéro de téléphone, mais on n'ose pas forcément sonner parce que, enfin, je ne sais pas, c'était un petit peu, je***

trouve que ça fait vague. *Enfin alors du coup on est un petit peu… On ne sonne pas, ça, c'est peut-être dû à ma personnalité ? C'est vrai que j'ai du mal à aller vers les personnes inconnues, donc ça* […] *c'est peut être moi mais c'est vrai que j'ai du mal.* […] *Comme à la base, il* [mon fils] *ne voulait pas y aller, j'avais plus le formulaire donc je ne savais pas comment faire pour l'inscrire. Donc,* ***finalement, j'ai envoyé un mail, mais ici j'ai pas encore eu de réponse, je vais essayer d'aller tout à l'heure, mais voyez, c'est tout un système qui peut dissuader*** […]. *C'est vrai que c'est assez compliqué ».*

*« **L'académie, ça pourrait être un peu plus informatisé**, mais voilà, on s'imagine qu'avec… je ne sais pas comment ils sont payés, mais **ils n'ont pas trop les moyens de faire un système très poussé**, voilà. »*

« *Alors euh donc, les reprenant une par une… Alors **les scouts, on se rend à une réunion générale en début d'année**, et c'est là qu'on verse, on a les informations. On peut très bien verser à distance par paiement bancaire. Et on peut payer sur place si une fois on y va après, donc il y a pas de problème. On trouve un moyen quelconque pour l'inscription et les paiements. **[…] Pour l'académie, il faut se rendre sur rendez-vous sur place. Il faut refaire les inscriptions chaque année, donc il faut trouver des créneaux qu'on prend sur internet**. […] **Il faut aller regarder le calendrier sur Internet et puis prendre rendez-vous, être libre au bon moment**. Donc c'est un peu les horaires de bureaux. Et c'est sur une durée courte en plus au mois de juin, deux semaines, trois, enfin voilà. [Une formule qui pour vous n'est pas facile pour les parents ?] […] En tout cas, **il faut amener des papiers même si on renouvelle d'une année à l'autre. Ça pourrait être mieux fait.** Et puis, après, pour tout ce qui est privé, on s'arrange avec l'enseignant, on fait des paiements. Et voilà, on **échange des mails pour inscrire**.* »

*"Ben le dessin, c'est vrai qu'on **a commencé ça par le bouche-à-oreille**, c'est juste une dame qui fait ça chez elle, **on sait tout par messages et SMS**, et cetera. Le poney, c'est une structure, c'est pas une grosse écurie, je sais pas comment on dit… Enfin, c'est encore assez familial donc ça se passe aussi pas mal comme ça.* […] *Je crois que là aussi on a eu de la chance parce qu'elle a commencé en milieu d'année. Il y avait de la place, mais là je sais qu'il y a d'autres parents qui ont dit que leur fille voudrait faire aussi du poney là, et apparemment pour septembre prochain, il n'y a plus de places.* […] ***L'académie, là par contre, c'est toujours un peu plus complexe. Il y a des choses à faire parfois en ligne, mais il faut aussi aller sur place**. Je me souviens quand j'avais dû faire la première inscription, c'était que tel jour, entre telle heure et telle heure et **il fallait se battre pour avoir la place pour aller aux inscriptions**. Alors, après la réinscription, chaque année, c'est facile. Les frères et sœurs sont prioritaires, donc ça c'est bien. **Mais la première fois… Heureusement que oui, j'ai fait la file.** Je crois que j'ai dû revenir, je ne sais plus comment ça s'est passé.* […] *Parce qu'après ça ferme. Enfin, j'ai attendu 2h sur place, c'était le premier venu, premier inscrit, et cetera. Oui, j'ai un souvenir un peu comme ça.* […] ***Et sinon pour l'école, ça se fait par le site, c'est bien fait. Mais c'est vrai que je note la date dans mon agenda quand l'ouverture des inscriptions se fait.** Par exemple il y en a une* [de mes enfants] *qui fait du mini tennis. C'est très populaire. L'année dernière, j'avais attendu peut-être un jour ou deux, elle n'avait plus de place, donc il faut vraiment s'inscrire sur le site quand les inscriptions en ligne sont ouvertes. Non mais je pense que maintenant on est bien organisé. Je note dans mon agenda électronique. Mais clairement, cette planification est pas donnée.* […] *C'est que c'est vrai que je n'ai*

pas souvent inscrit mes enfants en plaine de vacances parce que ça a moins bonne réputation. C'est vrai, ça a plus la réputation, peut-être de « garderie », les plaines communales. Donc sur [nom de la commune], je n'ai pas expérimenté la liste d'attente ici. […] *La semaine dernière, c'est la première fois que je l'ai expérimenté et clairement, là* ***en 24h, c'était parti****.* […] ***C'est déjà full pour Noël. Enfin, il reste quelques places****. Mais il y a plein de stages pour Noël qui sont déjà full pour Noël. Mais même dans ce qui est cher, y a certains trucs quand même qui sont vite partis. Mais ce qui est pas cher,* ***c'est sûr que il faut, ouais, il faut s'organiser. C'est un peu la guerre du clic, oui.*** **»**

« *Au basket,* ***c'est par mail****. Au football, je vais parler du moment où le papa n'était pas encore investi dans le club…* ***C'était par téléphone ou contact internet****, c'était assez facile juste pour le club de basket, donc le petit faisait déjà basket l'année passée. Cette année, je voulais savoir un peu dans quelle catégorie, s'il était encore chez les petits ou s'il changeait de catégorie, et donc ces échanges-là ou* ***pendant les vacances scolaires, mais les gens étaient en vacances, donc les retours, ben ils étaient longs à arriver et c'était plus compliqué****, mais voilà.*[…] *Oui, le basket, le club de basket il n'y a plus secrétaire. Enfin, c'est plus structuré, avec des numéros de contacts différents, donc* ***on ne sait pas très bien parfois à qui il faut s'adresser, pour quel type de questions ?*** *Et pendant les vacances, il y a un délai, tandis que le club de de foot c'était que par mail, les contacts avec le club de basket en vacances… Mais* ***j'ai fini par téléphoner****.*[…] *Au foot, c'est vraiment plus familial, c'est une personne autour de qui tout s'articule, donc on la contacte elle et c'est vraiment plus direct.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les inscriptions de leurs enfants aux activités sont:

- **Que la première prise de renseignements, plus générale, se fait souvent via internet et les réseaux sociaux**. Pour des informations plus précises, ce sont le mail et le téléphone qui sont ensuite utilisés.
- **Que les procédures d'inscriptions en ligne semblent bien convenir aux parents qui sont occupés professionnellement**.
- **Que les parents souhaiteraient avoir davantage d'informations que celles souvent disponibles sur les activités**, au-delà des seuls thèmes et horaires (planning général des journées, tenues particulières à prévoir, éléments d'attention par rapport son enfant…). Cela contribue à les rassurer et les mettre en confiance.
- **Pour certains parents, la prise de contact constitue une étape plus difficile**, et le manque d'informations disponibles publiquement, qui les contraint à prendre contact plus directement, peut les freiner dans leurs démarches d'inscription.
- Pour certaines activités, vraisemblablement dans des petites structures ou auprès de particuliers, les échanges d'informations avec les familles se passent principalement par messages téléphoniques.
- **Il est fréquent, en ce qui concerne les activités dont les tarifs sont particulièrement accessibles, qu'il y ait une compétition entre parents** (en ligne) pour pouvoir obtenir les places.
- **Les démarches d'inscription aux académies sont épinglées pour certaines difficultés**, par exemple en ce qui concerne les fenêtres limitées pour prendre rendez-vous, le

manque de places disponibles, ou les démarches administratives que cela nécessite même pour le renouvellement des inscriptions.

2.2 Quelles sont vos attentes en ce qui concerne ces activités ?

Pour cette section, il était difficile d'opérer un regroupement des réponses en fonction des similarités ou convergences. Les témoignages les plus représentatifs sont donc proposés sans classement. Une synthèse, la plus complète possible, se situe en fin de section.

« *Ben en fait le critère, nous qu'on a choisi faire, c'est que nous,* ***on a voulu que ils fassent tous un mouvement de jeunesse****. C'était d'office parce qu'on trouve que les mouvements de jeunesse, mais c'est bien parce que* ***ça permet de se sociabiliser un peu plus, de d'apprendre certaines valeurs qui sont importantes pour nous*** *et après,* ***on voulait absolument qu'il y ait un sport****. Enfin, moyen de se dépenser quoi, surtout pour l'aîné. Parce que* ***lui voulait faire du foot, donc on s'est rabattu sur le rugby****, parce que moi, le foot,* […] *cela ne me plait pas. J'aime pas du tout l'ambiance foot et on va dire, le rugby c'est bien tombé parce que c'est pas loin de chez nous, donc ça si on gagne [du temps sur les trajets] c'est bien. Et la 2ème, elle a été un peu moins sportive donc on a essayé de chercher un sport où elle pouvait se dépenser, où elle devait pas trop malgré tout courir. Donc le judo ben ça lui a convenu aussi. Et puis la 3e, qui a 7 ans, pour l'instant donc elle fait de la danse à l'école. On verra bien l'année prochaine. Si on la lance dans un autre sport, on continuerait sur la danse à l'école, parce que la danse est encore organisée jusque les 10 ans, donc elle peut encore faire pendant deux ans… Donc on verra bien. Le petit dernier, on aimerait bien le lancer au rugby, on va voir si ça va.* […] *On fait quand même attention parce que le but,* ***ce n'est pas de s'épuiser à la tâche****,* ***puisque qu'on entend certains parents qui courent*** **[…]***.. Et tout ça, ils passent leur rôle, les parents, ils passent toute leur soirée ou tous leurs week-ends sur les routes, donc c'était pas ça notre but.* ***Notre but, c'est quand même passer du temps en famille quoi****. Donc on a, on essaie* ***toujours de regarder que ce soit à proximité de la maison. Et que ça génère pas non plus trop de déplacements*** *ou le moins possible, que ça coïncide avec certains déplacements, aussi.* […] *Nous, on a qu'une voiture aussi donc on doit penser à ça aussi quoi.* […] ***L'aspect financier, on dit pas qu'on n'y prête pas attention, mais on va dire ça, c'est pas un frein*** *même si on paye aller pour 10 séances parle de judo et qu'elle n'en fait que 5 sur les 10, on va pas aller râler ni au club pour qu'il nous rembourse les séances qu'il n'a pas presté, on se dit que c'est des petits clubs.* »

« *À l'école au départ, je les ai inscrits tous les deux au football, mais le plus jeune râlait parce qu'on lui faisait pas assez de place et je me suis dit «* Bon, moi j'aime bien le basket donc **ça serait bien que j'aille voir un sport qui me plaise** *», et je lui ai proposé le basket. Donc on l'a inscrit au basket et il se débrouillait plutôt pas mal, donc ça lui a bien correspondu.* ***L'anglais, c'est parce que je trouve important d'apprendre très tôt une seconde langue*** *et que l'école proposait le néerlandais d'office 2h par semaine, mais ils ont eu un souci avec le professeur qui n'était pas là, donc ils n'ont pas eu de cours de néerlandais cette année. Du coup, pour les langues et l'éveil musical,* ***c'est l'école qui propose en fait des cours de musique****, je crois après l'après-midi au premier et 2e trimestre pour mon aîné, et il a adoré. Donc je lui ai dit qu'il pouvait continuer* […]. ***Mais on a dû arrêter parce mon fils avait été décelé TDAH****.* ***Et donc tous les rendez-vous,***

psychologiques, psychomotricité, se faisaient le mercredi, donc ça n'allait pas avec l'académie**, donc j'ai arrêté. Et le mouvement de Jeunesse, c'est mon compagnon qui lui a fait ça quand il était plus jeune. Il était guide également et comme il voyait souvent mes enfants à la maison, je crois que ça l'embêtait un petit peu. Donc **il a un peu forcé en me disant qu'ils allaient acquérir un peu plus d'autonomie**, me « lâcheraient » davantage, et que c'est vrai que mes enfants pleurent beaucoup… [Ils sont] très très maternels. Enfin, ils me demandent beaucoup. Après bon, je mets ça sur le compte, sur le fait qu'ils ne voient pas suffisamment leur papa donc ben oui donc c'est 90% en tout pour moi et je me suis dit « Bon pourquoi pas tenter ? ». **Parce que c'est vrai que j'en avais pas une bonne une bonne vision en fait des… mouvements scouts** avec tous les enfants perdus où noyés, et cetera. Ou c'est vrai que les jeunes font souvent la fête là-bas et je me dis oui, s'ils se réveillent pas parce que **j'ai vraiment vraiment très peur quand je les mets quelque part** et si je sais qu'ils doivent **passer une nuit ou une très longue journée, c'est un sujet d'inquiétude, de… de stress**. La peur qu'il arrive quelque chose que il y a un accident.* […] *La plupart du temps, enfin, généralement, [comme critère], je pars sur déjà la **sécurité**. Comment se passe l'organisation qui encadre, comment ils encadrent les enfants ? **Et j'espère en tout cas qu'ils s'amusent et qu'il n'y ait pas un moment où ils restent sans rien faire ou s'ennuyer**. […] **Le plus délicat c'est qu'il y a des enfants un peu plus brusques que d'autres… Et les miens sont assez fragiles, donc ils reviennent souvent**. Pour la dernière activité sportive, donc le stage, c'était à* [nom de la ville]*. Moi, j'appelle ça « Ninja Warrior » parce qu'en fait ils devaient faire toutes des acrobaties un petit peu du même style et là ça s'était pas très bien passé. Parce que les enfants qui avaient l'habitude d'aller à ce stage, apparemment se connaissaient déjà, étaient assez brusques par contre et en plus, j'étais hospitalisée. Donc oui, et c'était mon compagnon qui les amenait et mon compagnon a pourtant fait la remarque [aux animateurs], mais ça n'a pas fort changé. Donc l'activité en soi était bien, les activités qu'ils faisaient était bien, mais l'**encadrement était pas bon du tout donc normalement c'était prévu pour 5 jours, mais ils en ont fait trois. On arrêté. […] ***« Mais le critère, c'est le bien être, oui, qu'ils soient heureux quand ils y vont vraiment, c'est tout. Qu'ils apprennent des choses ou pas, ou que ça soit, qu'ils participent** dans le sens où c'est comme les bricolages à l'école quand ils font des trucs de fête des mères, quand c'est l'institutrice qui a tout fait, je m'en tape, **je préfère un truc mal fait qu'ils ont chipoté eux-mêmes. Voilà et donc pareil pour quand ils vont quelque part et qu'on les inscrits, que ce soit eux qui en profitent. »***

« *Non, en fait,* […] *comme elle [ma fille] avait fait de la zumba **avec une amie à elle** parce que c'est vrai que **c'est dur à trouver parce qu'on voit rien… Ou alors c'est trop cher… Ou c'est trop loin**.* […] *Bah que eux [mes enfants], déjà, **ils se défoulent, qu'ils trouvent quelque chose qu'ils aiment bien**. Déjà, il y a un esprit d'équipe dans le foot, donc je voulais qu'ils… **qu'ils s'épanouissent le plus pour pas ne rester toujours enfermés** sur les tablettes ou à la maison…. Voilà, je voulais juste qu'ils aient un petit peu d'autres choses à voir. Et puis se défouler surtout parce que un enfant, il a besoin de se défouler. Il a besoin de sortir… Donc moi c'était plus dans l'optique où ils se développent. Je trouve que **c'est important d'avoir une activité parce que moi, en étant petite, c'est vrai que j'ai pas fait grand-chose et que je voulais que eux, et bien… Ils fassent plus de choses que moi**, mais ils ne veulent pas. […] Oui et moi, **pour moi, il faut une certaine pédagogie et il faut… bah avec les enfants, il faut savoir y faire**. **Si on voit que l'enfant n'a pas envie, on le fait venir, on essaie de jouer avec lui mais on le tire pas**. En fait, ce que ma fille m'a dit après, parce que moi je suis partie, ma fille m'a dit « **Maman, elle l'a traîné par terre, elle a, elle lui a fait mal et elle a, elle m'a fait partir.** »* […] *Voilà, donc **j'estime qu'en fait, on doit mettre quelqu'un qui sait y faire avec les enfants** parce que si tu mets une*

personne de cet âge-là, on n'a plus de patience, donc on prend forcément comme ça, tu rentres là !… Et moi je la voyais faire. Je lui disais « Moi, **je sais comment il faut faire avec mon fils, il faut beaucoup lui parler. Je sais, c'est compliqué** *». Mais c'est vrai qu'on peut pas faire ça avec tous les enfants. Je peux comprendre, mais là il y en avait qu'un qui faisait une crise, voilà, il n'y avait que lui. Donc à ce moment-là,* ***j'estime qu'on doit être capable. Même s'il y a une limite de personnes à la garde, parce que c'était beaucoup quand même pour une garderie, une seule personne****.* [De combien d'enfants cette dame s'occupait-elle ?] *Ben, il y en avait au moins une vingtaine. Là, moi j'ai vu il y en avait au moins une vingtaine.* ***Pour moi, il faut être 2 personnes****.* »

« Donc oui, ***la musique, est très importante pour moi****. Et* ***dans une moindre mesure, le sport****. Alors c'est vrai que la gymnastique, c'est quelque chose de* ***très important pour ma fille****, et vraiment elle insiste. Elle voudrait vraiment en faire… Du coup, c'est* ***plutôt mon mari qui se dit que ce serait bien parce que pour la coordination****… Il y a différents arguments pour dire que le sport ça serait important aussi. Pour moi, c'est un peu un peu moins important parce qu'ils en font à l'école. Et… Et justement, ce que je disais tout à l'heure,* ***c'est que la musique, on n'en fait pas à l'école.*** *[…] Donc la musique, mais vraiment la musique qui se joue enfin, pas juste le pipeau et l'initiation musicale, mais vraiment l'apprentissage des bases de solfège, ou en tout cas donner le goût et l'intérêt de la musique parce que… Mes enfants sont les seuls à faire de la musique dans leur classe. Mais du coup, ils sont moins stimulés par leurs pairs et c'est souvent beaucoup de travail pour moi, de continuer à les motiver à faire de la musique.* ***D'une manière générale, je dirais aussi les activités, les activités artistiques****, parce qu'ils ont, je crois, 1h par semaine de ce qu'ils appellent « atelier » qui est très sympa, mais ils n'explorent pas beaucoup différentes matières artistiques.* ***Quitte à finir un peu plus tard parce que ils font beaucoup de matières scolaires, mais ils ont fini à 15h, 15h30 à l'école, cela pourrait être intégré dans le temps scolaire… Je sais pas comment font d'autres parents pour pouvoir compléter cette éducation avec une éducation artistique****. Mais voilà, on est obligé de nous prendre le relais là-dessus.* […] *De manière générale, enfin, […]* ***je pense qu'il manque plus d'apprentissage, plus d'expérimentation, de bricolage, de… Le spectacle de théâtre, par exemple de danse****.* […] *Oui, je suis* ***très satisfaite par l'académie****, par rapport à ce que moi j'ai connu. C'est* ***beaucoup moins strict,*** *c'est beaucoup…* ***On donne plus l'envie en tout cas****, les profs qu'ils ont sont super, ils leur donnent le goût de la musique, ils ne les stressent pas trop. Il n'y a pas des examens tous les trimestres comme nous, on en avait au conservatoire. Et au niveau technique, c'était le concert de la chorale dimanche dernier et j'étais vraiment super impressionnée par le niveau des choristes.* […] *Ca, c'est pour les activités à l'académie. Les autres ? Bah* ***les scouts, je suis assez passivement, ils sont contents****. Parfois un petit manque de professionnalisme par le fait que ce sont des jeunes et que c'est mal organisé, on a les informations au dernier moment, et cetera. Je… Je note aussi qu'il n'y a pas beaucoup de… Enfin non, ce manque de professionnalisme,* ***on n'est pas très rassurés en tant que parents sur qu'est-ce qu'il y a de leur côté pour être pour être sûr que nos enfants sont en sécurité*** *?* […] *Qu'est-ce qu'ils mettent en place pour s'assurer qu'il n'y a plus qu'il n'y ait pas d'abus par exemple ? Je sais que quand moi j'habitais en Angleterre, ou aux États-Unis, on faisait très attention à ce qu'il n'y ait jamais un adulte seul avec un enfant. Toutes sortes de mesures qui sont mises en place pour éviter les abus.* »

« *Alors une* ***première chose que je regarde, c'est le prix, parce que ça coûte vite très très cher****. Enfin, je suppose qu'on en parlera après mais par exemple, l'inscription de Denis au foot, c'est 450€ par an, donc c'est quand même un sacré budget. Et la danse à l'école donc elle fait, elle*

faisait ça à l'école et ça revient à 160€ par an. Ce qui est raisonnable je trouve. Mais on est en train de voir que peut-être que cette année ***ce sera plus compatible avec, parce que ça tombe le même jour*** *qu'elle va aller à l'académie et donc il faut chercher en dehors de l'école. Et en dehors de l'école… On est sur des tarifs de 380 euros.* ***Enfin, on passe du simple au double en fait, pour la même activité qui est 1h de danse par semaine****. En plus, enfin j'ai regardé, c'est la même dame qui donne le cours de danse à l'école. C'est juste que c'est pas un endroit, mais c'est le double et du coup… […] Voilà enfin donc* ***un des premiers critères, y a rien à faire, c'est le prix et la compatibilité au niveau organisationnel avec les autres****. Voilà une fois que j'ai balayé les prix, on regarde comment faire –c'est un vrai puzzle–, on essaie de tout remettre ensemble pour que ça tombe les bons jours et que ce soit compatible. Et pour l'enfant, rendre son agenda à lui compatible avec les agendas des autres, ce qui est pas toujours évident, oui.* »

« ***Ils ne faisaient rien avant, et l'idée c'était bah, voilà, de les sociabiliser****. Et c'est marrant parce qu'on a* ***choisi aussi la simplicité*** *parce que c'est qu'ils sont sur [nom de ville], donc* ***il y a presque une demi-heure de route,*** *c'est pas celui du village. Parce que nos voisins étaient là-bas, et donc on avait un chef d'unité qui était notre voisin, et donc* ***sa fille était là-bas, et ma fille ne voulait pas aller là où elle connaissait personne, et ça faisait covoiturage.*** […] *Et donc moi j'en ai pas fait* [de scoutisme], *mais* ***mon amoureux en avait fait très longtemps, et lui-même est maintenant équipier d'unité là-bas.*** *Donc il est investi, il fait des réunions, il fait des journées, des week-ends de passage. […] Mais bon ils le demandent à chaque fois, voilà… Je sais qu'il y en a une,* ***une animatrice qui fait des études de kiné et qui connaît un peu là dyspraxie, donc ça m'a beaucoup aidé ça parce qu'ils sont pas… Personne n'est formé à ça. A part les instituteurs, oui, mais pas pour les mouvements de jeunesse.*** *Et donc parce qu'en fait, c'est tout le temps des jeux. Enfin voilà elle est maladroite. C'est, c'est beaucoup de jeux, de rapidité, de précision… Enfin voilà, c'est ça le truc. Et donc bah voilà,* ***ils sont plus vite exclus****. C'est pareil pour la musique, pour le dessin, pour le sport, pour trouver des stages, pour… quelqu'un qui aime, qui est lent et maladroit, c'est pas évident en fait parce que c'est vraiment que des exercices dans lesquels elle est à priori… Voilà, c'est, je peux pas dire que ça va pas à l'école, donc elle fera du manuel plus tard parce que justement c'est le manuel qui est compliqué quoi. Mais elle a plein, elle a des beaux points, elle s'en sort très bien, elle est intelligente. C'est juste que c'est pas dans ses habilités.* [Cela doit vous influencer dans le choix des activités je suppose ?] *C'est ça. On a déjà eu un stage de découverte de ballons. Ça, j'aime bien les stages ou c'est varié. Découverte, équilibre, ils peuvent faire plein de trucs dans le domaine de l'équilibre, et cetera. Et donc ballon. Il y avait foot, basket, tennis, machin et* ***on a eu un animateur tennis qui arrêtait pas de lui pourrir la vie parce qu'elle faisait pas les choses convenablement et le stage, je pense que c'est pas un endroit où tu apprends à te perfectionner et à être doué. C'est aussi un endroit récréatif.*** *Enfin, vraiment, il y a eu quelqu'un de super sévère, elle en pouvait plus aller se faire engueuler parce qu'elle tenait pas bien la raquette et la balle.* […] *Là, non, j'étais pas intervenue, non parce que c'était comme c'était des jours différents. Elle avait eu tennis une fois, la journée était finie, elle faisait autre chose. »*

« *Alors, ça a été des* ***propositions effectivement qui sont venues des parents****. […] Alors c'est vrai qu'il y a aussi une* ***réflexion par rapport à l'enfant et au type d'activité qui pourrait lui convenir pour son développement****. Et donc de dire que «* Tiens, pourquoi pas ? C'est vrai que de faire quand même un peu de musique par exemple, vu qu'elle a des problèmes de concentration et des choses comme ça, des problèmes scolaires… *». Voilà, il y a aussi une réflexion en se disant,*

ça pourrait être bien de faire ce type d'activité. Euh ***voilà en plus du plaisir, mais vraiment aussi pour que ça l'aide dans ses capacités****. Oui, c'est… C'est l'occasion aussi de* ***développer certaines dimensions****. Ouais voilà, et puis après, il y a probablement aussi des références culturelles et une réflexion plus générale en disant « C'est bien pour l'enfant d'avoir* ***une approche d'activité plus artistique*** *». Donc de dire, voilà, il y a peut-être pas que l'école est-ce qu'on fait, qu'il y a eu des* ***expérimentations****, aussi du point de vue culturel ? Sur la base aussi* ***de choses qu'elle a évoquées, des propositions qui ont été faites****… Puis elle a adhéré positivement, sachant que déjà d'autres manifestations d'intérêt avaient montré qu'elle aime bien danser dans la maison, toute seule, ou qu'elle aime bien la danse… Et voilà,* ***dialoguer****. […] Enfin, on lui fait peut-être une proposition en disant par exemple en général « Aimerais-tu faire de la danse ? », voilà, et ensuite on affine en disant que il est possible de faire la danse plutôt classique où aimerais tu faire de la moderne, de la classique ou un autre type de danse par exemple ? […] Et donc elle faisait une semaine chaque année. Et puis c'est un chouette endroit parce que de nouveau ça, c'est moi qui l'ai choisi. Par contre pour vous répondre à votre question c'est que on n'a pas voulu la mettre dans un manège. Et donc* ***c'est un endroit hyper humain où en fait, on ne monte pas tant que ça sur le cheval, c'est vraiment beaucoup dans le contact relationnel, et apprendre à s'écouter****, et à faire que le cheval vous suit, des choses comme ça. »*

« *Eh bien, j'ai remarqué* ***qu'il y a des animateurs qui sont super bons avec les enfants et qui ont du mal avec les parents et qui sont mal à l'aise et donc ils racontent pas spécialement****… Et on n'a pas, c'est compliqué de se rendre compte ce qu'ils ont pratiqué. Ouais, on n'a pas toujours de feedback, non, mais* ***ils [les enfants] peuvent expliquer ce qu'ils ont pratiqué, mais ça ne nous dit pas spécialement comment ça se passe****. Par exemple l'escrime où Alexandre va, pour le moment, j'ai très peu de contacts avec sa prof et à chaque fois que je demande* « Oui, oui ça va », *puis voilà. Et donc on reçoit juste des mails pour aller à des soupers, à des trucs et des machins. Ce qu'on ne fait plus. De nouveau quand on en avait un ou deux* [de loisirs auxquels participaient les enfants*], on s'investissait, je vous dis, il* [mon compagnon] *est équipier d'unité pour les scouts, donc on sait s'investir dans des activités pour les enfants, mais on ne peut pas aller à tous les extras de tous les loisirs de partout. C'est pas possible donc… d'office,* ***comme on n'est pas allé au souper machin, ben on doit être un peu moins bien vu, entre guillemets, parce qu'ils nous connaissent moins et ça fait que ça crée pas spécialement du lien****, quoi.* […] Oui, et **la sécurité. S'ils [nos enfants]** ***nous racontent qu'il y a eu des trucs où c'était pas surveillé, où c'était… c'est compliqué pour moi*** *parce que moi je passe mon temps à les surveiller ici, et si je les confiais quelque part****… j'ai besoin d'avoir confiance****. Et il est déjà arrivé des situations. Je sais qu'il y a une plaine, il y a une plaine où ils avaient raconté des trucs avec des enfants qui se poussaient avec le toboggan. Les animateurs qui rigolaient, qui n'intervenaient pas, ou des choses comme ça ou… Après, c'était pas mes enfants qui étaient impliqués, mais je voyais bien que ça les avait bousculés parce qu'ils voyaient bien que c'était pas normal, qu'il y avait vraiment des côtés dangereux à la situation. »*

« *La plus grande, elle a commencé petite, on pensait que* ***c'était bien pour son épanouissement de trouver une activité****. Donc là au départ, bah ils sont petits donc* ***on leur demande*** *«* Qu'est-ce tu veux faire ? *». Et elle a voulu faire de la danse. Non, d'abord, elle a voulu faire du tennis donc on l'avait inscrite au tennis mais à 4 ans au tennis, elle est tombée sur un prof qui n'était pas top et donc finalement, elle ne faisait que ramasser des balles et faire n'importe quoi. Vu le prix du tennis, ça nous a…* […] *Non,* ***il n'était vraiment pas sérieux*** *et donc voilà. C'est dommage parce*

que c'est peut-être un sport qu'elle aurait aimé, mais en tout cas, ça n'a pas pris et voilà. Là ***c'est un budget vraiment différent et donc on n'a pas eu envie de reconduire ça parce qu'on avait une mauvaise expérience et elle n'était pas plus demandeuse*** *que ça, donc on l'a orientée sur de la danse. […] Un cours de danse classique se déroulait vraiment très près de chez moi, donc c'est* ***à 3 minutes à pied donc c'était pratique*** *parce qu'il fallait gérer… Bah voilà, dans l'emploi du temps, je pensais très important de se poser les bonnes questions aussi pour pouvoir* ***réussir à assumer et à gérer sans péter un plomb****. Et donc c'était vraiment chouette. Sauf que malheureusement* ***elle est tombée aussi sur un prof très difficile, donc danse classique très stricte****, et cetera. Elle était vraiment petite pour ça et elle a mal vécu et elle avait 4 ans. Ouais, 4 ans et demi, 5 ans. Le problème étant que à ce moment-là,* ***la prof attendait des enfants qu'ils retravaillent à la maison ce qu'ils avaient vu pendant le cours. Moi, j'étais pas du tout consciente de ça parce qu'elle n'a pas communiqué avec nous et ma fille était trop petite que pour me dire ce qu'elle avait appris****. Donc finalement, elle ne travaillait pas ça à la maison et moi, je ne suis pas une danseuse classique, donc je n'aurais… Je n'aurais pas su l'aider et donc je me suis rendue compte de ça vraiment plus tard dans l'année.* […] *Elles ont fait de la natation aussi, elles ont appris à nager dans une piscine privée alors avec des petits groupes d'enfants. Et ça, elles en ont fait pendant plusieurs années puisque le but était voilà, non pas d'en faire des nageuses, mais qu'elles puissent se débrouiller dans l'eau par sécurité.* […] *Elles savent nager toutes les deux, et on a arrêté ça l'année passée pour Kate, donc encore jusqu'à l'année dernière de septembre à janvier, elle a encore fait de la natation et puis alors on est arrivés à la danse. Alors là, dans le bon groupe de danse, elle est arrivée,* ***elle s'est bien amusée*** *et bien intégrée, et donc elle est restée dans cette activité, elle aime beaucoup. En plus* ***il y avait des copines****, qui étaient là de de l'école, donc voilà, c'était vraiment très chouette et plus du jazzy.* ***Tous les ingrédients étaient présents pour elle****. C'est super chouette, elle a vraiment bien accroché. Pour la petite c'était beaucoup plus facile parce que elle a voulu faire du basket. On a regardé, il y a un club ici à proximité, je l'y ai inscrite. Elle était toute petite quand elle a commencé, puisque 4 ans, c'est quand même un peu. C'est vraiment le baby basket auquel elle allait plus petite. Mais voilà, elle a accroché.* […] *Vraiment,* ***l'épanouissement, c'est très important, qu'ils trouvent un endroit où se défouler à un endroit où être bien****.* ***Un endroit aussi qui soit… ben voilà, accueillant, je crois que c'est vraiment important que l'ambiance soit bonne. Je n'inscris pas mes enfants pour en faire des athlètes dans sur des nageurs, des joueurs de basket, mais pour leur donner, voilà, la possibilité de pouvoir s'extérioriser autrement que à l'école.*** […] *C'est vrai que c'est aussi* ***une ouverture sociale pour nous aussi****, l'air de rien.* ***En tant que parent, on se retrouve impliqués dans ces activités-là****, moi à la danse, et bien on y retrouve des personnes qu'on connaît parce que dans le club il y a des enfants de l'école, et cetera. »*

« *Oui, en tant que maître-nageuse, je trouvais ça… oui,* ***ça coulait de source*** […]. *Il* [mon fils] *a appris avec moi et là, ça fait 4 ans, qu'il est au groupe intermédiaire. C'était, c'était quelque chose d'assez naturel. Et le petit* [frère] *suivra le même chemin.* […] [A propos du cours d'anglais] *Je sais qu'il va en avoir à l'école, mais seulement à partir de la 4ième primaire et moi, n'en ayant pas fait à l'école,* ***je me dis qu'au plus tôt, au plus ils sont jeunes, plus la matière grise enregistre bien, et donc j'étais bien de l'y mettre. Et la gratuité ne le cachons pas, ça fait aussi que voilà****…* »

« *Non, c'est* ***parce qu'il a des soucis au niveau des praxies donc en fait c'est un apprentissage aussi****. Voilà. Mais ce qu'il y a c'est que* ***mon fils est pas fort à l'aise quand il y a beaucoup d'enfants****, quand il y a 2-3 enfants, le contact est toujours hyper facile. Mais dès qu'il y a plus,*

*depuis vraiment tout petit, il se renferme et il va se mettre dans son coin. Et du coup, o**n s'est dit que les baladins c'était vraiment bien pour commencer, pour se sociabiliser**. **Ça a été très difficile aux baladins, j'avais vraiment l'impression de l'envoyer à l'abattoir toutes les semaines**.* [À quel âge a-t-il commencé ?] *6 ans, 6 ans.* […] *Oui, 6 ans, et donc pendant 2 ans, ça a été très très difficile et on l'a quand même envoyé au camp pendant une semaine. Mais il revenait, soit il y avait probablement un petit peu de cinéma aussi, mais il revenait malheureux, et maintenant qu'il est aux louveteaux depuis cette année, c'est le bonheur.* […] ***Je ne sais pas ce qui a changé, mais je crois que dans son équipe, ils sont assez soudés. Et donc voilà, du coup, du coup ça fonctionne bien**, on a, on a atteint l'objectif.* […]***Et la natation, c'est pour une raison physique**. En fait, il a des choses en psychomotricité qui normalement sont acquises à deux ans. Lui, alors qu'il a 8 ans et demi, elles ne sont toujours pas acquises par exemple. Voilà, une fluidité dans les mouvements, une stabilité, et être bien ancré dans le sol. On s'est rendu compte cette année qu'il avait des soucis au niveau des praxies et que, par exemple, lacer ses chaussures, je pensais que c'était du cinéma, mais ça l'épuisait au point que le matin, il s'endormait dans la voiture.* […] *Voilà donc, c'était quand même assez fort et donc la natation, ça l'aide aussi à se sentir bien.* »

*« **Les horaires et la proximité du domicile de l'école**. Et **que les enfants rencontrent d'autres enfants, qu'ils apprennent à vivre ensemble, qu'ils se dépensent, qu'ils s'amusent**.* […] *Oui, **c'est vraiment bien** parce que le foot, **je peux assister au match, à l'entraînement**… Mais le basket, la salle est fermée, donc je sais pas ce qui s'y passe. Et bien le fait d'avoir les photos, je trouve ça chouette aussi.* »

« *Euh bah pour la première, c'était un peu plus l'inconnu… donc c'est vrai, d'office, on l'a inscrite par exemple au solfège parce **qu'on trouve que c'était bien qu'elle fasse un petit peu de musique**. Mon mari fait du piano. Enfin, il est déjà un peu musicien donc voilà. Et les **autres activités, c'est vraiment discuté avec chacune d'elles par rapport à leur goût**. Voilà pendant longtemps, elles en ont fait dans une structure, un endroit qui faisait aussi du théâtre, ce qui était pratique pour nous en tant que parents, **c'est que du coup ça durait presque 3h**. Donc on les déposait même parfois les deux en même temps et on revenait les chercher à peu près au même moment le week-end. Et donc ça **nous laissait pas mal de temps pour faire les courses ou d'autres choses**.* […] *Après, elles voulaient faire de la danse classique. J'étais très contente d'avoir trouvé ça* [la première activité] *parce que, au moins, il y avait aussi un peu de théâtre et de chant, et pas juste de la danse classique qui peut attirer les petites filles… Mais qui est à mon avis… **Qui peut être très rébarbative parfois**. Donc voilà, c'est toujours venu un petit peu de «* Qu'est-ce qu'on peut faire pour qu'elles aient des activités, qu'elles sont un peu occupées en dehors de l'école ? *» »*

« *Bon, **le choix, pour moi, il est rendu complexe aussi parce que ma grande, elle a un peu envie de rien faire**. Elle a pas envie de faire une activité, ou elle n'aime pas l'idée que je reste avec sa sœur et qu'elle parte donc c'était pas facile parce qu'il n'y a rien qu'elle demande… Euh, et donc **c'était essayer de trouver par rapport à ses affinités, quelque chose qui lui plaise et qui soit conciliable avec nos horaires**. Donc c'est vrai qu'il y avait ses goûts à elle, mais il y avait nos horaires parce que c'est vrai que ça… Nous, dans notre organisation, le lundi, les enfants ils sont gérés par ma belle-mère. Le mardi ils vont à la garderie. Le jeudi, ils sont gérés par une nounou,*

et le vendredi mon mari peut aller les chercher. Donc ça devait être soit le mercredi, soit le vendredi, soit le samedi, donc c'est déjà ces 3 jours-là. ***Parce que je trouvais qu'en semaine, il y avait des activités qui étaient intéressantes. Notamment l'académie, qui propose des trucs hyper intéressants à des prix super intéressants aussi, mais c'était de 16 à 18h et je me disais, terminer à 18h en semaine, elles vont juste être mortes crevées.*** *Donc il y avait les affinités en tout cas de la grande, l'horaire… Et puis le matching entre les 2, c'est vrai que, à un moment donné, il y avait la possibilité de faire quelque chose d'autre le mercredi, mais je me disais,* ***ça veut dire que je dois déposer là, puis je dois foncer 1/4 d'heure, j'ai 1/4 d'heure pour rejoindre*** *Louvain-la-Neuve pour droper la petite, puis vite revenir avant que l'autre est finie parce que c'est 45 minutes les cours de danse donc, […] Donc ici, finalement le mercredi, pour la gestion, la petite elle a suivi la 2e. Au contraire, peut-être qu'elle voudrait peut-être bien tout faire. Enfin elle, elle prendrait tout, donc elle est contente de faire de la danse aussi.* ***Un critère aussi mais qui n'est pas prépondérant, c'est ce qu'il y a d'autres copains qui le font****. […] Mais donc* ***c'est pas tellement le prix en tout cas qui nous a fait trancher parce qu'elle… Enfin oui, si je pousse pas à ce qu'elle fasse du cheval quoi.*** *Mais parce que ça, c'est sûr que on part sur des loisirs qui seraient très onéreux. Mais sinon, pour le reste c'est pas tellement le prix, c'est plutôt ses affinités, les horaires et le matching entre les différentes activités.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant leurs attentes à propos des activités de leurs enfants sont:

- En ce qui concerne les effets recherchés ou observés sur leurs enfants :
    - **La volonté de trouver des activités qui soient adaptées à chacun de leurs enfants** : d'une part pour que celles-ci leur plaisent et correspondent à leurs envies, et d'autre part pour qu'elles permettent de répondre aux besoins identifiés par leur(s) parent(s) et dont l'enfant n'a pas forcément conscience: se défouler, pratiquer des activités qui développent la motricité, accroitre son autonomie… C'est l'épanouissement de l'enfant qui est recherché.
    - **La dimension de relation avec les autres enfants, de sociabilisation, est un élément important pour les parents**, surtout lorsqu'ils constatent ou supposent des difficultés à ce niveau chez leur enfant.
        - La présence de camarade(s) de classe joue un rôle facilitateur pour emporter l'adhésion des enfants (lors du chois de l'activité comme du déroulement). C'est aussi un moyen pour les parents d'estimer la qualité des activités pour les parents, faute d'autres éléments, car ils peuvent solliciter les autres parents quant à leurs impressions.
    - **D'un point de vue biographique, les parents mobilisent leur propre histoire et leurs expériences en tant qu'enfants** pour estimer ce qui serait propice pour leurs enfants.
    - Pour les parents, il est important de rester **à l'écoute de leurs enfants, mais lorsque ceux-ci souhaitent arrêter prématurément une activité, deux types de réactions sont exprimées** :
        - la dimension d'engagement à participer est aussi importante : ne pas abandonner lorsque les premières difficultés surviennent fait partie intégrante, pour certains d'entre eux, de l'éducation qu'ils souhaitent donner à leurs enfants.

        - le respect du souhait de l'enfant : ne pas le forcer à faire une activité qui ne lui plaise pas/plus, la dimension de plaisir et de bien-être restant fondamentale est aussi une optique éducationnelle qu'ils souhaitent transmettre.
    - **Pour les enfants en situation de handicap** (que ce handicap soit officiellement reconnu ou qu'il s'agisse d'une difficulté telle que la dyspraxie), **la non-prise en compte des difficultés particulières qui les affectent peut poser de grosses difficultés** (sentiment d'exclusion, encadrement inapproprié, …) pour l'enfant.
    - **Les cours de langue sont perçus comme un moyen de développer des compétences complémentaires** à celles travaillées dans le cadre scolaire.
    - **Les cours de musique et les activités créatives sont de l'avis de plusieurs parents insuffisamment proposées dans le cadre scolaire**, et par extension extrascolaire (dans le fil de la journée d'école).

- En ce qui concerne le déroulement des activités proprement dites :
    - **La sécurité des enfants peut être un sujet d'inquiétude important**, dont les parents peuvent avoir du mal à faire part de manière transparente, ce que soit dans la prévention des accidents ou la prévention des cas d'abus sexuels. Cela constitue un point d'attention important dans le dialogue avec leurs enfants.
    - **L'attention des animateur·trice·s quant au climat et aux relations entre enfants est très importante**; la prise en compte des demandes des familles lorsque des problèmes surviennent est déterminante.
    - Pour les parents, **même si les activités doivent permettre à leur enfant de développer des compétences plus précises, elles doivent se dérouler de manière ludique et conviviale**. Un encadrement trop strict n'est pas perçu positivement.
    - **La capacité des encadrant·e·s à réagir adéquatement et avec pédagogie aux situations plus conflictuelles avec les enfants, et à avoir un comportement professionnel, n'est pas toujours rencontrée**. Cela peut conduire à des situations de maltraitance.
    - Le **taux d'encadrement peut être variable et parfois insuffisant en matière d'accueil extrascolaire**.
    - **Il est parfois difficile pour les parents d'obtenir des informations sur le déroulement des activités** et la manière dont cela s'est passé pour leur enfant. Si certains parents ont conscience que les encadrant·e·s sont amené·e·s à devoir mobiliser des compétences différentes (animer un groupe d'enfants, dialoguer avec les parents, par exemple), cela génère une **certaine frustration par rapport au manque d'information qui en résulte**.

- En ce qui concerne l'organisation familiale :
    - **les trajets et les horaires sont des paramètres d'exclusion lors de la recherche et du choix des activités** :
        - afin d'éviter que cela ne mette une pression trop importante en semaine et le week-end, et soit tenable à moyen et long terme pour les parents ; la durée des activités en semaine (du lundi au vendredi), qui est généralement d'une heure, est parfois vécue comme trop courte par les parents pour leur permettre de mettre cette fenêtre à profit pour réaliser d'autres activités (courses, trajets pour les autres enfants…).

        - afin d'éviter que les enfants ne rentrent trop tard à la maison (fatigue, manque de temps apaisé avec les proches), que le week-end ne soit pas excessivement grignoté par les trajets et les activités, afin de préserver la santé des parents et le bien-être de l'ensemble de la famille ;
        - afin de vérifier la compatibilité avec les activités de chaque enfant de la fratrie.
    - lors des activités, la convivialité et l'ambiance sont aussi des facteurs très importants : celle entre enfants, mais aussi l'atmosphère dans laquelle les activités se déroulent, jusqu'aux relations entre les différents parents.
    - les trajets en autonomie des enfants sont dépendants des conditions de sécurité estimées par les parents (et de l'âge des enfants, bien entendu).
    - le prix est un facteur d'exclusion pour certaines familles. Certains tarifs sont jugés excessifs : 380€, 450€ à l'année, par exemple.
    - les événements festifs ou sociaux organisés dans le cadre des activités sont perçus positivement, mais il peut être difficile pour certaines familles d'y répondre ; elles craignent alors que cela ne pénalise leur(s) enfant(s) par la suite.

2.3 Quelles sont les attentes de vos enfants en ce qui concerne ces activités, d'après vous ?

Les attentes des enfants dont font part les parents dépeignent des facettes sans doute complémentaires, au cœur desquelles se trouve le plaisir, l'amusement et la dimension relationnelle :

« *Ça fait aussi partie de* ***ce qui a attiré ma fille aînée, cette impression très familiale, d'appartenir et à un groupe d'être oui, vraiment partie prenante de l'équipe***. […] *Oui, elle avait fait des stages, donc on en parlera plus tard. Mais elle avait fait des stages déjà plusieurs années avant. Elle adorait et c'est ce qu'il a poussé ici à essayer dans cette année, on va voir.* »

« […] *Comme je dis tout le temps, c'est mon expérience, après, c'est vrai que voilà…* ***Si mon fils n'avait pas quelqu'un*** **[un copain de l'école]** ***qui y allait****… parce que lui pour lui Koh-Lanta, s'il voilà, c'est, il voulait pas. Il dit* « Moi je sais pas faire ça, je sais pas, parce qu'il voyait ça comme il voit [que ça se passe à] la télé, il dit je dois faire quoi [au stage]? ». *Donc je lui ai expliqué que c'était certainement des petits parcours… Enfin, j'ai dû lui expliquer, et je lui ai dit* « Tu verras, c'est un peu comme ça… ». *Et du coup ce matin, étonnamment… enfin, il m'a étonné. Il m'a dit,* « Maman, c'est quand le stage ? ». *C'est que là, voilà, il y a quelque chose qui…. Ouais, il y a quelque chose qui est en train de se jouer là.* […] ***Ma fille est très silencieuse***. *C'est vrai que c'est pas… c'est pas évident. Ben moi* ***je pense qu'eux, ils cherchent quelque chose, où ils se sentent bien*** *et, oui, où ils font quelque chose qu'ils aiment.* ***Le problème, c'est qu'on n'arrive pas à trouver, à cibler ce qu'ils aiment vraiment parce que je trouve que au niveau choix d'activité, c'est beaucoup les mêmes choses et c'est pas assez diversifié*** *en fait. Et ma fille n'a rien comme activité, elle est très créative et je trouve que au niveau créativité, il n'y a pas grand-chose* [qui est proposé]. »

« ***Comme ça, s'amuser, se faire de nouveaux copains***. *C'est l'essentiel pour eux.* »

« *Hum,* ***je ne crois pas vraiment*** **[que mes enfants aient exprimé des préférences par rapport aux activités]*. À part de s'amuser****,** *en tout cas. Et Lola, c'est la première année où elle fera vraiment une activité en dehors de l'école… Jusque-là,* ***à l'école, c'était facile en fait, parce qu'en plus en général elle est avec ses copines*** *de classe, donc c'est chouette pour elle de pas être dans…* ***Elle connaît l'environnement, parce que c'est à l'école, plus elle connaît les gens, donc ça, je pense que ça aide beaucoup****. Alors ici, c'est vrai que, par exemple pour la pour la danse, une de ses demandes, c'était «* J'aimerais bien aller avec des copines qui vont à la danse en dehors de l'école *». Idéalement pour elle, c'est d'aller au même endroit que ses copines. Évidemment, c'est beaucoup plus chouette… Et Gaël, non, je pense que tant qu'il faisait du foot. Il était content. Oui, enfin là, on a le terrain de foot qui est juste à côté donc c'est vrai que c'est quand même hyper hyper facile quoi.* »

« *Non pas vraiment.* ***Elle est en plutôt « passive »****, on va dire. Donc comme on sait que* ***c'est pas elle qui viendra vers nous*** *en disant de façon enthousiaste «* J'aimerais absolument faire ça »*, ou* « Ma copine fait ça !*». C'est pour ça que souvent on va un peu en disant* « Il y a ça, il y a ça… *».* ***Je m'informe, puis je reviens vers elle en lui disant ce qui est possible.*** […] *C'est souvent une* ***manière de se raccrocher à quelque chose qu'elle va manifester, à un moment donné, une envie ou un plaisir*** *et en disant* « Bah tiens, tu pourrais faire ça de façon régulière, ou progresser là-dedans, si ça te plaît ».

« *Là* ***je ne sais pas si c'est lui qui était demandeur aussi, s'il a des demandes particulières par rapport aux activités****. S'il voulait aller à la piscine… Voilà,* ***il aime beaucoup ça****. Et évidemment, ben il sent bien qu'il n'apprend pas aussi vite que les autres. Et moi, par exemple, je vais faire une séance de de natation avec lui, rien que lui et… Bah, il apprend évidemment beaucoup plus vite. Voilà donc j'ai l'impression qu'il faudrait que je lui fasse plutôt prendre des cours particuliers ou que je lui en donne moi-même, en complément de son activité à la piscine.* […] *Ben, c'est à dire que j'ai, on n'a pas pris le parti de les surcharger non plus en activités, donc voilà,* ***je lui en propose. C'est lui qui choisit****, et par le bouche à oreille, je le mets au [nom d'opérateur] chaque année, parce que là aussi je peux le conduire à pied, en vélo.. Oui, et puis je sais aussi que* ***plusieurs de ses copains, ils vont donc voilà, ils se retrouver.*** […] *Puis voilà, je j'ai confiance. C'est là qu'il a appris à rouler à vélo, voilà.* »

« ***Le petit, au basket, c'est de s'amuser et le grand, il est plus dans l'optique « Je vais faire du sport, c'est bon pour la santé », et aussi un peu la compétition*** *parce que le football, c'est quand même fort compétitif. Il aime bien, bah, de gagner. Oui, oui.* ***C'est important, d'avoir le sentiment de gagner****…* ***C'est pas quelque chose que nous, parents, on met en avant comme valeur****. Je sais que le papa, qui est coach… et même là les mentalités au sein du club, c'est pas du tout ça.* […] *C'est l'amusement, et cetera, mais y a rien à faire :* ***gagner reste quand même l'une des motivations importantes****.* »

« J'avais trouvé un cours de zumba, et je pouvais même le pratiquer avec elle à ce moment-là. Donc, elle avait commencé au milieu de séance et elle avait commencé à y aller… et finalement,

elle n'a plus voulu y aller. ***Donc moi, je ne force pas. Je suis dans l'optique où je ne force pas une personne à faire quelque chose qu'elle n'aime pas.*** *»*

« ***La deuxième, elle est contente, elle serait contente de beaucoup de choses****, mais elle a ce caractère-là. Bon, il* ***se trouve qu'elle fait la danse avec deux de ses copines****.* ***C'est un plus, mais pour elle, c'était pas prépondérant*** *parce que limite, elle aurait… elle se serait fait d'autres copines, quoi. Et comme elle a déjà vu sa sœur, elle va dans des endroits qu'elle connaît puisque sa sœur y était. L'adhésion, et cetera, est beaucoup plus facile que* ***pour la grande où c'est plus difficile de l'inscrire à quelque chose****. Pourtant, je crois qu'on lui avait dit «* Il faut faire deux activités »*, parce qu'on voulait qu'elle développe des centres d'intérêts aussi autres.* […] *Clairement, il* ***y a une activité qu'elle avait fait l'année, il y a un an avec un copain, c'était beaucoup plus facile que toute seule****.* ***Elle n'aurait pas envie d'y aller.*** *Maintenant,* ***chaque fois on la récupère, elle est contente. Quand on a vu son spectacle de danse, elle rayonnait****. Enfin, donc on voit… Oui, c'est ça,* ***on voit que ça lui fait du bien****. On voit que c'est de plus en plus facile, mais clairement, on voit que c'est un peu* ***un travail qui fait partie de l'éducation****. Enfin, en tout cas ce que nous on aimerait pouvoir donner.* […] *Ouais, c'est pas facile de la déposer mais bon ; si elle si je la récupérais tout le temps en pleurs, je me remettrais… je me questionnerais, mais en effet […] c'est plutôt le fait de nous, lâcher, que l'activité en elle-même qu'elle aime pas. Mais, et c'est vrai qu'il y a des choses…. Je me souviens d'un cours qu'elle avait commencé à faire. Enfin une année, elle a fait un cours de sport. Elle n'aimait pas, elle aimait bien tant que son copain était là, mais son copain s'est cassé le bras, il a vite arrêté. Et à la fin de l'année, la prof vient nous dire* « Voilà, c'était le dernier cours *». Elle a explosé de joie devant la prof en criant* « C'est fini ! » [rires]. *Ouais, j'avoue que là c'est assez manifeste.* »

« *Il ne voulait pas du tout, pas du tout accrocher à la piscine, mais oui, c'était on m'avait dit* « Tu vas voir quand c'est ton enfant que tu donnes cours à ton enfant, c'est plus difficile ». *En effet, on n'a pas la même patience qu'avec ceux des autres, mais maintenant ça va, il est content, il vient me dire* « Maman. On a fait ça, j'ai fait le pompier j'ai touché le fond de l'eau ! ». ***Il éprouve du plaisir, de la fierté. Voilà, maintenant ça va****… Ben ça fait quoi, deux ans que ça va mieux, mais ça fait quatre ans qu'il fait de la natation.* ***J'ai beaucoup poussé et puis voilà comme maintenant, ce n'est plus moi depuis deux ans, ben on va dire le relais passe.*** *C'est comme à l'école, c'est pas moi, donc ça passe mieux.* […] *Et la piscine, ben oui,* ***tant qu'il s'amuse et qu'il est content****, il va au toboggan. Ils ont appris des nouvelles choses, donc il est content de pouvoir me les montrer. […] Il est très, très démonstratif et très patient avec son frère.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les attentes de leurs enfants en matière d'activités de loisir sont:

- A propos de ce que les parents perçoivent chez leurs enfants, de ce qui rend les enfants contents de participer à ces activités :
    - **Le sentiment de sécurité et le plaisir de retrouver des amis**, des copains, avec qui passer du temps.
    - **De faire partie d'un groupe**, être partie prenante dans **un projet collectif**.
    - De **s'amuser, de prendre du plaisir**.

    - De **découvrir et apprendre** de nouvelles choses, développer ses capacités ;
    - De **gagner** (collectivement ou individuellement) ;
    - **D'être fier**, de témoigner auprès des leurs parents/leurs proches de leur accomplissements.
- Les parents témoignent également de la **difficulté d'identifier ce qui peut plaire et convenir à leur enfant**, qui ne manifestent pas toujours d'envie particulière, ne sont pas toujours en situation de verbaliser ce qu'ils souhaitent et ressentent.
- Les parents relatent **la difficulté de réagir adéquatement face aux souhaits de changement de leurs enfants, qui veulent parfois arrêter les activités en cours d'année** ; parmi les parents interrogés, dans une perspective éducative certains témoignent de leur volonté d'encourager leurs enfants à poursuivre leurs engagements (dans l'idée ne pas abandonner face aux difficultés, persévérer notamment), tandis que pour d'autres est prioritaire l'idée de ne pas forcer leurs enfants, de ne pas aller à l'encontre de leur volonté.

2.4 Que pensez-vous du prix, du coût que représentent ces activités ?

Il était complexe d'effectuer une présentation par contenus dans cette section, chaque témoignage reprenant de nombreuses informations, notamment quant aux montants. Ils sont donc repris ci-dessous sans avoir été organisés ; une synthèse, la plus complète possible, se trouve (comme pour les autres questions) en fin de section. Celle-ci reprend aussi des éléments mentionnés dans la section concernant les activités auxquelles participent les enfants (ces deux sujets ont été de fait évoqués en même temps lors des entretiens).

« ***Il y a l'offre qu'il faut, c'est juste qu'elle est pas forcément très proche de là où j'habite, ce qui complique un peu la logistique, mais disons que je peux trouver plus ou moins tout ce que je veux.*** *Non, je pense qu'ici, à* [nom de la commune], *on peut vraiment dire qu'on a du choix. Je vous dis,* ***la plus grande difficulté, je pense que c'est l'accès au prix quoi. Enfin, l'accès financier mais sinon au niveau de la diversité, enfin, je pense qu'on a beaucoup de choix. En fait, c'est plutôt la tarification, le prix où il y a un frein.*** »

« *Il y a quelques années ils* [mes enfants] *ont changé* [d'école] *parce qu'on n'était plus contents de l'école précédente, mais nous,* ***ce qu'on regardait, c'était la qualité de l'enseignement. L'aspect garderie… bah oui, ça coûte 2€, peut-être qu'à l'école à côté, elle coûte moins cher, mais nous, on va dire que c'est pas l'argent qui prime. Voilà, c'est un besoin qu'on a, on paye et puis c'est tout,*** *c'est sûr, on parlait tantôt des plaines.* ***Les plaines, bah oui on paye 2€ la journée. Ben oui, mais la qualité n'est pas là.*** *Donc c'est sûr, on va quand je paye un stage, je paye 85€ la semaine de stage mais là j'ai un stage de qualité et j'ai des encadrants qui sont qualifiés aussi.* […] ***Donc je mets le prix****. Bah non, aujourd'hui, ça doit être 50 cents [la garderie], je regarde. ..Je ne connais pas [le prix] parce que j'en ai besoin…* ***Ce serait 2 ou 3€, c'est sûr que ce serait excessif, mais j'en ai besoin donc je paye****, voilà. Et mes enfants vont à la garderie tous les matins, tous les matins et tous les soirs. On les dépose tous les matins à 7h15, 7h20, et on les récupère à 16h30. Enfin en tout cas, ils sont contents. Et ouais, ils sont tout à fait contents parce que matin les garderies sont bien organisées à l'école. Mais là c'est bien organisé parce qu'ils ont*

des jeux de société à disposition. Allez, c'est une dame, une éducatrice qui fait la garderie, donc là l'encadrement y est quoi. Donc je vous dis, même si on paye un peu, je sais pas du tout combien paye, d'accord, mais c'est bien organisé, donc ça compense. ***Le rugby c'est 150€ pour l'année donc ça reste correct.*** *Il y a l'achat de matériel bien sûr, il faut une tenue quoi… Mais ça reste une tenue sportive très basique quoi. C'est un petit club vraiment très sympa.* ***Le judo, c'est pareil c'est on paye 35€ par moi****s. Là aussi il faut juste la tenue de judo. Là, le club propose une tenue […], c'est mon mari qui s'occupe de ça. Allez mais là aussi la tenue, on la garde deux ans donc, allez, c'est bien rentabilisé. Voilà et la* ***danse à l'école, là, on a payé 90 euro à l'année pour un midi par semaine,*** *oui, c'est ça, un midi par semaine pendant toute l'année.* […] *Et pour les patros, là aussi, bah là on paye,* ***c'est organisé tous les dimanches après-midi et on paye une cotisation de je pense, c'est… c'est minime, c'est 30, ça doit être 30 ou 25€ par enfant pour l'année. Donc oui, ça reste minime. Maintenant il y a le camp qui est à 100€.*** *Voilà, et ça c'est [pendant] les vacances. Et on n'est pas obligé d'y aller et de les y les mettre.* »

« *Pour* ***le foot et le basket, je crois que c'était environ 200 euros*** *pour l'année pour l'aînée. Le foot, c'est moins cher que le basket. Étrangement, parce que cette année-ci, ils ont fait un sac avec un ensemble, les chaussettes et la tenue pour les matchs, donc ça c'était plutôt sympa. Ça fait déjà quelque chose de moins à acheter. Oui, oui, je crois que tous les deux, c'était aux alentours de 200€. Et ça, c'est en août, fin août, donc* ***généralement je paye ça à début septembre, mais en deux fois, je demande à payer en 2 ou 3 fois. Ils proposent, ils disent directement par an que si c'est une charge****… parce que c'est vrai,* ***certains parents arrivent avec 2 ou 3 enfants, donc ça fait vite un montant… c'est conséquent****. Ils nous disent qu'il ne faut pas s'inquiéter avec le prix, voilà le délai auquel il faudra avoir payé la cotisation, donc n'hésitez pas à faire la demande de payer en plusieurs fois. […]* *Je reviens du coup au* ***mouvement scout, où ils sont plus relax ; parce que ils ont une petite partie où ils cotisent pour pouvoir aider les parents qui ont des difficultés à payer,*** *donc d'office si vous ne savez pas payer, no stress, on a une petite partie, il faut juste faire la demande, comme ça ils peuvent puiser un petit peu là-dedans pour aider les parents, et surtout que ça ne leur pose pas de problème. Que ce ne soit pas un critère pour dire «* Bah je peux pas inscrire un enfant parce que je peux pas payer ***». Les scouts, c'est 75€ je pense. Je crois que c'est genre 80 et 75 pour le plus jeune, ils font une réduction, c'est dégressif… Au cours de l'année, par contre, il y a des activités où il faut payer ponctuellement, ça va, entre 5 et 20€. Par contre, le camp scout, là, c'est quand même 170 euros****. Là, les scouts, généralement, je paye en une fois. […]* ***Le cour d'anglais, ça c'était cher. Oui, du coup j'ai demandé si c'était possible de payer en 4 fois pour toute l'année****, oui. Au mois de septembre ; ils nous laissent jusque fin octobre, je pense pour payer, ou du moins faire la demande pour le paiement en plusieurs fois.* ***Je crois que c'était 240€****, quelque chose comme ça, par enfant.* [Par enfant pour 1h de cours par semaine, c'est bien ça ?] *Oui, c'est pas beaucoup d'heures de cours, mais bon, on va essayer et on verra ce que ça donne et…* ***et puis au moins comme ça, ils font quelque chose jusqu'à 16h-17h, le temps que j'arrive. Après, ils sont super contents donc****…* [Il y a aussi la garderie ou éventuellement le temps de midi à l'école ?] *Bah,* ***le temps de midi, c'est 20€. Bon, ça me bloque toujours de voir ça en me disant « bah on a pas vraiment le choix, je vais pas aller chercher mes enfants à midi pour les faire manger, les ramener à l'école »…*** *Et ils nous font payer quand même 20€, alors que les miens, ils mangent la plupart du temps des tartines que je leur ai faites le matin. Il n'y a que le vendredi ou je leur dis qu'ils peuvent manger les frites de l'école.* ***Et la garderie alors là,***

ça dépend. Il y a des mois, je peux payer 10€ par enfant et d'autre jusqu'à 40€. C'est par quart d'heure, que ça fonctionne. *[…] [A propos des activités sportives]* ***Je me dis ça devrait être organisé différemment, parce qu'ils nous demandent une cotisation à donner, c'est 200 euros au début de l'année*** *et puis, ils en ont tellement de d'entraînement qu'on se dit, bah, à chaque entraînement qu'ils annulent en fait, on devrait enlever un certain montant. Et puis juste nous le rendre. Nous demander de payer […] s'ils ont assisté à 8 entraînement par mois,* ***OK, je comprends que ce soit le prix plein, mais si c'est pas le cas parce que c'est l'entraîneur qui annule ou parce que le terrain n'est pas exploitable… Je ne vois pas pourquoi on va laisser ça comme ça, donc ça c'est vrai que à ce niveau-là, ça, ça m'ennuie. Je me dis c'est vraiment cher****, parce qu'il faut encore acheter les chaussures, faut encore acheter le reste de l'équipement et puis on doit faire des trajets aussi, donc faut compter l'essence et le temps qu'on passe sur place et puis sur place, il faut encore faire manger nos enfants, ou ils nous demandent de ramener des choses pour tous les enfants. Encore là, je paye pas énormément,* ***mais je compare toujours à [la commune] où*** *effectivement avec [tel bourgmestre]* ***c'était devenu gratuit donc c'était beaucoup plus simple****. […] Ça, ça faisait que vous étiez plus à l'aise pour laisser vos enfants plus longtemps. […]* ***Personnellement, moi je trouve que c'est, c'est un peu trop. Et aussi parce que je suis toute seule à payer*** *parce que je pense que si je mettais 50% de mon temps avec le papa de mes enfants, je verrais ça autrement, et peut être que je ne demanderais pas toujours à échelonner le paiement.* ***C'est vrai c'est un parfois c'est un peu gênant. Voilà, et parfois tant qu'on n'a pas payé toute la cotisation et bien ils ne débloquent pas, je sais pas moi, peut être le maillot, il n'a pas le maillot parce que on n'a pas payé donc là on voit tout de suite que la maman n'a pas payé.*** *[…]* ***Parce que l'année passée, ça c'était très bien passé. Ils m'ont laissé payer en plusieurs fois. Ici finalement au lieu de faire en quatre fois comme j'avais fait la première fois, j'ai dû faire en 2 fois pour dire de me dépêche****r et donc j'ai payé le foot d'abord au total, et puis seulement pas avec 2 mois de retard. Notre enfant…* ***parce que si on n'avait pas payé la cotisation pour, je crois, fin octobre, il ne pouvait pas participer au match, ça devrait pas être un critère quoi. »*** [Vos enfants, ils ont ressenti cela vous pensez ? Ou cela a été une difficulté pour vous uniquement ?] *Plutôt à moi,* ***en tant que parent, parce que ça me stresse tellement de me dire que voilà, si mon fils ne participe pas, bah du coup les parents bah ils vont en déduire qu'effectivement elle n'a pas payé, pourquoi elle n'a pas payé ? On sent que… Qu'il y a un jugement.*** *»*

« ***Il y a l'offre qu'il faut, c'est juste qu'elle est pas forcément très proche de de là où j'habite, ce qui complique un peu la logistique, mais disons que je peux trouver plus ou moins, tout ce que je veux.*** *Non, je pense qu'ici, à* [nom de la commune], *on peut vraiment dire qu'on a du choix. Je vous dis,* ***la plus grande difficulté, je pense que c'est l'accès au prix quoi. Enfin, l'accès financier mais sinon au niveau de de la diversité, enfin, je pense qu'on a on a beaucoup de choix****.* »

« ***Et ce qui m'empêche de leur faire faire des activités et de chercher je ne vais pas mentir, c'est le budget. Parce que chaque fois qu'on trouve quelque chose, ça monte vite.*** [Le tarif devient vite inabordable ?] *Ouais c'est ça et* ***moi je suis toute seule avec les enfants.*** *Il s'est passé que voilà ce qui s'est passé avec la faillite. Moi, j'ai pour l'instant je suis en maladie donc c'est vrai que…* […] *fatalement, les revenus s'en ressentent. Et donc* ***du coup, ben on a décidé d'arrêter et j'ai pas continué quoi, je ne l'ai pas forcée****…* ***C'est vrai que quand on a deux***

enfants, c'est un peu diminué, mais ça reste un budget qui pèse. C'est ça, c'est ça qui me fait réfléchir, oui à ne pas inscrire mes enfants. *»*

« ***La garderie, je crois que c'est 1,60€ la*** *première heure et après ça, c'est à partir de 16h.* ***La gymnastique artistique****, donc elle va commencer l'année prochaine. C'est plutôt dans l'ordre des* ***360-400€*** *selon le nombre d'heures qu'on choisit. Donc c'est assez privé, c'est des clubs. Les scouts, par contre, c'est plutôt mon mari qui s'en occupe. C'est vrai, j'avais oublié de* ***parler des scouts. Ça, je crois que c'est peut-être une centaine d'euros par an, c'est pas très cher****, mais en plus il faut payer les camps.* […] *Pour la natation, c'est* ***180€ les 10 séances****.* […] ***Je trouve que donc l'académie et la garderie, c'est vraiment très très démocratique et je trouve ça chouette parce que ça permet l'accès pour tout le monde. La gymnastique artistique, par contre je trouve ça voilà un peu cher,*** *mais je peux pas dire qu'on peut enfin nous, c'est pour nous, c'est, c'est abordable.* »

« *Oui, alors bien donc, pour Hugo, c'est* ***le foot et donc ça c'est 450€ par an****. Il y a 2 entraînements par semaine, plus un match le week-end. Ces 450€, c'est avec toute une série de matériel, donc il reçoit un sac, il reçoit sa tenue, enfin sa tenue d'entraînement. Il y a un peu de tout, il y a le collant thermique, le t-shirt thermique aussi. Il y a son jogging d'entraînement. Enfin voilà, il a, il reçoit quand même pas mal d'accessoires mais donc c'est trois fois par semaine. […] C'est de 17h30 à 18h45 donc c'est 1h15, 2 fois 1h15. Plus encore les matchs le week-end. À côté de ça,* ***l'académie c'est gratuit donc ça c'est quand même vraiment super*** *que ce soit la formation musicale ou le piano, c'est entièrement gratuit.* […] *Alors le solfège, c'est 2 fois 50 Min, et le piano c'est une session de 50 Min. Hugo,* ***il allait aussi au multisports****, c'est l'activité qui est organisée le lundi. Oui, c'est ça, enfin, c'est pas par l'école, c'est [nom d'opérateur] qui organise ça, mais donc ils organisent différentes activités sportives à l'école et là, c'était de 16h30 à 17h20, donc 50 minutes. […]* ***Le premier semestre c'était 45€ je pense****. Le 2e est toujours un peu plus cher, parce que y a y a deux ou trois séances de plus,* ***donc on est autour des 60€ le 2e, 60-65€ .*** *[…]. Bref, pour l'année, on est autour des* ***100, 115, 120€ pour 1h d'activité par semaine****. Et* ***ma fille, elle a fait l'académie*** *mais donc c'est gratuit et c'est aussi 2 fois 50 minutes cette initiation musicale mais donc elle a 50 minutes d'initiation à la musique, et 50 d'initiation au théâtre. À côté de ça,* ***elle a fait la danse et ça, c'est 1h par semaine et c'était 160 ou 180****.€ Je crois que c'est 160 pour l'année ouais. […] Mais* ***j'ai choisi ceux qui étaient relativement abordables, à part le foot où je suis tombée des nues quand j'ai vu que c'était 450€.*** *Je voudrais dire que je…* ***je ne pensais pas que c'était aussi cher en fait des activités de sport pour des enfants****. Je pensais pas du tout. Après voilà,* ***c'est vrai que c'est deux entraînements, plus le match, et qu'il reçoit tout le matériel,*** *et tout ça… Et voilà, donc on a décidé de le payer et* ***heureusement aussi, c'est qu'on a des interventions. Enfin, moi, mon travail intervient en partie pour les activités sportives et culturelles des enfants****, donc on récupère une partie. Bon, pas beaucoup.* ***Je crois que c'est 100€ par an mais bon voilà c'est dans mes calculs.*** *Des 450, on récupère 100€, donc ça diminue déjà un petit peu le prix. […]* ***Et sinon, bah oui, après coup je me dis, la danse et le sport de Mathilde à l'école, je me dis en fait « Ça va, c'est raisonnable ».*** *Donc ouais dans les 150-160 je trouve que ça va en fait.* »

« *Alors en distinguant les trois, donc* ***l'académie communale jusqu'à 12 ans, c'est 15€ par année****. Donc là évidemment,* ***c'est vraiment l'objectif de faire venir des familles de toutes sortes, et***

de pas payer cher, c'est un peu service public, j'ai envie de dire que ça remplit sa mission. Dès qu'on dépasse, qu'on arrive à 12 ans, on commence à payer par année 91€, ce qui je trouve est assez élevé. Enfin, toutes proportions gardées, voilà tout d'un coup, ça fait un saut, *on va dire. On envie de faire continuer son enfant. Et voilà nous, on peut très bien payer 91€. Voilà, c'est* ***plus une réflexion peut-être pour d'autres familles.*** […] *Et puis après, on a donc les scouts.* ***Les scouts ne sont pas onéreux par année,*** *comme cotisation bien sûr, c'est aussi une vocation. C'est un domaine dans lequel des familles,* ***s'il y a un souci, on peut aller dire qu'on paye moins, donc il y a une flexibilité de coût****… Et après, par contre, faut aussi payer* ***les camp****s et donc tout ce qui est en dehors des rendez-vous annuels, et donc là on paye parfois* ***130 Euros*** *pour un camp de deux semaines.* ***Voilà, et donc l'année, on paye 40 peut-être, je ne suis plus sûre****. Voilà donc, on est encore dans un domaine qui est fluctuant, c'est à dire dans lequel* ***quelqu'un qui a moins de moyens peut peut-être demander à d'autres familles, il peut y avoir de l'entraide****, il peut y avoir… C'est qu'il y a des formules, des coûts qui ne sont pas fixes. Enfin voilà, c'est encore une autre réalité dans le privé.* […] ***Alors à l'école primaire, oui, donc ça devait être une garderie. Alors autour des 28€, parce qu'il y avait un coût pour la garderie de l'heure de midi.*** *Et puis un coût aussi pour la garderie après l'école. Alors sur les deux, je me souviens plus bien donc disons que c'est des coûts de* ***28 l'une, et l'autre c'est 24, quelque chose comme ça. C'est pour un mois****. Ah, je pense que c'était forfaitaire entre guillemets donc, par exemple, après l'école de 15h30 à 18h.* »

« ***La musique c'est gratuit, mais on n'a pas de batterie à la maison.*** *Par exemple le prof, ça fait la 3e année. Enfin, il y a eu COVID, donc elle a deux années complètes.* ***Ils aimeraient bien qu'elle achète une batterie. Oui, pour pouvoir pratiquer, répéter.*** *Voilà donc nous, pour le moment, on la déposait au conservatoire pour qu'elle aille répéter là-bas, qu'elle demande la clé. Elle va dans le local et elle répète là-bas, mais donc* ***le prix, ça dépend si on investit dans l'instrument ou pas. Pour le moment, on ne l'a pas fait à cause du prix.*** *[…] Et puis il faut le mettre quelque part, il faut le bruit, ça nous inquiète vraiment pas mais c'est avoir de la place. Oui parce que c'est un truc qu'on range pas, et qu'on replie pas dans un coin quoi. Voilà. […]* ***L'escrime, c'est le plus cher, c'est 200€. Et pour le moment, ouais pour l'année, pour le moment, son matériel était fourni par là-bas.*** *Pour le moment, c'est qu'une fois par semaine et donc il a le masque, le plastron et le et l'épée qui sont fournis.* ***Mais à partir de l'année prochaine, ça serait 2 fois par semaine, ça ferait 100€ de plus, c'est 300. Et il faut acheter, investir dans le matériel*** *bla bla bla, et donc là vraiment…* ***On passe un autre cap. Il faut vraiment être sûr*** *honnêtement pour le moment, ils ont demandé si on le réinscrivait. On a répondu qu'on ne savait pas parce qu'il y'a des jours, il a pas envie d'y aller parce qu'il préfère jouer avec les voisins quoi.* […] *Mais* ***il y a la maison des jeunes, qui propose aussi des cours, mais qui sont payants mais peut être à un prix plus accessible****, il y avait la [école de musique privée] aussi. Enfin, on a regardé plusieurs trucs. Les possibilités pour après, oui, oui… Et* ***là pareil, c'est le prix, et le bouche à oreille****. Parce que si on me dit « Bah non, c'est vraiment nul, on n'apprend rien », ça vaut pas la peine de payer pas cher, autant pas le faire quoi. L'escalade, ils continueront sûrement sans problème,* ***les scouts, ben le grand camp est assez cher, surtout qu'on en a trois à envoyer mais en fait il est pas cher, c'est cher à nous, à sortir d'un coup, mais c'est hyper réaliste quoi. Ils sont à 100-140€ pour 15 jours c'est rien du tout quoi.*** *Enfin donc ça les vaut d'après moi.* ***Je dois faire 3 fois 140€ pour 15 jours d'activité en fin de séjour.*** *Voilà, c'est ça. Mais je comprends tout à fait, c'est mérité […] Et donc je vous disais* ***l'équitation, ça, c'est vraiment pas possible quoi. C'était 200€ par trimestre. Mais là, je sais qu'il y a des frais énormes et que je ne pourrais pas… L'équitation, c'est juste pas accessible.*** *On a même envisagé pour les secondaires de… de l'inscrire dans une école d'équitation pour ses*

études. Donc, quand je vous dis qu'il y a des fois, on peut vraiment, ***on aurait dû faire un emprunt mais… mais on s'est dit, si c'est le seul truc qui lui plaît, on est prêt à…*** *[…]* ***C'est dur parce qu'en fait on… Après je sais pas, parce que pareil, s'ils veulent tous les quatre [enfants] y aller à l'unisson, on est foutu aussi donc.*** *[…] Ah oui, on a dû payer une petite assurance quand même. Oh là on a, il y avait le nom des enfants, et cetera en début d'année, mais* ***c'était genre 15€ l'assurance****. […]* ***Et donc les scouts ben pareil, c'est l'assurance en début d'année qui est 35, 40€, aussi dégressifs, et tous les petits camps. Ah, les grands camps et cetera, et un peu de matos, mais le reste du temps on paye, on paye rien.*** »

« ***On ne se pose pas trop la question parce que pour nos deux fils, c'était normal de les inscrire à un certain nombre d'activités.*** *Oui, et en fait, on se pose peut-être pas la question parce que du coup,* ***on a aussi cette facilité là c'est sûr, mais je pense que pour plein de parents enfin, les cours de poney ou les cours de dessin c'est… pas des choses qui sont payables*** *quoi, ça c'est sûr.* […] *Non, c'est très peu enfin, mais en plus on a rempli la déclaration, mais c'était pas moi qui ai fait cette partie-là, mais je crois que c'est enfin…* ***C'est pas cher par rapport au nombre d'heures surtout, je pense que c'est 50 ou 60€*** *mais il faudrait que je regarde, j'ai peur de dire des bêtises.* ***Je sais qu'en tout cas il y a, on paye la moitié à partir du 2e enfant déjà donc de toute façon on a une réduction à l'école.*** *Et j'avoue que je ne sais plus si c'est par trimestre…* […] ***Mais bon, c'est une école communale donc c'est des prix assez bas quoi, oui.*** »

« […] *Ces* ***deux activités ne sont pas très chères****. Le* ***basket****, j'ai en tête, c'est que ça doit être autour d'une* ***cotisation de 65 euros*** *en septembre. La* ***danse****, je sais que c'est peut-être plus ou moins vers* ***80-85 euros sur l'année et il y a une assurance en plus inclue,*** *donc voilà…. C'est* ***deux activités très bon marché par rapport à d'autres que j'ai vues****, et ça représente… donc l'entraînement basket c'est 2 fois 1h15 sur la semaine, plus le match et la danse C'est 1h par semaine.* ***Maintenant dans le club où elles sont, on peut choisir plusieurs activités donc on paye 80 ou 85€ pour l'année mais elles peuvent avoir la possibilité de faire un 2e cours*** *et cette année, ma fille suivait donc 2 cours de danse et donc ça représentait 2h par semaine. […]* ***Je trouve que c'est vraiment très bon marché et par rapport à l'épanouissement que ça leur donne****. Voilà… C'est, c'est vraiment, vraiment très chouette, quand je compare au tennis par exemple, qui coûtait vraiment beaucoup, beaucoup plus cher. Non, je ne me souviens plus exactement. […] Mais ici, je vais dire,* ***ça ne représente pas un poids dans mon panier de l'année.*** *Mais* ***le tennis oui, surtout en imaginant qu'elles voudraient toutes les deux, on a hésité*** *à un moment donné parce que c'est vrai que les cours s' arrêtent avant les examens, donc vers la fin du mois de mai, mais c'est terminé. Donc c'est vrai qu'elle pourrait-on aurait pu envisager de les mettre au tennis pour l'été,* ***mais c'est quelque chose qu'on ne fait pas. D'une part par le budget,*** *d'autre part parce que on a des vacances déjà chargées. On part… Comme a la chance de partir quand même pas mal, c'est pour ça qu'on le fait pas, mais* ***je pense que même si on ne partait pas, ce serait une réflexion qui aurait autour de de ce prix du tennis, sachant que c'est 1h par semaine.*** *Donc voilà, je crois qu'on y réfléchira en tout cas.* »

« ***Je trouve ça cher, pour ce que c'est, les cours de natation. Je trouve ça cher pour ce que c'est, pour les 230€ par an, oui, oui, vraiment, pour 30 minutes par semaine, je trouve ça cher.*** *En réalité, on dit souvent que la piscine de* […] *est beaucoup plus chère. Mais je ne pense pas, je*

pense que ça revient au même point de vue financier que les enfants sont mieux pris en charge-là. La seule différence qu'il y a, c'est que là où est mon fils actuellement, je ne peux pas aller en même temps nager, alors qu'à la piscine de [nom de commune], ils me proposent que j'accompagne l'enfant ou pas dans l'eau. ***Et dans ce cas-là, je peux aller nager en même temps, donc je crois que l'un dans l'autre, c'est plus intéressant pour moi d'aller à*** *[nom de commune]****, même si c'est un petit peu plus loin.*** *C'est juste que cette année, je n'ai pas… Les cours étaient full, voilà.* »

« *Mais* ***je pense que les tarifs sont justifiés, mais que pour une famille c'est un budget qui est colossal.*** *En j'ai pas un montant en tête, mais on parle* ***pour 3 enfants, on parle en milliers d'euros et encore, comme je disais, le 3e ne fait qu'une activité. Je pense que quand ils seront tous les trois à plein régime, ça va, ouais ça va, ça fait un budget très important.*** *Voilà, c'est le point. Après c'est vrai qu'à côté de ça il y a des allocations familiales,* ***il y a une réduction d'impôts de base… Je dirais qu'on a des enfants, on a une exemption, une quotité exemptée d'impôts, au départ aussi donc je veux dire, allez il y a un retour fiscal quelque part qui permet d'absorber ça. Mais ça reste quand même un budget malgré tout.*** *Quoi, c'est pas, c'est pas rien. »*

« Pour les parents qui voulaient, je trouve ça chouette, ***mais c'était vraiment cher de nouveau****, donc c'est pas pour tout le monde. Tout le monde ne pourra pas se permettre ça.* […] *Concrètement,* ***ça revenait à une centaine d'euros je crois par mois****.* […] ***Je crois que c'était 12,50€ pour 3/4 d'heure.*** […] ***Voilà c'est quand même un budget, ça représente vite un budget sur l'année pour avoir cours 3/4 d'heure par semaine*** *et voilà, pour voir vraiment à ce que ça ce que ça apporte, et cetera. »*

« Alors pour le petit, ***le basket, je pense que c'est 120 euros par an qu'il faut payer. Le mois de la rentrée scolaire, c'est tout en même temps… Et d'un autre côté, si on échelonne ça sur l'année, ça, ça fait 10€ par mois, c'est rien du tout. Surtout que l'assurance qui est comprise dans le prix pour le foot c'est plus cher. Je pense que ça tourne autour de 200-250€ mais ça comprend aussi le kit,*** *enfin la tenue de football. Les ballons, des choses comme ça, l'assurance… Voilà donc, mais là aussi* ***c'est parce qu'il faut payer tout d'un coup, mais ramené à l'échelle de l'année…*** *Voilà,* ***comme le papa est scout, on ne paye pas les cotisations****, donc cette chance aussi.* […] *Enfin, je trouve ça important pour les enfants, ça* ***c'est un bon investissement****.* [Est-ce que vous avez envisagé un moment de demander un report ou un étalement?] *Ben non, ça n'a pas été nécessaire. Voilà, c'est enfin* ***les besoins des enfants, c'est quand même notre priorité****. »*

« ***Le cours d'anglais, c'est la commune qui l'octroie gratuitement. Et la piscine, c'est 150€ l'année, d'un coup, pour à peu près une 30-35 séances****. Enfin maintenant faut voir quand ils vont arrêter au mois de juin. Mais sinon* ***ça revient à peu près à entre 3 et 5€ la séance. Quand on voit ici un peu plus haut*** [désignant une direction à l'extérieur*],* ***on a des cours d'une demi-heure par demi-année, c'est 400€. Alors les kilomètres pour aller jusqu'à*** [nom d'une commune], ***j'en ai quoi ? 12, 13 pour aller à la piscine, ça ne me coûtera jamais une somme pareille pour une demi-année voilà****.* […] ***Mais 150€ sur l'année, ça peut paraître rien, mais il faut compter les***

déplacements. Ouais voilà, moi je réalise pas les distances ici, donc une petite trentaine km une fois par semaine. Je reste quand même toute seule pour tout et il faut savoir qu'il faut les habiller… La rentrée scolaire est passée par là. Voilà les allocations familiales aident un petit peu, mais ça n'équivaut pas au prix de ce que coûte un manteau, de ce que coûtent des chaussures. *Voilà, il y en a deux [enfants], en sachant que je récupère beaucoup d'habits du grand pour le petit, mais les chaussures il n'y a rien à faire, c'est pas la même morphologie non plus donc il y a des choses que je… je n'ai pas le choix de racheter.* ***Donc tout en même temps, ça fait beaucoup. Surtout qu'avec la rentrée scolaire, les activités sportives recommencent. Donc ça fait beaucoup à cracher d'une fois,*** *en sachant que les vacances, moi j'ai un tout petit peu moins de travail puisque y a pas d'école. Donc un peu moins de revenus aussi, donc ça fait beaucoup. Maintenant,* ***il y a des clubs, je suis sûr, mais là, je n'ai pas cherché non plus qui je suis sûre, serait conciliant d'échelonner les paiements. Ici la piscine, c'est le cas. Mais comme j'avais déjà payé un acompte au mois de juin, mais je savais très bien qu'au mois de septembre, il y aurait moins à sortir. Mais tous les clubs ne le font pas.*** […] ***Le tennis, c'est onéreux, l'équitation… On n'en parle même pas. Et les plaines lui suffisent parce que de toute façon, certaines plaines font quand même des activités culinaires, ou déguisements, ou maquillage, sortir dans les bois ou…*** »

« O*uais, alors c'est payant dans les deux écoles, mais pas au même tarif.* ***La garderie du matin n'est pas payante dans une des deux écoles****. Alors, je pense que* […] [dans l'autre] ***c'est payant jusqu'à 7h45, à partir de 7h45 c'est pas payant, je pense.*** *Mais donc le matin on y a recours. Euh, et le* ***temps de midi****, pour Nathan, c'est payant, mais* ***ça fait partie d'un forfait qu'on paye de toute façon, tout le monde est obligé de le payer puisque tous les enfants sont là sur le temps de midi****, donc là c'est payant aussi.* [Dans l'école de] *Caroline, c'est pas payant.* [Le paiement] *C'est trimestriel.* »

*« **Avant, jusqu'au 31 décembre, je trouvais que c'était tout à fait correct. C'était 0,50€ par garderie, donc je trouvais ça bien. Et ici, pour Merlin, je trouve ça très cher… Donc c'est 1,60€ par heure, et c'est très cher. Enfin, je dois dire qu'on fait notre possible pour toujours aller le chercher avant 17h parce que sinon, je vous assure que ça fait une facture assez salée**. Mensuellement, j'étais à combien?… J'étais à plus de 50€ rien que pour la garderie. Ce qui fait cher je trouve. Et pour Martine,* ***ce que je trouvais injuste, en fait, c'est*** **[pour]** ***les gens qui vont chercher leur enfant à 17h30. Je pense que pour la majorité*** **[d'entre eux]** ***c'est pas un choix, c'est parce que c'est dans leur organisation familiale, et on pénalise les gens. Enfin, quand on est tout seul… Moi, si j'étais seule… Je ne sais pas comment on peut faire pour les déposer au moment où l'école commence. Et aller les rechercher à l'école.*** […] *En fait, vous êtes seule, vous avez des frais qui sont quand même beaucoup plus grands, et en plus vous êtes pénalisé parce que vous déposez vos enfants plus tôt et que vous allez chercher plus tard, avec probablement… Enfin je parle pour moi, mais en plus* ***la culpabilité de se dire «*** **Mon enfant passe 10h par jour à l'école »*** ***… Moi, j'ai… j'ai eu ça à un moment donné*** *où je l'amenais, je devais aller travailler tous les deux jours à* [nom de la ville]*, donc on les déposait très tôt à 7h30, on les déposait et on allait, on courait pour aller les rechercher vers 17h30-18h et franchement voilà… C'est un peu culpabilisant. Parce* ***qu'on se dit*** **« Les pauvres, ils ont des très très grosses journées »*** ***. En fait, ils commencent quand nous on part et ils finissent quand nous on est revenus. Et en plus on est pénalisé au niveau du prix alors que c'est vraiment pas un choix.*** *Donc ouais… Et ça, je trouve que c'est pas…* […] ***Oui, ben, on se sent doublement pénalisé***

finalement. Et puis c'est un stress quoi. *Parce qu'on se dit «* Oh là là, il va être 17h, on va de nouveau avoir 1,60€ en plus alors un 1,60€ par heure, ça me paraît vraiment énorme ». *Ça, je dois dire que si c'était à la limite de 0,50€, mais 1,60€ par heure… C'est* ***qu'à la fin du mois, ça fait une sacrée facture, ouais.*** *»*

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant le coût des activités de loisir de leurs enfants durant l'année scolaire sont:

De manière générale quant à l'accès financier :

- Pour plusieurs parents, le prix est évoqué comme un « frein » quant à l'accès aux activités ;
- Pour les parents dont la situation financière est plus confortable :
    - le prix n'est pas source de difficultés ;
    - la « garderie » (ou accueil extrascolaire) est perçue comme un service dont de toute façon les parents ne pourraient se passer compte tenu de leur activité professionnelle ;
    - il est « normal » que les enfants participent à des activités en dehors de l'école.
- Le faible coût des plaines est associé par certains parents à une moindre qualité.

Plus précisément, quant aux montants payés par les parents (montants repris et/ou estimés d'après les témoignages sur l'ensemble d'une année) :

- **Concernant l'accueil extrascolaire, plusieurs prix sont évoqués**, mensuels, à l'heure, au quart d'heure… et comprenant parfois le temps de midi lorsqu'il est payant. Il est dès lors très compliqué d'effectuer des comparaisons chiffrées.
    - Lorsque le temps de midi est payant (20€ par mois par exemple), les parents estiment qu'ils n'ont *pas le choix*, et ne comprennent pas pourquoi ce temps devrait être payant dans la journée d'école.
- **Concernant les activités extrascolaires, certaines familles monoparentales jugent les tarifs « vite inabordables »**.
- Concernant les mouvements de jeunesse, les tarifs évoqués vont de 25€ par an en passant par 75€, jusqu'à 240€, en ce non compris le prix du grand camp organisé durant les grandes vacances (100€, 130€ à 170€), et parfois certains petits camps (de 5 à 20€).
    - Certains parents demandent également des aménagements du paiement car les sommes à débourser en une fois sont trop importantes (particulièrement pour les cotisations les plus élevées).
    - Certains parents évoquent l'existence d'un **fonds alimenté par l'ensemble des cotisations qui permet de compenser le paiement pour les familles qui éprouveraient des difficultés** de paiement, un élément très positif.
    - **Les grands camps ne sont pas jugés « chers » dans l'absolu, mais dans les familles nombreuses cela représente une somme importante** pour le ménage.
- Les cotisations annuelles pour les activités sportives (rugby, multisports, football, natation, gymnastique, danse…)

- vont de 90€ à 150€ pour une activité organisée sur le temps de midi durant une heure à l'école ;
- sont de 80€, 115€, 120€, 150€, 180€, 200€, 250€, 350€, 400€, 450€ à 600€ pour des activités proposées cette fois majoritairement dans des clubs ou des enceintes sportives.
    - Ces montants correspondent à des volumes d'heures variables selon les activités : des entrainements, des matchs ont parfois lieu, d'autres fois non.
    - Néanmoins, **plusieurs parents jugent ces derniers montants très élevés**, certains disant littéralement *tomber des nues* en découvrant les prix. Par exemple : *230€ par an, oui, vraiment, pour 30 minutes par semaine, je trouve ça cher.* Dans la plupart des cas, les parents trouvent que *les tarifs sont justifiés, mais que pour une famille c'est un budget qui est colossal.*
    - Ces montants sont trop élevés pour certains parents, **particulièrement au mois de septembre. Ils demandent donc un étalement des paiements**.
    - **L'achat du matériel spécifique n'est pas nécessairement compris dans la cotisation** et dépend parfois de l'âge de l'enfant. D'autre part, certains équipements ne sont octroyés qu'une fois le versement complet, ce qui rend parfois **ostensibles entre les enfants les différentes capacités financières des familles** (dans le cas d'un étalement ou d'un report de paiement).

- L'académie est, elle, gratuite dans la plupart des témoignages. Un tarif de 15€ est évoqué, et de 91€ à partir de 12 ans. Les cours privés de musique sont beaucoup plus chers (par exemple 20€ voire 35-40 la demi-heure).
    - L'achat d'un instrument représente néanmoins un budget conséquent lorsqu'il n'est pas possible de répéter sur place.

2.5 Que pensez-vous de la qualité des activités ? Comment en jugez-vous ?

D'après les réponses données par plusieurs parents, il leur est compliqué d'avoir une idée fiable de la qualité des activités auxquelles ils inscrivent leurs enfants. Leur principale source d'information est ce que leur raconte leur enfant, après les activités. Certains de ces enfants, selon leurs âges et leurs personnalités, sont plus ou moins loquaces quant à leur ressenti et au déroulement des activités :

> « *C'est pas évident, c'est une très bonne question. Alors c'est horrible ce que je vais dire, c'est très subjectif, mais en fait nous* ***il y a le contact quand on dépose et quand on vient chercher, c'est à ce moment-là que nous, on peut juger en direct. On en a pas d'autre après ce que l'enfant te raconte de sa journée, mais si nous on veut se faire une opinion en direct, il y a que ça***. »

En complément des récits de leurs enfants existent aussi aujourd'hui les réseaux sociaux qui permettent le partage de photos et de vidéos :

> « *Via* ***le retour des enfants, ce qu'ils en racontent.*** *Aussi, maintenant, il y a de plus en plus des groupes WhatsApp ou des pages Facebook qui transmettent les photos des vidéos…* »

Un élément qui a déplu à plusieurs parents interrogés est la création de groupes entre enfants sur base de leur niveau, ou sur base d'autres critères (tels que la régularité de la présence, le fait que le paiement annuel soit en ordre…) et l'attention, parfois jugée inégale, donnée à certains enfants :

> *« Ici,* ***ils ont scindé un groupe****. Et quand on a fait la réunion, on* ***avait eu le sentiment, chez certains parents, que c'était genre le groupe des meilleurs et de ceux qui étaient tout le temps-là*** *avec les parents, qui ont été opérationnels à chaque fois…* ***et les*** **[autres]** ***enfants*** *que, ben, bon, allez, il faut les faire jouer quand même, mais ils sont soit nuls, soit qu'ils vont à d'autres activités, comme les scouts ou parce que, ben ils vont la semaine suivante chez l'autre parents. Il y avait une équipe un peu avec les moins présents, les moins bons, et une équipe plus mobilisés.* ***C'est ce qu'ils avaient fait au début, mais les parents tellement râlé*** *en disant «* Bah ça se fait pas, ils doivent tous jouer !*», et pas se dire* « *Nous on est les plus forts, nos parents sont présents pour nous, ils ont les moyens et pas les autres…* ». *Parce que une semaine sur deux, il* [mon fils] *va chez papa ou maman donc il n'est pas disponible, ou parce que la maman n'a pas encore payé.* »

> [Et du point de vue de la qualité de l'animation, des activités, est-ce que vous avez une impression particulière ?] « ***On n'a pas de retour*** [de la part des encadrant·e·s] ***en fait, non***. [Vous n'avez pas de retour, d'accord, et votre fils vous fait peut-être des retours ?] *Jamais. Ah non, non, non,* ***il ne raconte rien****, lui. Oui, je ne sais pas du tout ce qu'ils font.* ***Pour la natation, je ne trouve pas ça terrible, voilà.*** […] [A la natation,] ***j'ai l'impression qu'ils travaillent plus avec les enfants qui avancent plus vite et que… ben voilà les autres qui sont un peu à la traîne et ce n'est pas grave s'ils sont debout et qu'ils ne savent pas, on va pas aller les chercher*** *quoi, voilà.* »

Du côté du scoutisme, une maman relate le « décalage » ressenti par sa fille, notamment autour de la question de l'usage du smartphone :

> *« [Par rapport aux scouts] Alors je ne vous cache pas qu'en plus* ***on hésite à laisser notre aînée parce que, comme elle a doublé, les éclaireurs, c'est un peu… ils sont tous en secondaires maintenant, donc elle est en première année et en fait le smartphone contamine*** *même les camps. Enfin, même les mouvements scouts, et* ***elle est un peu en décalage****. Bah parce que nous vraiment on a une vie un peu… je leur ai dit,* ***ils ont choisi le nom de patrouille par WhatsApp, elle n'a même pas de GSM en fait*** *et donc ils se voient… Je sais que c'est deux fois par mois, mais c'est à ce moment-là qu'on fait des choses ensemble, et pas tout en dehors… Et j'ai dû, c'est pas parce que ses parents l'empêchent d'avoir ce genre de choses qu'elle doit être exclue du truc, et donc* ***elle est en complet décalage de maturité et de mentalité****,* ***et c'est un peu dur pour elle.*** [Je comprends, est-ce que vous vous en êtes ouverts auprès des parents, auprès des animateurs ?] *Oui, oui, on a, on a discuté avec eux, on a dû le leur téléphoner parce qu'il y a vraiment eu un samedi où ils avaient un grand jeu à faire dans la ville. Et le chef de patrouille s'est assis sur un banc pendant 2h. Apparemment, c'était un gars un peu compliqué, mais bon, il ne savait pas que ma fille était un peu… Voilà donc elle, elle s'est retrouvée dans ce groupe-là et donc il y en a 2 qui étaient en train de graver sur les bancs et donc elle me dit* « Tu te rends comptes, lui, il s'occupait pas de nous, eux, ils détérioraient le matériel ! Et on avait froid et on n'a pas bougé ». *Et quand ils ont récupéré les autres, donc quand ils sont tous rassemblés en plus ils ont perdu plein de points de pénalités parce que ils avaient pas fait le jeu au complet, donc elle, elle dit* « J'ai eu froid, je me suis embêtée, ils étaient pas sympa et en plus je perds des points. Pourquoi j'y vais quoi donc ? ». ***J'ai téléphoné aux animateurs. Voilà, c'est horrible comme situation parce que tu fais vraiment « mère chiante ».*** […] ***Bah donc ils m'ont expliqué qu'ils savaient que le gars n'était***

pas facile, et que au contraire il s'était amélioré, qu'il fallait être plus vigilant justement pour les smartphones. *»*

Concernant le rapport entre qualité et prix, deux éléments ressortent dans cette section : l'impact de la gratuité sur l'augmentation des présences (et le fait que l'encadrement ne soit pas adapté en conséquence), et le rapport qualité-coût, ici par exemple avec l'expérience d'une maman auprès d'une plaine de vacances :

« On parlait tantôt des plaines. ***Les plaines, bah oui on paye 2€ la journée. Ben oui, mais la qualité n'est pas là. Donc c'est sûr, on va quand je paye un stage, je paye 85€ la semaine de stage mais là j'ai un stage de qualité et j'ai des encadrants qui sont qualifiés*** *aussi donc voilà.* […] *Donc je mets le prix. […] Et mes enfants vont à la garderie tous les matins, tous les matins et tous les soirs. On les dépose tous les matins à 7h15, 7h20 et on les récupère à 16h30.* ***Enfin en tout cas, ils sont contents. Et ouais, ils sont tout à fait contents parce que matin les garderies sont bien organisées à l'école.*** *Mais là c'est bien organisé* ***parce qu'ils ont des jeux de société à disposition****. Allez, c'est une dame, une éducatrice qui fait la garderie, donc là l'encadrement y est quoi… Donc je vous dis, même si on paye un peu, […] d'accord, mais c'est bien organisé, donc ça compense. »*

« ***Et c'est vrai que au tout début quand ils ont changé et que [la garderie] est devenue gratuite, ben elles ne s'en sortaient plus ces dames parce que elles sont passées de 20 enfants au double. […]*** *Et la plupart les parents habitent juste dans la rue, mais ils se sont dit* « Jusque 6h, c'est bon, c'est gratuit », ***donc ça a changé le rapport aux activités entre les familles et les activités****. C'était surtout pour elles* [les dames] *parce que je dis en terme de qualité, quand on venait chercher les enfants, on les voyait à bout, qui criaient tout le temps et je dis si c'est pour laisser les enfants, je crois que je crie déjà assez, c'est pas pour quelqu'un d'autre pour dessus aussi. Et bah elle se plaignait, mais je dis* « Ouais, il faut vraiment changer cette chose-là ». *C'est vrai que ça aide que ce soit gratuit. De l'autre côté, si c'est pour qu'elles soient débordées, quel intérêt quoi donc ?* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant la qualité des activités de loisir de leurs enfants sont:

- **La difficulté à pouvoir apprécier la qualité des activités, faute souvent d'informations** reçues sur le déroulement des activités ;
- **Qu'ils s'appuient dès lors beaucoup sur les témoignages de leurs enfants** après les activités, ces témoignages étant très variables (selon l'âge des enfants, leur volonté ou leur capacité à raconter, la sélection des informations…) ;
- **Que les réseaux sociaux, à travers le partage de contenus photo ou vidéo, permettent de mieux se représenter ce qui se déroule concrètement** ;
- **Ne pas apprécier la ségrégation des enfants en différents groupes** (en fonction de leurs niveaux estimés, ou selon leurs présences, le paiement des cotisations…), **particulièrement quand les motifs derrière la création de ces groupes ne sont pas transparents et explicités** ;
- **Souhaiter que tous les enfants soient soutenus ou encouragés de la même manière**, constatant que ceux éprouvant plus de difficultés font parfois l'objet de moins d'attention, d'encouragements ;

- **Qu'une fois les enfants arrivés à un âge charnière entre enfance et adolescence** (autour des 12 ans), **l'usage des smartphones durant les activités peut être source de décalage** entre les enfants, selon leurs âges, et l'usage permis ou non de ces appareils (tant dans le contexte familial que celui des activités) ;
- **Que les plaines de vacances, dont les tarifs sont très accessibles, ne correspondent parfois pas** (dans plusieurs témoignages) **à ce que certains parents attendent en termes de prise en charge et d'organisation des activités** ;
- **Que l'abaissement du coût est une chose positive mais suscite des questions chez certains parents**, ici dans le cadre de l'accueil extrascolaire, notamment quant à l'usage de ces services par d'autres parents jugés « disponibles », tandis que l'encadrement n'est pas adapté en fonction de la hausse de fréquentation, engendrant une détérioration de la qualité ;
- **Le refus que les enfants soient placés devant la télévision** lors de l'accueil extrascolaire.

2.6 Que pensez-vous de l'accès géographique aux activités ? Comment vous organisez-vous pour les trajets ?

Le premier aspect, commun à des nombreux témoignages, est que pour les parents les trajets (et le temps qui leur est dédié) représentent une charge importante qui fait l'objet d'une réflexion approfondie pour optimiser l'organisation familiale. Dans certaines familles, ce sont les horaires professionnels des parents qui sont adaptés, lorsque c'est possible.

On constate aussi le rôle supplétif joué par les proches, dont au premier chef les grands-parents, qui permettent de pallier l'indisponibilité des parents, dans le cas lors du mercredi après-midi :

« ***On gère comme on peut !*** *Donc on essaie, quand c'est moi qui suis dispo, c'est d'abord en priorité moi qui vais m'occuper des trajets. Après, pas pour le [trajet] retour.* ***Mon mari cette année, il travaillait plus tard, de manière à pouvoir aller rechercher les filles*** *parce qu'elles avaient entraînement en même temps, donc il y en avait une à* [nom de commune] *à 18h par exemple. L'autre à* [nom de commune] *à 18h15, ou même c'était à la même heure, donc on arrivera un peu plus tôt dans un côté, et cetera… Donc* ***c'est déjà pas mal courir l'air de rien****. Donc je rentre à peine du boulot, je vais les rechercher, j'allais d'un côté, courir de l'autre, et donc lui il va rester plus tard au travail, alors du coup il faisait les trajets de retour.* ***Sinon, c'est si mes beaux-parents qui gèrent les trajets. Donc pour le mercredi, c'était eux qui s'occupaient*** *du basket avec la plus jeune. Et pour les matchs, ça, c'était généralement mon mari parce que j'étais en coaching. Ou voilà, alors la grande avait des devoirs, et cetera.* […] ***Mon mari, il a quand même la possibilité de pouvoir, à un moment donné, aménager ses horaires. On en a discuté.*** *Bon, parce que* ***maintenant, on a les horaires et que ça va plutôt se mettre parce que plus les enfants grandissent, plus les sports se déroulent dans la journée, ce qui facilite évidemment le fait que nous en soyons présents.*** *Mais ça aurait pu passer, peut-être autrement et je pense que s'il avait même demandé à son employeur pour quitter, aller les chercher, et cetera, aller conduire et revenir,* […] ***dans l'emploi où il est, il peut se permettre de demander des aménagements.*** *Je pense qu'il aurait pu se permettre de demander, ça n'a pas été fait, mais je pense pas que ça aurait été difficile. Ça aurait été possible, envisageable.* »

Le mercredi après-midi représente pour certains parents une difficulté particulière, et l'organisation des activités s'inscrit dans un équilibre plus général pour avoir du temps de qualité en famille :

« *Moi,* ***je trouve que c'est assez varié, mais ce qui, moi, me gêne toujours, c'est les horaires*** *parce que des fois j'ai dit «* Regardez les activités qui sont proposées par la ville ! *» parce qu'on a le hall sportif pour nous, qui n'est pas très loin, mais on va dire que les horaires…* ***Enfin, c'est beaucoup d'activités le mercredi après-midi. Et voilà, de nouveau, un parent qui travaille à temps plein, il sait pas… Ça n'est pas possible.*** […] *Il faut les déposer, conduire ma fille à l'activité, la reprendre à la fin de l'activité, c'est pas possible… C'est ça, beaucoup d'activités le mercredi après-midi, ou bien le samedi matin, ou le samedi après-midi. Mais là aussi, moi je trouve que les week-ends, on essaie de ne pas mettre trop de choses parce que… parce qu'il faut avoir des moments en famille. Donc sinon on a toujours quelqu'un qui est à l'extérieur, avec un ou plusieurs enfants. Donc nous on aime bien… Enfin moi,* ***j'ai besoin d'avoir des moments en famille****. Enfin* ***c'est important, pour les enfants, qu'ils se retrouvent à un moment ensemble****.* »

Il s'agit d'un équilibre qui se construit autour des contraintes horaires qui sont le moins aménageables en fonction des besoins et des moyens de la famille :

« *Je pense qu'elle [la garderie scolaire] ouvre à 6h30, elle est payante à partir de 7h30. Et donc moi je dois prendre mon train à 8h donc je peux les caser… […]* ***Non, mon critère maintenant, c'est ma petite. La crèche est pas ouverte avant 7h30, et la crèche et est juste ici en haut de la rue. Donc je dois attendre que ça ouvre à 7h30 pile, et puis j'arrive et je les jette à 40-45, et puis je saute jusqu'à la gare et j'essaye d'avoir le train qui ne me ferme pas la porte sous le nez. Mais c'est… c'est fou, hein ? Juste à cause d'un horaire de crèche.*** *[…]* ***Et en fin de journée, je ne vais pas les rechercher à la sortie non plus parce que c'est des bouchons,*** *on peut pas se garer… On ne peut pas aller les chercher, vraiment c'est juste… C'est complètement embouteillé. Et donc je vais après, quand le gros flux est passé, qu'il y a de nouveau une place, je suis prête à marcher mais je vous jure que même loin ça marche pas quoi. C'est assuré. Et donc,* [la garderie] *c'est payant à partir de 16h30. Et ils ont fini à 15h30-16h30, je vais les chercher, et ils sont dans la cour.* »

Le choix du mode de transport fait aussi l'objet d'une étude pour retenir celui qui est la plus optimal selon la configuration particulière qui concerne la famille, en fonction notamment de l'âge ou de l'autonomie estimée des enfants :

« *Oui,* ***parce que parfois c'est assez loin en fait, donc je me dis le temps d'aller jusque-là comme j'ai la petite, le petit, c'est ma maman qui va m'occuper****. C'est vrai que bah quand c'est trop loin… […] C'est vrai que* ***l'année prochaine, elle va aller à la grande école, et que je ne sais pas comment concilier les deux, donc à mon avis à partir de l'année prochaine, il va falloir qu'elle prenne le bus****. Donc ici, on en parle, on va essayer. Mais ma fille, elle est pas débrouillarde […]. J'étais comme ça quand j'étais jeune, donc je comprends. Mais c'est vrai que du coup* ***je me rends compte que ça, ça freine pour beaucoup de choses, parce que bah ici je me pose mille et une questions pour l'année prochaine.*** *Donc c'est vrai que c'est assez compliqué. C'est vrai qu'elle ne prend pas les transports.* »

« *Euh bah alors là, c'est l'âge, c'est* ***par rapport à l'âge évidemment, jusqu'à un certain âge elle a été accompagnée à chaque fois jusqu'à 10 ans je pense.*** *Peut-être 9 ans, 9 ans et demi, enfin*

là elle allait, comme c'était pas très loin depuis l'école… Par exemple, elle allait à la danse parce que c'était juste après la fin [des cours], *elle a fini par y aller toute seule. Oui, elle avait l'autorisation de l'école de pouvoir sortir.* […] *Oui, on demande une autorisation à l'école et comme elle sortait de l'école pour aller à la maison, elle sortait de l'école pour aller à ses loisirs. Voilà maintenant elle fait tout, toute seule. Voilà donc maintenant en effet, les trois activités, elle va les faire toute seule.* [Auparavant, cela a pu représenter une difficulté ?] *Alors ça représente une difficulté lorsqu'il faut, lorsqu'on tarde par exemple* [rires], *et que donc au préalable on prend l'habitude, on se dépêche, on voilà, on appelle le conjoint* ***si vraiment on est coincé, on va dire à deux, des fois on peut encore s'alterner où se dépanner. Mais dès lors qu'on commence à tarder dans un train par exemple, voilà c'est pas trop… On sait que l'enfant va attendre avec un autre parent devant la porte. Voilà ces cas-là.*** […] *Non pas fréquemment, mais c'est arrivé.* […] *Et par contre pour y aller,* ***quand il y a l'enfant qu'il fallait aller chercher à l'école et accompagner, c'est clair qu'on prend sur un temps de travail et qu'il faut regarder l'heure et qu'il faut sortir et qu'il faut s'interrompre.*** »

« *Il a piscine à 16h30, moi, j'ai fini à 16 heures, donc je file à la crèche récupérer le petit. Et puis* ***il me rejoint sur mon lieu de travail, puisqu'il est à 3-400 mètres de mon lieu de travail,*** *il me rejoint à pied entre les deux, oui.* […] *Il a une sortie autorisée. Et bah souvent moi je jette un coup d'œil aux fenêtres des bureaux, quoi, si je le vois en chemin, si voilà, s'il arrive… Il me rejoint de là, on va chez le petit à la crèche et puis on va à la piscine, je le dépose 1h. Moi je vais faire soit des courses, soit je vais chez une copine ou l'autre ou chez mes parents le temps du cours qui est vite de 3/4 d'heure, le temps de le déposer, qu'il se déshabille, qu'il commence son cours, qu'on parle avec un parent ,qu'on remonte… Donc oui ça, puis on rentre. Il est souvent 18h et là ben forcément souper.* »

Lorsqu'un véhicule n'est pas disponible, l'équation peut devenir plus compliquée :

« ***C'est compliqué parce que moi je n'ai jamais la voiture, donc je suis assez limitée. Et même quand ce n'est pas très loin, ben j'en ai quand même deux*** [enfants] ***et avant, quand je n'en avais qu'un, je faisais tout en vélo.*** *Maintenant que j'en ai deux… Enfin,* ***quand on voit des parents avec deux enfants sur un vélo ou avec des charrettes avant ou arrière…*** […] *Voilà, c'est,* ***c'est déjà stressant, je trouve, quand un des deux est sur mon vélo, alors oui en avoir deux en plus… Non, ça, ça n'est pas possible.*** *Et le fait de* ***ne pas avoir la voiture me limite énormément****.* […] *Disons que les transports en commun, oui, mais j'avoue que je ne les prends pas, soit c'est suffisamment près, et dans ce cas-là soit je vais en vélo comme je peux, ou alors à pied. Euh ou alors je m'arrange pour avoir la voiture mais ça ne peut pas être quelque chose qui se répercute de semaine en semaine. Voilà, par exemple, si je dois aller chez le médecin, ou voilà à un rendez-vous médical pour un des deux, on s'arrange* [avec mes parents ou beaux-parents pour le prêt de la voiture] *plusieurs jours à l'avance. Mais pour une activité, qui serait régulière, en fait, non, ça n'est pas possible.* »

Les réseaux sociaux sont aussi utilisés pour tenter de mutualiser certains déplacements entre les familles :

« ***Oui, généralement, ça*** **[le trajet vers les activités]** ***se fait en véhicule.*** *Là, je pense à la dernière activité, celle dont je vous parlais,* ***oui, sur le trajet, je vois qu'il y a des arrêts de bus,*** *mais je me dis bon,* ***je ne suis pas sûre qu'on va y arriver directement en bus parce que nous, là où on vit, je suis obligée de prendre plusieurs trains, donc ça, ça ne fonctionnera pas.*** *Il faut être véhiculé, et parfois* ***il y a des parents, quand ils se connaissent plus ou moins, ils***

organisent quelque chose [du covoiturage] ***via les groupes WhatsApp*** […]. *Ou pour* ***les scouts, par exemple, ils centralisent ça, ils ont fait un truc en ligne donc les parents peuvent s'inscrire et proposer leurs horaires****, combien de places sont disponibles à chaque activité… Au niveau de* ***l'école aussi, ça se fait via par email ou groupe whatsapp, mais pour les autres activités, ici, pendant les vacances scolaires.*** »

Dans les familles nombreuses, le nombre d'activités est de facto plus important, ce qui augmente le nombre de trajets. Cela pose aussi la question de la prise en charge des enfants qui ne sont pas eux-mêmes dans une activité, en tension avec l'envie pour les enfants qui y sont que leurs parents soient présents pour les voir et les soutenir :

« *Ben oui avec 3 enfants… Il y a beaucoup d'activités, beaucoup de trajets.* […] *C'est un peu compliqué, ou alors il faut essayer de combiner ça avec des courses ou des choses comme ça. Mais voilà, maintenant,* ***je pense que ça se passe bien comme c'est pas très loin à vélo, souvent ça va vite quand on doit les déposer quelque part. Et maintenant, surtout la plus grande, ça fait… ça fait déjà un an ou deux qu'elle elle va toute seule à ses activités. Enfin, c'est ça aussi l'avantage du coup d'avoir des choses dans le quartier, c'est qu'elle y va à pied toute seule.*** *Elle est autonome, donc ça c'est bien. Euh, si, alors là, il y a quand même une difficulté, c'est pour celle qui fait un cours de dessin le mercredi après-midi. En général, maintenant c'est quand même plus souvent moi que mon mari qui est en télétravail ce jour-là,* ***je vais quand même toujours faire attention de ne pas avoir des réunions qui tombent.*** *Voilà, alors c'est pas très loin et je mets… Allez, peut-être un gros quart d'heure, 20 minutes pour faire l'aller-retour. Mais du coup voilà,* ***je dois toujours un peu demander à mes collègues*** *«* Ah non pas à ce moment-là *»,* ***c'est gênan****t de dire je ne sais pas, je dois conduire ma fille…* ***Parce que logiquement, sur ces plages horaires, je suis censée travailler quoi.*** »

« *On a un véhicule, mais* […] ***on conduit tous les deux, donc ça facilite les choses****. Donc ça* ***on alterne****, on va dire* [qu'] *au début c'est moi qui ai commencé, qui ai lancé les enfants dans les sports, puisque c'est moi qui organise toujours tout. Donc les premiers mois c'est moi qui me suis tapé le rugby , les premières séances… Donc voilà, parce qu'au début, bah voilà ça commence donc on les motive un peu.* ***Pendant l'hiver et l'automne, on reste un petit peu au bord du terrain, c'est un peu compliqué, mais*** [aujourd'hui] ***c'est surtout essentiellement mon mari qui fait les déplacements****, C'est plutôt lui. Oui parce qu'il faut savoir que* ***quand on conduit, on va dire au sport, ben il y en a trois autres*** **[enfants]** ***qui restent à la maison*** […]. *Il y a les devoirs, il y a les bains, il y a… voilà il faut gérer les trois autres. Donc l'autre qui reste, il ne fait pas rien non plus, et c'est vrai que mon mari préfère être dans la voiture, plutôt que de gérer l'intendance à domicile, donc voilà.* [Du point de vue des trajets encore, est ce que ça représente une difficulté parfois pour vous au niveau de l'organisation?] *Oui, c'est vrai que* ***je suis bien organisée, donc on va dire que ça souvent, ça roule.*** *Mais c'est vrai qu'****il y a eu une période où c'était un peu… Enfin, j'étais un peu à saturation*** *parce que si vous voulez les enfants, ils ont dû apprendre à nager à un moment donné, les deux aînés.* […] *Et c'est vrai que quand il y a ça en plus, les cours de nage –parce que ça c'est une activité en plus, mais qui est temporelle puisque en 6 mois du coup, comme on prend des cours privés en 6 mois, ils savent nager– mais le reste de l'année, si ça les cours de natation les cours de natation bien ici, on a les deux petits qui sont en plein dedans ici ils y vont tous les jeudis…* »

« *Pour le moment Nathan,* ***il va au foot juste ici à côté, donc on y va à pied****. Noémie,* ***la danse est à l'école****.* ***L'activité de Charlotte était à l'école aussi****. Et alors l'Académie, ben on y va en général en voiture. Mais cette année ça va changer parce que Charlotte va forcément avoir une activité en dehors de l'école, donc voilà, à mon avis, il va falloir… Enfin, ça dépend.* ***Je lis que l'école de danse, elle est juste ici tout près, donc ça pourrait s'organiser, mais c'est 300, ouais c'est 360€… Enfin bref, c'est cher quoi. Donc je ne sais pas si on va pouvoir l'inscrire là.*** *Et la gym, à mon avis c'est la commune, et donc pour nous ça c'est assez bien situé. Donc on va étudier la question.* ***En fait la commune, ça va. Honnêtement voilà, c'est pas super super grand non plus donc il y a moyen de trouver, comme toutes les activités ont lieu ici*** *dans, sur le territoire de la commune. On essayer en tout cas ouais, enfin* ***ça fait partie des critères aussi, c'est que ce soit pas trop loin.*** *C'est vrai que c'est déjà assez compliqué, voilà* ***si on doit faire 20 minutes ou une demi-heure pour les conduire à gauche, à droite, ça devient compliqué*** *dans la gestion.* […] *Le lundi,* […] ***c'est compliqué****, quoi, parce que Nathan a logopédie à 4h, puis Charlotte a académie à 16h10. Puis donc il* [mon compagnon] *déposera Noémie à 16h10, puis retourne chercher Nathan à 16h30 et puis après il conduit Nathan au foot à 17h30 et puis il récupère mamie à 17h50. Enfin voilà, mais donc il faut qu'en termes de distance, ce soit gérable aussi quoi…* »

Face à la hausse du prix des carburants, et au temps consacré aux trajets entre les activités, certains parents ont décidé de certaines « lignes » qu'ils ne souhaitaient plus franchir :

« Hum, je sais pas. ***J'ai déjà cherché des choses, que je n'ai pas trouvées… Il y a eu plusieurs fois où ça n'allait pas. Et puis clairement, nous on va, on va vite quand c'est sur*** [nom d'un ville à proximité], ***ça nous fait 10-15 Min. Mais sinon, on doit vite aller beaucoup plus loin.*** **[…]** ***C'est une demie heure, 25-30 min.*** *Mais ça, c'était avant* [que] ***le prix de l'essence*** [n'augmente autant]. *Honnêtement,* ***maintenant on regarde, on regarde pour éviter ça*** *quoi. Pour éviter des trajets trop important aussi. Ouais,* ***parce que déjà ça nous prenait du temps. Mais si en plus ça nous fait un coût de fou, juste pour ça. Donc du point de vue de la mobilité, la distance avec les activités est un critère important. Ça s'est renforcé avec l'augmentation des coûts du carburant.*** […] *Oui, et donc maintenant c'est principalement tout autour, à part les scouts, on fait encore du covoiturage quoi. Sinon ici* ***on s'est plus ou moins recentrés sur le quart d'heure****, je dirais. Ce qui est déjà pas mal en fait, hein… Parce que* ***nous, on le fait deux fois le trajet****, donc, c'est quand même pas rien, oui. Enfin,* ***quand on cumule les temps, ça fait une demie heure-là et puis une demie heure dans l'autre sens, ça nous a déjà bouffé 2h sur la journée*** *rien que pour le trajet.* »

« *Pour le moment Nathan,* ***il va au foot juste ici à côté, donc on y va à pied****. Noémie,* ***la danse est à l'école****.* ***L'activité de Charlotte était à l'école aussi****. Et alors l'Académie, ben on y va en général en voiture. Mais cette année ça va changer parce que Charlotte va forcément avoir une activité en dehors de l'école, donc voilà, à mon avis, il va falloir… Enfin, ça dépend.* ***Je lis que l'école de danse, elle est juste ici tout près, donc ça pourrait s'organiser, mais c'est 300, ouais c'est 360€… Enfin bref, c'est cher quoi. Donc je ne sais pas si on va pouvoir l'inscrire là.*** *Et la gym, à mon avis c'est la commune, et donc pour nous ça c'est assez bien situé. Donc on va étudier la question.* ***En fait la commune, ça va. Honnêtement voilà, c'est pas super super grand non plus donc il y a moyen de trouver, comme toutes les activités ont lieu ici*** *dans, sur le territoire de la commune. On essayer en tout cas ouais, enfin* ***ça fait partie des critères aussi,***

c'est que ce soit pas trop loin. *C'est vrai que c'est déjà assez compliqué, voilà* ***si on doit faire 20 minutes ou une demi-heure pour les conduire à gauche, à droite, ça devient compliqué*** *dans la gestion.* […] *Le lundi,* […] *c'est compliqué, quoi, parce que Nathan a logopédie à 4h, puis Charlotte a académie à 16h10. Puis donc il* [mon compagnon] *déposera Noémie à 16h10, puis retourne chercher Nathan à 16h30 et puis après il conduit Nathan au foot à 17h30 et puis il récupère mamie à 17h50. Enfin voilà, mais donc il faut qu'en termes de distance, ce soit gérable aussi quoi…* »

Dans certains cas, la dispersion des lieux d'activités peut engendrer des complications pour l'organisation des trajets. Certains parents estiment (dans cette section mais dans d'autres aussi) par ailleurs que davantage d'activités devraient être proposées dans le fil de la journée scolaire :

« ***Par rapport à la mobilité, l'accès géographique et les activités j'ai beaucoup à dire. Non, c'est pas du tout facile.*** *Alors, l'académie de* [nom], ***c'est une académie intercommunale donc ça veut dire trois communes différentes en plein après-midi.*** *Par exemple,* ***jeudi****, pour la chorale,* ***je ne sais pas comment font d'autres parents, mais c'est hyper compliqué de de se mobiliser à ces heures-là pour accompagner****.* ***En plus, il faut prendre la voiture, c'est obligé,*** *donc là pour le coup je suis content d'avoir une voiture parce que c'était encore plus complexe… Alors* ***ce qui est pratique avec cette académie, c'est qu'ils font certains cours dans les écoles****, dont l'école de* [nom du quartier] *où ils sont. Donc ça par exemple, le solfège,* ***j'étais très contente de pouvoir inscrire mes enfants là. Comme ça, ils y vont directement après l'école. C'est mieux que la garderie. Et ça, c'est génial. Et si vraiment ça pouvait être plus dans ce genre de d'idée, là où on… on délocalise les activités dans les écoles*** *à enfin, comme je disais tout à l'heure,* ***je regrette que l'école ne puisse pas faire plus l'activité comme ça****. Mais alors que les académies puissent elles, prendre le relais de des éducateurs en fin de journée, pour* ***proposer des activités après le temps scolaire et qui permettent d'être réalisées dans les locaux de sorte aussi que les parents ne doivent pas forcément interrompre leur journée de travail, […] ou de devoir effectivement effectuer les trajets.*** […] *Ouais, parce que* ***la garderie c'est génial, parce que c'est pas cher et que ça me permet d'aller chercher mes enfants plus tard, mais ça leur*** **« rapporte »** ***pas grand-chose****. Alors que pour moi, s'il y avait la possibilité de* ***faire des activités extrascolaires tous les jours après l'école*** *par-là, par une institution, par l'Académie, vous inscrire tous les jours, quoi, c'est ça sans hésiter et, et voilà donc* ***c'est extrêmement compliqué pour moi de les amener.*** *Il n'y a* ***rien qui est prévu par exemple comme transport*** *parce que voilà, comme c'est une académie communale, on pourrait peut-être être* ***imaginer qu'il y a certains transports qui sont organisés par les écoles communales avec des bus ou des accès à vélo****… Enfin, il y a* ***rien qui existe comme alternative, en tout cas pour suppléer aux parents.*** […] *Et* ***j'ai essayé de m'organiser avec des autres parents****, mais ça me semble, ça s'est pas fait facilement… je n'ai qu'une seule personne, par exemple pour la chorale, qui s'est manifestée quand j'ai fait la demande via le chef de chœur et… et donc voilà, on essaye de s'organiser un peu en alternant qui accompagne les enfants, mais ça nous complique plus la vie parce qu'il faut que j'aille [les] chercher, les ramener. […] La gymnastique artistique, ça va être, je sais pas… je ne sais pas comment je vais m'organiser…* ***Mes enfants ne peuvent pas y aller tout seul, donc là aussi il va falloir que… je ne sais pas comment je vais faire****, il y a plusieurs sessions d'entraînement par semaine. Ouais, et puis ce week-end, le samedi et le dimanche de 9h à 11h du matin… »*

Dans le fil du témoignage précédent, le manque de transparence lors des inscriptions à des stages a fort déplu à cette maman :

« *Ouais, ça c'est un truc qui m'a fait… parce que là aussi,* ***quand on inscrit ses enfants en stage, il y a certaines structures qui ne disent pas le lieu du stage.*** *Donc on sait que c'est sur [nom de la ville] mais [nom de la ville] est grand ! Alors vous ne connaissez pas [nom de la ville], mais c'est vraiment grand, donc par exemple quand on dit que le stage a lieu à [nom de la ville] ,et qu'après je me retrouve à courir pour les cours de mes enfants et qu'il faut traverser toute la ville, que c'est de l'autre côté…* ***Alors ça, ça me fait un peu râler*** *quoi. […] Voilà, c'est, c'est un peu le jeu, malheureusement c'est le COVID qui a fait ça aussi parce que,* ***à cause du COVID, mais on va dire qu'ils ont perdu des locaux et donc certaines structures****.* […] *Donc, c'est comme ça qu'ils* [les opérateurs] *se retrouvent un peu coincés. Mais c'est vrai qu'****ici, les derniers stages, à chaque fois, on s'est retrouvés avec un lieu sans le savoir. On a reçu une semaine, une semaine ou un jour avant le début du stage [l'adresse du lieu où il] se trouve.*** […] *C'est sûr que quand j'ai le choix de l'endroit,* ***j'essaye toujours que ça reste dans un rayon plus ou moins proche de la maison. Justement, pour éviter les déplacements intempestifs*** *et… et que ça reste ainsi je me dis bah si on va apparemment quand on va conduire la 2e au judo, ben on fait les courses en même temps parce que le [nom de magasin] est sur la route,* ***on essaie de de goupiller les trajets, de faire d'autres choses en même temps****… Il faut essayer de penser ça de façon pratique. Alors moi, je suis toujours dans l'aspect pratique. Donc vous voyez, si on va au parc à conteneurs, on va conduire l'autre judo, […] parce que c'est dans la même direction. […] Donc voilà, donc c'est plus facile, et ça limite les déplacements.* »

La durée des activités, en regard du temps consacré aux trajets, contraint parfois les parents à attendre sans pouvoir mobiliser utilement le temps libéré :

« *Donc moi, de nouveau mes enfants sont quelque part pendant 2-3h. […] Voilà, le seul problème c'est que* ***c'est de nouveau à 25 minutes d'ici et que… et que voilà, le temps de faire l'aller-retour en fait, l'activité était terminée. Voilà, j'étais coincée.*** »

Enfin, pour quelques familles, la proximité avec les activités de leurs enfants constitue un véritable confort, dont les parents ont conscience :

« *Ouais, nous la particularité, c'est qu'on est localisés sur* [nom de ville] *et que nos enfants sont à l'école à* [autre ville]. *Et donc c'est vrai que parfois il y a d'autres parents ou d'autres élèves qui proposent des activités à proximité de l'école. Bon, ça c'est vrai que c'est un peu plus compliqué… Non, non,* ***ça fait partie de l'équation. On sait que de toute façon, on devra y passer par des déplacements, que ce soit à proximité de chez nous ou pas****.* […] *Surtout à* [nom de ville]*… Je pense que la majorité des activités sont quand même plutôt en périphérie que vraiment dans le centre. Donc oui, il faut quand même y passer.* ***Je ne pense pas que ce soit un obstacle majeur non plus, c'est plutôt du le temps à y consacrer qu'un problème d'accès*** *en tout cas.* »

« *Mais nous,* ***on a la chance que tout est tout près****. Le basket, c'est même pas 2 km, on y va en voiture. Et* ***le foot, c'est dans la rue du papa, donc c'est facile*** *et c'est à mi-chemin entre la maison et l'école, donc c'est tout est quand même relativement près. »*

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les trajets depuis et vers les activités de loisir de leurs enfants sont:

- **Dans la plupart des familles, les trajets** (et les horaires, car ces deux aspects sont en pratique étroitement liés) **font l'objet d'une organisation savante, « une course » aussi source de stress**, afin de permettre la meilleure conciliation possible entre obligations professionnelles, prise en charge des enfants dans les structures collectives, et le bien-être/l'épanouissement des enfants dans leurs activités ;
- **Que le fait de pouvoir inscrire ses enfants à des activités proches du domicile est perçu comme une « chance » pour les parents**, laquelle procure un réel confort de vie ;
- **Que le mercredi après-midi représente pour certains parents une difficulté particulière**, et l'organisation des activités s'inscrit dans un équilibre plus général pour avoir du temps de qualité en famille ;
- **Que la possibilité de s'appuyer sur des proches** (grands-parents, beaux-parents…) **constitue une aide appréciable**, particulièrement le mercredi après-midi ;
- Que les difficultés de conciliation peuvent **amener les parents à réduire leur temps de travail** ;
- Que les **difficultés semblent diminuer à mesure que les enfants grandissent**, ceux-ci gagnant notamment en autonomie dans leurs déplacements (à partir de 10 ou 12 ans, principalement);
- **Qu'il est plus difficile pour les familles nombreuses d'organiser ces trajets**, tout en prenant en compte les besoins des enfants qui eux en sont pas en activité à ce moment-là, et la demande des enfants en activité que leurs parents y restent pour les soutenir;
- **Que l'absence d'un véhicule motorisé complique fortement l'organisation** des trajets ;
- Que le recours aux **réseaux sociaux permet de tenter de trouver des solutions collectives** entre parents ;
- **Que les parents ont du mal à faire un usage « utile » du temps éventuellement libéré** par la prise en charge de leurs enfants durant les activités.

2.7 Que pensez-vous des horaires proposés ? Sont-ils en adéquation avec vos horaires (de travail) ? Qu'en est-il du mercredi après-midi ?

La question des horaires est étroitement liée à celle des déplacements, certains témoignages repris dans la section précédente sont donc repris ici (en partie ou en totalité) afin de refléter les réalités vécues par les familles.

Le mercredi après-midi concentre particulièrement les difficultés (et les attentes) de plusieurs familles, des difficultés qui sont cependant présentes tout au long de la semaine.

« […] ***La direction*** [de l'école] ***avait répondu qu'elle ne voulait pas d'activités au sein de l'école pour des raisons de pas créer de la disparité entre ceux qui vont aux activités et ceux qui vont à la garderie. Je me disais,*** **« Mais qui peut aller déposer son enfant à 16h, c'est ceux qui ont des grands-parents, c'est ceux qui ont la possibilité d'être à mi-temps, c'est ceux qui ont**

une voiture, c'est ça ? ». […] ***Il y a un service là,*** [nom du service] ***dans*** [nom de la province]**,** ***qui propose des navettes comme celles pour les aéroports, des navettes extrascolaires. Je sais pas combien ça coûte, mais je me dis est-ce qu'on est dans des bâtiments qui sont plus utilisés ?*** […] **Oui, je suis d'accord qu'au sein de l'école, ça peut créer des disparités, mais en dehors de l'école, la disparité, elle est là aussi, finalement** ». […] *D'autant plus, je me dis que le réseau communal pourrait peut-être faire un appel d'offre en disant* « Voilà, vous avez la salle de gym à disposition, vous proposez quelque chose qui coûte 150€ l'année, pas plus ». ***Enfin, de mettre un maxima aussi et voilà, le marché, il est là, celui qui le prend, il le prend. Mais poser ces conditions-là, ça me semblerait.*** […] ***Mais est-ce que je suis dans le bon ? Est-ce qu'il faut que je poursuive cette démarche-là ou est-ce que… Parce que je n'ai pas envie… Je suis sensible à ne pas alimenter un système*** [qui accentuerait les inégalités]. »

« *Moi,* ***je trouve que c'est assez varié, mais ce qui, moi, me gêne toujours, c'est les horaires*** *parce que des fois j'ai dit «* Regardez les activités qui sont proposées par la ville ! *» parce qu'on a le hall sportif pour nous, qui n'est pas très loin, mais on va dire que les horaires…* ***Enfin, c'est beaucoup d'activités le mercredi après-midi. Et voilà, de nouveau, un parent qui travaille à temps plein, il sait pas… Ça n'est pas possible.*** […] *Il faut les déposer, conduire ma fille à l'activité, la reprendre à la fin de l'activité, c'est pas possible… C'est ça, beaucoup d'activités le mercredi après-midi, ou bien le samedi matin, ou le samedi après-midi. Mais là aussi, moi je trouve que les week-ends, on essaie de ne pas mettre trop de choses parce que… parce qu'il faut avoir des moments en famille. Donc sinon on a toujours quelqu'un qui est à l'extérieur, avec un ou plusieurs enfants. Donc nous on aime bien… Enfin moi,* ***j'ai besoin d'avoir des moments en famille****. Enfin* ***c'est important, pour les enfants, qu'ils se retrouvent à un moment ensemble****.* »

« *Je pense* ***qu'elle*** [la garderie] ***ouvre à 6h30, elle est payante à partir de 7h30. Et donc moi je dois prendre mon train à 8h donc je peux les caser… C'est pas très cher, alors c'est dégressif, c'est par demi-heure. Je veux dire que la facture au bout du mois, parfois on en avait pour 40€ au total.*** *Ouais, parce qu'ils vont peu à la garderie. […] Non, mon critère maintenant, c'est ma petite. La crèche est pas ouverte avant 7h30, et la crèche est juste ici en haut de la rue. Donc je* ***dois attendre que ça ouvre à 7h30 pile, et puis j'arrive et je les jette à 40-45, et puis je saute jusqu'à la gare et j'essaye d'avoir le train*** *qui ne me ferme pas la porte sous le nez. Mais c'est… c'est fou, hein ? Juste à cause d'un horaire de crèche. […] Et donc,* [la garderie] *c'est payant à partir de 16h30. Et ils ont fini à 15h30-16h30, je vais les chercher, et ils sont dans la cour.* »

Certains témoignages (cet extrait apparait également dans la partie sur l'accès géographique) illustrent aussi la frustration des parents qui constatent qu'il leur est impossible de pouvoir acheminer leurs enfants à des activités par ailleurs attrayantes, et que l'école ne développe davantage d'activités :

« *Moi, je n'avais jamais inscrit mes enfants, au départ, à des activités.* […] ***Ouais, je me revois en train de demander à des parents que je croisais*** **« Vos enfants font quoi après l'école ? Vous les avez inscrits où et comment vous avez fait ? »…** ***Donc il fallait aller chercher l'info*** *auprès des parents par le bouche-à-oreille. Et auprès près de l'institutrice, parce que cette ancienne école n'avait pas le réflexe de faire un petit résumé de ce qui était proposé, possible au sein de l'école et en dehors de l'école. Enfin moi, personnellement, je me disais* « C'est bien directement qu'à l'école,

ils puisse prendre 1/4 de tous les enfants qui y vont, je ne sais pas au même complexe sportif et les amener là ». […] ***Cela n'existait pas et j'aurais trouvé cela intéressant parce que j'avais, je ne sais plus, c'était quelle école où j'avais entendu qu'ils le faisaient? Oui, parce que nous quand on se dit*** « Ah oui il a sport à 16h, mais moi j'ai fini à 17h, je vais quitter mon travail pour aller le déposer »… […] *Donc* [dans l'ancienne école] ***ils ne faisaient pas de sport pour cela et je me disais*** **« Tiens, c'est dommage, si au moins l'école proposait ce transfert, bah ils auraient quelque chose à faire au lieu de m'attendre à ne rien faire à la garderie** ». […] ***Je trouve ça vraiment dommage pour les enfants de ne pas pouvoir pratiquer une activité ou rencontrer d'autres enfants dans un autre cadre*** [après l'école]. »

« *Bah oui,* […] ***je pense qu'il faut développer en fait toute une série de de de compétences qui… qui sortent peut être du schéma classique d'apprentissage.*** *Enfin, je trouve qu'on a beaucoup à gagner à développer d'autres connaissances, d'autres talents en fait, hein. On a tous des talents différents, et* ***je pense qu'il n'y a peut-être pas suffisamment de place à l'école pour l'artistique et le sportif. Or, pour moi, c'est vraiment complémentaire, enfin, c'est tellement important*** *de développer ce genre d'activité, d'y prendre goût dès son plus jeune âge et enfin ça en fait,* ***ça fournit un vraiment un bien-être****. Et être assis toute la journée à recevoir des informations… Voilà, je trouve que de pouvoir vider sa tête en faisant de la peinture en faisant du sport* […]. *Je pense qu'on aurait* ***des enfants plus équilibrés aussi. Enfin… Un esprit sain dans un corps sain*** […]. *Et puis ouais, je pense que* ***les enfants, ils sont plein d'énergie, ils ont besoin de se dépenser****,* ***puis c'est de la pression, c'est du stress*** [l'école]. ***Faire ce genre d'activité****, je trouve que ça, ça aide beaucoup à être bien, pour la santé des enfants aussi… Et puis enfin ouais, je trouve que ça, on a tout à y gagner.* ***Que chacun trouve sa place aussi par rapport à d'autres types d'apprentissage en fait. Les diversifier en tout cas, les espaces dans lesquels les enfants peuvent expérimenter****.* ***»***

« ***J'aimerais vraiment bien qu'on développe****, je sais pas exactement comment ça s'appelle, et qui organise ça, mais* ***c'est des activités extrascolaires, juste après l'école sur le site de l'école, ça, c'est, c'est vraiment chouette je trouve. C'est, c'est une chouette offre pour les enfants et c'est super facile pour les parents. Et je pense que… Enfin, tous les parents n'ont pas la chance de pouvoir conduire leurs enfants à des activités. Vraiment, quand j'étais petite, je n'ai pas pu y aller. Et je pense que ce serait super chouette quoi. En plus, ils seraient sans doute des enfants de cette école-là, le groupe classe une activité différente des choses à vivre différentes ensemble que les cours****, je trouve ça bien.* »

Dans certaines écoles, c'est carrément le mystère qui plane autour des activités qui y sont proposées, en raison d'une communication semble-t-il volontairement flou de la part de l'établissement :

« *Alors, il y a* ***une garderie à l'école qui commence, je crois, à 7h30 jusque 18h****.* ***Elle ne coûte presque rien*** […] *Enfin, il y a un local avec plein de jeux. L'école a investi là dernièrement dans des jeux extérieurs, donc les enfants ont quand même pas mal de… mais ça, c'est dépendant de l'école.* ***Y a quand même pas mal de petits jeux, tout ça qui sont dans la cour en été, on a un grand jardin dans l'école, donc à ce niveau-là ils sont bien. Je les ai jamais entendues dire qu'elles avaient regardé la télé par exemple, là où j'ai déjà des amis qui l'ont vraiment vécu.***

Enfin, je suis vraiment contente qu'il ne soit pas mis devant la télé. C'est notre joker à nous [parents], *ça ! Mais ce que je trouve aberrant que certains, il y en a en maternelle…* ***Ma fille, elle a parfois regardé la télé, je trouvais ça quand même un peu limite… Mais donc j'ai pas à me plaindre, et je sais que c'est pris en charge par l'école, donc c'est de qualité correcte et c'est vraiment pas très cher****. C'était une des raisons que la directrice m'avait avancées quand j'avais demandé la possibilité d'organiser des activités extra scolaires où parascolaires au sein de l'école. Elle m'avait dit que comme la commune subsidiait déjà une garderie, probablement que ça ne serait pas validé par le PO et cetera. Et l'après-midi, le mercredi, il y a des activités. Là, la commune paye des activités supplémentaires, mais l'école se garde bien de le dire… C'est un peu un secret de polichinelle, on n'a jamais reçu une communication officielle sur ce qui s'organisait de l'après-midi.* *Or je sais qu'il y a un animateur qui est y a une fois la ferme qui est venu, un animateur qui faisait des biscuits mais c'est plutôt des activités ponctuelles qui se passent dans l'enceinte de l'école. C'est pas, par exemple, tous les mercredis ou tous les lundis une activité qui est proposée à laquelle on peut s'inscrire. En fait* ***il y a un intervenant visiblement qui prend en charge les enfants l'après-midi, mais je ne sais pas qui c'est, je ne sais pas si c'est régulier, y a pas et on m'a dit que la directrice avait trop peur qu'il y ait trop d'inscrits si on communiquait trop****, et donc ce n'était pas communiqué. Mais on n'a jamais reçu un document officiel qui annonce cela, c'est un peu par hasard ou quand tu entends une autre maman qui dit «* Bah oui, l'animateur n'était pas content ! *». Enfin une maman qui était venue chercher son enfant au milieu de l'animation. Il n'était pas très content.* […] *C'était aussi un argument qu'elle m'avait dit, la direction, de se dire,* « Mais en plus, on finance déjà ! »*. Et c'est vrai que,* ***quand on regarde sur internet, on voit que la commune a fait un moment donné, une annonce comme quoi elle finançait les mercredis après-midi dans les écoles communales. Mais j'avais écrit à l'association de parents en disant « Qu'est-ce qui est financé enfin ? ». On a, on sait rien là-dessus, on s'est pas des champions en com' à l'école… Il y a bien des choses qui existent, mais elles sont juste peu diffusées, peu communiquées. Mais c'est plus qu'une garderie le mercredi visiblement.*** »

A d'autres endroits, lorsque des activités sont organisées dans l'école ou que les trajets sont pris en charge pour s'y rendre, c'est très apprécié de la part des parents :

« *Donc ça par exemple, le solfège,* ***j'étais très contente de pouvoir inscrire mes enfants là. Comme ça, ils y vont directement après l'école. C'est mieux que la garderie. Et ça, c'est génial. Et si vraiment ça pouvait être plus dans ce genre de d'idée, là où on… on délocalise les activités dans les écoles*** *à enfin, comme je disais tout à l'heure,* ***je regrette que l'école ne puisse pas faire plus l'activité comme ça****. Mais alors que les académies puissent elles, prendre le relais de des éducateurs en fin de journée, pour* ***proposer des activités après le temps scolaire et qui permettent d'être réalisées dans les locaux de sorte aussi que les parents ne doivent pas forcément interrompre leur journée de travail, […] ou de devoir effectivement effectuer les trajets.*** […] *Ouais, parce que* ***la garderie c'est génial, parce que c'est pas cher et que ça me permet d'aller chercher mes enfants plus tard, mais ça leur*** **« rapporte »** ***pas grand-chose****. Alors que pour moi, s'il y avait la possibilité de* ***faire des activités extrascolaires tous les jours après l'école*** *par-là, par une institution, par l'Académie, vous inscrire tous les jours, quoi, c'est ça sans hésiter et, et voilà donc* ***c'est extrêmement compliqué pour moi de les amener.*** *Il n'y a* ***rien qui est prévu par exemple comme transport*** *parce que voilà, comme c'est une académie communale, on pourrait peut-être être* ***imaginer qu'il y a certains transports qui sont organisés par les écoles communales avec des bus ou des accès à vélo****… Enfin, il y a* ***rien qui existe***

comme alternative, en tout cas pour suppléer aux parents. […] *Et* ***j'ai essayé de m'organiser avec des autres parents****, mais ça me semble, ça s'est pas fait facilement… je n'ai qu'une seule personne, par exemple pour la chorale, qui s'est manifestée quand j'ai fait la demande via le chef de chœur et… et donc voilà, on essaye de s'organiser un peu en alternant qui accompagne les enfants, mais ça nous complique plus la vie parce qu'il faut que j'aille [les] chercher, les ramener. […] La gymnastique artistique, ça va être, je sais pas… je ne sais pas comment je vais m'organiser…* ***Mes enfants ne peuvent pas y aller tout seul, donc là aussi il va falloir que… je ne sais pas comment je vais faire****, il y a plusieurs sessions d'entraînement par semaine. Ouais, puis ce week-end, le samedi et le dimanche de 9h à 11h du matin. »*

« On a la chance d'avoir une structure qui s'appelle [nom de la structure]. *Enfin, je pense que ça existe aussi sûrement dans certaines villes, mais ça n'existe pas partout… Et donc* [nom de la structure], ***ils encadrent les enfants de 2 ans et demi à 12 ans****.* […] ***Ils vont les chercher à l'école*** […] *Nous, on les a trouvés avec de la chance. Les deux écoles* [que nos enfants ont fréquentées], *ils* [ces écoles] *fonctionnaient avec, c'est très bien. Donc* ***ils ont un bus, ils vont les*** *[*les enfants] ***chercher dans leur école le mercredi à midi, ils les ramènent dans leur structure, et nous on les récupère dans leur structure à la fin de la journée****.* ***Et c'est une structure qui est ouverte, je pense, de 6h30 le matin jusque 20h le soir****.* […] *Enfin voilà, c'est un peu excessif mais* ***nous on paye 195€ pour 4 mercredis par mois pour les 4 enfants****. On paye ça parce que* ***c'est dégressif à mesure des enfants*** *mais aussi parce nos enfants sont réguliers. Du coup* […] ***on a une priorité pour les vacances scolaires parce que c'est une structure qui propose aussi des activités pendant les vacances scolaires*** […]. ***Ça a été vraiment une aide. Enfin, c'est ça qui m'a permis de continuer à travailler temps plein. Sinon, sinon, il aurait fallu réduire le temps de travail****. Il aurait fallu oui, finir mon travail plus tôt,* ***parce qu'on n'avait pas de solution pour les mercredis après-midi parce que nous, le souci, c'est que… Allez, contrairement à beaucoup de parents, nous, autour de nous, il n'y a pas beaucoup de famille.*** [Et comment avez-vous eu connaissance de [nom de la structure] ?] *Et bien là, à nouveau, on va dire en allant à la pêche aux infos, à gauche, à droite et voilà, un jour, je suis tombée sur* [nom de la structure]*…* ***« Ah bon d'accord, et c'est ça, mais c'est ça existe, j'ignorais que c'était ça ! »****. Alors justement, nos enfants avant étaient scolarisés à l'école* [nom de l'école], *ils ont changé il y a 2-3 ans parce que ça n'allait plus. Et justement,* ***dans la nouvelle école*** *ici, où ils sont****, eux proposent une garderie le mercredi après-midi et donc quand ils ont changé d'école, on s'est posé la question avec mon mari de savoir est ce qu'on arrête les*** [nom de la structure] ***puisque il y avait cette solution qui était proposée par l'école mais on va dire moi, j'ai préféré continuer avec*** [nom de la structure] *dans le sens où… Ben, comme on a cette priorité à chaque vacances scolaires, c'est une sécurité pour nous de ne pas devoir toujours chercher… Ou si on se retrouve un peu coincés une fois. Et puis, financièrement aussi, on a un avantage, nous, on paye 190€ de forfait chaque mois à* [nom de la structure]. ***Quand nous on paye les semaines de stage, elles sont allégées, on ne paye que 20€ la semaine par enfant. À ce moment-là, on a un prix préférentiel aussi, donc il y a ça aussi qui a joué dans la balance.*** […] *Malgré tout,* ***c'est plus facile pour papa et maman aussi. Car il y a la facilité aussi. Là, je peux mettre les 4 au même endroit, parce qu'il ne faut aussi ne pas oublier que les stages maintenant, le souci c'est que moi j'ai quand même le petit dernier qui a 6 ans, l'aîné 12 ans, mais des fois j'ai pas la possibilité de mettre les 4 enfants sauf dans 2 ou 3 lieux différents, c'est un peu compliqué.*** […] *Il n'y a, quelque part, pas le choix. Aller vers cette activité-là, il faut mettre le prix aussi, mais c'est parce que moi, comme je vous dis, nous, on a le problème, c'est que le manque de garderie, donc nous le souci c'est qu'on ne sait pas travailler avec beaucoup de structures. Donc nous, il*

nous reste [nom de la structure]. *Oui, il nous reste aussi* [nom d'une autre structure] ***que j'aime moyennement parce que je vous dis, c'est l'usine,*** *parce que quand on les dépose à la garderie… Ouais, donc on les dépose à la garderie avec souci. Dans ces stages-là, les animateurs qui encadrent* […] ***des groupes de 20-25 enfants […] Les animateurs, ils arrivent comme ça « Je commence à 9h et je termine à 16h », mais ils arrivent à 9h moins 10. Donc en attendant, pour la garderie, ben on a une ou deux personnes qui sont là pour surveiller tous les enfants qui arrivent à la garderie*** *[…].* ***Ils sont là, entassés à 50 à 60, dans une grande salle et ça, j'aime pas ça.*** *J'aime pas et donc on a fonctionné, nous, avec une belle structure que j'aime beaucoup, c'est* [autre nom de structure]. *Ça c'est vraiment une structure qui est vraiment* ***très chouette parce que là ils proposent déjà des garderies dès 7h45 jusque 17h30 je pense.*** »

« ***Il y a un bus qui passe et qui récolte toutes les écoles et qui les rassemble à un accueil temps libre du mercredi après-midi****. Euh,* ***j'ai beaucoup inscrit les deux grands là-bas parce qu'on avait beaucoup de rendez-vous le mercredi après-midi****.* ***Ça dépend de la commune****, ça s'appelle* [nom de la structure]. *En fait, ils se réunissent tous dans l'école communale, ils prennent les enfants de toutes les écoles, et puis il les amènent là-bas. Et j'ai beaucoup inscrit les deux grandes là-bas, parce* ***qu'on allait à l'hôpital mercredi après-midi****, très souvent à cette époque-là, et donc enfin… voilà,* ***pour ne pas avoir les deux petites à l'hôpital*** *avec nous.* […] ***Mais ça ne les emballait pas des masses****.* ***Quand elles en sortaient, elles avaient enfin, moi je trouvais qu'elles avaient l'air pas mécontentes.*** *Vous avez pas ça avec vos enfants ?* […] *Quand ils ont fini la journée, je trouve qu'ils ont l'air bien, mais si on leur dit* « L'année prochaine on te réinscris *», ils ne veulent plus y aller…* […] *Je leur dis* « Mais pourtant, tous les jours, t'étais content quand tu revenais », *moi j'essaye de rester sur ce souvenir… Qui se déforme un peu avec le temps. Moi je sais que quand ils y vont, ça va.* […] *Donc il y a des fois un peu comme ça, c'est compliqué. Donc* ***le mercredi après-midi, ils faisaient un peu de bricolage, il y avait des thèmes mais c'était à la limite de la garderie, quand même****, c'était l'entre-deux, mais il y a des fois, ils se sentaient… ils s'en* « battaient » *un peu,* ***ils tournaient en rond, et*** [je n'avais] ***pas l'impression que les surveillants s'occupent vraiment d'eux… voilà.*** *Et ça,* ***il fallait aussi s'inscrire en début d'année, les places étaient limitées*** *et donc, une fois qu'on s'est dit qu'on n'allait plus les mettre là-bas, parce qu'il y avait moins* [de trajets vers] *l'hôpital, voilà donc maintenant, c'est moi qui les reprends.* »

D'autres parents mentionnent également le besoin, pour les enfants comme pour eux, de ne pas être tout le temps à flux tendu au niveau des horaires, d'avoir du temps familial apaisé, et du temps pour que leurs enfants puissent s'ennuyer. Un arbitrage qui se fait selon les possibilités et les sensibilités familiales :

« *Je sais que les* ***enfants ont besoin de temps d'ennui****. Ils ont besoin de temps d'ennuis pour s'occuper et… Bah je* ***rentre déjà à 16h et demie. Pour peu que je n'aie pas une course ou l'autre à faire, si j'ai pas oui kiné, ou des trucs comme ça, il est vite 17h passées. Bah le temps de rentrer, s'occuper un peu, coucher le petit, faire les devoirs, préparer le souper. Bah c'est vrai que si pour encore plus encore courir tous les jours, non.*** »

« *Voilà,* ***j'ai travaillé quand même trois soirs semaine pendant 16 ans*** *au club de natation… Je me dis* « **C'est trois soirs par semaine où je n'ai pas profité de mon fils, donc maintenant,**

j'arrête ! », *parce que j'ai eu le 2e, et que* ***je me suis*** **dit « Maintenant je veux m'occuper de mes enfants**. Mes enfants d'abord, avant ceux des autres ». *C'était quelque chose d'important, il était temps…* […] *Je ne vais pas dire que je le regrette parce que c'est fait, c'est fait, et que le grand était très facile à garder. Le 2e pas du tout, donc ça n'a pas ça a pesé beaucoup dans la balance sur le fait qu'il fallait que j'arrête. Et puis bon, il arrive à un âge où…* ***Voilà, j'ai sacrifié de l'argent fin du mois mais je passe du temps avec mes enfants. Ça n'a pas de prix. J'allais travailler, je le récupérais, souper douche, coucher, je ne le voyais quasi pas.*** *Il y a des jours où je voyais une heure par jour en comptant le meilleur du matin. Ouais donc quand on fait marche arrière, on se dit ouais, ça fait quand même pas beaucoup de temps quoi.* »

Ces situations amènent les parents à devoir jongler avec leurs obligations professionnelles, lorsque c'est possible (aménagement des horaires, télétravail interrompu, accord avec l'employeur…) :

« Et par contre pour y aller, ***quand il y un enfant qu'il fallait aller chercher à l'école et accompagner, c'est clair qu'on prend sur un temps de travail et qu'il faut regarder l'heure et qu'il faut sortir, et qu'il faut s'interrompre.*** »

« *Parce que je pense au basket, au foot… Bon,* ***je peux comprendre le mercredi… mais tous les parents n'ont pas congé le mercredi après-midi,*** *donc je pense notamment à ma belle-fille. Je me dis,* ***elle a son badminton à 13h45, mais son père à 13h45, il est en pleine réunion****. Et puis, il faut aller la récupérer à 14h45. Ben il est toujours en réunion, ouais. Enfin après,* ***c'est logique que l'école termine à midi, donc l'après-midi il faut les occuper. Mais nous, en tant que parents, on travaille donc…*** […] ***On a le télétravail maintenant comme excuse, entre guillemets, pour vite aller faire ce qu'on va faire, et nous c'est pas très loin,*** *donc en 5 ou 10 minutes, on les a déposés. Et puis pour le basket,* ***c'est souvent à 16h, donc c'est la course****, l'école est terminée, « Allez hop ! ». Limite, on a déjà nous pris les affaires pour le sport et on passe juste de l'école à directement le sport.* ***Il n'y a pas le temps de faire une pause. Donc le mercredi après-midi, c'est la course.*** […] *C'est vrai que la plupart des autres parents, ils font la même chose. Auprès d'un autre employeur, là où je travaillais avant, je recevais énormément d'appels. Là, si j'étais absente et j'avais manqué un appel, le manager était au courant, et du coup c'était tout de suite… C'est, c'est pour ça que moi, je m'étais dit…* ***Il y avait un car, surtout pour le mercredi, il embarquait tous les enfants. Le complexe sportif devrait proposer parce que ça aussi*** […] *Mais l'horaire c'est pas du tout ça, c'est trop tard aussi. […] Parce que* ***j'avais toujours l'institutrice qui me disait qu'on avait pas fait le devoir. Ben oui,*** *[avec les autres activités et]* ***le foot de 18h30 jusqu'à 19h30. Mais oui, mais le temps qu'il vienne, qu'il se lave qu'il file, mais en fait on doit manger après 20h*** *? »*

D'autre part, la possibilité pour les parents d'être présents ou non (par exemple dans le cas de parents séparés) peut avoir des conséquences sur le déroulement des activités elles-mêmes :

« Ici, ***ils ont scindé un groupe****. Et quand on a fait la réunion, on* ***avait eu le sentiment, chez certains parents, que c'était genre le groupe des meilleurs et de ceux qui étaient tout le temps-là*** *avec les parents, qui ont été opérationnels à chaque fois…* ***et les*** **[autres]** ***enfants*** *que, ben, bon, allez, il faut les faire jouer quand même, mais ils sont soit nuls, soit qu'ils vont à d'autres activités, comme les scouts ou parce que, ben ils vont la semaine suivante chez l'autre parents. Il y*

avait une équipe un peu avec les moins présents, les moins bons, et une équipe plus mobilisés. ***C'est ce qu'ils avaient fait au début, mais les parents tellement râlé*** *en disant «* Bah ça se fait pas, ils doivent tous jouer !*», et pas se dire* « Nous on est les plus forts, nos parents sont présents pour nous, ils ont les moyens et pas les autres… ». *Parce que une semaine sur deux, il* [mon fils] *va chez papa ou maman donc il n'est pas disponible, ou parce que la maman n'a pas encore payé.* »

Cela peut aussi amener les parents (à songer) à réduire leurs temps de travail ou à déplacer leurs heures:

« ***C'est-à-dire que dans la plupart des cas, on s'adapte. On fait l'inverse, on adapte nos propres horaires de travail, d'organisation en fonction…*** *[Vous avez réduit votre temps de travail, c'est quelque chose que nous avait fait spécifiquement pour être disponible pour le mercredi après-midi ?] Alors par moitié,* ***je l'ai fait à moitié pour un projet à moi, de formation, et je l'ai fait pour l'autre moitié en me disant*** **« les mercredis après-midi de cette première année secondaire. Il y a pas de garderie, il va falloir être disponible à la maison** *», que ce soit pour accompagner à un loisir ou pour être présente un après-midi entier, c'était ciblé. Maintenant je ne sais pas, il va falloir repenser d'ailleurs la chose, je ne sais pas.* »

« ***J'étais ergothérapeute en maison de repos donc j'avais quand même la chance de de finir le travail à 16h, ça veut dire 16h30 à l'école, mais voilà, c'est en travaillant le mercredi après-midi, c'est pas facile pour les activités des enfants. Et puis c'est un peu aussi la course****, soit quand on rentre du travail vite, les conduire à l'activité vite, rentrer vite souper, faire les devoirs, la douche, la mise aux livres, je trouve ça un peu la course…* […] ***Je veux dire c'est vrai, c'était vraiment pesant, surtout qu'on avait un rythme de garde*** [avec mon ex-conjoint] ***qui était différent. On faisait deux jours, deux jours, et j'avais l'impression de passer ma vie à courir d'un endroit à l'autre****. Surtout quand il commence à faire noir l'automne, l'hiver, et que bah les enfants, ils sont fatigués. Enfin, voilà ici, maintenant on a un roulement* « une semaine, une semaine » *avec les enfants donc il y a quand même… Ça permet d'avoir une semaine qui est plus cool.* […] ***Mais enfin voilà, c'est pas facile quand on travaille d'être à l'heure s'il faut rentrer****, il faut que les enfants mangent, les devoirs et cetera.* […] *Pour moi,* ***c'était une pression réellement****, je vais pas dire que… enfin,* ***ça a quand même participé à mon burnout. Je pense que j'avais l'impression de ne jamais arrêter. Et voilà, il faut penser aux enfants****.* […]

« *Avec les codes orange et la diminution du problème du COVID, on a rappelé les horaires de travail* : « C'est ceci cela, il faut revenir au bureau autant de jours ». ***Donc je pense que je suis un peu hors du cadre normalement, qui est fixé par mon employeur. Mais justement, à la prochaine rentrée, comme ça commençait à devenir un peu complexe pour moi, on a organisé ça différemment. Et on a inscrit les deux plus jeunes à des activités à l'école jusqu'à une certaine heure****, enfin voilà, en gros,* ***il y aura juste la plus grande qui termine à midi mais qui peut rentrer toute seule à la maison où je peux la retrouver****, même à la limite, quelque part pour manger avec elle. Elle a une activité théâtre dans la foulée, vers 14h, donc elle peut faire ça toute seule. Elle a ses clés, elle rentre à la maison après et les deux autres… En fait finalement, là maintenant il n'y avait que la plus jeune qui restait à l'école le mercredi après-midi parce que sinon c'était un peu trop compliqué.* […] *Elles ont leurs repas à l'école,* ***elles ont une activité en début d'après-midi et après le cours de dessin. Mais on va s'arranger avec une baby-sitter***

pour qu'elle aille la chercher comme ça, *moi j'aurai peut-être juste le retour à faire et je pourrai en tout cas, voilà, me concentrer plus sur le travail. Oui, parce que là, avec la reprise en présentiel et cetera, je disais,* ***ça devenait un peu gênant de devoir dire*** « Ah non pas trop cette heure-là ». *Ou alors de demander à la baby-sitter de l'amener, puis de revenir enfin voilà.* [Et donc vous vous faites aider d'une personne et nounou d'une baby-sitter certains jours de la semaine ?] *Oui, voilà pour certaines, certaines fois le soir, quand c'était trop juste par rapport à des réunions qui terminaient tard.* […] *Et puis aussi pour le mercredi comme son activité est de 14h30 à 16h,* ***je faisais parfois juste l'aller-retour avant 14h30, mais après je demandais à une baby-sitter d'aller la rechercher à 16h, d'aller chercher la plus jeune à l'école et de commencer les bains.*** *Enfin voilà je n'étais pas trop interrompue, et ça permettait aussi de ne pas devoir tout gérer tout le temps.* »

Enfin, certains parents peuvent s'appuyer sur des services ou des structures qui assurent le trajet (et parfois les activités) des enfants après les journées d'école. Il s'agit d'une aide précieuse pour eux :

« ***Il y a un bus qui passe et qui récolte toutes les écoles et qui les rassemble à un accueil temps libre du mercredi après-midi****. Euh,* ***j'ai beaucoup inscrit les deux grands là-bas parce qu'on avait beaucoup de rendez-vous le mercredi après-midi****.* ***Ça dépend de la commune****, ça s'appelle* [nom de la structure]. *En fait, ils se réunissent tous dans l'école communale, ils prennent les enfants de toutes les écoles, et puis il les amènent là-bas. Et j'ai beaucoup inscrit les deux grandes là-bas, parce* ***qu'on allait à l'hôpital mercredi après-midi****, très souvent à cette époque-là, et donc enfin… voilà,* ***pour ne pas avoir les deux petites à l'hôpital*** *avec nous.* […] ***Mais ça ne les emballait pas des masses****.* ***Quand elles en sortaient, elles avaient enfin, moi je trouvais qu'elles avaient l'air pas mécontentes.*** *Vous avez pas ça avec vos enfants ?* […] *Quand ils ont fini la journée, je trouve qu'ils ont l'air bien, mais si on leur dit* « L'année prochaine on te réinscris *», ils ne veulent plus y aller…* […] *Je leur dis* « Mais pourtant, tous les jours, t'étais content quand tu revenais », *moi j'essaye de rester sur ce souvenir… Qui se déforme un peu avec le temps. Moi je sais que quand ils y vont, ça va.* […] *Donc il y a des fois un peu comme ça, c'est compliqué. Donc* ***le mercredi après-midi, ils faisaient un peu de bricolage, il y avait des thèmes mais c'était à la limite de la garderie, quand même****, c'était l'entre-deux, mais il y a des fois, ils se sentaient… ils s'en* « battaient » *un peu,* ***ils tournaient en rond, et*** [je n'avais] ***pas l'impression que les surveillants s'occupent vraiment d'eux… voilà.*** *Et ça,* ***il fallait aussi s'inscrire en début d'année, les places étaient limitées*** *et donc, une fois qu'on s'est dit qu'on n'allait plus les mettre là-bas, parce qu'il y avait moins* [de trajets vers] *l'hôpital, voilà donc maintenant, c'est moi qui les reprends.*"

« ***Ça serait génial, qu'il y ait un truc*** **[une activité]** ***qui soit lié à l'école.*** *En fait, je sais qu'il y en a où ça, ça existe.* ***J'ai une amie qui a la musique avec l'école, c'est génial*** *quoi. Nous, c'est d'office, on doit quand même aller les chercher à l'école pour aller les déposer à la musique quoi. Donc qu'il y ait quelque chose dans l'enceinte de l'école,* ***ça serait totalement faisable puisque il y a les locaux, c'est là-bas qu'ils font même des stages, parfois pendant les vacances, ça serait génial****. Il y a de* ***la nouveauté cette année , ce qui est pas mal, c'est qu'il y a quelqu'un qui va conduire à pied, ceux qui vont à la musique parce que c'est pas si loin. Mais les enfants, enfin, ils sont en primaire, donc il y en a des petits et donc il y a quelqu'un qui les conduit, mais il faut vraiment que ce soit à la bonne heure. Moi ça n'allait pas pour ma fille parce***

qu'elle y va plus tard*, maintenant qu'elle est en 3e année, et donc elle n'allait pas attendre 2h à la musique quoi.* ***Mais donc ils ont essayé cette année d'innover et de faire un lien parce qu'il y a des parents qui l'avaient demandé****.* »

Enfin, dans certains témoignages, les horaires ne sont pas problématiques :

« *Ah non, non, non,* ***ça*** [le temps de midi] ***n'est pas facturé.*** *Et par rapport aux garderies, j'avoue que je n'en sais rien du tout. Voilà. Parce qu'on n'est pas concernés par cette situation. C'est ça, je n'y mets jamais* [mes enfants]. *Par contre, je sais que dans les stages automatiquement, voilà, si on paye un stage, mais on paye la* ***garderie et je crois que c'est une affaire de 3€ par jour****. Oui,* [à l'école] *la garderie, c'est* ***de 16h jusque de mémoire 18h30.*** *On y laisse exceptionnellement nos enfants. Si ma compagne a une réunion à l'école ou quoi que ce soit,* ***ils s'amusent très bien, parce que c'est un peu la cour de récré qui se prolonge en fait, donc ils sont assez contents*** *d'y être.* […] *Donc je disais, le prix de la garderie, il est dérisoire. Je crois que c'est vraiment pas grand-chose. Je ne veux pas dire de bêtises mais* […] ***j'ai en tête 2€. Vous allez me dire 2€, c'est vrai que si on a trois enfants et que c'est tous les jours, ça peut être un budget quand même mais pour nous, c'est pas vraiment un problème,*** *donc la garderie c'est bien.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les horaires de loisir de leurs enfants sont:

- **Le caractère très problématique dans presque tous les témoignages de la conciliation entre obligations professionnelles, horaires scolaires, et horaires d'activités extrascolaires** : cette problématique est présente tous les jours de la semaine, mais se manifeste de manière encore plus aigüe le mercredi après-midi, ce qui suscite de l'incompréhension (voire de la colère) chez nombre de parents de voir deux régimes horaires (celui de l'école et des activités pour les enfants, et celui du travail);
- **Le difficile équilibre familial à trouver** entre engagement professionnel, épanouissement des enfants, stress quotidien, temps de repos et de qualité en famille, temps d'ennui pour les enfants… engendre de nombreuses réflexions et aménagements en matière d'horaires de travail, et l'impression d'être soumis·es à des injonctions contradictoires ;
- **Que le télétravail permet de jongler, surtout le mercredi après-midi,** entre travail et activités pour les enfants (quitte à déroger à la marge aux consignes professionnelles) ;
- Que certains parents font appel à des nounous ou des baby-sitters pour plus facilement les aider dans cette conciliation ;
- **Qu'une fois de retour à la maison avec les enfants, il est déjà fort tard pour certains parents** : les enfants sont fatigués, de nombreuses tâches restent à effectuer (repas, bain/douche, devoirs…) qui sont assimilées à une « course » et nuisent à la qualité du temps passé ensemble ;
- **La demande forte pour des activités accessibles, de qualité, organisées sur les lieux scolaires**, ou à tout le moins que les trajets vers celles-ci soient pris en charge collectivement ;
- **Lorsque des activités** (ou des trajets vers les activités) **sont proposées par l'école**, cela **soulage énormément les parents** dans leur organisation, et les ravit quant à ce que cela permet pour l'épanouissement de leurs enfants.

- **Le dialogue, parfois peu évident, avec les institutions scolaires**, dont la politique en matière d'accueil extrascolaire est fortement variable d'un lieu à l'autre ;
- **La volonté de la part de certains établissement scolaires de ne pas diffuser l'information de l'existence d'activités extrascolaires**, semble-t-il par crainte de susciter une demande trop importante ou d'accroitre les inégalités d'accès;
- **La demande pour des horaires d'accueil à l'école plus précoces** (et dont les tarifs seraient très faibles voire gratuits), en début de journée qui permettent aux parents de mieux combiner leurs multiples trajets ;
- **Que dans certaines activités, la moindre disponibilité des parents ou des enfants peut engendrer la constitution de groupes** différents entre enfants ;
- **Qu'il n'est pas évident pour des enfants de parents séparés de pouvoir suivre** les activités de la même manière que leurs pairs ;
- L**es activités organisées à l'académie, obligatoires** (notamment les cours de formation musicale), **prennent rapidement une grande place** dans l'organisation familiale, des choix doivent donc souvent être opérés par les parents entre les activités possibles;
- Similairement au point précédent concernant les activités à l'académie, **les activités sportives** (le football, le basket, etc.) sont souvent organisées en plusieurs blocs sur la semaine : 1 à 2 entrainements, et un match le week-end (le samedi matin dans les témoignages). Y inscrire son enfant **représente un réel engagement de la part des parents car cela prend une grande place dans l'organisation** familiale.

2.8 Y a-t-il assez d'activités d'après vous ? Sont-elles assez variées et adaptées aux âges, aux souhaits de vos enfants ?

Dans l'ensemble, les parents sont satisfaits de l'offre en matière d'activités pour leurs enfants :

« ***Je pense qu'elles*** [les activités] ***sont adaptées à l'âge des enfants.*** *[…] Et puis ils proposent par âge, par groupes d'âge aussi, parce que bon moi, ils ont un an de différence d'âge, mais souvent, il y en a un qui est dans un groupe parce que voilà, il est à l'âge limite avant de passer au groupe suivant.* ***Généralement, ce qu'ils font, je crois que ça leur convient plutôt bien.*** *Je ne vois pas d'autre* [moment] *où je me suis dit… non pas du tout.* »

« ***En fait la commune, ça va.*** *Honnêtement, voilà,* ***c'est pas super super grand non plus donc il y a moyen de trouver, comme toutes les activités,*** *ont lieu ici, sur le territoire de la commune.* »

Une offre qui est jugée large dans l'absolu, mais qui se réduit fortement une fois les paramètres financiers pris en compte :

« ***Il y a l'offre qu'il faut, c'est juste qu'elle est pas forcément très proche de de là où j'habite, ce qui complique un peu la logistique, mais disons que je peux trouver plus ou moins, tout ce que je veux.*** *Non, je pense qu'ici, à* [nom de la commune], *on peut vraiment dire qu'on a du choix. Je vous dis,* ***la plus grande difficulté, je pense que c'est l'accès au prix quoi. Enfin, l'accès***

financier mais sinon au niveau de la diversité, enfin, je pense qu'on a beaucoup de choix. En fait, c'est plutôt la tarification, le prix où il y a un frein. »

Et à l'aspect financier s'ajoutent d'autre critères, tels que les horaires ou que la localisation, qui compliquent la donne :

« ***Je suis contente, oui,*** *je vais…* ***j'ai juste une hésitation. C'est par rapport au cours de piscine****. Pour moi, c'est vrai que la piscine, c'était pas une question, c'était une question de nécessité. Ici* [dans notre famille]*, on avait dit « Tu mords sur ta chique un peu, mais il faut que les filles sachent nager ». Et le « 16€ » –parce que je vous dis une demi-heure parce que je suis gentille– mais le* ***« 16€ » c'est en fait 1/4 d'heure de cours, plus 1/4 d'heure de jeu libre****.* ***Je me souviens avoir parlé de ça à mon cousin qui est prof de piscine à*** [nom de province]***, il me disait que on se foutait bien de nous. Que lui c'était genre 16€ pour 1h en petit groupe.*** *Mais en tout cas c'est le prix dans les environs. Je crois que globalement c'est le prix. Enfin je sais pas, j'ai pas fait le comparatif avec d'autres provinces, […] c'est pas qu'on était dans un organisme hyper abusif. Il y a* ***au moins 3 structures qui pratiquent des prix similaires****.* […] ***Mais c'est vrai que en tout cas, dans les activités, quand je disais pléthore, c'est parce que c'est vrai qu'il y a pléthore dans les propositions,*** *c'est piscine, c'est yoga, c'est cirque, c'est musique… donc il y a énormément de choses.* ***Mais il y a pléthore d'organisations aussi, enfin, c'est qu'il y en des dizaines par chez nous… Quand je regardais pour avoir quelque chose qui correspond au créneau horaire, à un moment donné, pour la piscine, j'avais fait même un tableau Excel*** […] ***Moi, je ressens cette pression*** *parfois de se dire* « **Il faut choisir, et si tu la mets pas, maintenant, tu rates le train. Ton enfant grandira, il n'aura pas**, s'il rate le… enfin s'il ne commence pas l'escalade maintenant. Est-ce qu'il va commencer à 10 ans quand les autres seront là depuis quelques années ? ». *Enfin à un moment donné, je me suis dit* « Bon, allez, c'est pas grave, on a, on a le droit d'essayer, de se tromper, de recommencer autre chose ». »

Certains parents pointent toutefois une offre d'activités moindre concernant certains sujets, certaines thématiques, notamment celles plus créatives et artistiques :

« *Oui, voilà, elle* [ma fille] *aime tout ce qui est créatif et* ***je trouve qu'au niveau créativité, pour moi, il n'y a rien en fait****. Parce que je sais qu'elle aime dessiner, qu'elle aime faire des petites choses un petit différentes de ce qu'on voit. On voit souvent des choses comme de la danse, de la zumba…* […] *On ne voit jamais des choses un peu plus créatives, je trouve. Et elle n'y a rien qui l'intéresse, tu lui dis* « Ça t'aime bien ? ». [Et elle de répondre :] « Non, j'aime pas ça ! ». […] ***Je pense pas vraiment que ce soit sa tranche d'âge*** [qui soit en cause*], **c'est plus par rapport à son type d'affinité, oui, c'est ça, de ce qu'elle aime vraiment, oui.*** »

Certains parents évoquent plutôt les mouvements de jeunesse et les cours privés :

« *Alors par rapport aux trois activités actuelles… Donc les scouts, oui,* ***il y a plusieurs unités scoutes, même si y en a certaines qui sont pleines et donc on a dû faire un passage d'une unité à l'autre*** *et là, on a réussi enfin via une connaissance. Mais bon* ***je pense que tout le monde peut y trouver son compte, en se déplaçant éventuellement****. Par rapport au piano, comme c'était privé, d'office, ça a été une recherche basée sur la disponibilité, donc oui je pense que j'ai écrit à plusieurs enseignants, mais comme je ne les connaissais pas, un valait l'autre, je*

n'ai rien dire [à ce sujet]. *Mais je pense que* ***dans le domaine des cours de musique privés, on finit par trouver quelqu'un.*** *On est dans des zones de* [nom de ville*], où je pense aussi qu'il y a pas mal d'offres, il faut le reconnaître.* ***Concernant l'Académie****,* […] ***il n'y pas de souci particulier***. »

L'école, dans plusieurs témoignages, joue un rôle central dans l'offre à laquelle ont accès les enfants :

« ***Il y a le choix, oui***. [L'offre est satisfaisante aussi pour les activités durant les vacances ?]. *Oui, oui. Maintenant, c'est vrai que c'est ça, on en a peut-être pas parlé de ça dans le premier point* [sur la période scolaire], *enfin, il y a beaucoup, c'est satisfaisant, donc c'était* ***ma démarche par rapport à l'école de dire que c'est quand même pas très combinable avec des horaires scolaires*** *enfin. Là,* ***la direction avait répondu qu'elle ne voulait pas d'activités au sein de l'école pour des raisons de pas créer de la disparité entre ceux qui vont aux activités et ceux qui vont à la garderie. Je me disais,*** **« Mais qui peut aller déposer son enfant à 16h, c'est ceux qui ont des grands-parents, c'est ceux qui ont la possibilité d'être à mi-temps, c'est ceux qui ont une voiture, c'est ça ? ».**

« *Oui, et je dirais que ça, vraiment* ***ça a été facilité par ce qui est offert à l'école.*** *Il faut savoir que c'est une école un petit peu particulière parce que c'est une école un petit peu cosmopolite au sens où il y a beaucoup d'élèves étrangers, et cetera, qui sont là, avec aussi des profs étrangers, et notamment l'offre en anglais. Elle est, elle est pas mal en fait.* […] *Si on n'était pas dans cet environnement-là, je ne serais peut-être pas satisfait et c'est un environnement très particulier, et donc qui n'est pas* « une école standard », *au sens où elle est… c'est une école de la Fédération de Bruxelles mais elle ne ressemble pas à toutes les écoles qu'on peut voir en matière générale quoi.* [Le choix de l'école] *s'est fait naturellement parce qu'en fait ma compagne y travaille depuis un pas mal d'années, avant qu'on ait des enfants, et donc c'était naturellement qu'on mettait nos enfants là. Mais* ***c'était évident qu'on allait les mettre là parce que c'est un environnement qui est très, très enrichissant, parce que oui il y a énormément d'activités qui sont proposées à la fin, pendant même pendant l'école et en dehors. Donc c'est vrai que c'est un environnement un peu privilégié,*** *on va dire quand même hein dans* [nom de la province]. »

« *Les enfants ne peuvent pas tout faire,* ***elles aimeraient bien en faire encore plus de choses et je pense, entre autres des activités autres que sportives, bricolage, musique et cetera, alors, des activités manuelles, même si elles en font quand même à l'école****.* ***Même en primaire, elles ont des moments où elles peuvent bricoler*** *quelque chose qui peut se faire aussi à la maison. Donc voilà, j'ai déjà regardé pour* ***des cours de dessin pour ma fille, et cetera, mais je trouve qu'il y a quand même moins d'offres par rapport à ça, à ce style d'activité****. Et alors au niveau de* ***la musique, ce que je déplore un peu, je voudrais inscrire mes filles à l'académie. Enfin, surtout la petite. Ça devrait être intégré dans le programme scolaire****.* […] *Mais voilà, à un moment donné, c'est pas possible, on doit faire avec le temps qu'on a, et ça je trouve que c'est* ***dommage qu'il y n'y ait pas un éveil musical pour les enfants à l'école.*** *Du coup, je trouve que ça manque vraiment. Je pense qu'il y a des activités, […] ils organisent des choses, il y a les jeunesses musicales de temps en temps. Je vois un petit un bus qui vient, ils y touchent quand même. Mais c'est vrai que vraiment apprendre finalement peut être des bases, et cetera. Ou ne*

fut-ce qu'un peu chanter correctement, des choses comme ça, sachant que ça sera un bagage supplémentaire pour les enfants. ***Il y a certains enfants qui ont besoin de s'exprimer par là aussi et on ne leur donne pas cette possibilité là… Et en tant que parent, comme on ne sait pas faire tout bah voilà, c'est vrai que c'est quelque chose que je déplore un peu parce que moi, n'étant pas du tout musicienne, je ne saurais absolument pas comme ça*** [leur apprendre]. *Et puis* ***c'est pas toujours évident pour le parent d'apprendre aussi à son propre enfant.*** […]. ***Tout ce qui est obstacles financiers, organisationnels, et cetera…. Parce que bon voilà j'ai déjà de mon côté fait des propositions pour des changements, et cetera, et on est très vite confronté à ce problème-là.*** *Mais voilà, je pense que ça pourrait apporter vraiment un grand plus aux enfants et je me dis, c'est à moi de le faire avec une activité sportive.* ***Au moment de la garderie, pourquoi est-ce qu'il y aurait pas moyen de le faire, avec une activité plutôt musicale ?*** *Alors, il y a eu en extérieur et il y a parfois des cours d'anglais qui sont donnés.* […] *Ces cours-là étaient donnés aux enfants après l'école organisée dans les locaux de l'école. Pour les parents qui voulaient, je trouve ça chouette,* ***mais c'était vraiment cher de nouveau****, donc c'est pas pour tout le monde. Tout le monde ne pourra pas se permettre ça.* […] *Voilà, mais c'est vrai que pour la musique, il n'y a rien. Le chant, l'ouverture voilà un peu plus artistique, je vais dire et je trouve que ça manque un petit peu.* […] *Mais c'est aussi un choix, on pouvait faire le choix de la mettre à l'académie, mais voilà il y a différents besoins* [et ce n'est pas celui-là qui est apparu prioritaire]. »

« ***Je trouve que tout ce qui est artistique, artisanat, manuel, il n'y a pas grand-chose***. […] ***Bah oui, je pense que c'est bien le sport, mais aussi d'autres choses auxquelles s'éveiller. Mais sinon je trouve que l'offre sur la commune est quand même assez riche globalement.*** […] *Et je vois que maintenant* ***ils ouvrent de nouvelles activités sur le lieu, sur certaines écoles. Bon, forcément pas les nôtres, mais directement après les cours****. Je sais pas si c'est des ASBL…* [Pourquoi vous disiez « forcément pas les nôtres » ?] *Bah parce que, pas de chance pour nous mais c'est d'autres écoles de la commune.* ***Je vois qu'ils organisent ça, je me dis*** **« Oh, c'est chouette »**, *je pense que j'ai vu une fois un sport de combat ou je sais plus ce que c'était, je me disais,* « Ben chouette, c'est juste sur le site de l'école, s'il pouvait y avoir ça chez nous, ben ça permettrait peut-être qu'ils aient d'autres activités ou plus fréquentes ». *Voilà parce que ça commence à 16h, enfin non, je crois que l'école finit à 15h15, j'avais vu que c'était genre 15h45, donc c'était juste après…* ***Je trouvais ça super chouette. J'aimerais bien qu'ils*** [les enfants] ***aient cela après école****. »*

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'offre en matière d'activités de loisirs pour leurs enfants durant l'année scolaire sont:

- Dans l'ensemble, **les parents semblent satisfaits quant à l'offre disponible** ;
    - Une offre **correspondant aux âges et souhaits des enfants** peut être trouvée par plusieurs parents moins à proximité du domicile ;
    - Cette satisfaction doit toutefois être tempérée parce que **parmi l'offre, une sélection importante doit être faite** –parfois à l'aide de tableurs– principalement sur base du critère de prix, mais aussi de conciliation horaire, des trajets, et des préférences familiales quant au thème ;

        - Le prix des cours de natation est singulièrement cité parmi les activités dont les tarifs sont trop élevés.
    - Les **mouvements de jeunesse semblent présents en nombre suffisant**.
    - Il y a **une demande pour plus d'activités à caractère créatif et artistique**, non rencontrée dans certains territoires ;
- Le **rôle très important de l'école** qui peut proposer des activités nombreuses, accessibles et qualitatives dans le fil de la journée scolaire… ou non.
    - Lorsque cela a lieu c'est une source de grande satisfaction pour les parents ; a contrario, lorsque de telles activités ne sont pas développées, cela suscite de l'incompréhension et/ou des questionnements chez les parents, qui souhaiteraient voir de telles activités proposées. Cela constitue, aussi, un élément contribuant significativement à **l'attractivité d'une école par rapport à une autre**.
    - Une **demande marquée de la part des parents pour que le programme scolaire, ou à tout le moins les établissements scolaires, proposent des activités** plus diverses afin que les enfants puissent découvrir des activités, être davantage éveillés, expérimenter, être initiés à la musique ou au domaine artistique, dans une perspective de complémentarité avec les activités éducatives déjà en place, et d'accès le plus universel possible.

2.9 Pouvez-vous lister les activités de chaque enfant pendant l'année scolaire?

Dans cette section, étant donné les différents profils des familles et la variété des activités pratiquées, il a été préféré de ne pas proposer une catégorisation des réponses. Une synthèse est proposée en fin de section.

« *D'accord, donc… **Arthur, qui a 10 ans, il** […] est en 4e primaire et lui, il **fait de la clarinette à l'académie 1h par semaine**. Mais donc **avec l'académie, il y a aussi 2h de solfège** deux autres jours, euh et… **Il faisait du basket, mais on a dû arrêter** parce que c'était trop compliqué. Et hum, c'est tout. [Quand vous dites que c'est trop compliqué, qu'est-ce que vous voulez signifier plus précisément ?] Oui, parce que… parce que les sports d'équipe, donc il était vraiment intéressé par le basket, mais **les sports d'équipe, c'est souvent des sports en compétition et donc il y a deux entraînements par semaine, plus les week-ends… Enfin des matchs donc, donc là c'était vraiment… C'était trop** [compliqué] **du point de vue logistique. Horaires et logistique**, oui. Alors Ingrid, c'est elle qui fait le plus d'activités, donc elle, **elle vient d'avoir 8 ans, elle fait aussi de la musique à l'académie, elle fait du piano 1h par semaine, elle fait du solfège 2h par semaine. Elle fait de l'expression corporelle qui est un peu de la gymnastique, 1h par semaine. Et elle voudrait passer des compétitions pour faire de la gymnastique artistique**. Après, ça fait des années qu'elle nous tanne et là, on va devoir céder, parce que c'est vraiment trop, ça fait trop partie de sa vie et donc, là aussi, ça va être… **ça va être entre 4 à 6h par semaine**, plus les compétitions. […] Je sais pas du tout comment je vais organiser l'année prochaine… Et je vais vous dire que **tous les deux font les scouts le week-end**. **C'est le samedi, c'est tous les 15 jours** et là, ça s'est arrêté depuis début mai. Je crois que leur dernière rencontre, c'était début mai. C'est que les chefs sont en blocus, c'est ça. Ils auront leur camp pendant une semaine et demi et là ça*

reprendra. […] Ah oui, la chorale. ***Ils font aussi tous les deux de la chorale, c'est 2h par semaine****. […] Et donc ils sont tous deux dans la même chorale. C'est préparateur pour l'année prochaine cette année, mais l'année prochaine et comme il a 10 ans, il peut passer l'audition pour faire partie de* […] *donc là, ça sera à* [nom de la ville]*, ça sera encore plus compliqué de s'organiser.* ***Le petit 3e participe, il fait juste la garderie pour l'instant. La toute petite, elle va avoir 3 ans mais*** *[…]* ***elle fait 1h de piscine tous les samedis****.* »

« ***Elles font de la danse, elles font de la piscine, et elles font les scouts.*** *La grande fait les trois.* ***La 2e, moi je trouve ça fait un peu partie des réalités aussi, bah elle a fait la même chose que sa sœur parce que pour le moment ça se goupille mieux comme ça.*** *Mais je trouve ça aussi un peu…* ***c'est pas mon idéal entre guillemets****.* ***Après, ça lui va bien****.* […] ***La petite dernière ne participe pas encore à des activités, elle est à la crèche,*** *elle fait pas encore d'activité. Donc elle* [l'aînée] *a commencé, elle fait des activités depuis trois ans. La 2e, c'est la deuxième année qu'elle fait des activités. Donc, elle a commencé quand elle était en accueil. Donc, elles font piscine et les scouts. »*

« *Donc,* ***le judo, c'est deux fois semaine, c'est le mardi et le vendredi, et c'est chaque fois en soirée, donc ça commence à 18h jusque 19h****, c'est 1h presque… enfin,* [au total] ***c'est 2h par semaine.*** »

« *Ma fille aînée fait de la danse depuis 4 ou 5 ans, et finalement cette année,* ***elle a eu envie d'essayer le basket comme sa sœur. Donc la plus petite fait du basket*** *depuis l'âge de 4 ans. Et voilà donc, ça va être un changement parce que du basket,* ***c'est deux entraînements par semaine plus un match, donc ça veut dire fois deux. Tandis que la danse, c'était deux entraînements, il n'y avait pas d'activité les week-ends, il y a juste un gala mais voilà… Donc au niveau organisation, ça va changer un petit peu.*** *»*

« ***Donc l'aînée, elle a 12 ans, elle fait du rugby deux fois par semaine. Donc le mercredi, de 18h à 19h30, et le samedi matin****. Et puis* ***elle va aussi aux patro, donc en fait on essaye qu'ils aillent à deux activités pas plus, parce qu'on trouve qu'avec le travail scolaire, ça fait beaucoup****. Là, c'est bien.* ***La 2e a 10 ans, elle fait du judo deux fois semaine aussi, et du patro le dimanche****. Et les* ***deux derniers, eux, pour l'instant, ils ne font pas trop d'activités****. C'est très scolaire dans le sens où* ***Estelle –c'est la 3e qui a 7 ans– elle, elle fait de la danse, mais c'est organisé par l'école, donc ça c'est nickel quoi. Donc ça se fait le pendant le temps de midi, un jour semaine.*** *Et le petit dernier, bah lui on aimerait bien lui faire commencer le rugby, ici à la rentrée de septembre. Et sinon il fait les scouts, il a commencé mais là, je ne suis pas contente du tout de la structure donc logiquement il va changer, mais il continuera les mouvements de jeunesse à la rentrée.* »

« *Alors, l'aînée,* ***elle fait du solfège et en instrument de musique à l'académie. Donc là il n'y a pas de frais, il y a juste… Je crois que enfin c'est libre, on paye entre 10 et 20€*** […] ***Elle fait aussi des activités extrascolaires, organisées via une association à l'école. Les échecs, c'est***

***90 euros à l'année**, **chacune**, voilà. **Sinon, elle est à l'étude pour faire ses devoirs à l'école, donc ça c'est enfin je sais pas si… C'est peut-être pas une activité ça ?** […] Oui, voilà, on peut les inscrire à l'étude. Je crois que c'est gratuit et d'office, je les inscris parce que je me dis que comme ça, elles prennent l'habitude de faire leurs devoirs de manière un peu autonome, mais encadrée si besoin, parce que je sais que finalement les profs ils aiment pas trop… Quand on est trop, en tant que parent, derrière les devoirs des enfants à corriger un peu, entre guillemets, ou à expliquer des choses, parce que c'est pas forcément toujours leur méthode. Donc je pense qu'ils ont plus envie que les enfants soient autonomes. Donc voilà, si y a encore des devoirs après à la maison bah on les aide mais d'office, on les inscrit plutôt à l'étude. **À l'école et elle fait du théâtre le mercredi après-midi**, ça, je ne me souviens plus du tout de de ce que ça représente comme coût. Je dirais peut-être une centaine d'euros par trimestre. Et c'est tout pour elle. La 2e, Clémence, elle, fait aussi pareil, je crois, deux activités extrascolaires. Elle **fait des cours de dessin le mercredi après-midi**, […]. Et c'est tout. C'est celle qui a le plus besoin d'être chez elle dans sa chambre aussi, donc on n'a pas surchargé. Et puis en fait, elle n'a pas aimé la musique et tout. **Et la 3e, elle fait des activités à l'école extrascolaires en maternelle**, c'était pas tout à fait les mêmes prix parce que là, c'était les instits qui organisaient ça. Bah c'était peut-être 80€ sur l'année mais voilà, c'était le même ordre d'idée je crois. On l'avait inscrite à trois activités quand même parce que le mercredi après-midi, elle, elle restait à l'école. Et elle s'est mise au poney le week-end. »*

« ***Donc l'aîné, il fait du football**.* […] ***Il y a plusieurs entraînements**,* […] ***deux fois par semaine et c'est 1h30, donc le mercredi et le vendredi, donc ça fait 3h par semaine**.* […] ***Effectivement, il y a le match,** il faut faire le long trajet pour aller, revenir, le temps de les préparer, le match, les pauses… Ouais c'est long. Plus le retour, ça prend une demi-journée facilement, oui… Ou bien de 8h à 12h-13h parfois donc le samedi, il est déjà gâché.* […] ***Et il est chez les louveteaux, normalement, tous les samedis de 14 à 17h. Parfois, ils font des plus grosses journées, de 9 à 16h.** Mais bon du coup mes enfants y vont une semaine sur deux.* […] [Ils participent aussi à des cours d'] ***anglais, mais ça, c'est à l'école, après les cours d'école** et ça se passe dans l'enceinte de l'école, une heure par semaine. **Son frère fait également anglais aussi 1h par semaine. Il fait du basket, en dehors de l'école. C'est 1h30 également le mercredi et le vendredi**.* »

« *Alors, une belle année qui vient de s'écouler. **En fait, Florian, il avait solfège et piano**. […] **Donc Florian, il y avait un agenda bien rempli, le lundi, il avait… bon, il a en plus logopédie, donc lundi il avait logopédie et foot. Le mardi, il avait académie –donc formation musicale. Le mercredi, il avait piano et foot. Et le jeudi, il avait une activité parascolaire mais organisée à l'école, et là c'était multisport. Et le samedi matin, il avait un match de foot. Sandra, elle avait l'académie le lundi. La danse, c'est le jeudi, c'était à l'école, c'était parascolaire. Voilà, et Nathan, il a 2 ans et demi, donc il n'a pas encore d'activité.** Et on se projette vers la même chose, en tout cas que pour Florian. Et Sandra, on aimerait bien ajouter éventuellement la gym.* »

« *Alors, **elle a deux activités principalement. Elle va à des cours de danse classique à l'académie communale, et elle fait aussi des cours de piano en privé**.* […] *Je rajoute aussi **qu'elle participe aux scouts, on va dire que là, c'est le calendrier scout, c'est des dimanches tout au long de l'année mais qui ne sont pas forcément réguliers**. Voilà, oui, il y a un calendrier, mais c'est vrai que c'est pas forcément tous les dimanches. Parfois c'est un dimanche sur deux, et parfois il y a vraiment des semaines qui passent sans qu'il y ait des rendez-vous avec un grand*

camp comme l'été. Donc ça, c'est pour les week-ends les dimanches. Et quelques week-ends dans l'année aussi. La ***danse c'est 2h le vendredi après l'école****. Et* ***le piano c'est mercredi après-midi, une demie heure*** *après le revoir en début d'après-midi.* »

« *En fait, il faut que vous sachiez un truc qui va pas rentrer dans les loisirs mais qui est important pour l'histoire.* ***C'est que mon aînée a des problèmes d'attention et de dyspraxie. Elle avait énormément de suivi, c'est pas des loisirs, mais ça bloque tout le reste*** *de la famille en fait et donc on avait logopède, neuropsychologue, kiné, des choses comme ça sur une semaine. Ouais ça chaque semaine, c'était des rendez-vous hebdomadaires et du coup, c'est en dehors des heures scolaires. Et* ***donc en fait à au départ les… les autres*** [enfants] ***n'avaient même pas droit à avoir des loisirs parce que c'était impossible à goupiller****.* [Par rapport au trajet et par rapport à la durée ?] *Quand je suis en train de conduire celle-là là-bas, je peux pas aller conduire l'autre là-bas, ça marchait pas. C'était une contrainte au niveau de l'organisation. Oui, donc* ***ma 2e, elle a un don musical depuis le début, on le sait depuis des années, tout le monde nous le dit, et elle, on ne pouvait pas l'inscrire à la musique parce que les horaires étaient pas compatibles avec sa grande sœur qui avait besoin de soins scolaires****… et enfin, on est obligé de faire dans les priorités, quoi. Et la priorité, c'était qu'il fallait prendre soin de l'aînée qui avait besoin d'un suivi différencié… Voilà, et qui n'avait pas envie d'y aller en plus, donc c'était… I****l fallait se battre pour qu'elle y aille alors que l'autre aurait aimé faire des choses****, donc on a allégé ça maintenant parce qu'elle est en 6e primaire et que et que ça se passe bien.* ***Et ils sont inscrits tous les trois à l'escalade. Et c'est génial parce que c'est une carte de 10 fois. C'est le samedi après-midi et qu'ils y aillent ou pas, c'est pareil. Et qu'ils y aillent à deux ou à un. Enfin voilà, ça c'est super souple, parce qu'en fait les scouts c'est un samedi sur deux toute la journée****..* […] ***Euh la 2e, donc elle fait musique maintenant. Donc il y a des cours de musique et un cours de batterie****. C'est à l'Académie, oui, mais nous, ça s'appelle le conservatoire ici.* […] *Et donc il y a deux cours de musique à un cours de batterie, elle adore la batterie, elle déteste la musique, mais elle est obligée d'y aller pour avoir droit à l'instrument et donc de nouveau si nous étions super riches, je lui offrirais sans doute des cours de batterie* « autres », *entre guillemets, qui seraient payants et qui seraient ailleurs parce que vraiment la musique mais donc c'est le, c'est la carotte pour qu'elle aille au solfège qui est parfois rebutant pour les enfants. Mais je pense que ça s'améliore vachement. Ils essayent de faire oui, oui, vraiment, ils essaient de faire, mais bon, elle s'ennuie un peu, je crois, c'est vraiment des trucs qu'elle apprend facilement et donc voilà. Et puis ça lui prend 2h sur la fin.* […] ***Donc, deux fois la musique de 50 min, et une fois 50 min de batterie****. Il y a deux fois le mercredi pour le moment et une fois le vendredi, mais ça dépend d'une année à l'autre à chaque fois. Et le 3e vient de faire sa première année de loisir parce que il était en demande. Alors là aussi il y a un bémol à savoir, c'est qu'en fait il a de l'arthrite juvénile qui est diagnostiquée depuis qu'il est tout bébé, on doit le suivre à* [nom de la clinique]*. On y va mercredi prochain et donc pareil avant j'allais à l'hôpital avec lui, mais ici il faut conduire l'autre qui est pour le moment à la musique le mercredi. Donc, c'est le papa qui va aller à* [nom de la clinique] *pendant que moi je dois conduire l'autre à la musique. On ne peut plus aller ensemble chez le médecin quoi. Et donc avec son arthrite, lui, évidemment, comme tout le monde à l'école, voulait faire du foot, mais c'est compliqué parce que c'est la cheville et le genou, donc c'est au niveau de la mobilité, c'est… Donc oui, voilà, nous on a vraiment freiné parce que c'est pas bon du tout pour ses articulations et donc, comme il voulait quand même un truc « de garçon », et qu'on a essayé de trouver des pistes et de lui proposer ce qu'il y avait dans la région… Et donc* ***il fait de l'escrime*** *parce que comme ça, il fait un peu le chevalier machin, c'est cool et ça, ça sollicite moins les*

articulations. Et donc, c'est la première année qu'il en fait, ***c'est pour le moment une seule fois par semaine pendant 1h****. Et voilà, ça c'est payant, et pas un peu.* »

« *Oui, alors donc* ***mon fils fait de la natation, c'est uniquement une demi-heure par semaine****.* […] *C'est très exactement 230 euros sur l'année.* […] *Il va aussi au louveteau, ça, c'est plutôt mon compagnon qui s'occupe de l'amener, d'aller le rechercher.* »

« *Oui, alors on va commencer par le grand, donc le lundi, il a* ***psychomotricité*** *à* [nom de structure]*. Donc ça je vous disais, c'est de l'ordre de 20€ de la séance… Oui, ça c'est de l'ordre de 10, 15€ la séance.* ***Le tennis, c'est 1h-1h30.*** *[…]* ***Le tennis, c'est 10-15€ la séance et là, il fait aussi du piano pendant 30 min*** *et ça c'est de l'ordre de 10€ la séance. Ça, c'est ce qu'il fait hors de l'école et alors* ***à l'école, il a un atelier qui s'appelle « créateurs », donc c'est un atelier de bricolage pendant 1h. Après l'école et il a 1h de foot à l'école.*** […] *La deuxième, elle a justement à l'école* ***un cours d'anglais,*** *donc ça c'est donné par une équipe native speaker, c'est vraiment bien. Là aussi, c'est 6-7€.* ***Elle a aussi psychomotricité à*** [nom de structure]*.* ***Elle fait du vélo,*** *donc c'est un organisme à* [nom de ville] *qui fait ça, l'apprentissage* […]*.* ***Elle a aussi piscine*** *et là c'est très cher c'est 20€ la semaine. Et le dernier, par contre, lui, il ne fait que la psychomotricité. Parce qu'il vient seulement de rentrer à l'école et que il va cet âge-là. C'est vrai qu'il n'y a pas encore énormément d'activités disponibles* […] *Maintenant c'est comme je disais, c'est le budget, là c'est le budget brut, il y en a où on récupère d'autres. Donc ça c'est un peu, c'est un peu le point.* ***Maintenant, effectivement, nous ici ils sont encore relativement petits à partir de l'année prochaine, le plus grand va commencer dans un club de foot,*** […] *Ils pourraient facilement pouvoir octroyer des attestations de frais de garde, ce qui permettrait aux parents, finalement de de quasiment récupérer l'entièreté de ce qui, de ce qu'ils payent. »*

« ***Ben pour l'instant… Rien du tout****. En fait, ils ont été, je sais pas ce qui s'est passé, si c'est dû au confinement, mais* ***ils ne veulent plus rien faire****. Donc il n'y a plus aucune activité.* ***Ma fille, il n'y a plus rien qui l'intéresse.*** *Après c'est peut-être l'âge aussi, parce qu'elle a 10 ans, donc c'est vrai que c'est un âge où elle…Bah elle commence à avoir des complexes, elle commence à se refermer un peu sur elle-même. […]* ***Le petit, il n'a fait aucune activité, mis à part le foot, mais qu'il a voulu arrêter.*** »

« *Non, les loisirs, non,* ***mais je sais qu'il est content de prendre le bus mercredi matin****. Sinon ben* « loisir », *ben oui,* ***je l'ai inscrit à un sport à la piscine le vendredi****. Et le samedi matin, j'ai vu ça cette année, mais apparemment ça existe depuis longtemps,* ***la commune octroie des cours d'anglais gratuits pour les enfants habitants la commune*** *de* [nom de la commune]*. Et donc voilà* ***le samedi matin, il va au cours d'anglais.*** »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les activités de loisirs auxquelles participent leurs enfants durant l'année scolaire sont:

- **Dans la plupart des familles interrogées, les enfants participent à des activités de loisir. Dans deux familles (toutes deux monoparentales), les enfants ne participent à aucune activité**.
- Un constat peut-être contre-intuitif peut être posé au travers de l'échantillon interrogé (avec toutes les précautions qui s'imposent) : **tendanciellement, au plus une famille a d'enfants, au plus leurs enfants participent à des activités**.
    - Dans les familles de 4 et 3 enfants, il est fréquent que les enfants participent au moins à deux voire trois activités différentes par semaine.
    - Dans les familles de 2 enfants, les enfants ont en général deux activités, parfois une, parfois aucune.
    - Dans les familles avec un enfant, cela varie de deux activités à aucune.
- Dans les familles avec plusieurs enfants, surtout lorsqu'ils sont du même genre, par facilité **les parents peuvent avoir tendance à regrouper les activités** (par exemple, les inscrire au même club de basket, de danse…).
- Les activités à caractère sportif sont les plus répandues dans les familles.
- **Les sports sont très chronophages** (danse, basket, football…) d'après les familles, et compliqués à organiser d'un point de vue logistique (trajets, prise en charge du reste de la fratrie). Les parents ont envie de respecter les souhaits enfants, mais en pratique c'est compliqué car les parents doivent effectuer des choix en fonction des priorités (disponibilités, temps en famille, temps de repos, équilibre entre les enfants, budget, souhaits des enfants…).
- Pour certains parents, **une limite est placée en faveur du bien-être de l'enfant** (temps de repos, temps en famille…) **quant au niveau du nombre d'activités** : pas plus de deux activités par enfant.
- **Dans les familles dont l'un des enfants fait l'objet de soins et/ou de suivi médical, cela a un gros impact l'organisation de toute la famille**, et donc sur les activités de tous les enfants –celui concerné par les soins, mais aussi la fratrie, dont les activités peuvent être réduites ou reportées.
- Pour les parents qui recourent à ce type d'activités, **un gros plébiscite est formulé pour des activités à la demande qui permettent une grande souplesse au niveau organisationnel** : par exemple dans le cas d'une activité d'escalade avec une carte de 10 séances proposée le samedi, où des moniteurs sont présents. Les parents apprécient la liberté de s'y rendre ou non (notamment lorsqu'une autre activité telle que les mouvements de jeunesse est organisée durant la même plage de manière irrégulière), le fait que plusieurs enfants d'âges différents de la fratrie puissent y participer, et le tarif démocratique.
- Des parents formulent le souhait que **les attestations en vue de la déclaration fiscale soient plus systématiquement fournies, et qu'une amélioration du système de remboursement auprès des mutuelles** (meilleure information, remboursement plus systématique) puisse être effectuée afin de permettre à tous les parents d'en profiter.

2.10 Que pensez-vous des aspects liés à la mixité, au genre, à la diversité au sein de ces activités ?

Les parents ont réagi à cette question en abordant des facettes complémentaires de la diversité ou des discriminations : celles liées au genre, celles liées aux revenus.

Certains parents témoignent d'une évolution tendanciellement positive lors des dernières années sur la question du genre :

« *Franchement, maintenant* ***je trouve que ça bien évolué*** *parce que par exemple, le football pour les petites filles, c'était pas du tout le cas il y a 10 ans par exemple. Et là, maintenant, sur le terrain… Enfin,* ***avant 12 ans, ils ont des équipes mixtes et je vois énormément, de plus en plus de petites filles, je trouve ça super chouette****. Au basket pareil, mes enfants sont dans des groupes où le mardi, il y a une fille avec… De toute façon je leur ai dit, c'est pas parce que… Voilà, c'est une voiture, autant pour une fille, pour un garçon. Et c'est moi qui conduis la voiture.* »

En dépit de cette évolution positive, de nombreux progrès restent à faire :

« *Oh le genre hein, c'est ça ? Euh… Ben ça reste très, très stéréotypé entre guillemets. Enfin, je veux dire, c'est que dans son cours de danse, c'est que des filles. Yanis* [dans son activité], *c'est que des garçons.* ***De temps en temps, on a quand même quelques filles au foot et moi je suis toujours super enthousiaste****. Mais c'est chouette, j'ai une nièce qui a été la seule fille de son club de foot pendant des années. Et* ***je trouve ça super, mais c'est clair que ça reste encore fort, fort cloisonné****, je trouve entre les activités des films, les activités des garçons, ce que je trouve dommage… Parce que voilà, je trouve que c'est toujours chouette.* ***C'est chouette, les équipes mixtes, et puis voilà, et on reste quand même fort dans les traditions des filles qui font la danse et les garçons qui font du foot. Cela n'évolue pas… pas très vite en tout cas.*** »

« *Bon,* ***c'est au niveau des différentes activités qu'elles ont choisies, il y a la danse, où il n'y a pas de garçon. Donc là c'est clair, je pense que c'est pas parce qu'ils ne les veulent pas, c'est juste que ils sont pas intéressés, ou qu'ils n'osent pas****. Je me renseignais, mais en tout cas, voilà y a eu une fois ici cette année un garçon qui est venu pendant le spectacle pour du break dance, mais le break dance n'était pas dans ce club, donc je pense qu'il venait d'un autre club.* ***Mais dans les autres activités ici… Oui, le*** **« Reggae girly ». « Girly »…** ***voilà****.* ***Non, je ne pense pas qu'elles*** **« refuseraient »** ***un garçon, mais c'est vrai que ça ne les attire pas. Le reste a toujours été mixte, que ce soit la natation, que ce soit le basket, que ce soit les autres, le tennis, c'était mixte à chaque fois.*** *Maintenant, je sais qu'à un moment donné, ça ne sera plus. Donc là que ça va commencer. Ce sera encore une équipe, après plus, pour des raisons qui me semblent logiques, c'est vrai que sur un terrain, la force que peut avoir un homme ou une femme, c'est pas la même chose. Donc je pense que c'est plus équilibré, donc ça me semble cohérent. C'est pas ça ne me choque pas en tout cas que, à un moment donné, il y ait une séparation.* »

Du point de vue de la mixité sociale, les parents souhaiteraient voir l'accès aux activités le plus démocratique possible (par exemple dans le cadre scolaire), observant que les moyens financiers sont souvent déterminants pour permettre la participation des enfants :

« *Mon point,* ***si c'était à l'école*** [les activités en fin de journée pour les enfants] ***et que c'était quelque chose qui était juste offert à la place de la garderie, je pense qu'il aurait plus de familles qui n'ont pas forcément la… l'éducation que moi j'ai eue****.* […] *Moi, j'ai eu un cours de violon qui se passait dans une salle de classe, ça pourrait peut-être les inciter à inscrire leur*

enfant. ***J'ai pas encore connu de discrimination, mais je dois dire qu'en tant que parent*** « blanc *»,* ***je n'ai pas vraiment de point de comparaison****. »*

Certains parents n'ont pas d'observation particulière :

« ***Non****.* ***Enfin, les scouts, certainement pas, bien au contraire****. Un cours particulier de musique pas de raison,* ***et l'académie, il n'y a rien de particulier****.* »

« *Non, non, je ne vois pas ça comme un problème.* »

« *Non, c'est des équipes mixtes. Tant au foot, qu'au basket et même au basket, ils sont tout petits, c'est plutôt de la psychomotricité. Les enfants sont pas encourageants de réflexion et le basket, c'est quand même plus détendu que le foot, mais au foot même, ils sont avec des plus grands.* [C'est une équipe mixte, mais il y a vraiment aucune remarque par rapport la jeune fille qui est gardien, alors ?] ***Non, non, franchement ça, elle est parfaitement intégrée, il n'y a pas de remarque. Donc plutôt l'observation positive en mais je vous dis, c'est un club familial et c'est vraiment chouette. Enfin, l'année passée, non, c'était il y a deux ans, il y avait un petit garçon qui était autiste ou quelque chose comme ça. Et donc les entraînements, quand même compliqué c'était pour lui : il allait lui tenir la main, le rassurer souvent, mais il n'y a jamais eu de remarques****.* […] *Et voilà sans problème, mais je pense* ***qu'ils avaient expliqué au début de de saison, aux autres enfants*** « Voilà bah Clément, c'est un peu plus difficile parfois, il faut le rassurer, il faut lui laisser le temps » ***et les enfants étaient super tolérants****. »*

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant questions liées au genre et aux discriminations dont les enfants ou les familles peuvent être l'objet sont:

- Une **évolution globalement positive durant les dernières années**, permettant à des enfants de participer aux activités de leur choix, quel que soit leur genre, ainsi qu'un accroissement de la diversité des genres représentés dans les activités ;
- Cependant, cette évolution **semble assez lente, les stéréotypes et les habitudes ont la vie dure** : en pratique, la mixité de genre est rarement atteinte dans les activités plus fortement stéréotypées ;
- Sur le plan socio-économique, **certains témoignages font part de la grande violence ressentie par des enfant**s (et par leurs parents) **lorsqu'ils sont l'objet de jugements de valeur de la part des autres enfants** (par exemple en raison de leur pauvreté supposée), **et des répercussions psychologiques et sociales** que cela engendre pour chacun des membres de la familles;
- **La demande que des activités artistiques et créatives** (en l'occurrence, une initiation à la musique) **soient proposées dans le fil de la journée scolaire**, afin de contribuer à l'expérimentation des enfants, au développement de leur sensibilité, dans la perspective d'un accès le plus universel possible.

2.11 Que pensez-vous de l'accueil des enfants en bas-âge durant ces activités ?

Pour certains parents, c'est avec étonnement qu'ils ont découvert que peu d'activités étaient possibles pour les enfants ayant moins de 6 ans :

« *Oui, j'avais déjà cherché à ce moment-là, et la plupart des sports commencent à 6 ans. Par contre, je sais que je crois que c'était le judo où vers 4 ans là ils pouvaient commencer.* ***Pour le reste, ça reste embêtant, ou alors il doit faire de la psychomotricité, c'était l'activité-type pour les enfants. Oui, voilà. C'est vrai que je m'étais étonnée en disant,*** **« Bah ouais, il commence l'école. Autant commencer aussi le sport tout doucement à cet âge-là** ». *Et non,* ***c'était compliqué ou alors très, très, peu de lieux proposent en fait de commencer aussi tôt****. Oui, je pense ou j'ai vu* [un endroit] *où je crois qu'ils ont 3 ans et demi, 4 ans,* [ils sont] *tout minuscules. Ils apprennent le football à cet âge-là, et ce qu'il y a c'est que* ***moi mes enfants demandaient déjà beaucoup à cet âge-là, et j'appelais :*** **« Oui, non, regardez, il est écrit 5-6 ans donc… ».** ***Et ben, on patiente****.* »

Cette situation a pu poser des difficultés lors des congés scolaires à d'autres parents, qui soulignent par ailleurs l'intérêt qu'un accueil distinct soit réalisé dans le cadre (extra)scolaire :

« *Oui,* ***j'ai eu beaucoup de difficultés quand je suis arrivée parce que, en dehors de la crèche qui par ailleurs était fermée avec le COVID, il n'y avait rien qui était organisé pour les enfants, il y a très très peu de choses pour ces tout petits*** *en fait. Et là, déjà à la crèche, ça finissait à 17h. La crèche fermée, donc il fallait sortir du travail avant 17h00 pour pouvoir y arriver. Alors il n'y avait pas de garderie qui était prévue plus tard, et* ***pareil pour les vacances scolaires, la crèche fermée durant 4 semaines d'affilée. En effet, l'été, là, il n'y avait rien qui était proposé pour les enfants de cet âge-là. Là, je n'ai en tout cas j'ai rien trouvé, j'ai rien trouvé pour les enfants en dessous de 2 ans et demi.*** [Et par rapport à l'accueil de ces enfants quand ils sont tout petits, dans le cadre scolaire, avez-vous des observations ?] *Oui, oui, alors donc ma petite a commencé l'école en janvier, donc ça, ça nous a vraiment beaucoup facilité la vie parce que d'avoir tous les enfants dans la même école… mais en plus du coup les horaires sont plus flexibles au moment de la sortie. Et ils ont commencé à faire, justement l'année où il a commencé à l'école,* [ce qui nous a aidé] ***c'est d'avoir une garderie séparée pour les tout-petits et ça, je dois dire que j'étais vraiment j'apprécie beaucoup parce que avant, ils étaient tous en même temps entre le maternel et les primaires, et donc là, ça faisait quand même… c'était quand même compliqué pour les tout petits bouts dans la cour de récré****, il y a les … Donc ils ont séparé,* ***ils ont fait deux espaces, ils ont des gardiennes qui vont qui s'occuper des grands, les petits de leur côté de l'école. Et ça, je trouve ça vraiment chouette****, ouais.* »

« ***Dans les premières écoles, à la fin, ils avaient eu l'idée, dans la partie maternelle que la classe d'accueil et de première maternelle étaient encadrées dans une genre de salle, une petite cour qu'ils ont vraiment fait délimiter avec un grillage pour dire que, bah, ils jouent là sans accident, les grandes ne les bousculent pas*** *et voilà.* ***Et petit à petit ouais, voilà s'adapter et découvrir autres, donc ça c'est pas mal****… Par contre, dans l'école où ils sont actuellement, c'est un peu tout le monde qui est là, donc ils ont divisé la cour avec des traçages au sol. Donc ils*

ont fait le terrain de foot, de basket… Je crois que c'est genre le lundi c'est pour les sixièmes, mardi, c'est pour une autre classe… Donc si c'est le mercredi, c'est les 3ièmes primaires. Les autres classes n'ont pas le droit de jouer au foot entre guillemets, ou alors avec autorisation des autres, s'il manque des personnes dans l'équipe… Mais ***tout autour, on voit des tout petits avec leur doudou qui seront parfois bousculés comme ça, parce que les grands courent dans tous les sens, ils ne les remarquent pas souvent,*** *je me dis ça un peu… Déjà, je débarque, que mon papa ou ma maman ne sont pas là, et je connais pas grand monde. Pour certains, ils ont grand frère dans l'école donc…* ***Je remarque souvent, qu'au moment des récré, ils collent leur grand frère, leurs grandes sœurs et pour d'autres, on les voit dans un petit coin avec leur petit doudou, un peu perdus. Non, il faudrait avoir un petit coin dans la cour où ils sont un peu plus en encadrés, où ils ont des jeux de leur âge, et pas vite se retrouver comme ça avec les grands qui leur marchent dessus.*** »

Si cette séparation entre les âges est appréciée, elle peut aussi faire se distancier des frères et sœurs :

« *Et alors,* ***il y avait sa sœur en fait, pour les plus grands, c'est une garderie, mais à l'extérieur parce qu'ils sont les plus grands et du coup, ils peuvent pas, ils peuvent pas être avec les plus petits, ce qui est peut-être un peu logique mais du coup, il voyait sa sœur à l'extérieur et lui, il y avait une certaine frustration*** *en fait…* ***Lui, il était encore très petit*** *à cet âge-là, il venait de sortir de la gardienne, donc il arrivait à l'école. Il avait 2 ans et demi, 3 ans en fait.* »

D'autres enfants ont pu bénéficier d'activités dans le cadre scolaire, même si celles-ci n'ont apparemment pas rencontré une grande satisfaction :

« *Chantale,* ***quand elle était en première maternelle, elle faisait déjà une activité parascolaire, c'était initiation à la musique ou au rythme. C'était à l'école même, mais ouais, elle était un peu trop petite je pense****. Je pense qu'elle n'a pas beaucoup aimé ou peut être que je l'avais pas inscrite dans le bon groupe, mais pas ça n'a pas pris, non. Mais donc voilà,* ***je pense bien qu'il y a beaucoup moins de choses qui existent évidemment… Enfin, en tout cas pour les tout petits quoi. A partir de ouais, 4-5 ans, à mon avis, il y a déjà un peu plus de possibilités****.* »

À nouveau, chez certains parents, une demande est exprimée quant à l'organisation d'activités adaptées à ces enfants dans le fil de la journée scolaire :

« ***Alors pour ce qui est les tout petits, par contre ce que je déplore, c'est qu'il y ait pas plus d'activités liées à l'école. Donc, qu'elles soient intégrées à l'école, extra-scolaires****, heu… Peu importe,* ***lié en quelque sorte à l'école, dans le sens du lieu, de ne pas faire sortir les petits, de ne pas aller les chercher pour les emmener ailleurs que dans les locaux de l'école****. Qu'ils puissent faire des activités extrascolaires, bien organisées.* »

« *Moi je pense* ***qu'on devrait leur proposer une petite activité en arrivant déjà essayer de leur donner envie d'entrer dans ce… dans cette école.*** *Enfin, essayer… Pourtant, il y avait des jeux, il y avait tout ce qu'il fallait. Et il arrivait et on lui disait* « Assieds-toi là » *et c'est tout en fait,* ***mais j'estime qu'on devrait avoir une petite activité*** *:* « Voilà, on va faire de la peinture ! »*.* ***Je sais***

que juste avant l'école c'est un peu compliqué mais, il y a moyen d'organiser un petit truc. *Enfin je ne sais pas alors du coup ,on les dépose et voilà c'était pas je sais pas, je trouvais qu'il manquait de… oui et comme j'ai dit, la personne qui s'en occupait était déjà âgée elle-même. Donc comment on voulait qu'elle arrive à proposer une activité ?* »

Cette transition vers la fin de journée est semble-t-il problématique à certains endroits:

« *Après, par exemple, il* ***y a un truc qui me semble un peu fou, c'est les enfants qu'on réveille, les enfants de maternelle qui sont réveillés alors qu'ils sont en sieste pour aller à la garderie, parce que la garderie*** *du soir… enfin du soir,* [je veux dire] ***de l'après-midi, se fait à l'école primaire par contre***. *C'est vrai que j'ai toujours trouvé ça dommage parce qu'ils sont là, ils dorment, on a des petits bouts qui dorment,* ***du coup on a des petits bouts qui sont à côté de la plaque, qui pleurent, il y en a qui font pipi sur le chemin du retour***. *C'est peu, hein, c'est vraiment pas grand-chose, il doit y avoir quoi 100 mètre– ou bien j'exagère ? Je suis peut-être pas très douée en distance, mais vraiment pas loin du tout.* ***Mais les instits doivent les habiller, elles font ce qu'elles peuvent, elles font de leur mieux, et il y a les parents qui attendent*** *et cetera… Et ils* [les enfants] *sont là…* ***Ils n'ont pas le temps, ils sont dans le dans le brouillard et c'est pas évident. Ce qui pose aussi souci pour les gardiennes, parce que les enfants arrivent… Il y en a qui… voilà, ça peut arriver qu'ils y en aient qui fassent pipi, il y en a qui sont encore dans leur dodo. Et donc c'est vrai que c'est quand même pas évident, je trouve, et je n'ai jamais compris pourquoi la garderie ne se faisait pas du coup à l'école maternelle, je pense que ça serait logique… Ce serait beaucoup plus logique au rythme des plus petits.*** [Combien de personnes s'occupent des enfants ?] *Plusieurs.* ***Elles sont deux minimum, il me semble que j'en ai déjà vu trois maintenant, ça s'est beaucoup… Il y a eu beaucoup plus d'enfants maintenant***. *Moi, quand mes filles étaient plus petites, il y avait peu d'enfants qui allaient garderie, en tout cas en matière de maternelle, je parle.* ***Et maintenant, quand je vois le rang qui arrive des maternelles vers, justement la garderie, il est énorme, c'est ça représente plus qu'une classe, je pense. Donc ça change aussi beaucoup la donne. L'école étant aussi une petite école de village, c'est vrai que c'est une population qui grandit et les infrastructures ne sont peut-être pas toujours adaptées.*** *Maintenant, pour la garderie, c'est pas vraiment problématique. Mais oui,* ***il y a eu pas mal de changements parce qu'il y a des personnes aussi, qui sont là, dans les gardiennes, qui ne sont pas adaptées. Ce sont des personnes qui… Voilà qui parfois sont géniales. Enfin, on a eu la chance, vraiment. Nathalie était absolument exceptionnelle et par contre, il y a d'autres personnes qui sont là, mais elles sont sur leur téléphone, pas agréables avec les enfants, et là ça pose problème. Maintenant c'est une école où les parents donnent leur avis et donc il y a des changements qui ont déjà été faits***. *[…]* ***Il faut toujours se mettre dans les deux positions aussi. Je pense qu'à la garderie, entre autres, il n'y a pas toujours non plus eu de facilité pour la personne par rapport justement à l'encadrement. Je dis …quand je vois tous ces petits bouts qui arrivent, qu'elles sont deux, qu'elles doivent gérer aussi les primaires,*** *et cetera.* ***Je trouve que c'est pas évident****… »*

Les activités sont parfois organisées en présence du parent :

« *Non, parce que nous, comme je vous disais à* [nom de la structure], ***c'est une activité en fait qui se fait avec le parent jusqu'à un certain âge***. […] *Ils sont petits, ils ne doivent pas être propres, ils doivent porter un lange. Et puis au-delà, alors non c'est pas ça n'a pas été un point pour nous, mais peut-être parce qu'on n'a pas été vers d'autres types d'activités en fait.* »

Tandis que pour d'autres parents, leur enfant est ou était trop jeune pour aller dans de telles activités :

> « ***Je trouve qu'il y a de l'offre. Maintenant, il faut voir aussi le parent… Moi je la trouvais petite et c'est vrai que avant ça, je ne voulais pas les pousser dans des activités trop tôt non plus.*** *Je crois qu'il y a des choses à mettre en place. Et puis sentir ce qu'elles aiment bien, donc* ***c'est vrai qu'on a pas spécialement beaucoup cherché avant l'âge de 4 ans.*** *Après, à 4 ans, ça nous a semblé logique de tout doucement commencer à trouver une activité, mais avant ça, pas spécialement, ce serait plutôt pour les stages.* […] *Et c'était pas un besoin pour nous puisque on n'avait pas besoin de* « caser » *une de nos filles, et cetera. Donc cet aspect-là n'était pas du tout pris en compte. C'était vraiment par rapport à elle et donc oui, moi aussi je suis-je crois que c'est en fonction aussi des personnalités, mais* ***j'avais besoin de faire confiance pour savoir que mon enfant était relativement responsable.*** *Enfin, au minimum en tout cas, et qu'il allait me dire si il y a quelque chose qui n'allait pas que parce que l'air de rien, c'est confier ses enfants à des inconnus et quand ils sont si petits, c'est pas, c'est pas toujours évident.* »

> « ***Passé 3 ans, je trouve que ça va, je trouve qu'il y a quand même pas mal de choses. C'est vrai qu'à la crèche, ils font déjà de la pub pour l'éveil aux langues, à l'anglais****, et cetera. Je crois pas qu'on retrouve beaucoup ça à* [nom de la ville]. *Et que* ***c'est vrai qu'il y a peut-être ce côté, parfois excessif, de se dire « Est-ce qu'il faut vraiment payer des comptines en anglais qui coûteront très cher à 3 ans ?*** *», voilà, c'est un peu ça. »*

Ou ils n'en ont pas éprouvé le besoin, car ils étaient disponibles pour s'occuper de leur(s) enfant(s) :

> « *Ben j'ai surtout cherché pour elle aussi, à l'époque avec Augustin, je ne travaillais pas. Donc voilà,* ***j'étais toujours à la maison. Je faisais plein de choses avec lui donc je n'avais pas forcément besoin de l'amener dans des activités à l'extérieur.*** […] ***Je crois que j'aurais quand même dû le faire, parce que quand il a été à la crèche… Et je vois que la socialisation… là, la sociabilisation est complètement différente.*** *Ouais.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'accueil des enfants en bas-âge (2,5 – 5 ans) sont:

- **Le peu d'activités de loisir accessibles à ces enfants**, alors qu'ils ont quitté la crèche et sont rentrés en âge préscolaire ;
- **L'appréciation positive des espaces distincts organisés dans les écoles** visant à protéger les plus petits des plus grands (dans la cour de récréation particulièrement), le fait qu'il y ait des personnes spécifiquement dédiées à leur prise en charge, l'intérêt à ce que leurs grand·e·s frères ou sœurs puissent les rejoindre de temps à autres ;
- **La transition apaisée entre milieu d'accueil et préscolarité est favorisée par le fait que les institutions se situent au même endroit** ; cela facilite en outre les trajets des parents ;

- L'intérêt que des activités extrascolaires adaptées soient proposées en début ou en fin de journée scolaire dans l'enceinte de l'école;
- **La propreté comme un frein** à la présence des enfants auprès de certaines structures, l'inquiétude que cette question peut susciter par rapport à l'école, au fait que son enfant arrive à passer ce cap « dans les temps souhaités » compte tenu des contraintes d'accueil;
- **L'intérêt de pouvoir inscrire les fratries** aux activités afin de ne passer seul l'enfant en bas-âge ;
- Pour certains parents, **leur enfant est/était trop jeune pour participer à des activités de loisir**, ou bien ils étaient disponibles pour s'en occuper et ne voyaient pas l'intérêt de les y inscrire ;
- **Les parents ne comprennent pas qu'on place leurs enfants devant la télévision** (du point de vue pédagogique, éducatif), à plus forte raison encore sans les en avertir ou que cela ne soit communiqué clairement;
- **A certains endroits, l'encadrement semble réalisé par des personnes n'ayant pas un comportement adapté** à la prise en charge des enfants (cela semble depuis avoir été corrigé);
- **A certains endroits, faute d'un encadrement suffisant, les enfants en bas-âge sont bousculés au niveau du temps de repos**, ce qui engendre des pleurs, de l'inconfort pour ces petits.

2.12 Que pensez-vous de l'accueil des enfants en situation de handicap ? Avez-vous des observations ou des réflexions à ce sujet ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

De nombreux parents n'ont pas été directement « confrontés » à la participation d'enfants en situation de handicap :

« *Non,* ***je ne connais personne dans mon entourage proche qui ait des enfants porteurs de handicap. Mais ce que je pense, c'est que c'est déjà pas facile quand on est parents…*** *Mais voilà, si en plus il y a un handicap,* ***ça rajoute une difficulté supplémentaire et évidente.*** *Pour les parents dans toute cette logistique, et cetera… Je ne sais pas comment ils font, mais j'imagine que du coup il y a forcément un parent qui est un peu obligé de sacrifier ou de dédier beaucoup plus de son temps, de sacrifier sa carrière, ou de dédier beaucoup plus de son temps à l'éducation de ses enfants et à l'occupation de ses enfants.* »

« *Non, je me rends compte que n'ont pas été avec des enfants en situation de handicap dans les différents groupes dans lesquels elles ont été, à aucun moment cela ne s'est présenté.* »

« *Non, je n'y ai pas été confrontée directement.* »

D'autres parents mentionnent la participation d'une enfant porteuse de handicap, soulignant que cela n'a pas été une source de difficulté, et que l'accès aux activités de loisir devrait leur être tout également permis :

« ***On n'y a pas été confrontés***. *Maintenant, c'est vrai qu'à une des activités à* [nom de la structure] *avec un de nos enfants à moment donné,* ***il y avait une fille qui participait qui était trisomique. Ça ne posait pas de problème, aucun problème*** *donc… Ouais c'est vrai que moi, je n'ai personnellement pas été vraiment confronté, donc je n'ai pas vraiment de réflexion mais j'aurais tendance à dire* ***qu'il paraît évident que des enfants qui soient handicapés puissent avoir le même accès. Enfin ça, ça me paraît normal, mais c'est très important***. »

« […] ***L'année passée, non, c'était il y a deux ans, il y avait un petit garçon qui était autiste ou quelque chose comme ça. Et donc les entraînements, quand même compliqué c'était pour lui : il allait lui tenir la main, le rassurer souvent, mais il n'y a jamais eu de remarques***. […] *Et voilà sans problème, mais je pense* ***qu'ils avaient expliqué au début de de saison, aux autres enfants*** « Voilà bah Clément, c'est un peu plus difficile parfois, il faut le rassurer, il faut lui laisser le temps » ***et les enfants étaient super tolérants****. »*

Les parents dont l'enfant est porteur de handicap n'ont pas été confrontés à des difficultés particulières ; dans le témoignage suivant, le handicap peut être « corrigé » grâce à un appareillage, ce qui permet à l'enfant concerné de suivre une scolarité normale :

« *Alors, heureusement en fait,* ***Yanis, malgré son handicap*** [qui est d'être malentendant]***, il est scolarisé complètement normalement. Il va super bien et il a besoin d'aucun aménagement spécifique et donc on peut vraiment l'inscrire où on veut. Ça n'a jamais posé de problème, c'était une de mes inquiétudes d'ailleurs, aussi pour les activités parascolaires****. C'était «* Est-ce que je vais pouvoir aller inscrire au foot ? Est-ce qu'il pourra jouer au foot ? Est-ce que est même l'académie ? *».* ***Enfin j'avais eu peur qu'il ne soit exclu de toute une série de d'activités****. Mais heureusement, ça, ça n'est pas le pas,* ***il est appareillé****. Il entend presque… enfin,* ***il entend très bien*** *avec ces appareils et pour le reste, voilà,* ***il n'a vraiment besoin d'aucun soutien particulier****, donc que ce soit pour les activités parascolaires ou les stages, et cetera.* ***On n'a aucun souci, mais ça reste toujours un point d'attention. Et donc quand je l'ai inscrit, voilà, je le mets pas en faisant semblant de rien. J'explique toujours à l'avance, «*** **Voilà, mon enfant est malentendant**. […] **Tout va bien, mais sachez-le, donc soyez attentif si vous donnez des instructions et qu'il est de dos, il risque de perdre certaines informations**, donc soyez juste un peu attentif et faites attention à ses appareils ». *Mais pour le reste voilà, tout s'est toujours bien passé pour lui. On n'a pas eu de problème.* »

La situation de handicap a naturellement un impact sur l'ensemble de la famille ; les soins et le suivi réalisés pour l'enfant concernés peuvent représenter un temps important sur une semaine, ce qui implique d'adapter l'organisation de toutes et tous –y compris de renoncer à des activités de loisir :

« *Du coup, pour les langues et l'éveil musical,* ***c'est l'école qui propose en fait des cours de musique****, je crois après l'après-midi au premier et 2e trimestre pour mon aîné, et il a adoré. Donc je lui ai dit qu'il pouvait continuer […].* ***Mais on a dû arrêter parce mon fils avait été décelé TDAH****.* ***Et donc tous les rendez-vous, psychologiques, psychomotricité, se faisaient le mercredi, donc ça n'allait pas avec l'académie****, donc j'ai arrêté.* »

Pour d'autres enfants, qu'ils soient officiellement reconnus comme porteurs de handicap ou non, un manque de connaissance ou de formation ressort des témoignages. Ils relatent aussi que leur enfant peut être exclu, de fait, de certaines activités ou du groupe car il ne s'en sort pas aussi bien que les autres, ce qui peut susciter de l'agacement tant chez ses camarades que chez les animateur·rices :

> *« Mais bon ils le demandent à chaque fois, voilà… Je sais qu'il y en a une,* ***une animatrice qui fait des études de kiné et qui connaît un peu là dyspraxie, donc ça m'a beaucoup aidé ça parce qu'ils sont pas… Personne n'est formé à ça. À part les instituteurs, oui, mais pas pour les mouvements de jeunesse.*** *Et donc parce qu'en fait, c'est tout le temps des jeux. Enfin voilà,* ***elle est maladroite****. C'est beaucoup de jeux, de rapidité, de précision… Enfin voilà, c'est ça le truc. Et donc bah voilà,* ***ils sont plus vite exclus****.* ***C'est pareil pour la musique, pour le dessin, pour le sport, pour trouver des stages****, pour… quelqu'un qui est lent et maladroit, c'est pas évident en fait parce que c'est vraiment que des exercices dans lesquels elle est a priori… Voilà, je peux pas dire que ça va pas à l'école, donc elle fera du manuel plus tard parce que justement c'est le manuel qui est compliqué quoi. Mais elle a plein, elle a des beaux points, elle s'en sort très bien, elle est intelligente. C'est juste que c'est pas dans ses habilités.* [Cela doit vous influencer dans le choix des activités je suppose ?] *C'est ça.* ***On a déjà eu un stage de découverte de ballons. Ça, j'aime bien les stages ou c'est varié. Découverte, équilibre, ils peuvent faire plein de trucs dans le domaine de l'équilibre, et cetera.*** *Et donc ballon. Il y avait foot, basket, tennis, machin et* ***on a eu un animateur tennis qui arrêtait pas de lui pourrir la vie parce qu'elle faisait pas les choses convenablement et le stage, je pense que c'est pas un endroit où tu apprends à te perfectionner et à être doué. C'est aussi un endroit récréatif.*** *Enfin, vraiment, il y a eu quelqu'un de super sévère, elle en pouvait plus aller se faire engueuler parce qu'elle tenait pas bien la raquette et la balle.* […] *Là, non, j'étais pas intervenue, non parce que c'était comme c'était des jours différents. Elle avait eu tennis une fois, la journée était finie, elle faisait autre chose. »*

Dans le fil du précédent témoignage, cette maman s'inquiète que son enfant puisse être l'objet d'une exclusion :

> « *En fait,* ***j'avoue que j'aimerais bien mettre mon fils à la danse parce que je trouve qu'au niveau psychomotricité, ce serait vraiment top. Et je pense que lui aussi aimerait beaucoup*** *parce qu'il a, voilà, il aime la musique… Dès qu'on met de la musique, il a besoin de bouger et je crois que ce serait parfait pour lui.* ***Maintenant la question est « Quel genre de danse ? ».*** ***Voilà parce que je… je sais que fatalement, vu qu'il a des problèmes de psychomotricité, ce serait pas incroyable au début donc je n'ai pas envie qu'il se… qu'il se désintéresse de la chose ou voilà, ou qu'il ait une mauvaise opinion de lui****. Donc j'aimerais bien quelque chose qui défoule énormément. Peut-être un truc genre zumba ou quelque chose comme ça. Oui, j'avais pensé aussi à la capoeira et là je n'ai pas trouvé, par exemple, il y en avait à l'école, qui était près du parc du jardin botanique je pense qui s'appelait [nom], près du parc, qui s'appelait* [nom d'opérateur]*. J'ai essayé de les contacter. En fait, l'école avait fermée, mais évidemment, le site internet n'est pas mis à jour. J'ai trouvé des cours de capoeira aussi aux blancs gravier, où là ce ne sont pas des cours pour enfants, c'est tout, voilà tous les âges confondus. Mais là c'est en semaine et sans la voiture. Bah voilà, c'était pas possible.* »

Dans une perspective similaire, ce témoignage relate le peu d'usage qui est fait de la fiche médicale ; du côté des scouts, la maman mentionne une plus grande attention quant au fait d'adapter les activités et de prendre en compte la situation de l'enfant :

« *Ben, ce que je vous disais surtout par rapport à ma grande, voilà…. Dès qu'elle est maladroite, il y a, il y a des remarques. […] Parfois, oui, clairement, c'est pas la Charte qu'ils prônent évidemment, mais ça arrive. Oui mais ça je pense qu'il y a il y a des jeunes pas spécialement formés.* […] *L'animateur devrait pouvoir gérer ça et les remarques des enfants.* […] *Quand on a des inscriptions, stages,* ***on a toujours une fiche médicale à remplir*** *et sa santé va très bien. Mais* ***j'écris toujours qu'elle a des problèmes*** *de ça, et cetera.* ***En général, ils ne lisent pas malheureusement, mais partout c'est signalé.*** *Je l'ai écrit parce qu'il y avait eu, comme je vous dis, l'histoire avec le tennis. Et donc à chaque fois je dis* « Maladresse, lenteur, manque de coordination, merci de votre indulgence ». ***Je l'écris, c'est fou de devoir écrire ça quand même, mais je le fais d'office parce que parce que sinon ils se disent*** **« Mais enfin, tu fais exprès ou quoi ? »**. *Ca finit par les agacer, voilà, parce que elle est à côté, parce qu'elle est la dernière, parce qu'elle ne fait pas bien… malgré toute la bonne volonté.* […] *Je pense que les fiches médicales en général, ils les ont pour quand il y a un problème,* [mais ils ne vont] *pas d'office* [voir] *à l'inscription.* ***Justement, pour les inscriptions, ça se passe en ligne ou ça se passe via un formulaire papier, par un coup de téléphone… Et c'est un petit reproche justement****, c'est qu'après on doit les amener en vrai le premier jour au matin et donc en fait* ***ils ne les consultent pas spécialement. Ils récoltent la pile de papier le jour même. Ils pourraient les réclamer avant.*** […] *Voilà, et il y a Jérémy pour l'arthrite. Mais lui, c'était à l'année puisque c'est l'escrime. Mais ça, c'est le truc qu'on doit aussi absolument souligner en début d'année. Et* ***pour les scouts, on doit mettre qu'il ne peut pas marcher plus de 5 km parce que sinon il a des inflammations*** *aussi donc c'est des choses qu'on doit mettre dans sa fiche pour les camps scouts.* ***Ils font attention, ils ont l'habitude. Enfin ils sont formés, il y a des gens de premier secours enfin… En tout cas, c'est que les animateurs scouts sont mieux équipés pour faire face à sa situation. Vous voyez, alors que par pour des plaines ou des… des stages un peu avec des animateurs recrutés juste pour l'été, et cetera, ça c'est parfois la qualité de la prise en charge peut être plus basse.*** »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant questions liées à l'accueil des enfants en situation de handicap sont:

- **Le suivi médical de l'enfant concerné a un impact important sur l'organisation de toute la famille** (trajets, temps, disponibilité des parents, coûts…), qui peut contraindre les parents à devoir limiter la participation des autres membres de la fratrie à des activités de loisir ;
- **Pour des enfants souffrant de difficultés au niveau des praxies**, des problèmes ont été rencontrés :
    - **Peu de connaissance ou de formation** de la part des animateur·rices ;
    - Les **activités ne prennent pas en compte les difficultés de l'enfant**, ce qui peut engendrer l'exclusion de l'enfant, puisqu'il n'arrive pas à réussir ce qui parait normal pour les autres;

- **Des comportements inappropriés** (violence verbale et psychologique) de la part d'animateur·rice·s à l'encontre de certains enfants, par manque de (re)connaissance des difficultés inhérentes à la situation de l'enfant, ou par non-respect de sa situation;
- **L'usage insuffisant des fiches médicales** pour la préparation des activités ;
- **La prise en charge est jugée qualitativement meilleure dans les mouvements de jeunesse** (plus habitués à s'occuper de ces questions ou aux spécificités de l'enfant) que dans les activités lors des vacances scolaires.

2.13 Avez-vous des réflexions ou des observations concernant le temps de midi à l'école ?

Les parents mentionnent leur incompréhension (ou leur désapprobation) quant au fait que leur enfant mange en classe, et non dans un espace extérieur :

« ***Le temps de midi n'est pas payant. La seule chose que je trouve un petit peu… c'est qu'ils mangent dans la classe.*** *Ils* [les enfants] *ne peuvent pas apporter un repas chaud. Mais après, pour moi, l'organisation ça va, parce que du coup je peux me permettre de rester au travail sans penser à… Voilà, sauf que je sais que mon fils n'aime pas les tartines, donc des fois on se dit* « Est-ce qu'il va manger parce qu'il n'aime pas, il déteste les tartines ». *Mais malheureusement, j'ai pas d'autre choix, donc c'est ça ou rien donc…* »

« *C'est ça que* ***je trouve bizarre dans cette école, c'est qu'il n'y a pas de cantine en fait. Les voir manger en classe, je trouve ça un peu bizarre****. Parce que moi je n'ai pas vécu ça, donc je me dis qu'il doit avoir assez de place en théorie dans un espace pour… En plus, c'est une grande école, donc je* ***ne comprends pas pourquoi il n'y a pas un local****.* […]. ***Et il y a d'autres parents qui ne trouvent pas ça normal non plus. Donc il n'y a pas de repas chaud,*** *il faut qu'ils mangent en classe, parfois dehors, quand il fait bon… Parce que oui, forcément ça va mieux, je trouve, à la limite quand il fait bon dehors… Mais c'est vrai que c"est pas possible évidemment toute l'année. Imaginez aujourd'hui* [où il pleut] *dehors…* »

Cette maman fait de son côté part d'un expérience très positive vécue par sa fille, dont le projet collectif a été accueilli et soutenu par l'école :

« […] *Mais ça c'est un super bonus je peux vous dire : cette année, c'est qu'il y a–quand je vous parlais des citoyens qui se motivent–* ***ma 2e qui s'est retrouvée avec des copines qui avaient envie de faire des trucs pendant les temps de midi, et elles ont demandé l'autorisation, et on leur a libéré un local. La direction a suivi et donc ils ont fait atelier lecture, ou un truc comme ça.*** *Pour dire* « Moi, j'ai bien aimé ce livre, là, je vous le conseille », *voilà, c'est ça. Un club de lecture, ils ont lancé ça juste comme ça. Je crois que l'année prochaine ça existera peut être plus parce que ça a mûri comme ça… Et* ***comme la lecture marchait bien, ils ont commencé une activité de théâtre. Et donc, elle est venue écrire, ils ont essayé, ils… ils font des sous-groupes. Alors là, la direction est intervenue pour dire qui était acteur, accessoiriste, machin tout ça et puis, et puis ma fille, elle faisait partie des écrivains de l'histoire et donc ils ont fait un sous-***

groupe. Et puis elle est venue le retaper à la maison, C'est fou quoi. […] *Mais donc il y avait pas* [d'activité], *non, c'est la récré en général, et* ***je trouve que le temps de midi est beaucoup plus long qu'à mon époque et en plus, nous, ils mangent en classe. Et ils ont très peu de temps pour manger en classe, donc parfois ils viennent avec les tartines pas finies…*** […] ***Et puis par contre, la récré dure longtemps. Je pense que le temps de midi c'est 1h30 et le temps pour manger en classe c'est 20 minutes maximum, quoi, 15, 20 minutes.*** [Et vos enfants n'ont pas toujours le temps de manger ?] ***Non, ils ont pas toujours fini, mais c'est le prof qui doit les surveiller et qui reste avec eux en classe****… Donc le prof, il a aussi « piscine » à un moment. Ben oui mais c'est normal, je comprends hein…* [Est ce que ce temps de midi est payant ?] ***Maintenant, oui, mais il ne l'était pas quand on les a inscrits au départ à l'école. On l'a appris au début de l'année. Mais ils ont fait ça très correctement, ils nous ont expliqué***. […] *C'est le problème, donc je vous disais que moi,* ***j'avais changé ma fille d'école. Elle était dans une toute petite structure qui ne surveillait pas. Ils ont fermé l'école, hein, c'est pour vous dire à quel poin****t… Voilà malheureusement oui, et* ***donc là ils sont dans une énorme école et donc les classes sont petites et familiales, mais plus c'est énorme et plus il a besoin de surveillants pour les récré, les garderies et les temps de midi.*** *Et donc j'ai envie de leur dire* « Arrêtez de d'accepter autant d'inscriptions ». *C'est vrai, il y a un moment, quand ils sont trop nombreux, il y a trois classes pour chaque année. Donc ça fait quand même 18 classes de primaire, à raison d'environ 25 enfants par classe, enfin je sais pas combien.* […] *Mais donc en classe, c'est familial.* ***Mais après les surveillants c'est du boulot quoi. C'est énorme, c'est vraiment beaucoup. Alors il y a même deux cours de récréation, les petites primaires ne sont pas avec les grandes primaires.*** [Vous trouvez cela positif ?] *Il y a juste que* ***moi comme j'ai des enfants éparpillés partout, ils se voient pas même à la récré. Ça c'était un peu non parce que je comprends le côté pratiques, les petits avec les grands, ça a du sens. C'est une façon aussi de protéger les petits. Et donc c'est payant et là c'est 50, 45 et 40 pour l'année, donc ça va encore, mais c'était gratuit avant.*** **[…]** »

Certains parents sont très satisfaits du temps de midi à l'école : flexibilité à la semaine quant au choix du type de repas, facturation claire, nourriture saine :

« ***Il n'y a pas d'activité*** [sur le temps de midi], ***ils ont le choix entre repas chauds, repas froid et puis enfin boîte à tartines qui est amenée de la maison. C'est hyper flexible parce qu'ils peuvent, on peut même choisir d'avoir un bon de commande, et de décider à la semaine s'ils vont à la cantine ou pas.*** *Et là, je veux dire que* ***j'apprécie énormément ce qui est proposé, c'est des repas qui sont sains, bien réalisés.*** […] *Je reçois la facture avec les heures de garderie, les heures de piscine, et les repas intégrés ensemble.* »

Dans cette école, un prix de 1€ est demandé, et des activités sont proposées, mais les parents n'y inscrivent pas leur enfant, préférant qu'il puisse se détendre et jouer avant la reprise des cours l'après-midi :

« Je crois que c'est à peine 1€ dans ces cas-là. C'est très très modeste. Je crois, qu'il y a des activités, toujours par l'association, qui sont proposées sur le temps de midi, mais en général, on ne les y inscrits pas à ce moment-là parce qu'on se dit, voilà, elles peuvent faire une vraie pause pour manger, se détendre et un peu jouer avant l'après-midi*. Donc voilà, c'est plutôt ce qu'on a comme réflexion là-dessus.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant le temps de midi à l'école sont:

- **Les parents s'étonnent que leurs enfants doivent manger dans leur classe** : pour eux, un espace dédié au repas devrait exister, afin de permettre une rupture avec les activités purement scolaires ;
- **Le temps de midi est payant** à plusieurs endroits ;
- **L'écoute et le soutien dont ont pu disposer certains enfants** dans le cadre de projets qui se déroulent durant le temps de midi peut déboucher sur des **réalisations très positives** (comme dans ce cas un groupe de lecture qui finalement montera une pièce de théâtre ;
- **Que la flexibilité concernant le choix du type de repas** (prendre ou non un repas chaud) **à la semaine est très appréciable**, davantage encore quand ce repas est sain ;
- **Qu'il est aussi important, pour les enfants, de ne pas forcément avoir une activité sur le temps de midi** (même si c'est possible), car ils ont aussi besoin de temps pour souffler et se détendre avant la reprise des cours l'après-midi.

2.14 Que pensez-vous du rythme des journées ordinaires pendant l'année scolaire pour les enfants ? Cela pourrait-il être amélioré ? Comment ?

Dans ce témoignage, la maman apprécie que des temps de détente, de pause, d'échanges soient prévus ou disponibles à la demande des enfants durant la journée. Le vendredi, un moment est aussi dédié afin de faire part des difficultés de la semaine (sans nommer d'autres enfants) :

« *Je pense que dans l'école de mes enfants particulièrement, ils ont la matinée ou voilà, ils font les devoirs, les cours. Ils revoit certaines leçons lors des 2-3 temps de repos je crois, à 10h et à 14h. Et puis le temps de midi, une demi-heure. Et* ***parfois, ils ont un petit cours de musique, une petite présentation d'une autre classe… Je pense qu'ils organisent quand même assez de moments de pause, d'échanges, de discussions entre les enfants pour leur faire faire autre chose que uniquement travailler.*** […] *Je trouve ça plutôt sympa de voir… parce que* ***nous, on n'est pas tout le temps concentré, ben nous on travaille, mais à un moment, voilà, on a besoin de se déconnecter un petit peu.*** […] *Je trouve que* ***c'est assez bien organisé par contre il y a des écoles*** *où je vois mon petit frère ou ma nièce,* ***où c'est quand même lourd, parce qu'il y a pas de temps de repos comme ça ou de… de respiration dans la journée. Voilà, il travaille non-stop.*** *Allez, on doit faire ça, mais vite et cetera.* […] *On s'organise et je sais que par exemple,* ***ma nièce, ou parfois ma belle-fille il y a encore un an ou deux, elle avait vraiment des crampes au ventre à se dire*** *« Je suis allée à l'école avec cette prof-là titulaire, c'est lourd quoi ».* […] [Dans l'école de mes enfants] *ils terminent à 15h25.* ***Le mercredi, étrangement, ils terminent à 11h30, je n'ai jamais vu ça.*** *Voilà, à 11h20, mais comme ils font les rangs, on arrive à 11h30.* […] *C'est étonnant, parce que dans les autres écoles, ça se termine à 12h, 12h30, oui.* [Les rangs] *je trouve que c'est plutôt bien organisé dans leur école.* […] *Ils ont… je ne sais plus le nom, comment ils appellent ça ?* ***En fait, par classe, ils ont un moment le vendredi après-midi où ils prennent 1h***

pour discuter et échanger sur ce qui s'est passé, sans nommer les enfants qui ont fait une telle ou telle chose. *Mais dire,* « Voilà, un comportement qui ne m'a pas plu » *ou* « Un moment que j'ai bien aimé dans la journée » *ou* « Quelque chose que j'aimerais faire pour la boîte à suggestions ». *Et* ***ils ont d'autres moments… Même pendant le cours, si un enfant se dit « Bah moi je suis un peu fatigué, là » où « J'ai besoin d'être tout seul », ils ont une salle avec des poufs, des coussins, des livres, une petite radio… L'enfant a le droit, et bien voilà, à tout moment de la journée****, d'aller là et de se dire* « J'ai besoin de souffler ». ***C'est bien, surtout pour les enfants comme mon fils aîné, qui sont assez fragiles donc… Quand on a su qu'il y avait ça dans l'école et qu'on lui a dit, j'ai vu son visage en changer et faire un*** **« Ouf ! j'ai au moins un endroit où je peux aller ! ».** *Voilà, on ne leur dit pas* « C'est de telle heure à telle heure, tu peux aller là où uniquement pendant la récré. C'est peu importe le moment. Tu as un besoin. »

Pour cette maman dont la fille est en secondaire, 15h30 est une bonne heure pour que les cours se terminent :

« *Non, je trouve que* ***pour les adolescents, 15h30, ça me parait correct****. C'est autre chose de dire* ***qu'est-ce qu'il y a après, et donc qu'il y ait du soutien scolaire****… Enfin voilà, rester, faire des devoirs à l'école, ou des choses comme ça oui, mais en tant qu'heures [de cours], voilà, oui,* ***ça me paraît adéquat en milieu d'après-midi.*** »

Plusieurs parents émettent des réflexions par rapport aux activités de l'après-midi, souhaitant quelles soient moins strictement scolaires, afin d'être plus en phase avec leurs capacités et leur attention :

« *En fait juste* ***en tant que parent, je me dis que l'école qui se termine à 15h30, c'est quand même super tôt.*** *Mais si on compare avec l'Angleterre, l'Allemagne, là-bas, les élèves, ils ont terminé très tôt aussi, ou ils font plus des activités sportives l'après-midi, donc j'ai envie de dire, enfin, je…* ***j'imagine que c'est parce que c'est mieux pour les enfants et pour leur développement, et cetera, de faire les activités où ils doivent être plus concentrés le matin et de faire autre chose de l'après-midi*** *donc…* ***Je pense que si c'est plus respectueux de l'enfant quelque part, c'est mieux aussi, et c'est nous, en tant que parents, malgré nos boulots, et cetera quand même, de garder en tête que le plus important c'est quand même eux****.* »

« *Je trouve que* ***souvent l'après-midi, les enfants sont plus fatigués que c'est beaucoup moins facile voilà de se concentrer et je me demande si ce serait pas le l'idéal de travailler très sérieusement le matin, de voir de nouvelles matières, et l'après-midi d'expérimenter, en jouant,*** *peut-être.* »

« *Alors j'ai remarqué un truc aussi bah au niveau des praxies justement, parce que vu que je travaille dans une autre école, bah ce sont les futurs enseignants, donc quand ils font des travaux de fin d'étude… Il y a des petites choses que j'ai retenues, et notamment que c'était important de faire travailler les mains des enfants, que* ***c'était important aussi de mettre de la musique pour les réveiller un petit peu aux alentours de 14h. Quelque chose comme ça. Et pourquoi pas leur faire faire des exercices physiques juste pour leur délier le poignet, pour apprendre à mieux écrire ? Voilà, je trouve que ça, ça réveillé un petit peu ça, ça redynamise un petit peu la classe qui après avoir mangé bah voilà sans doute une chute de l'attention, de la capacité de***

concentration et donc préférer d'autres activités à ce moment-là. […] *Oui, oui, je trouve ça pas mal pour les petits comme ça. En maternelle en primaire. Voilà, c'est vraiment idéal. Alors en secondaire non évidemment. Mais en primaire je trouve ça assez adapté, oui.* »

« *Oui, disons qu'ici, ils ont changé les horaires d'école, après le confinement en fait. Il* [mon fils] *est à l'institut, donc c'est un enseignement libre. Donc si les écoles communales pondent une idée, quelques mois après, on retrouve cette idée-là dans l'école de mon fils et inversement. Et bien,* ***ils ont remarqué que les élèves étaient plus attentifs le matin. Le matin, ils ont une récréation, je sais pas de combien de temps le matin et l'après-midi nous ils n'en ont pas mais ils rentrent à 13h30, jusqu'à 15h40.*** […] ***Du temps où je ne travaillais pas encore, il n'y avait pas beaucoup de parents dans la cour, c'était que des grands-parents à 15h. Il n'y a personne qui a fini journée, ça, c'est hallucinant. Qui finit si tôt ?*** *Et donc s'ils vont à la garderie, bah après 15h30, on paye une garderie. Mon fils reprend le bus et le bus passe à 15h55, donc il est ¾ d'heure, on va dire dans la cour ou dans un chapiteau. C'est comme un grand hangar fermé, pour manger leur collation et s'il pleut, pour s'occuper jusqu'à ce que le bus arrive… Oui, sinon je paierais tous les jours de 15h30 à 16h00 une garderie pour qu'il puisse prendre le bus parce que je suis au travail. Mais ici je ne paye pas parce qu'il prend le bus.* »

Cette maman évoque aussi l'intérêt qu'un accompagnement aux devoirs soit réalisé à l'école :

« Je trouve que c'est bien comme ça pour les enfants. Maintenant, c'est vrai que je pense que ça faciliterait nettement la vie des parents si les cours étaient donnés par exemple jusqu'à 16h. *Et ce que je n'ai pas compris, c'est qu'il y a des écoles dans lesquelles c'est le cas. J'ai des amis qui vont chercher leurs enfants à 16h, 16h15. Et chez nous c'est 15h20. Je trouve que 15h c'est très tôt pour l'organisation familiale. […] Il y a toujours évidemment cette problématique des devoirs, et cetera. Moi, quelque chose qui me concerne beaucoup, et qui me tracasse beaucoup, – –pas pour moi, ma famille, et cetera, parce que je gère– mais* ***je me rends compte à quel point il y a une très grosse difficulté, des très grosses différences dans les traitements que les enfants reçoivent par rapport à leurs parents qui sont disponibles ou non. Et par rapport au suivi des devoirs qui a parfois des très grosses conséquences sur leur scolarité****. Et donc voilà, c'est vrai que* ***j'aimerais qu'il y ait des écoles de devoirs, ou que la garderie on puisse tous les jours prévoir un moment avec une personne, mais qui soit formée pour les accompagner dans leurs devoirs, justement, parce que les petits qui rentrent chez eux, ben on va les chercher à 18h, ils rentrent à 18h15-18h30, il y a le souper, il y a les bains et cetera… Ça devient chaud****. Alors on* ***a la chance que ici à l'école, on a tous les devoirs qui sont prévus pour le vendredi, donc on reçoit dans le journal de classe tous les devoirs de la semaine et on peut s'organiser*** *pour la semaine, mais c'est pas toujours le cas dans toutes les écoles. Et donc les parents qui se retrouvent avec l'enfant qui a les devoirs à faire pour le lendemain, et cetera, bah c'est pas facile.* ***C'est vraiment, je trouve, quelque chose de très conséquent dans l'organisation familiale. Et je me dis que ça pourrait l'être moins s'il y avait une partie prise en charge par l'école. Je pense qu'il y a quand même toujours quelque chose qui doit être fait à la maison****, ça, je crois que c'est important pour les enfants d'apprendre à s'organiser, d'apprendre un peu la frustration aussi, tout doucement, petit à petit, je trouve pas qu'il y a des devoirs maintenant voilà,* ***je n'ai rien contre… mais je pense que pour certains c'est vraiment compliqué à gérer*** *et autant dans la vie de maintenant où l'école avant était vraiment une priorité et ou de plus en plus, l'école, on la consomme un peu comme tout le reste et donc c'est*

vrai que voilà, il y a des enfants qui ne font pas leurs devoirs, qui n'apprennent pas à étudier et qui… Et c'est vrai que ***je pense que pour ces enfants-là, il faudrait quelque chose qui soit mis en place, ouais****.* […] *Alors il y en a* [un accompagnement pour les devoirs à l'école] *et* ***je trouve ça très bizarre, parce qu'il y en a le lundi et le mardi à l'école, qui est encadré par des personnes qui s'occupent de la garderie.*** *Et c'est vrai que c'était le cas l'année passée et cette année, je n'avais rien reçu, donc je me demandais* « Tiens y a plus ? *» et elle* [une autre maman] *m'a dit «* Si, mais en fait, attends, les parent n'ont pas été informés *» et donc* ***j'ai l'impression qu'il y a sur papier, mais dans la réalité des faits, il vaut mieux qu'on n'en parle pas trop****. »* […] *Ben oui, j'ai l'impression que c'est pas très clair. Moi j'en ai j'en ai parlé hein. J'ai proposé, voilà, des activités. Je sais que* ***dans la commune il y a quelque chose qui a été fait au niveau de l'école pour voir justement un petit peu comment on pourrait mettre des choses en place. C'est un professeur alors qu'il s'en occupe qui les encadre. Maintenant, il y a beaucoup d'enfants… Le but, c'est que on puisse être là pour les enfants, pour les aider par rapport à leurs difficultés, par rapport à «*** **qui »** ***ils sont, et si c'est pour qu'ils soient assis, à faire leurs devoirs tout seuls parce qu'il y a un trop grand nombre… Là, ça n'a de nouveau pas beaucoup de sens, donc voilà, c'est une grosse problématique.*** *Je trouve que cette gestion des devoirs et c'est vrai que pour les enfants, qui sont en garderie jusque 18h, entre autres, plus grandissent alors que les petits ça ne les concerne pas, mais pour les plus grands, ça peut être vraiment problématique****. Je pense qu'il y a des enfants qui souffrent de ça, en tout cas dans les résultats scolaires*** *et qui ont des difficultés non pas parce qu'ils ne savent pas les faire* [leurs devoirs, leurs leçons], *mais on ne leur a pas appris comment faire et eux, tous seuls, ne prennent pas le temps, finalement, de s'asseoir et de travailler. Ils n'ont pas là maturité, c'est normal.* » »

Enfin, ce parent évoque les difficultés posées par le rythme actuel (sans identifier de meilleure formule) :

« *Non,* ***je pense que ça va****. Ben voilà, moi, comme je travaille enfin, je vais conduire tard, entre guillemets, ils peuvent un peu dormir mais c'est… Il faut se lever plus tôt mais bon enfin,* ***commencer plus tard, ça voudrait dire aussi finir plus tard ? C'est pas spécialement mieux****. Et voilà, c'est le rythme qui a toujours été. Ici,* ***j'attends de voir avec les nouveaux congés comment ça va se passer.*** »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant le rythmes des journées durant l'année scolaire sont:

- **Que l'existence de temps de repos et de détente, prévus ou à la demande, favorisent le bien-être** des enfants dans le cadre scolaire ;
- Qu'il est **positif qu'un espace de parole soit organisé** en classe afin de permettre l'expression des difficultés vécues par les enfants ;
- Que **l'école termine particulièrement tôt le mercredi** dans certaines écoles (11h30), davantage encore que dans la plupart des autres (12h, 12h30) ;
- Que **15h30 semble une heure adaptée pour terminer les cours pour des adolescents** ;
- De nombreux parents estiment que **la fin de cours à l'école à 15h30** (ou avant 16h) **rend impossible, ou en tout cas très difficile, la présence des parents qui travaillent, ce qui engendre des inégalités** (disponibilité des parents, disponibilité des proches pour

suppléer, accès aux activités organisées hors de l'établissement surtout lorsque l'école n'en propose pas, accompagnement des devoirs…) ;

- Que plusieurs parents jugent qu'il serait sans doute préférable de **revoir l'organisation des activités scolaires en primaire pour préférer un travail scolaire exigeant en matinée, et des activités sportives, créatives, d'expérimentation ou de détente l'après-midi,** afin de mieux correspondre aux rythmes et à l'attention des enfants au cours de la journée ;
- **L'intérêt qu'un accompagnement aux devoirs soit réalisé dans le cadre scolaire** en fin de journée par des personnes compétentes ;
- **Dans quelques cas, un flou entretenu par les directions d'école** sur les activités de loisir organisées après les heures scolaires ;
- Qu'ils attendent de voir les **conséquences des nouveaux rythmes scolaires annuels**.

3. Troisième volet: les loisirs durant les vacances scolaires

Comme le titre l'indique, nous nous intéresserons dans cette section aux temps de loisirs qui se déroulent durant les congés scolaires.

3.1 Dans votre famille, qui est-ce qui gère l'organisation des loisirs des enfants durant les vacances scolaires (prise de renseignement, réservations, paiement, contacts…)?

De manière très similaire aux réponses reçues dans le deuxième volet (relatif aux activités durant l'année scolaire), ce sont les mamans qui sont pour l'essentiel à la manœuvre dans le cadre de l'organisation des loisirs durant les vacances. Les conjoints, lorsqu'ils sont sollicités, le sont essentiellement lors de la prise de décision finale (une fois de travail de recherche et de sélection des informations effectué par leur compagne) :

« ***On codécide, mais je fais le travail préparatoire****, je regarde un peu ce qui est disponible. Je propose, je vois avec les autres copains qu'est-ce qu'ils pourraient faire comme stage ensemble et après on regarde ça ensemble* [mon conjoint en moi]. […] *C'est mon mari qui gère* [le budget], *moi je ne retiens pas les chiffres* […] *Et voilà donc, on s'organise ensemble, donc je fais le travail disons de* « préparation », *et après on décide ensemble, oui.* »

« *Ouais ben, pareil.* ***C'est moi qui m'en occupe à 99%.*** [témoignage d'une maman] »

« ***C'est toujours la maman*** *qui s'en occupe.* »

« ***Je vais vous donner la même réponse, c'est moi*** *qui m'en occupe en tout cas, qui fais toutes les démarches et* ***après, il y a une codécision*** *avec votre mon époux. Voilà,* ***je crois que j'ai tellement l'habitude que oui, enfin, je l'informe, mais voilà****…* »

« ***C'est moi*** [dit la Maman]. »

« Oui, ***ça sera moi, ouais****.* [dit la Maman] »

Dans l'une des familles, pour les camps scouts, la partie plus administrative est gérée par le papa :

« ***Voilà bah c'est moi, d'accord***, *c'est moi, enfin par rapport aux scouts… Donc je l'ai dit tantôt, c'est moi qui prépare tout avant le camp. Voilà,* ***ce qui est paiement et organisation, c'est plutôt mon compagnon.*** […] *Enfin, l'aspect plus administratif, par exemple, s'il y a des papiers à remplir, ben mon compagnon va me les donner, mais c'est pas moi qui les apporte.* […] ***C'est le secrétariat, c'est ça. Et moi, c'est l'intendance.*** »

« ***Attendez, j'ai imprimé le calendrier hier, c'est pas pour vous, c'est pour moi, j'en ai besoin***, *[…] c'est pour vous donner l'idée de… à partir de janvier, je commence à voir comment on va gérer l'été.* […] *Comment dire ?* ***C'est une tâche presque organisée, professionnelle, dans la famille****. C'est un vrai boulot, oui, et en plus il faut pas en louper un quelque part parce que quand on met les trucs, j'ai une couleur pour les enfants, et donc il y en a deux qui sont en scouts là… Mais alors l'autre, elle serait gardée, ou bien quand je suis là-bas c'est le bordel quoi.* ***Mon outil de travail, c'est l'agenda.*** […] *Et donc oui, dès janvier, je commence à caser et je peux déjà vous faire un planning.* […] *Bah oui, c'est principalement la découverte comme on disait pouvoir tester des choses. Non, en général, ils tombent sur des copains là-bas, mais c'est pas… On regarde pas prévoir à l'avance. Avant, on avait la plaine qui était pas chère, c'était chouette, mais en fait ça tombe, les plaines, c'est toujours fin juillet-début août et comme c'est les congés de la crèche, de toute façon je ne vais pas les inscrire à la plaine, quand même là, pour garder le bébé.* ***Puisque vous êtes forcément absent du boulot pour garder le bébé, vous êtes là aussi pour les autres enfants… Dès qu'on est en congé, on ne les inscrit nulle part****. Et pour en revenir* ***au reste des stages de l'année, tout ça et carnaval, ils n'en faisaient pas parce qu'il y avait qu'une semaine, donc on se débrouillait en fait moi comme je suis à 3/5^{ième}, je groupais mes jours, je décalais et voilà****.* […]*C'est la question pour le nouvel horaire.* ***Avec les semaines de vacances qui seront doublées. Enfin, enfin, à la Toussaint et au carnaval encore, comment on va faire ? Je sais pas*** [encore] ***comment on va gérer ça.*** »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant la répartition de la gestion des loisirs des enfants durant les vacances scolaires sont:

- La **dimension fortement genrée de la répartition de cette responsabilité** au sein de la sphère parentale : ce sont les mères très majoritairement en charge de l'organisation des loisirs des enfants.
- La **dimension de dialogue et de validation partagée**: fréquemment, au terme des démarches entreprises par la maman, une fois les aspects pratiques et organisationnels soupesés, la décision est prise conjointement par les (deux) parents.

3.2 Trouvez-vous facilement les informations concernant les activités durant les vacances pour les enfants ? Comment procédez-vous ? Quelle place occupent les réseaux sociaux ?

Dans certaines familles, l'organisation des activités des enfants pendant les congés scolaires fait l'objet d'un important travail préparatoire qui s'échelonne tout au long de l'année de manière très organisée :

« ***Je fais ça plusieurs fois dans l'année****, parce qu'en septembre, je regarde déjà pour les activités sportives. Par contre pour les vacances, là, ce n'est déjà* « que » *du 24 au 31, mes enfants seront aux scouts, donc je suis déjà en train de prévoir qu'à telle date je vais faire les courses…. Bah du 1er au 15, ils seront chez leur papa, donc je vais faire toutes les courses, acheter tout ce dont ils ont besoin et on regarde… Je regarde déjà le mois d'août en me disant «* À telle date, il y aura ça où ça, où et quand *». **J'ai un planning. Je mets déjà toutes les dates. Je fais déjà mon organisation pour toute l'année, comme c'est déjà la répartition plus ou moins au niveau du partage avec le papa, je cale toutes les autres activités à ce moment-là, et les stages, là on a déjà reçu la brochure donc j'ai déjà regardé, et je regarde par rapport aux dates****.* […] […] *Il y en a aussi* [des structures] ***qui proposent toute la semaine, et donc on ne peut pas écourter la semaine.*** *Par exemple, ici, ils vont revenir chez moi en juillet du 15 au 21… Oui bah, du 15 au 21, soit tu prends congé, soit il faut que je ou qu'il fasse quelque chose. Mais donc le 15, je sais plus, il y a non. C'est le 21 août, je crois que ça tombe un vendredi ou je sais plus quoi, j'avoue. Ben là, on sait que ça arrangeait tout le monde, mais généralement, ce qu'on fait, c'est que si le lendemain il faut faire un pont ou autre, moi je dois prévoir ce qu'ils font ce jour-là. Faire un long week-end ou aller les mettre quelque part ? Je sais que, par exemple, il y a des stages qui commencent par la première semaine de juillet ou la première semaine d'août, ou la dernière semaine d'août ? Et là on se dit* « Bah ouais mais c'est embêtant »*. Alors c'est vrai que je regarde très très tôt. Ouais, comme ça je fais déjà ma liste,* [et j'en parle à mes enfants] « J'aime bien ça, voici le montant. » *Ça, eux [mes enfants], ils acceptent ça, ils n'acceptent pas ça. [Vous consultez vos enfants ?]* ***Oui, oui, oui. Mais je mets déjà la priorité moi-même.*** *Et après, voilà, je dis «* Il y a ça et ça qui rentrent plus ou moins moi dans mon organisation *», et en fonction de mes congés aussi… C'est qu'il* ***faut trouver l'équilibre entre toutes les contraintes****.* […] *Euh bah je crois que c'est aussi via Facebook parce que comme j'avais dit, j'allais appeler* [telle structure] *mais c'était parce qu'il n'y avait plus de place et…. Je sais plus comment j'ai vu ça, je* ***crois qu'à force de chipoter ou quoi, j'ai eu en fait des publicités qui sont apparues,*** *et j'ai vu le fameux* [nom de structure]. *Et ben je vais sur leur site voir un petit peu,* […] *les prix sont aussi intéressants.* »

« *En fait* ***avec les trois enfants, ben il faut un peu limite faire un grand tableau.*** *Alors la semaine, qu'est-ce qu'on va faire avec l'une, et cetera… Quand est-ce que nous, on est en vacances ? Parce qu'il y a aussi des semaines où elles vont chez les grands-parents, donc* ***oui, il faut de l'organisation****, l'air de rien.* »

« *En fait,* ***il y a tellement de choses qui sont postées sur Facebook que je prends quand même déjà mes petites notes*** *de temps en temps. En fait, oui, je fais des captures d'écran. Et puis alors* ***à un moment donné, je repropose*** [aux enfants]. *On regarde en plus [sur le site de] la commune pour ça aussi, c'est très chouette. Je sais que sur chaque commune… Ici, d'ailleurs,* ***on a un récapitulatif des stages qui sont offerts, donc ils sont sur internet et on reçoit des fascicules*** *aussi. Donc je* ***leur propose de choisir ce qu'elles préfèrent****. Et puis je passe les coups de fil et je dois vérifier s'il reste de la place ou pas.* »

Des parents souhaiteraient que l'offre soit plus accessible, lisible et transparente :

« *Je me suis parfois posée la question, finalement,* ***est-ce que c'est vraiment possible de répertorier en fait toutes les possibilités de stage et tout ça qui existent. Parce que finalement, il y en a plein…*** *C'est vrai que* ***c'est ça qui complexifie la tâche pour les parents, faut vraiment aller chercher, tiens, qu'est-ce qui se passe dans telle commune, au niveau de la commune au niveau de l'école, au niveau des structures privées****.* […] *Parce que finalement, les inscriptions à l'école, ben, il faut aussi aller chercher toutes les infos auprès de chaque école, il y en a, il n'y en a aucune qui fonctionne de manière identique. Les crèches c'était pareil.* […] *Donc voilà, après quand on sait où il faut aller chercher les infos, se renseigner et cetera et on arrive à prendre des décisions. plus ou moins bonnes. Je pense que ça serait utile. Peut-être que c'est parce que je cherche les séjours et les séjours, il n'y en a pas beaucoup, tout simplement, mais voilà.* »

Pour certains parents, les informations communiquées par l'école et la commune sont suffisantes pour trouver des activités correspondant à leurs besoins :

« *Pour les stages, on doit dire que* ***l'école nous fournit un petit peu avant la période de vacances un petit fascicule avec ce qui est organisé sur la commune****,* ***aussi bien dans les centres communaux que d'autres stades sportifs, culturels****, et cetera. Donc là, on a les renseignements. Et* ***ça, c'est avant les grandes vacances, avant chaque*** [congé] *de Toussaint, carnaval et cetera. On a à chaque fois le petit fascicule, ou* ***l'information par mail, également via la directrice.*** »

« *Je reçois* ***les informations via Facebook****, et je suis* ***abonnée à la lettre d'info communale****.* »

Pour plusieurs parents, la recherche d'informations requiert une démarche plus active, mais n'est pas pour autant jugée pénible ou difficile :

« *Ouais, c'est pareil, c'est pareil* [que pour la recherche d'activités en période scolaire]. ***Je la trouve assez facilement. Parce que je la recherche, mais il faut être proactif,*** *voilà.* »

« *Oui l'info ça va. C'est vrai que moi je me dis* [que] ***je devrais commencer à être un peu plus systématisée, quasi de faire mon dossier*** *en disant* « Voilà, je checke ce qu'il y a à gauche à tel endroit, [à droite] à tel endroit… ». ***Donc, au niveau de la recherche d'info, ça a été.*** »

« *Je n'ai pas vraiment de réflexion,* ***Je crois qu'aujourd'hui c'est assez simple avec pas mal de choses qui passent sur les réseaux sociaux****. Rien que maintenant* ***avec la communication avec d'autres parents via des groupes WhatsApp****, ce genre de choses… Finalement,* ***l'accessibilité à l'information est assez aisée****, ce n'est pas vraiment un problème, je trouve.* »

D'autres regrettent l'ampleur des recherches au regard du nombre de solutions ad hoc qui sont au bout du compte réellement adaptées aux réalités familiales :

« *C'est* ***dommage mais voilà, faut vraiment aller chercher à la pêche aux infos****.* ***Je pense qu'il y a plein de stages super chouettes qui existent mais voilà, après, on doit faire face à ces contraintes logistiques et financières,*** *et cetera. Et voilà c'est donc* ***à la fin, le choix est plus limité.*** […] ***On se tourne vers les structures dont on sait que a priori, ça conviendrait*** »

Dans d'autres familles, les parents ont tendance à se tourner vers les mêmes structures par facilité (expériences précédentes positives, connaissance des procédures d'inscription, choix d'activités correspondant aux souhaits des enfants), ce qui les questionne parfois sur le sentiment de lassitude que pourraient ressentir leurs enfants :

« *Ben* ***je cherche un petit peu en ligne****… Par exemple, l'association pour les animaux, je l'ai vue dans le* ***journal communal****. Ouais, et c'est* ***aussi du bouche-à-oreille****, parfois aussi entre parents. Et «* Tiens, j'ai vu ça, je vais inscrire ma fille là ! ». *Ou enfin l'année dernière, c'était… oui un peu pour changer, et puis là, j'ai recherché un séjour. Bon, ça ne fonctionnait pas, mais voilà,* ***ça dépend aussi des envies des enfants.*** *Parce qu'après je sais que ben voilà,* [à tel endroit], ***elles vont retrouver des amis****, c'est bien organisé tout ça. Enfin, il y a un peu que du positif.* […] *Mais* ***elles y sont pas mal allées aussi quand il y avait les années COVID parce qu'ils proposent aussi, vraiment presque à toutes les vacances, des stages****. Et* ***à chaque fois qu'il y avait des vacances prolongées.*** *Enfin,* ***des nouvelles semaines de vacances*** *qui arrivaient,* ***ils étaient très réactifs et ils proposaient du coup des stages. Donc ça c'était super chouette****.* […] *C'était des formules en tout cas qui étaient intéressantes. Elles aimaient bien d'y aller. Donc c'est très bien, mais* […] ***des fois je me dis qu'à force, elles en ont peut-être un peu marre*** [d'aller au même endroit]*… Ou pas,* ***elles ne l'expriment pas vraiment****, mais c'est juste que… voilà.* »

« *Oh ben,* ***c'est pas difficile ici, il y a la garderie, on a deux centres, notamment là où il va à l'école****.* ***C'est la même personne qui fait les garderies scolaires que celle où il allait cette année****, et le prix est le même. Bah Jonathan va à la crèche à cet endroit-là, et je me suis dit pourquoi pas ne pas inscrire Timothé, pour ne faire qu'un dépôt, quoi. Et sinon* ***ça se passe très bien et il n'y a pas le choix, quand on travaille.*** »

« ***Pour les personnes qui ont des jeunes enfants de moins de 10 ans, qui ne sont pas autonomes, c'est un peu compliqué de tout temps de retrouver quelqu'un*** [pour s'en occuper]. ***Ça prend beaucoup d'énergie de chercher les personnes, de chercher l'activité, de s'organiser avec ses congés et de s'organiser avec son collègue****, c'est pas comme si on peut se dire* « Bah moi ce jour-là il me faut mon congé » : *non il* ***faut aller faire le tour de tous les collègues*** *pour savoir si on peut y aller quoi… Ouais c'est pas rien d'organiser tout ça.* »

Enfin, certains parents relatent pouvoir compter sur des inscriptions prioritaires parce que leurs enfants fréquentent les mêmes structures durant l'année scolaire. Cette formule constitue une aide très appréciée qui, dans la situation relatée ici, a permis de ne pas devoir réduire l'activité professionnelle de la maman :

« *Et c'est une structure qui est ouverte, je pense, de 6h30 le matin jusque 20h le soir**.* […] *Nos enfants sont réguliers. Du coup* […] ***on a une priorité pour les vacances scolaires parce que***

c'est une structure qui propose aussi des activités pendant les vacances scolaires […]. *Donc quand on reçoit le papier d'inscription* [pour les activités pendant les vacances], ***on a de toute façon une priorité.*** *On nous dit* « Bah voilà, vous êtes prioritaire jusque telle date ». *Et donc ça moi ça me permet… par exemple, pour juillet-août, j'ai déjà planifié mes 2 mois de vacances* [à la fin mai]. *J'ai encore trois semaines où je n'ai rien mis, parce que j'attends le papier d'inscription de* [nom de la structure*], et je vais boucher les trous par* [nom de la structure]. ***J'ai toujours cette sécurité****. Je sais que, si je veux par exemple mettre les deux mois de vacances chez* [nom de la structure], *je peux les mettre tous les deux mois sans problème*. […] *D'ailleurs, je pense que les enfants l'ont reçu* [le document d'inscription], *mais il faut être derrière, ça arrive dans leur cartable, alors c'est si je ne suis pas derrière eux…* […] ***Ça a été vraiment une aide. Enfin, c'est ça qui m'a permis de continuer à travailler temps plein. Sinon, sinon, il aurait fallu réduire le temps de travail****. Il aurait fallu oui, finir mon travail plus tôt,* ***parce qu'on n'avait pas de solution pour les mercredis après-midi parce que nous, le souci, c'est que… Allez, contrairement à beaucoup de parents, nous, autour de nous, il n'y a pas beaucoup de famille.*** *Parce que* […] *la maman* [de mon mari] *est veuve, et* ***c'est une femme qui avait déjà 70 ans à l'époque, donc qui est déjà plus âgée, et on ne voulait pas de toute façon que ce soit une charge pour elle. Parce que déjà c'est une dame plus âgée, aller chercher à l'enfant à l'école pendant la circulation le mercredi midi, ce n'est déjà pas simple****. Voilà* […] *et moi,* ***de mon côté, ma famille est trop loin*** *parce que moi nous on est quand même à 40 km ma famille, donc pas du tout proche.* ***Donc voilà, on n'a pas de solution, sinon de trouver une structure***. [Et comment avez-vous eu connaissance de [nom de la structure] ?] *Et bien là, à nouveau, on va dire en allant à la pêche aux infos, à gauche, à droite et voilà, un jour, je suis tombée sur* [nom de la structure]… « **Ah bon d'accord, et c'est ça, mais c'est ça existe, j'ignorais que c'était ça !** ».

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'accès aux informations en matière d'activités de loisir durant les vacance scolaires pour leurs enfants sont:

- Pour plusieurs parents, **l'organisation des vacances scolaires fait l'objet d'une planification dans le calendrier étudiée plusieurs mois à l'avance** voire annuellement, une organisation qui est parfois jugée **quasi professionnelle**, ou assimilée à du temps de travail au service de la famille;
    - La prise d'informations est alors réalisée à plusieurs reprises, dans une démarche « proactive », qui permet d'alimenter des notes ou un dossier;
    - L'usage important d'internet dans le cadre de ce travail de recherche préparatoire est à relever, notamment des réseaux sociaux (Facebook particulièrement) ;
    - Les enfants sont ensuite consultés, après avoir présélectionné des propositions d'activités correspondant aux différentes contraintes : dates, prix, accès, préférences des enfants ;
    - Lors de dates butoir, déterminées par l'ouverture des places dans les structures repérées lors du screening, les parents se tiennent alors prêts à réserver les places afin d'augmenter leurs chances de les obtenir.
- **Le fait qu'il y a une trop grande rareté de structures proposant des activités à la journée**, ou en tout cas où il soit possible que l'enfant ne soit pas présent l'entièreté de la semaine, alors que cela permet jouer plus finement sur l'organisation familiale et la disponibilité des parents lors des congés ;

- **L'influence de la publicité**, dans un secteur à la fois vaste et éclaté, qui permet à certaines structures (celles citées sont souvent de taille plus importante) de mieux se faire connaître ;
- **L'importance pour les parents de l'information diffusée par la commune et/ou les écoles**, qui constituent des sources fréquemment citées par les parents, que ce soit via des fascicules, via des lettres d'informations par mail, ou via un site internet dédié ;
- **Lorsque l'information est diffusée par des supports papiers, certains parents regrettent d'être pénalisés** par rapport à celle diffusée en ligne plus rapidement ;
- Face à l'abondance de choix et d'informations, à **la difficulté de comparer les offres** (modalités d'accueil, qualité), plusieurs parents indiquent enregistrer (physiquement ou virtuellement) les informations concernant les activités pertinentes pour eux ;
- **La demande pour un espace virtuel où seraient répertoriées les offres d'activités** (ainsi que toutes les informations pertinentes) afin de gagner du temps et d'avoir une meilleure connaissance de l'offre ;
- Les discussions « physiques » entre parents permettent de fournir une information complémentaire, WhatsApp est également cité comme espace de discussion par certains parents ;
- **Le recours préférentiel aux structures déjà connues**, si les précédentes expériences ont été concluantes, par gain de temps (dans la recherche et la préparation) et par la confiance qui peut être portée envers l'accueil réalisé –et l'inquiétude, pour les parents, que les enfants se lassent de cette répétition ;
- Certaines structures proposent des **inscriptions prioritaires pour les enfants des fratries** qui fréquentent leurs activités durant l'année scolaire ; cela semble être une sécurité particulièrement appréciée des parents qui y recourent ;
- **Les besoins en matière d'activités augmentent lorsque la famille ou les proches ne peuvent pas contribuer à la garde des enfants** durant les périodes de congé.

3.3 Que pensez-vous des procédures d'inscription aux activités ?

Cette question est assez naturellement en lien avec la précédente concernant la recherche d'informations. Certains éléments se recoupent donc dans les réponses, notamment en ce qui concerne l'organisation et la planification des démarches d'inscriptions, afin d'obtenir les places souhaitées (en ce compris le tarif). La compétition pour obtenir les places y apparait cependant de manière nettement plus aigüe ; elle mobilise fortement nombre de parents :

« *Pour les pour les activités extrascolaires, c'est une chose, mais* ***pour les stages, il faut mettre un rappel le 7 mars pour les inscriptions*** [nom de structure] ***du mois de juillet… Il ne faut pas rater le coche parce que les places sont comptées****. Il ne faut pas rater le coche ouais, parce que* [nom de structure]*, à 10h, c'était fini. L'inscription commençait à 9h00, et c'était la guerre du clic pour certains stages.* »

« *Pour les trucs comme* [nom de structure]*, ils ont énormément d'offres et de propositions. Ils font plein de groupes donc ça en général ont réussi à avoir une place même au dernier moment. Pour* [nom de structure]*, les stages comme ça, qui sont moins chers,* […] ***je me suis inscrite le jour de leur ouverture d'inscription****, le 1er avril par exemple.* ***Ce jour-là, je dois réagir*** […]*. Je m'en vais*

dans mon calendrier, on s'était mis d'accord avec une copine pour être sures d'avoir la même semaine et oui… […] *Ouais bon,* ***il y a d'autres possibilités, mais elles sont plus chères****.* ***Moi, j'anticipe super fort et donc en fait, dans mon agenda… Enfin, je cherche l'information régulièrement sur Internet jusqu'à ce qu'ils publient la date.*** […] « Tiens, les inscriptions débuteront le 30 mai » *par exemple, [et bien] le 30 mai à 10h* […] *je le mets dans l'agenda.* […] ***Et donc à 9h59 je suis connectée pour envoyer la demande et pour m'inscrire au plus tôt et être sûre d'avoir une place****.* »

« *Au niveau de l'inscription, comme je vous disais, c'était en mars qu'il a fallu s'inscrire pour un stage fin août.* […] *Ben c'est vrai que* ***les années antérieures, j'avais raté le coche****, et donc ici, c'est vrai que* ***cette fois-ci, j'avais mis un rappel dans mon agenda****. Et il se trouve que je ne savais pas être là, le jour J à 9h, je ne savais pas moi le faire, mais* ***c'est la maman de la petite copine qui l'a fait. Pour organiser, pour enregistrer les enfants, elle n'avait*** « qu'à » ***cliquer****. Euh, voilà donc, c'est vrai que ça avait été un peu une petite gestion et* ***qu'il faut l'anticiper****. Je me souviens d'avoir* [été confrontée à] *la même chose l'année d'avant, j'avais inscrit [mon enfant] à un cours de piscine avec un petit copain. Quand je me suis arrangée avec le papa du copain à Pâques, il s'est foutu de moi en disant* « Mais t'anticipes bien longtemps à l'avance ! ». *Mais c'était à juste titre… C'était complet plus tard.* […] ***La difficulté, je trouve, c'est que du coup, ça demande d'anticiper aussi, qu'est-ce qu'on va faire ? Comment va s'organiser l'été, aussi longtemps à l'avance ?*** […] *Je veux dire, les grands-parents, les disponibilités des grands-parents, on ne les connaît pas forcément, au mois de mars.* […] *D'autres se prennent probablement la tête aussi. Enfin, très probablement, ils se disent* « Mais on prendra ce qui tourne », mais quand même… Globalement, autour de moi, c'est souvent entre mamans, ou à l'approche des vacances [qu'on se dit :] « Tiens, tu fais quoi ? Qui va où, quelle semaine ? ». *Ou parce que* ***parfois on s'organise aussi entre mamans et de se dire*** **« Bah si j'ai 4/5e le lundi je prends tes enfants le lundi, tu prendras les miens mercredi »**. *Donc* ***on essaye de s'appeler comme ça aussi pour éviter une semaine de stage****.* […] *Cette année, c'est aussi comme ça qu'on a réussi à faire qu'il n'y ait deux semaines où finalement on s'organisait entre mamans, avec nos 4/5e respectifs. Finalement, tu cours déjà 3 à 4 jours sur la semaine… Il n'y a plus qu'un jour à solliciter les grands-parents, c'est plus facile pour moi… Et c'est vrai* ***qu'il y a quand même la raison financière de se dire*** **« Bah ça peut nous éviter une semaine à 350€, ça vaut quand même la peine »**. *C'est vrai qu'avec plusieurs enfants, on est vite à 350€. Donc ça demande un peu de s'organiser.* »

« […] ***En discutant avec elle*** [ma fille] ***et en lui faisant des propositions sur la base des offres pareilles, des offres communales de stage pour faire local, simple d'organisation… et pas très cher. Après au niveau du prix, on grimpe, mais on prend*** [ces offres] ***sans trop de problème*** *parce que voilà, on n'a pas énormément* [d'activités comme celles-là]*, on peut se permettre de le faire s'il y a quelque chose qui va plaire, où s'il n'y a plus de place dedans… Puis, je pense qu'au départ, il y a eu des recherches sur internet aussi, donc on part toujours du critère local, pas loin. Et* ***on ne s'est pas dirigés spécialement sur une activité d'abord, mais je regarde l'ensemble des propositions. Donc, soit celles de la commune. Enfin des*** [structures] ***qui travaillent avec la commune ou que ce soit d'autres*** [structures] ***que j'ai repérées.*** *Et puis je lui dis* « Regarde le calendrier, il faut que ça tombe sur la semaine en question » *et je lui dis* « Voilà, écoute cette semaine-là, il y a ça, ça. Est-ce que ça te plairait ? Qu'est-ce que tu voudrais plutôt faire ? ». […] *Oui, parce que* ***voilà, il y a un mécanisme qui fait que souvent, on y va et comme***

c'est déjà assez rempli… […] ***Donc ça oui du coup, là faut regarder ce qui reste. C'est vrai que je ne m'y prends pas non plus des mois et des mois à l'avance, on est souvent sur un choix orienté par la disponibilité***. […] *Alors* ***pour la commune, non, j'ai pas l'impression que c'est anticipé parce qu'il y a un jour précis où d'un coup c'est l'ouverture des portes… Il y a des gens qui y sont à 4h du matin. C'est pas possible.*** […] ***Enfin, il y a les deux, je sais qu'il y a aussi*** [la possibilité de s'inscrire] ***sur place, mais il y a aussi une plateforme électronique, et d'autres associations auxquelles il y a accès.*** […] ***Oui, pareil, on pouvait faire ça par mail.*** »

« ***Généralement, il faut y aller vite, hein*** *? Parce que les parents jettent ville dessus, donc on appelle* [et on entend] *«* Ah non, c'est déjà complet !»*.* ***C'est dès qu'on reçoit la brochure, il vaut mieux réagir*** *–où parfois dès qu'ils nous disent à partir de quel moment ils vont ouvrir les inscriptions. Il faut le faire le jour où cela ouvre […]. Parce que si on vient deux jours après* [ils nous répondent] *«* Bah, non, c'est fini *», «* Comment ça c'est déjà… ? *» «* Oui. Bah oui, vous avez déjà été surpris que ce soit complet alors même que vous contactiez l'opérateur d'activité dans un délai très court finalement *». Effectivement et là je pense à une* [en particulier]*, c'est* [nom de structure] *je crois… Ouais, c'était* [nom de structure]*, et j'avais vu ça sur Facebook, donc j'avais contacté la personne parce que sur* [nom de commune]*, je ne connaissais pas du tout, et je voulais savoir plus ou moins ce qu'ils organisaient, parce que c'était pas trop clair en fait. Par exemple pour la journée de vélo est-ce qu'il faut ramener le vélo, est-ce qu'ils donnent des vélos ? Donc j'ai appelé pour ça, le Monsieur me dit «* Bah non, c'était déjà complet. Par contre, vous pouvez déjà vous inscrire à partir de telle date *». Et la date, c'était quoi ? Je crois* [que c'était] *deux mois avant, pour les vacances de Noël. «* Déjà ? Étonnant ! »*, j'ai dit, s'ils ouvrent déjà aussi tôt et* [alors] *que* ***nous, en tant que parents, on doit attendre la brochure de l'école ou je ne sais pas quel flyer, alors que d'autres étaient déjà au courant via Facebook****. Ça se fait pareil parce que je regarde pour acheter une maison par exemple… Bah c'est la même chose,* ***si on n'est pas sur Facebook, on a raté l'info****.* […] ***Oui, souvent, ils donnent l'info en exclusivité sur les réseaux****. Et bah sinon on va trouver sur leur site internet où, via l'école ou bouche-à-oreille… C'est déjà trop tard à ce moment. Donc il y a la nécessité d'être abonné.* »

En dehors de l'aspect « compétition » pour décrocher les place souhaitées, les inscriptions en ligne semblent sinon globalement appréciées :

« *Oui, je fonctionne* ***pareil que pour les activités durant l'année scolaire, plutôt en ligne****. C'est plus rapide que d'aller encore sur place avec tel ou tel document.* »

Certains parents pointent également la difficulté, pour les petites structures, à se faire connaitre sur internet :

« *Non, ça va, ça va pas mal…* […] ***Je regrette que les petites associations n'arrivent pas à sortir du lot. Ils pourraient se fait connaître. Je ne sais pas comment on pourrait faire mais ça serait vraiment un truc où on pourrait inscrire…*** *J'ai voulu inscrire* [au mois de mai*] ma fille à une semaine ou deux* [d'activités] *pour le mois de juillet, mais c'était très vite complet.* […] ***C'est pas compliqué. En fait, c'est assez facile d'utilisation. Il y a une fiche médicale qui chaque année est vérifiée mais ça se fait en ligne. L'inscription se fait en ligne aussi, c'est hyper simple, le paiement est simple,*** *voilà tout est simple, tout est clair. Voilà maintenant, bon il y a pas mal de de stages possibles.* […] »

Dans l'une des familles interrogées qui ne possédait pas de connexion wifi, les inscriptions en ligne ont été source de difficultés :

> [Je me demandais pour vous si le fait de ne pas avoir internet, ou d'avoir internet, de façon plus limitée, c'était pour vous un frein dans la recherche des inscriptions?] « ***Oui, j'ai juste ma 4G***. […] *Parce qu'en plus,* ***je me suis trompée dans l'inscription*** *d'Augustin justement, pour les garderies, et je reçois la facture mi-septembre parce qu'il est à la même école que le lieu, l'espace, la garderie… Il me semble qu'elle est bien élevée cette facture. Et puis je regarde,* ***ils m'avaient compté 8 jours de présence alors qu'il n'y en avait que 4.*** [En fait] ***j'ai rempli en fait 2 fois le formulaire et… je suis nulle avec l'informatique. Donc j'ai du mal.*** »

Enfin, certains parents apprécient la facilité offerte par les inscriptions via des formulaires papier transmis par l'école, qui n'échappent pas à un devoir de rapidité pour obtenir les places souhaitées, tout en regrettant les délais avant de recevoir la confirmation :

> « *En fait,* ***quand l'école nous envoie un petit fascicule, il y a directement le formulaire d'inscription pour le centre communal de vacances. Donc ça c'est assez facile. Pour les autres, puisqu'on connaissait les gens, on a eu directement le contact et le retour.*** *Mais* ***parfois, je trouve que les délais d'une réponse avant d'être sûr que l'enfant soit bien inscrit ça, c'est un peu long parce qu'on sait que les places partent très vite,*** *donc il faut être rapide. Et parfois le retour, on attend une réponse avant de savoir s'il faut contacter ailleurs, voilà.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'inscriptions de leurs enfants aux activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- **Dans de nombreuses familles, les inscriptions sont une compétition**, **particulièrement lorsque les prix y sont plus intéressants**: des dispositions sont prises (notes et rappel dans l'agenda, arrangements avec des connaissances également intéressées…) pour maximiser les chances d'obtenir une place lors de l'ouverture des inscriptions pour leurs enfants dans la structure souhaitée, dans une logique où les « *places sont comptées* »;
- Plusieurs familles, ayant été **confrontées à un manque de places car elles n'avaient pas perçu l'urgence lors de l'ouverture des inscriptions, adoptent des pratiques et des stratégies** telles que décrites ci-dessus, afin de ne plus être confrontées à des refus ;
- Pour les parents qui sont moins dans une logique de planification, **le choix est d'abord orienté par la disponibilité des places restantes** ;
- La **plupart des inscriptions se réalisent en ligne**, via des formulaires, ce qui semble être apprécié des parents interrogés, y compris pour les aspects administratifs et médicaux;
- Les **informations en format papier arrivent tardivement** par rapport aux informations disponibles en ligne, et les délais avant de recevoir la confirmation peuvent être plus longs ;
- Certains parents pointent **la difficulté de pouvoir s'inscrire auprès de/connaître les plus petites structures** ;

- Dans certaines familles se manifestent **des difficultés liées à l'utilisation des appareils numériques et informatiques, dans un contexte de fracture numérique**.

3.4 Quelles sont vos attentes, et celles de vos enfants ?

Le choix des activités se fait toujours, dans les témoignages recueillis, en dialogue avec les enfants, dans une perspective d'épanouissement et de bien-être :

« ***Quelque chose qui soit… qui les amuse, qui les motive.*** […] *Parce qu'ils font, en plus de ça, du basket, ils vont faire du kayak, ils vont faire de l'escalade… Oui, oui, parce que là, par exemple, si j'avais –je n'aurais jamais réussi à le faire. Je n'aurais jamais* « vendu » *un stage de clarinette ou de la clarinette durant la journée,* […] ***c'est parce qu'il a vu tous les autres aspects. Enfin le cadre et toutes les activités qui étaient proposées.*** […] [Mon fils] *était partant. Aussi* [pour notre fille] *la présence de de copines de l'école ou dans des mouvements de jeunesse ou d'autres activités* [est un élément important]. […] *Par contre* ***ce qui était important pour elle, c'est d'être dans quelque chose de familier parce que à cet âge-là ils sont quand même*** [jeunes]***…*** *En tout cas, je ne sais pas* [si c'est en lien avec la période] *COVID, mais* ***elle a beaucoup du mal avec les nouveautés, l'extérieur, les nouvelles personnes et donc par exemple des stages qui se feraient à l'école*** *ou avec quelques enfin des gens que je l'ai vu aussi l'année, ça l'aiderait à… Un cadre connu aussi ou être avec ou la traque ses sœurs par exemple. Mais ça,* ***c'était bien avec la plaine de jeu, c'est que c'est au même endroit pour ça, c'est un groupe d'âge qui est assez varié****.* »

« ***On choisissait vraiment ensemble avec lui, aussi en regardant dans*** […] ***toutes les activités qui existent, en tout cas, dans la brochure*** *de* [nom de structure]*. Et lui il me dit* « J'aime bien », « J'aime pas », « J'ai bien aimé ». »

« ***Ben je lui ai demandé s'il voulait essayer justement l'autre endroit****, là* […]. ***Je dirais, je n'appelle pas ça un choix parce que en travaillant, c'est une obligation de faire garder des enfants.*** *Il est trop petit, encore, que pour rester seul à la maison toute une journée. 1h ou 2, ça passe, mais toute une journée de 5-6h puisque je n'ai pas l'école pendant ce temps-là, c'est un peu long.* […] ***Je lui ai proposé, j'en ai parlé avec lui, je lui ai demandé son avis, je les écoute****.* « Est-ce que tu veux aller à la garderie de ton école ou ce que tu veux à la garderie, de la crèche ? » […] *Voilà, il m'a dit qu'il préférait la crèche.* […] ***Avant, c'était une plaine communale et là, il préférait aller à ce qui était proposé à la crèche comme activité.*** […] *J'appelle cela la crèche parce que c'est là que* [son petit frère va] *à la crèche, mais ils font la crèche et la garderie en même temps. […] Voilà il y a tout un aménagement, on fait beaucoup pour les enfants* […] *À la Toussaint, il va retourner dans son école parce que je le lui l'ai demandé, et que voilà pour que pour 4 jours, il va aller là quoi.* »

Complémentairement, d'autres dimensions telle que le développement de l'autonomie ou l'expérimentation peuvent aussi être recherchées par les parents :

« *Bien ici, j'ai mis le petit donc au stage Koh-Lanta et Ninja Warrior.* ***Après, oui, donc pour les grandes vacances, parce que… À part qu'enfin, il n'y avait pas de stage, mais ils n'aimaient pas ce qu'il y avait ici.*** *Après j'aimerais bien partir 2-3 jours même à la mer ou quoi, que ce soit quelque chose d'organisé.* ***Et puis pour la semaine d'août, il n'y a rien donc c'est le néant complet… J'ai pas d'idée de quoi leur faire faire****.* […] ***Parce que c'est vrai que… bah si j'en ai déjà pour 150-100€ et il faut que je trouve quelque chose pour la grande aussi donc… Ouais, et elle ne veut rien faire.*** *Entre parenthèses, elle, c'est vrai qu'elle est plus grande, elle ne demande plus autant d'attention, mais* ***je veux qu'elle s'épanouisse un petit peu, qu'elle ne reste pas toujours enfermée dans son cocon*** *pour qu'elle puisse… Parce que l'année prochaine, elle part à la grande école* […] *Alors* ***je veux qu'elle se batte, qu'elle apprenne à se débrouiller entre guillemets****. Donc il faut que je trouve quelque chose, mais j'ai pas… honnêtement, pour la grande, j'ai pas d'idée du tout.* […] *Ben, déjà,* [je voudrais] ***que ça leur donne une expérience de vie, d'avoir envie de faire des choses. Bah qu'ils s'épanouissent,*** *enfin, je ne sais pas expliquer… Parce que c'est vrai…* ***qu'ils apprennent à être un peu plus indépendants*** *parce que c'est après, c'est que mes enfants, parce que je vois qu'il y en a d'autres, ils sont un peu plus… Mais peut être que moi, je les fasse découvrir autre chose de la vie et avoir envie de découvrir d'autres choses. Là, j'ai l'impression que ça ne les rend pas* [heureux, comme repliés] *comme sur eux-mêmes. Mais enfin je sais pas si c'est le fait d'être en compagnie d'autres enfants. Ou bien…* ***Je sais pas ce qui se passe entre eux. Parfois, c'est vrai que ce n'est pas évident à imaginer, ce qui peut se passer. Parce que je me dis*** **« Pourquoi elle ne veut plus rien faire, en fait ? À cause de cela, de cette rupture** [d'avec mon conjoint] en fait ? ». *Je n'ai pas compris pourquoi, d'après ce qu'elle me retranscrit.* […] *Oui, voilà, et* ***que le stage leur procure une certaine liberté*** *en fait, qui* [leur permette de] ***découvrir le monde différemment.*** *En fait, je ne sais pas comment…* ***Sans devoir se soucier du regard qui… Se soucier du regard des autres peut-être ouais. Parce que je pense que ça doit être ça au niveau de ma fille****.* […] *Disons, c'est un peu l'âge critique, on va dire donc que c'est la préadolescence. Donc c'est vrai que ça commence à se poser des questions donc, mais elle a jamais été épanouie dans les stages. En fait, c'est ça qui me chiffonne un petit peu. Qui me perturbe.* ***C'est ça, je me dis*** **« Pourquoi d'autres enfants s'épanouissent dans les stages ? »**. […] *Après, c'est vrai que on se pose mille et une questions, je sais que j'ai tendance à me remettre beaucoup en question.* »

« *Bah oui,* ***c'est principalement la découverte*** *comme on disait, de* ***pouvoir tester des choses****. Non,* ***en général, ils tombent sur des copains là-bas, mais c'est pas… On ne regarde pas pour prévoir cela à l'avance.*** »

*« **Elles*** [mes filles] ***ne sont pas encore hyper demandeuses.*** *Je préfère ne pas pousser pour…* […] ***Mon mari dirait que pour lui, les stages, quand il était petit, ça a vraiment été l'occasion de tester plein de sports différents pour trouver sa voie. Donc il dit, il faut vraiment aussi que prendre cette opportunité-là*** *comme pour essayer un nouveau sport, et pouvoir s'inscrire peut-être l'année prochaine dans quelque chose. Donc* ***il n'est pas pour le moins de stage possible****. Si on pouvait un peu augmenter… Mais à ce stade-ci, comme c'est plutôt pour la grande en tout cas* [que la question se pose], *[et que c'est]* ***c'est encore un peu plus la galère que vraiment d'y aller de gaieté de cœur…*** […] *Ça sera peut-être différent avec la deuxième qui s'adapte plus facilement et qui est plus en demande.* […] *Il y avait le côté prix, comme de se dire si on peut prendre un truc de* [nom de structure], *c'est bien.* […] *Parce que c'est vrai que ma grande, tout ce qui était vraiment sport, elle était moins intéressée, donc j'ai pas voulu l'inscrire à un stage même*

si c'était moins cher. Là, ***j'ai cherché où il y avait le prix, l'affinité et là aussi, clairement, elles étaient chacune avec un petit copain, leur sœur****,* ***donc avec la maman*** [de ce copain ou cette copine*]****, on s'arrangeait****. L'une faisait les petites, l'autre faisait les grands.* »

Quelquefois, ce dialogue permet d'éviter d'effectuer des choix contraires aux souhaits des enfants :

« *Sinon, je vais parler du coup de l'inscrire* [ma fille] *dans le même lieu de stage, et* ***elle m'a dit « Non, s'il te plaît, maman, ne mets plus jamais là s'il te plaît, non ». Donc ils ont vraiment eu une expérience terrible.*** *Ma fille, donc… j'ai pas envie de la traumatiser. Enfin* « traumatiser » *entre guillemets, c'est un grand mot,* ***je n'ai pas envie de la mettre à contre cœur, à un endroit où elle a pas envie d'aller,*** *donc je me dis* « Non, c'est pas grave, **autre chose qui l'épanouit** ». ***Pas quelque chose qui la renferme sur elle-même en fait****.* »

Le fait de retrouver des visages connus (encadrant·e·s ou pairs de leur âge) est un élément très important pour les enfants :

« *Elles ont été trop bien habituées à ça, mais des fois elles me demandent* « Est-ce que j'aurai une copine ? », *voilà. Oui,* ***c'est vraiment important d'être avec des connaissances, des amies****. […] Oui, mais ceci dit, l'autre* [où elle va aller] *faire son stage de dessin. Il y aura peut-être une personne ou deux de son cours, mais je pense qu'elle ne connaît pas les autres.* […] *Elle m'a dit* « Oui, j'aimerais bien le faire ». […] ***Comme elle connaissait la dame qui fait le cours, tout ça en plus, ça lui a plu.*** *Mais sinon, oui, c'est plutôt ça,* « Est-ce que je vais avoir une copine ? ». *Et puis dans ces structures comme* [nom de structure] *ou* [nom de structure], *où finalement on a vraiment un choix de plein de thèmes différents, oui… Bah là, c'est vrai que des fois je me dis* « Tiens, mais le truc avec la piscine ce sera bien pour qu'elle nage un peu », *et cetera. Enfin* ***c'est toujours bien dans l'apprentissage, j'oriente un peu parfois, mais après, si, je leur propose aussi.*** « Qu'est-ce que t'aimerais bien faire comme activité ? ». ***Voilà, je laisse aussi un peu choisir****.* »

« Et pour les critères, je pensais à ça pour les activités extrascolaires, c'est une chose, ***mais pour les stages et tout ça, clairement, là, le fait d'être avec un copain est un des critères plus importants.*** »

« *Bah, je dirais* ***qu'ils sont demandeurs, parfois avec des copains à eux****. Ils ont fait des stages à la ferme, ils étaient vraiment enchantés de pouvoir y aller. Ouais, je pense que c'est* ***qu'ils sont demandeurs de pouvoir aussi sortir de la maison et pas uniquement rester chez nous****. Et finalement que ce soit regarder la télé ou jouer chez avec leur jeu dans le jardin, voilà, pouvoir toucher à plus de choses et finalement à tout ce qu'on ne peut pas leur offrir chez nous.* […] *Ben non, en fait, ils n'ont pas tellement de desiderata par rapport à l'activité, et* ***chaque fois qu'on leur propose ils sont partants. L'année passée, je pense qu'ils avaient des petits stages, d'une journée de cuisine par exemple. Ils aimaient bien.*** »

Lorsque les enfants sont plus jeunes, il peut être difficile pour les parents d'accepter de les inscrire à des activités. Des garanties quant à la qualité de la prise en charge de l'enfant sont alors recherchées, ainsi que le fait de pouvoir les inscrire avec d'autres membres de la famille :

« *Enfin, et du coup je me dis que* ***ça, ça passera bien parce qu'elle sera avec sa grande sœur.*** *Ça, ça ira.* […] *Ouais, exactement,* ***c'est que je ne me vois pas mettre*** [notre cadette] ***dans un stage comme je suis avec les deux grands où je les dépose,*** *et je vais les chercher.* […] *Du coup, c'est dans le grand bain comme ça, tu es le seul à son âge* […] »

« *Voilà toujours* ***l'encadrement, ça c'est super important****. Et voilà, je vous ai dit,* ***les groupes d'âge, vraiment. Le but, c'est qu'elles s'épanouissent donc avec la qualité des activités… C'est très important parce qu'aussi, par rapport au prix qu'on paye…*** […]. ***J'essaie toujours de rencontrer leurs intérêts aussi,*** *celui pour les sciences par exemple. Bah oui, la grande, elle adore être chimiste, elle a fait du coup un stage de chimie et elle a beaucoup aimé. Mais ici ils n'en proposaient plus parce que j'ai été revoir ce qu'ils proposaient mais ce n'était pas adapté. Mais voilà, je n'exclus pas même qu'elle puisse aller à un stage.* […] ***Sous forme d'internat, là ça pourrait être plus loin, mais là aussi ça dépend des âges et pour le moment, voilà, c'est encore un peu un peu juste.*** *De nouveau, je suis présente globalement, mais les filles demandaient des stages donc ça, ça a été très vite…* ***Quand la petite Émilie a eu 4 ans, elle m'a demandé, elle voulait faire un stage. Là, j'étais très mal à l'aise, parce que moi je ne me sentais pas de la mettre dans une activité sportive de 1h30, ok, mais la laisser en stage toute la journée alors qu'elle était si petite… C'était plus dur, donc là, j'ai fait un effort sur moi-même****, oui.* […] ***J'ai suivi la demande de mon enfant.*** *Et là, j'ai beaucoup cherché parce que* ***j'ai cherché quelque chose qui allait moi me rassurer.*** *J'avais besoin de savoir… Eh bien, oui, qu'elle allait être bien prise en charge parce que pour moi, elle était trop petite à ce moment-là.* […] *C'est une chose avec laquelle j'ai eu du mal parce que bon, j'ai aussi l'expérience que j'ai, j'ai une expérience de plaine, j'ai une expérience de stage, j'ai fait toutes ces choses,* ***et il y a des endroits où les enfants sont forts livrés à eux-mêmes et moi, ça me met mal à l'aise. J'ai besoin d'un encadrement qui soit plus… plus strict.*** *Alors, ça dépend d'où on est…* ***Mais les enfants ne sont pas toujours gentils, et le problème ne vient pas toujours de l'encadrant****.* […] ***Évidemment, ça m'a fait réfléchir par rapport à ce que j'allais faire avec ma fille et le but c'est aussi qu'elle apprécie son premier stage****, parce que c'était la dégoûter, c'était pas le but. Donc j'ai beaucoup, beaucoup cherché.* […] *Et j'ai trouvé finalement un stage chouette à* [nom de la commune]. *Ça s'appelle* [nom de la structure]. *Et elle a été donc faire ce fameux stage qu'elle m'avait demandé, c'était au mois de juillet. Et* ***elle a beaucoup aimé. C'était un stage qui était organisé déjà par des personnes qui étaient instituteurs, institutrices. Il y avait aussi des plus jeunes qui s'occupaient des enfants. Mais en tout cas, c'était géré par des personnes qui avaient quand même, voilà, de l'expérience, qui proposaient des activités en phase avec l'âge des enfants. On avait des plannings aussi, on savait ce qu'ils allaient faire, on était informés, et il y avait des groupes d'âge.*** *La mienne était parmi les plus petits. Mais je savais que pour ce groupe d'âge-là, justement, comme c'était les plus petits, ils prévoyaient un nombre d'enfants plus petits aussi que dans les groupes d'enfants plus âgés. Et ça s'est super bien passé. Franchement,* ***ça a été vraiment une belle expérience pour elle.*** *D'ailleurs, elle a fait ce stage plusieurs années d'affilée.* […] *Par contre elle a eu une expérience moins chouette parce que malheureusement elle est tombée, qu'elle s'est fait mal à la dent et ça a posé quand même beaucoup de soucis au niveau de dentition par la suite. Donc voilà, mais le stage en lui-même était chouette.* »

Lorsque les enfants grandissent, une fois leurs préférences mieux connues, leurs demandes peuvent être plus précises et les thématiques plus spécifiques :

« ***Alors en fait, au fur et à mesure de l'âge qui avançait, on a été plus choisir des activités ad hoc, enfin qu'elle pourrait vouloir faire qui lui ferait plus plaisir, qu'ils sont un peu plus spécialisés entre guillemets. Ça veut dire qu'étant plus petite, un multisport, des jeux, être avec les autres enfants, c'était déjà un critère en soi.*** *Donc voilà, c'est pas une petite fille qui aime faire des sports particuliers, elle est assez. Voilà, elle n'a pas d'exigence particulière en disant* « Je veux absolument faire telle sport ». […] *Voilà, multi-activités ça allait bien. Il y a eu certainement un peu de danse moderne.* ***Au final, dès qu'on lui propose quelque chose d'un peu plus spécifique, elle a tendance à être moins partante… Jusqu'à un certain âge où le basculement s'opère. Peut-être vers 10 ans ? Voilà, à partir de là, on a plus essayé de proposer des choses plus spécifiques*** […] *qui sont plus sympas. Il y a eu un cas où elle a voulu faire comme des camarades. Alors, chaque fois,* ***c'était un autre critère aussi de dire* « Demande un peu à tes copines »** ***pour essayer de mettre les enfants ensemble****. Ça c'est aussi un critère. Ça a bien fonctionné cette action-là. Enfin là, ça a été en dehors de Bruxelles, faire du cheval, par exemple. Ça ne l'a pas emballée mais au moins voilà, dans ces cas-là, on s'est organisé entre parents pour aller. Enfin, ça a été une mécanique, on va dire un peu différente. Elle avait les copines sur place. Pour le reste, elle n'a pas nécessairement eu envie de répéter* [cette expérience]. *[…] Voilà, elle ne demande pas forcément de refaire ce qu'elle a fait* […]. ***Et puis après, il y a le côté plus* « Je ne sais pas moi ».** ***Tout d'un coup, elle dit comme ça dans l'année* « Ah ben j'aimerais bien mieux dessiner ».** ***Donc du coup, je m'en rappelle. Et puis quand il y a les vacances qui arrivent, oui, je vais chercher un stage de dessin.*** »

« *Bon, c'est ces éléments-là* [qu'ils prennent du plaisir et fassent des apprentissages]. ***Ils sont demandeurs,*** […] ***donc c'est bien, ils prennent du plaisir et puis c'est l'occasion aussi de… Oui, finalement, de déjà aller vers un peu de perfectionnement.*** »

Les stages thématiques recueillent plus d'intérêt de certains enfants, mais leur tarif est trop élevé pour le budget de certains ménages :

« *Bah* ***je pense que s'ils avaient vraiment le choix, ils choisiraient peut-être plus des activités à thème, s'ils pouvaient chaque fois choisir. Mais voilà, dès qu'on est dans des thèmes, on est dans des prix qui sont au moins au moins le double. Et encore, si on est dans le double, ça ira encore, mais c'est souvent plus élevé encore. Oui, à moins de 100€, c'est à peu près impossible****.* […] *Ouais, ouais,* ***c'est à peu près impossible*** [un budget supérieur]***, on ne peut pas****. Enfin je veux dire, là cette année, heureusement on a dû ne les inscrire* « que » *trois semaines mais c'est déjà arrivé qu'ils aillent quatre ou cinq semaines sur l'été. Mais donc* ***si on est à 130€ la semaine, vous imaginez par enfant, enfin ça fait 260 multiplié par quatre ou par cinq… C'est de la folie quoi****. Enfin donc oui,* ***c'est pour ça que je dis, ils peuvent choisir une semaine qui coûte un peu plus cher, mais voilà*** […] ***la contrepartie c'est qu'ils aillent alors à*** [nom de commune]. *Enfin, ils s'amusent bien aussi, quoi, et c'est vraiment très chouette.* ***Ils se plaisent*** *bien. Et voilà, si c'était pas le cas, on chercherait évidemment autre chose.* ***Notre critère principal, c'est leur bien-être. Et évidemment, on a aussi le financier quand même.*** »

« *Ouais, alors il y a eu les semaines qui étaient disponibles parce que le stage de musique, c'était pas tous les semaines de l'année.* ***Il y a eu la concertation avec d'autres familles parce qu'ils ont voulu par exemple faire la plaine de jeu ensemble*** […] . *Et donc ce que je disais,* ***d'essayer d'intervertir, enfin, de faire, en alternance entre mes deux grands pour pourvoir moins dépenser****, oui. Et puis ici aussi,* ***qu'ils se reposent****, qu'ils soient un peu… c'est le temps à la maison,* ***parce qu'ils sont quand même à un rythme assez soutenu l'année****.* »

En plus du prix, les horaires et l'accès géographique font aussi partie de l'équation pour les familles :

« ***Le prix hein, clairement, mais aussi il faut que ce soit chouette hein****. Donc là, à* [nom de commune], ***on a essayé une année et en fait on les a vraiment trouvé très très chouettes. Ils se plaisent bien. Ils retrouvent souvent des copains ou des copines de l'école.*** *Oui, c'est la 3e année* [où ils vont à cet endroit], *ils sont contents aussi. Oui, oui, non, vraiment, ils s'y plaisent bien. Donc voilà. Et puis,* ***la situation géographique, ça c'est clair que c'est important aussi… Je sais qu'il y a plein de choses qui s'organisent mais qui sont aussi plus loin et ça devient vite compliqué****. Donc voilà, ça reste évidemment que ce soit chouette, aussi au niveau prix. Et puis pas trop loin.* »

« [Oui, nous avons les même critères que pour année scolaire, c'est-à-**dire l'épanouissement et plaisir de l'enfant** en premier lieu]. ***Après, on connaît les réalités d'heure de garderie*** *en fait, voilà.* ***Souvent, le stage c'est à partir de 8h, ou alors le début à 9h et garderie à partir de 8h. Mais enfin, quand on commence à travailler à 8, c'est pas possible*** *! Ou la fin du stage à 15h30 et garderie jusqu'à 16h30, là aussi c'est un peu juste. Donc voilà, autant pour les activités sportives l'année, je veux dire je scolaires, ben voilà, c'est après la journée donc, enfin, ça va, on a fini le travail… Mais là c'est toute la journée. Enfin c'est pas les mêmes horaires de garderie que l'école souvent, donc* ***c'est quand même un critère****, oui.* […] « Ah tiens, un stage à la ferme, ça va être chouette, ça changera un peu. » *Et puis on regarde les offres, mais non, ça n'ira pas,* ***c'est ce qu'on regarde en premier quoi.*** »

« *Ben ceux qu'on choisit, oui* [ils sont compatibles avec nos horaires]. ***Enfin, parce que c'est vrai que parfois je vois des activités qui ont l'air chouettes, mais alors la garderie n'est pas comprise par exemple.*** […] *Il y a toute une série d'activités en fin de stage ou en donc c'est de 9h à 16 heures et en dehors de ça, vous devez en plus payer la garderie, alors ça peut aller de… On paye un prix fixe pour la semaine, ou alors parfois 2€ la semaine. Parfois, c'est par demi-heure de garderies, même parfois par quart d'heure de garderie, on paye un supplément… Voilà, ça devient, enfin, ça devient dingue. Et puis c'est stressant. Enfin, moi aussi, je sais que le compteur tourne, y'a rien à faire, je suis stressée quoi. Et donc, mais de manière générale, je pense que c'est toujours 9-16, ce qui est très court en soi parce que moi je ne travaille pas de 9 à 16. En fait, si je fais 9-16, je ne travaille que 7h sur ma journée donc ça ne comprend pas les heures de trajet. Donc si en plus on doit rajouter la garderie… Donc voilà,* ***ça dépend de s'il y a garderie ou pas, et si elle est gratuite ou pas. Et ça peut être un critère de choix aussi dans les activités. Oui aussi, ben ça fait partie du coup du budget et oui de de l'organisation. Donc dans ce qu'on choisit effectivement la question des horaires est aussi importante.*** »

« *En fait* ***souvent, j'essaye de m'y prendre à l'avance pour être sûre d'avoir de la place là où elles voudraient, ou là où je pense que c'est bien là, où elles aiment bien… Parfois, je cherche peut-être d'autres choses pour changer un peu. Et aussi j'essaye de faire en sorte que, peut-être, il y ait des copains ou copines avec elles parce que du coup, c'est toujours plus facile pour elles d'aller à un stage ou elles sentent qu'elles vont retrouver des amis.*** *Donc voilà, c'est vrai que je m'y prends bien à l'avance pour tout ça, pour l'été. […] Oui, par contre, c'est vrai, je n'ai pas du tout parlé de de quelque chose qui est toujours assez complexe. C'est donc par leur école, qui dépend de* [la commune], *on reçoit aussi tous les trimestres peut-être ou après chaque vacance ? Une brochure qui explique Ben toutes les activités de stage, les plaines aussi donc organisées par* [cette commune]. *Mais en fait,* […] *leur école, qui est donc au bout de* [adresse] *dans* [nom d'une autre commune], *est excentrée par rapport au centre de* [nom de la première commune]. ***Et en fait toutes les activités qui sont organisées, c'est toujours dans les écoles du centre, donc c'est que pour nous… euh sur des thèmes sont toujours de super choix.*** *J'ai failli réussir à organiser un truc, c'était comment ? Réaliser un film, et cetera.* ***Enfin, le thème avait vraiment l'air chouette, et en plus du coup, comme c'est organisé par la ville, c'est pas trop cher. Ils ont aussi des plaines de jeux comme*** [autre commune], ***enfin des plaines de vacances organisées à tel ou tel endroit. Ils proposent aussi des séjours*** [mais] ***il n'y a pas énormément de choix, c'est juste telle ou telle semaine.*** […] ***Et c'est toujours dans des endroits pas du tout faciles*** *et ça, je me dis c'est dommage parce qu'en fait avec cette organisation de l'éducation en Belgique et à Bruxelles, on dépend de la Fédération Wallonie-Bruxelles et on dépend d'un pouvoir organisateur.* ***Ou s'il y a des choses qui nous sont proposées par l'école, mais qui finalement ne correspondent pas du tout aux réalités des parents de l'école.*** […] *Et donc ça, c'est vraiment un peu dommage, donc ce qui est sûr c'est que oui, comme je disais,* ***maintenant, bah on fait toujours un peu les mêmes ou des trucs comme ça.*** […] ***Mais c'est pas évident en tant que parent de trouver toujours les stages intéressants, financièrement intéressants aussi, euh. Et qui sont qui sont logistiquement parlant, aussi assez faciles quoi.*** »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant leurs attentes et celles de leurs enfants en matière d'activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- **Le choix des activités fait toujours l'objet d'un dialogue** préalable entre enfants et parents ;
- Pour les parents, ce qui intervient **en premier lieu c'est l'épanouissement de leurs enfants**, mais aussi complémentairement des **dimensions de découverte, d'expérimentation, d'autonomie** ;
- Parmi les **critères principaux des enfants figure le fait de retrouver des ami·e·s** dans les groupes d'activités ;
- Lorsque les **enfants sont plus jeunes**, il est important pour les parents:
    - de pouvoir inscrire les grand·e·s frères et/ou sœurs au même endroit, afin que les plus petit·e·s ne soient pas seul·e·s ;
    - si possible que leur enfant connaisse déjà les lieux et/ou les personnes encadrantes ;
    - d'avoir les informations plus précises sur l'encadrement (expérience, formation…), les activités et leur organisation, la taille du groupe d'enfants.

- Lorsque les **enfants sont plus âgés** (à partir de dix ans environ) apparait également parfois **le souhait de développer les apprentissages et des demandes plus spécifiques** concernant les thèmes des activités;
- **Le budget représente un critère voire un frein dans le choix des activités pour plusieurs familles interrogées** : c'est particulièrement le cas pour les **familles nombreuses** (le budget est alors rapidement multiplié) et **monoparentales** ;
- D'autres paramètres sont également importants : **la proximité géographique, et dans une mesure plus forte les horaires** (incluant l'accueil avant et après les activités), selon la durée et le coût qu'ils représentent.

3.5 Que pensez-vous du prix, du coût que cela représente ? Quels est l'ordre de grandeur des sommes que vous payez généralement ?

Il était complexe d'effectuer une présentation par contenus dans cette section, chaque témoignage reprenant de nombreuses informations, notamment quant aux montants. Ils sont donc repris ci-dessous sans avoir été organisés ; une synthèse, la plus complète possible, se trouve (comme pour les autres questions) en fin de section. Celle-ci reprend aussi des éléments mentionnés dans la section concernant les activités auxquelles participent les enfants (ces deux sujets ont été de fait évoqués en même temps lors des entretiens).

« Elle aime bien l'équitation. ***Ça fait 4 ou 5 ans de suite qu'on se mettait tous ensemble pour la famille, pour qu'elle fasse un stage une semaine à Pâques, ça fait quand même genre, 175€****. […] Et donc ça lui faisait du bien et ça l'épanouissait, et donc* ***on s'était arrangés avec cette personne-là pour que les deux aîné·e·s aillent faire du bénévolat parfois de temps en temps*** *et donc, quand il y a des vacances ou des journées pédagogiques, elles vont passer la matinée là-bas, elles vont ramasser du crottin. La majorité du temps, c'est ça, c'est ramasser le crottin, mais elles sont au contact des chevaux qu'elles ont vu quand il y avait le stage, voire qui soit leur leur partenaire… Et voilà, elles préparent les repas et elles… Elles les brossent parfois. Rien que ça, elles sont contentes et c'est du bénévolat. Donc moi de nouveau mes enfants sont quelque part pendant 2-3h que je ne paie pas, mais ils rendent service, comme elles savent le faire maintenant… Voilà le seul problème c'est que c'est de nouveau à 25 minutes d'ici et que… et que voilà, le temps de faire l'aller-retour en fait, l'activité était terminée. Voilà, j'étais coincée.* […] *Voilà, et donc elle a fait, elle a fait ça une semaine par an. Et on n'a jamais pu faire des cours et des choses comme ça, et on pense que ça, quand je vous disais que le critère c'est la passion… Parce que* ***ça, elle aurait vraiment aimé.*** [Je vais poser la question directement, c'est le prix qui fait que c'est difficile de maintenir cette activité pour elle, vous souhaiteriez qu'elle puisse y participer davantage ou de manière plus régulière ?*]* ***Oui, oui. C'est le prix c'est clair.*** *Et donc notre palliatif, pour le moment, c'est que le voisin d'en face a deux chevaux et que maintenant, elles y vont chaque fois qu'elles ont envie, quand elles ont fini leur devoir, parce que vraiment nous, on n'est pas très « écran » et cetera. Et donc ça fait « Maman, j'ai tout fini, je peux aller m'occuper des chevaux en face ». Elles n'ont jamais monté dessus, mais elles vont nettoyer les box, brosser, faire les pattes, elles sont contentes et comme elles avaient été formées de l'autre côté, ben le voisin est content aussi. Voilà…* ***Donc on s'organise comme ça, super les loisirs hein, je vous avais pas mis dans les loisirs qu'il y avait*** **« s'occuper des chevaux du voisin » ?** [rires] »

« […] *Ma fille, une fois je l'avais inscrite, donc à ce moment-là,* ***c'était 125€. Les deux derniers jours de stage se sont super mal passés****. Vous allez me dire* « Ouais et donc du coup [que] bah, j'avais payé ». *Ici* ***ce qui est bien, c'est que la Madame a rendu*** [la somme pour] ***les deux derniers, donc heureusement elle m'a remboursée les deux derniers, parce qu'elle a vu que la petite, enfin, s'est blessée. Voilà, non, elle*** **[ne]** ***s'est*** **[pas]** ***blessée, il y a un petit garçon qui l'a blessée****, je ne sais plus qu'est-ce qu'elle avait eu exactement à son pied… Et c'est vrai que ça avait été assez grave, elle m'a remboursée, donc voilà.* »

« *Je sais que pour moi ce ne sera pas un problème vu que je suis aussi dans l'enseignement, mais* ***le fait d'avoir les vacances qui passent systématiquement à deux semaines, c'est un problème pour beaucoup de parents qui travaillent. Il faut fatalement faire garder les enfants. Et quand la famille ne peut pas payer un stage, ça revient très vite cher. Quand on a un enfant, ça va, c'est, je crois, entre 100 et 130€ de la semaine. Mais quand on en a plusieurs comment est-ce qu'on fait ? Je ne sais pas. Moi, je trouverais sympa que les écoles elles-mêmes mettent en place des activités pendant les vacances au sein des écoles, mais pas uniquement de la garderie. Voilà plus de l'enseignement, mais des activités de de de découverte, des stages de découverte au sein des écoles ou des stages de sport. Mais fatalement pas avec le même personnel enseignant ou d'accueil. Des activités complètement différentes, mais par exemple en profitant du bâtiment scolaire pour proposer les activités.*** […] *Comme ça, l'enfant ne serait pas dépaysé. Voilà, je trouverais ça super chouette.* »

« ***C'est très important parce qu'aussi, par rapport au prix qu'on paye…*** *Je crois que* ***le stage le plus cher pour le moment que j'aie payé, c'est 165€ par enfant****. C'est vrai que ça représente des budgets, il n'y a rien à faire. Autant pour ça le stage de basket, bah c'est 65€ par fille, je pense que c'est 70 et 65 à quelque chose comme ça.* […] *C'est légèrement dégressif. Voilà, les stages organisés par des personnes, je veux dire par des clubs, sont généralement beaucoup moins chers que ceux organisés par des particuliers, et cetera* […] »

« *Parce que* ***l'année dernière on a payé énormément en stages et ça nous a vraiment crevé le budget cette année****.* […] *On* ***a payé pour les entre 1000€ et 1500€ rien que pour les stages pour trois enfants.*** *Sur l'ensemble des grandes vacances, ça représentait un énorme budget.* […] *C'est mon mari qui gère* [le budget], *moi je ne retiens pas les chiffres, mais il avait regardé que ça, ça nous avait vraiment coûté très cher, mais je crois que ça incluait les vacances de février et de Pâques. Et donc c'était les stages de l'année dernière, je n'avais pas de vacances, je commençais un nouveau contrat et… Je suis indépendante, je n'avais pas eu de vacances pendant un an, donc on était vraiment obligés de les mettre en stage. Et je m'étais peut être mal renseignée aussi sur les plaines de vacances, je ne connaissais pas… Donc* ***j'avais trouvé des stages, que j'ai trouvés sur Internet, mais qui étaient quand même assez chers.*** […] *Et donc, cette année, on a regardé les stages moins chers.* […] ***Et de faire qu'ils ne soient pas forcément tous les deux en stage la même semaine mais qu'il y en ait un à la maison, l'autre en stage. Je pense qu'on peut gérer le travail à la maison, c'est*** **« juste »** ***un enfant.*** *»*

« *Bah* ***je pense que s'ils avaient vraiment le choix, ils choisiraient peut-être plus des activités à thème, s'ils pouvaient chaque fois choisir. Mais voilà, dès qu'on est dans des thèmes, on est dans des prix qui sont au moins au moins le double. Et encore, si on est dans le double Nantes ça ira encore, mais c'est souvent plus élevé encore. Oui, moins de 100€, c'est à peu près impossible***. […] *Ouais, ouais,* ***c'est à peu près impossible, on ne peut pas****. Enfin je veux dire, là cette année, heureusement on a dû ne les inscrire* « que » *trois semaines mais c'est déjà arrivé qu'ils aillent quatre ou cinq semaines sur l'été. Mais donc* ***si on est à 130€ la semaine, vous imaginez par enfant, enfin ça fait 260 multiplié par quatre ou par cinq… C'est de la folie quoi****. Enfin donc oui,* ***c'est pour ça que je dis, ils peuvent choisir une semaine qui coûte un peu plus cher, mais voilà*** […] ***la contrepartie c'est qu'ils aillent alors à*** [nom de commune]. *Enfin, ils s'amusent bien aussi, quoi, et c'est vraiment très chouette.* ***Ils se plaisent*** *bien. Et voilà, si c'était pas le cas, on chercherait évidemment autre chose.* ***Notre critère principal, c'est leur bien-être. Et évidemment, on a aussi le financier quand même.*** »

« ***Il y a un truc, c'est que les mutuelles interviennent pour les activités à l'année et de stage sauf que c'est nous qui devons passer notre temps à faire les démarches tout le temps. Il faut trouver les documents sur leur site internet, les imprimer nous-mêmes les rendra au lieu de stage qui en ont un peu rien à faire. Et enfin, il y en a qui qui ont presque un secrétariat pour les remplir en début de stage. Mais il faut tout le temps chercher.*** *Après ce document, on a fini par me les renvoyer par la poste parce que, à la fin du stage, il n'y en avait toujours pas. Ça serait chouette que ça soit* ***un système un peu plus automatique****. Parce que c'est, enfin de nouveau, c'est pas grand-chose mais* ***c'est vite usant en fait de courir après tous les papiers pour avoir droit de l'argent auquel on a droit techniquement****.* »

« *Et Sophie* [sa petite sœur], *oui, elle a commencé assez tôt, elle est du mois d'avril, mais je pense que…. Alors voilà, ça c'est la grande différence entre l'enseignement et le spécialisé… non, le communal et le libre.* ***C'est que dans l'enseignement communal, en tout cas ici je sais pas comment ça se passe ailleurs, mais c'est que pendant les vacances scolaires, ils ont une garderie organisée par l'école qui coûte 2€ par jour. Et donc Sophie a toujours été à la garderie pendant les vacances scolaires. Ce qui était aussi très chouette pour elle parce que c'était son école, c'était ses surveillants de toujours et il faisait des chouettes activités donc*** […] ***c'était qualitatif.*** *»*

« ***Entre 90€ la semaine et, le plus que j'ai payé, je crois que c'était 150€ par enfant****. Généralement, je ne les mets qu'une semaine et la semaine suivante, je prends congé, soit je les mets chez quelqu'un dans ma famille.* [Le prix est-il parfois un frein à la participation de vos enfants à ces activités ?] *Oui, parce que là, à* ***90€ la semaine je trouve que bah voilà, c'est pas trop cher pour 5 jours, ça va.*** *Et bien, quand je vois, c'était un truc de langue, mais c'est dans le* [nom de la province], j*e ne sais plus le nom exact, ils me proposent de très chouettes activités. Mais voilà, je me dis* « **Est-ce que c'est la qualité qui fait que le prix augmente ?** ». ***Et puis, quand on regarde dans le détail, il faut quand même apporter tout l'équipement,*** *je me dis* « À ce prix-là, si je dois venir moi avec les vélos, les raquettes, les… je ne sais pas quoi dans ma voiture…. ». *Je ne vois pas pourquoi c'est aussi cher quoi, et en plus il faut ramener sa nourriture*

d'ici au moins il y a la nourriture qui est prévu et qu'on nous dit « Voilà ils vont prêter des vélos ou qu'il faut louer des vélos ». *Et donc c'est compris dans le montant. Je comprendrai le montant.* […] *On se dit peut-être que c'est dans le village comme ici, c'est à l'école, c'est pas trop cher après c'est quoi dans le privé, genre* [noms de structure], *ou je ne sais plus le nom, ce truc dans* [nom de la province], *il y a vraiment de très chouettes activités. Je ne vois pas ce qu'ils proposent de plus… Oui, il y a plus de choix c'est vrai que c'est pas tous les jours qu'on ferait du karting, mais on va dire mais si en plus je dois emmener moi-même le véhicule de karting à quel est l'intérêt en fait ?* ***Je ne comprends pas trop comment ils déterminent le montant.*** »

« *Hum,* ***parce que parfois on se dit oui, c'est plus cher et donc forcément, c'est sûr que la qualité est là. Mais je ne suis pas certaine de ce genre de chose. J'ai déjà payé nonante euros et je trouvais que c'était relativement bien. Et même peut être, j'en étais plus satisfaite qu'une autre activité où j'ai peut être mis 150€***. […] *Mais pour moi* [comparé à d'autres] *ça représente un gros budget* [les activités des enfants] *dans mon salaire.* […] *Moi, ma maman par exemple, elle était veuve, elle ne travaillait pas. Je sais que j'ai fait une ou deux plaines de jeux, mais c'était deux jours peut-être sur la semaine… mais les vacances durent 60 jours! Le reste du temps, on s'ennuyait à la maison, ou on essayait de voir quels amis étaient aussi comme nous, pas en vacances.* […] ***On savait que ceux qui étaient présent avec nous, c'était aussi des enfants dont la maman ne travaillait pas, les seuls comme elle qui ne savaient pas payer.*** *Vous vous débrouillez pour trouver une activité entre vous…* ***Je dis que c'est triste, parce que il y a toujours ce truc de quand on retourne à l'école*** **: « Qu'est-ce que t'as fait de tes vacances ? ».** ***La fameuse question. On va juger qui a été où et le plus loin, combien ça a coûté à tes parents… Donc toi tu as eu les grandes vacances au soleil en Italie ou je ne sais pas où et l'autre était dans son jardin ?*** […] ***Et donc quand l'enfant sait pas répondre, moi c'est une chose qui m'a frustré, quand on m'a dit*** **« Qu'est-ce que t'as fait pendant les vacances ?», « Bah j'ai joué avec mes frères… », « Mais non, invente-toi des vacances! ».** *Alors, mais comment je peux m'inventer des vacances à 8 ans ? Je ne sais pas ce qui se passait de l'autre côté, donc je demandais à des copines qui avaient l'occasion de partir de me raconter ce qu'elles avaient fait pour que je puisse l'écrire moi, dans ma rédaction, s'inventer une vie… Ok, mais je dis* « C'est frustrant, ça, on crée quoi chez un enfant ? La frustration de se dire pourquoi moi j'ai pas ça, et eux ils ont ça ? ». ***Et du coup, moi c'est une chose qui m'a fait paniquer, je me suis dis*** **« Je vais travailler et tant pis si je dois mettre un certain budget pour que mes enfants ils des activités et qu'ils puissent tester un peu tout, je mettrais parce que j'ai pas envie qu'il se posent la question que je me suis posée à se dire « Moi, maman, elle est toute seule, je ne peux pas ?** » ».

« ***Le prix exact je ne saurais pas, ça dépend de, du budget qu'on a…*** […]. ***Je trouve qu'ils devraient adapter ça par rapport aux revenus, et voir les difficultés parce que c'est vrai que…*** […] *Maintenant tout a augmenté et le nôtre…* […] *Ouais, peut-être allez, 100€ par enfant, 200€, c'est un peu plus raisonnable que là, si je fais le compte… Si pour mon fils ça fait 150,* [pour deux semaines] *ça fait 300, c'est quand même beaucoup de sous.* […] *quoique en même temps c'est pas beaucoup, mais bon,* ***c'est aussi pour que ce soit rentable pour eux mais…*** […] *Ouais, pour moi, j'aurais dit ça honnêtement* [la gratuité comme tarif idéal]. […] [A propos des « garderies »] ***C'est vrai que c'est compliqué au niveau budget. J'ai du mal à me situer, mais c'est vrai que gratuit, ça serait beaucoup mieux, ça, faut pas se mentir, on hésiterait peut-être moins.*** »

« [Le stage en résidentiel] ***il est quand même assez cher, il coûte presque 400€ mais j'ai vraiment l'impression de payer pour quelque chose***. *Enfin,* ***c'est en résidentiel, c'est dans un super cadre, il y a plein d'activités en dehors de la musique qui sont prévues***. *Donc, donc là on a quand même un peu réfléchi, mais on s'est dit que ça en valait le coup. Par exemple, ce qui ne m'a pas plu l'année dernière, c'est qu'il a fait un stage. C'était une autre maman qui m'avais dit que son fils voulait faire ce* ***stage de programmation. Mais en fait, ils ont joué à*** [nom de jeu] ***sur un ordinateur toute la journée***… ***Donc ils font faire ça, alors qu'on peut le faire à la maison.*** *Et sûrement économiser 130€. Et donc ça oui, c'est ce genre de de stage-là, je trouve qu'ils ne sont vraiment pas…* […] ***Notre fils n'était pas satisfait***. […] *Ben c'est à dire que* ***quand on paye ça à ces gens-là*** [les opérateurs d'activités], ***on n'attend pas qu'ils soient juste occupés, comme à la garderie…*** […] *Ça me convient qu'ils soient… qu'on les garde en fait, et ils font ce qu'ils veulent. Ils sont libres.* ***Mais si je vais payer jusqu'à 230€, je m'attends à ce qu'il y a ait un certain apprentissage, ou au moins une activité qui est encadrée****, parce que là jouer à un jeu vidéo, il n'y a pas beaucoup de supervision qui est prévue donc…* »

« *Alors,* ***lorsqu'il y a de la disponibilité dans le calendrier des activités communales, on doit être sur les 45€ pour vois une semaine oui. Lorsque nous sommes sur le privé, on peut aller dans les 120-150€. Moi je pense que dans ce cas-là, il y a des professionnels, entre guillemets. Il faut aussi payer les gens pour leur travail***. […] ***Donc ça me paraît être des tarifs assez normaux si je pense aux personnes qui sont investies là-dedans. Maintenant, du côté des familles,*** […] ***c'est clair que ça ferme tout de suite la porte à ceux qui ne mettent pas le prix.*** *Donc, nous concernant* […] *on peut très bien le faire. Ça reste limité en quantité. Mais alors que pour d'autres, ça pourrait poser un souci.* »

« *Dans ce que, moi, je prends –****parce qu'il y a clairement plus cher, mais voilà–il y a des tarifs dégressifs avec les fratries, où c'est 5€ de moins.*** […] *Il y a des formules combinées qui permettent de réduire un tout petit peu l'addition.* ***J'essaie d'être là-dessus quoi, au-dessus de 100€. J'ai mis 675€ pour l'équitation avant, une fois par an, ouais. C'est oui, c'est exceptionnel, ça*** *dépend… Mais ça, c'est vraiment mon… je ne sais pas, ce n'est pas notre famille tout seul qui paye quoi vraiment.* ***C'est avec parrain, marraine, et c'est le cadeau d'anniversaire****, ça fait partie, bah toute façon, ils n'ont pas de besoin niveau matériel, on n'est pas, on a pas besoin de s'encombrer…* […] ***C'est ça, donc un stage, c'est un vrai cadeau.*** »

« ***J'aimerais bien inscrire ma fille à un stage équestre, mais c'est beaucoup beaucoup trop cher.*** […] *Le stage pour lequel j'ai essayé de l'inscrire, c'était 90€ par semaine, avec une réduction du CPAS qui n'était pas comprise.* »

« *Non, je réfléchis enfin, moi,* ***ma réflexion quand même globale, c'est qu'il me semble qu'on est quand même privilégiés, que nos enfants sont privilégiés, dans le sens où nous, on porte vraiment une attention aux activités et je pense que c'est pas le cas de tous les parents qui… qui ne pensent pas forcément à l'intérêt que ça peut représenter dans le développement de l'enfant.*** *Je dirais qu'on a, qu'on est privilégiés parce que* [situés] *à proximité immédiate,*

notamment de l'école et de notre environnement, où il y a beaucoup de choses qui s'organisent. Je ne sais pas si c'est la même chose à [nom d'une grande ville] *par exemple, j'imagine dans certaines communes… Ben c'est peut-être pas non plus le même environnement d'offre qui se présente. Et puis forcément* […] ***c'est vrai qu'on est privilégiés : on travaille tous les deux. On a des revenus qui leur permettent aussi*** [de participer à ces activités], ***donc ça fait partie de notre budget global de dire* « OK, on sait qu'on va affecter autant ». *Et donc d'où mon point par rapport à ce que je vous disais*** [concernant la déductibilité fiscale], ***parce que forcément, moi, ce que je peux récupérer, je vais le chercher*** [l'argent déductible], ***mais je pense qu'assez paradoxalement, des gens moins aisés, entre guillemets, ont moins accès à ce type de de, de… de facilités en fait. Et donc c'est ça je me dis* « Allez, c'est, c'est assez illogique mais c'est le système dans lequel on vit »**, *pas seulement au niveau des loisirs enfants hein, je pense que c'est un peu dommage.* […] *Voilà,* ***je ne sais pas comment exactement il y a moyen de travailler de travailler là-dessus****. Mais c'est vrai que je trouve que ça serait bien et je pense que malgré tout, il y a comme un point assez positif que je voulais quand même relever par rapport aux aspects fiscaux. C'était que suite au coronavirus et cetera finalement, en fait, tous les toutes les dépenses fiscales, à savoir toutes les réductions qu'octroie l'État, finalement, ont été ont été gelées sauf de manière très limitative, les réductions pour garde d'enfants* [notamment] »

« *Donc voilà, on sait bien que chaque année, on essaie de le mettre au centre communaux parce qu'il y a une grande garderie tout près, pas chère, voilà. Mais sinon, voilà il y a aussi le club de foot ou de basket qui est fréquenté, ils font aussi des stages en général.* […] ***Mais en priorité, c'est les centres communaux*** [que nous choisissons] ***parce que bah voilà, 2,5€ la semaine, ça, ça vaut la peine, surtout qu'on sait qu'en général c'est assez chouette, c'est varié pour les enfants. Oui, ils s'y plaisent bien.*** *Il y a juste une année où ça c'était moins bien passé mais sinon c'est chouette.* [Pour les stages] *Je crois que c'était plus de 100€ la semaine par enfant quand même, 125€. 125€ par enfant par semaine. Je pense que le 2e* [enfant] *paye un petit peu moins cher. Ouais donc ça, ils l'ont fait deux semaines et puis ils ont fait aussi une semaine de foot en salle multisports, dans un hall fermé à* [nom de structure]. *Et là je pense que c'était le même ordre de prix mais ça aussi, c'est un truc qu'on n'avait jamais*[essayé auparavant]. […] *Ben* ***de mon point de vue, je trouve que c'est cher parce que, bah il y a 8 semaines de vacances ça veut dire qu'il y aura plusieurs semaines de stage, peut-être pas 8, mais voilà, fois 2 parce qu'il y a 2 enfants, même si c'est dégressif pour le second, je trouve que c'est… De l'autre côté, si je me dis* « Moi si je devais organiser un stage, mais il faut que je rentre dans mes frais, je puisse payer l'assurance, le matériel, la location du local », *bah c'est justifié. Le prix est justifié*.** *Globalement, les stages exorbitants, on ne regarde même pas, mais le prix est justifié. Mais voilà, c'est difficile d'assumer. Oui,* [les tarifs] *élevés,* ***oui, c'est un facteur d'exclusion parmi les activités. Mais j'aime bien leur faire plaisir, mais faut pas exagérer. Ils sont deux, il y a d'autres choses à payer.*** *Et puis… Si je mets tout mon budget pour la semaine de stage, j'imagine à la ferme ou que sais-je ? Ça veut dire que la semaine où on part à la mer, ben j'aurai plus le budget pour leur faire plaisir, donc il faut-il faut équilibrer.* »

« *Donc cette année, qu'est-ce qu'elles ont fait ? Elles ont fait un stage* [nom de la structure] *à 45€, un stage de cirque à 185 la même semaine, en parallèle quoi. Donc elles n'ont fait qu'une semaine et avant ça, elles avaient fait, elles, à Toussaint, un stage multisports et un stage cuisine. Et on était aussi aux alentours de 160-170.* […] ***Je trouve ça cher, clairement. Après, je n'ai pas fait l'analyse… C'est sûr qu'un petit groupe dans une structure privée… Je n'ai pas fait l'analyse de***

« **Qu'est-ce que ça coûterait pour la personne et est-ce que c'est normal que la personne, à l'heure actuelle, demande autant, par rapport aux moyens des parents ?** » […] ***C'est vrai que deux enfants avec un stage à 180€ la semaine ça fait quand même… ça, ça fait quand même cher et quand je compare avec certaines amis à*** [autre ville]. ***Mais, enfin, de nouveau, c'est des échos.*** *Mais bon, je crois qu'il y a moins de choix* [là-bas], *elles* [les enfants de mes connaissances] *vont beaucoup plus en plaine communale, il n'y en a pas… il n'y en a pas de ce côté.* ***Soit tu gardes tes enfants, soit tu les mets à la plaine communale. Oui, et elles sont à des tarifs de 80€, 50€ la semaine c'est beaucoup, beaucoup plus abordable quoi. Après c'est vrai que je pourrais faire le choix de les mettre en plaine communale, que ça soit mon choix numéro un, en plaine là, c'est sûr qu'on a des moins de 100€ la semaine. Mais c'est vrai que mon souhait, c'est de pouvoir se dire*** « **Le stage**, **c'est aussi un cadeau pour tester des trucs** qu'on ne ferait par ailleurs ». *Si c'est pour juste faire des jeux… Bah enfin voilà, c'est vrai que c'est un choix aussi de me dire* « J'investis pour éveiller mon enfant au cirque ou à un autre sport » *mais c'est un peu quand même… c'est vite quand même fort cher quoi. Et encore je ne parle pas d'une ferme ici à* [nom de la commune] *qui a une très bonne réputation mais on est à 200€ là. J'ai une pote qui fait passer ça dans les cadeaux* [de fin d'année]. ***Maintenant à Noël, les parents demandent aux grands-parents de payer des cours de piscine, de payer le stage à la ferme, mais chez moi, ça je ne sais pas, ça serait reçu bizarrement, je crois. Et pourtant, c'est vrai que ça serait une bonne option***. »

« ***Donc sur les 2 mois, on est à 180€.*** […]. *Ils organisent des activités culinaires et là c'est trois matins par semaine pendant la semaine où ils sont en stage. Et là, ça augmentait, c'est 30 ou 32€ maintenant en plus à la journée. Donc on arrive vite à 70, 80€ la semaine.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant le coût des activités de loisir de leurs enfants durant les congés scolaires sont:

- **Il est compliqué de dégager un budget ou une somme de référence** pour les familles. Certaines citent des chiffres de manière précise, pour d'autre ce sont des estimations, parfois sur des périodes plus ou moins étendues (incluant par exemple les congés de printemps, ou de l'année précédente). Pour deux familles nombreuses, le budget est compris entre 1000 et 1500€ pour l'ensemble des grandes vacances.
- **Les parents s'interrogent sur le lien entre le prix et la qualité** : qu'est-ce qui détermine qu'un prix soit plus ou moins élevé qu'un autre ?
- Les parents dont les revenus ne sont pas un frein à l'inscription de leurs enfants ont tous manifesté **une attention envers les familles pour lesquelles cela pourrait être une difficulté, car cela représente néanmoins un budget important**.
- Dans de très nombreux entretiens, les parents –quelle que soit leur situation de vie– on également manifesté leur **compréhension quand au fait qu'il fallait que les structures et les professionnels puissent « vivre » correctement** en étant suffisamment rémunérés pour leur activité d'accueil.
- Pour l'un des parents interrogés, à qui ses propres parents n'ont **pas pu offrir de loisirs dans son enfance, cela a pu représenter une souffrance lors de la rentrée scolaire lorsqu'il fallait partager le récit de ses vacances, quitte à devoir l'inventer.** Pour ce

parent, il est dès lors très important que ses enfants ne soient pas placés dans une situation semblable, même si cela implique d'y mettre des moyens importants.

- **Le matériel n'est pas toujours compris dans le prix et/ou ce n'est pas toujours communiqué de manière transparente**, alors que c'est un paramètre important pour les familles (tant sur le plan budgétaire qu'organisationnel).
- Dans deux témoignages, des parents relatent qu'au vu du **cout que ces activités représentent, d'autres membres de la famille ou des proches** (grands-parents, parrains, marraines…) **sont sollicités pour les offrir ; cela devient alors un « cadeau »**.
- Dans l'une des familles, certains enfants passent du temps en temps que bénévoles afin de prendre soins des animaux ; il s'agit d'une solution négociée, qui contente les enfants, afin de permettre aux enfants de rester au contact des animaux, l'équitation (en l'occurrence) n'étant pas accessible financièrement.
- L'une des familles insiste sur le fait que **les mécanismes de déduction fiscale sont très utiles mais sont sans doute inégalement utilisés par les familles**, ce qui a tendance à creuser les inégalités ; il conviendrait d'y remédier pour rendre cela plus égalitaire.
- Lorsque des **difficultés importantes se présentent** (impossibilité de participer à l'ensemble de la semaine du fait d'une blessure) **au cours d'une semaine d'activité, les parents apprécient fortement d'être remboursés** proportionnellement à l'absence.
- Les centres communaux sont, dans l'un des témoignage, **appréciés tant pour leur qualité que pour leur prix**.
- **Certains parents s'inquiètent de l'impact de la réforme des rythmes annuels**, car les parents auront besoin plus systématiquement lors des plages de congés scolaires d'avoir recours à des structures pour occuper leurs enfants, et le budget du ménage pourrait devoir être revu à la hausse, particulièrement quand plusieurs enfants sont concernés.
- Certains parents suggèrent que **des activités de loisirs soient plus systématiquement organisées dans les écoles lors des congés scolaires**, afin de ne pas « dépayser » l'enfant.
- Certaines **structures proposent une inscription prioritaire** pour les enfants fréquentant leurs services durant l'année scolaire. Pour les familles qui en bénéficient, cela augmente fortement leur tranquillité alors que l'organisation des vacances scolaires (et la recherche de places pour leurs enfants) peut être une source de stress importante.
- Plusieurs parents considèrent que **le budget des stages est un « budget important », voire « de la folie »** lorsque plusieurs enfants doivent être inscrits simultanément.
- Les prix cités sont variables. Plusieurs parents observent que les stages organisés par les « clubs » sont en général moins chers que ceux proposés par des particuliers ; similairement, les activités « à thème » sont plus onéreuses.
- Pour les **parents qui ne disposent pas de jours de congé** (reprise du travail, début de l'activité professionnelle…), **le recours à des structures est obligatoire** durant congés scolaires s'ils n'ont pas des proches disponibles pour les relayer dans la garde des enfants –il faut sinon combiner la garde des enfants avec le télétravail, lorsqu'il est possible.
- Le**s mutuelles interviennent** pour rembourser une partie des frais déboursés par les parents mais **l'obtention des papiers n'est pas toujours évidente**, et réclame parfois de nombreuses démarches de la part des parents, qui suggèrent d'automatiser le système – également afin que tous en bénéficient par ailleurs.

3.6 Que pensez-vous de la qualité des activités ? Comment en jugez-vous ?

Les appréciations sur la qualité –bien que globalement positives– sont très variables d'un témoignage à l'autre, en fonction des expériences et des attentes.

> « ***Oui, vraiment, je suis satisfaite de la qualité.*** […] *Je ne sais pas ce qui s'est passé, qui me l'a raconté. Oui, en parlant avec les monitrices,* « Ah Ben il n'a pas mangé la collation parce qu'il n'aimait pas ». *Bon, bah tant pis, il mangera au repas suivant, je ne peux pas être là derrière eux non ? Oh,* ***si on confie son enfant, faut savoir faire confiance, mais ce n'est pas toujours facile.*** »

A contrario du précédent extrait, pour d'autres parents dont les enfants sont très jeunes, il parait difficile de confier leur enfant faute d'une confiance suffisante :

> « *Je reste le papa d'une petite fille, donc* ***je ne suis pas en confiance*** [par rapport aux structures/personnes qui accueillent]. *Elle est très avenante* [naïve]. »

D'après les parents interrogés, le prix ne reflète pas forcément la qualité des activités ; de manière plus générale, les tarifs les questionnent, car les critères qui les déterminent ne sont pas clairs. Ils attendent quoi qu'il en soit que l'encadrement soit réalisé de manière adaptée sur le plan pédagogique, et si possible que les personnes concernées aient suivi une formation :

> « *Hum, parce que* ***parfois on se dit oui, c'est plus cher et donc forcément, c'est sûr que la qualité est là. Mais je ne suis pas certaine de ce genre de chose. J'ai déjà payé 90 euros et je trouvais que c'était relativement bien. Et même peut être, j'en étais plus satisfaite qu'une autre activité où j'ai peut être mis 150€*** […] [Le prix ne reflète pas toujours là la qualité des activités ?] *Non, c'est comme ça.* ***Je ne comprends toujours pas quels sont les critères, en fait, pour définir un certain tarif ou pas*** *?* ***Les personnes qui étaient là, moi, je ne sais pas si elles sont formées en fait*** *pour se préparer à certaines choses vis-à-vis des faces aux enfants ou… Quand je vois par exemple la dernière activité où ils étaient, on vous fait part d'une certaine chose qui se passe, voilà, où la personne ne fait rien, où mon fils vient me dire* « Le Monsieur a dit « Oui bah débrouille-toi ! » ». […] ***Mais on ne répond pas ça*** *! Ou alors oui, tu mets de côté cet enfant qui perturbe tout le monde parce qu'apparemment ils n'étaient pas les seuls, pour qu'ils comprennent aussi les choses.* ***Il y a d'autres endroits où il y a plus de bienveillance, ou alors on encadre dès le départ, on explique les règles****… C'est comme ça qu'une fois que vous ne respectez pas,* […] *ben ça s'arrête là pour vous, mais ça ne s'arrête pas pour les autres.* […] ***Je pense que ça doit être des étudiants****, parfois aussi donc qui débarquent… Voilà. Après, il faut un début à tout, j'étais étudiante moi-même aussi pour certaines activités. Donc voilà mais* ***est ce qu'ils sont assez bien préparés avant de participer*** *? Comme moi, je pense à cette jeune fille que j'avais engagée pour le baby-sitting. Alors quand j'ai vu qu'elle avait été formée au moins en premier soin ça m'a rassurée.* »

Dans les plaines, un élément qui apparait à plusieurs reprises est la jeunesse des encadrant·e·s, mais aussi le fait qu'il·elle·s semblent moins investi·e·s et distrait·e·s par leurs téléphones :

« *Je trouve donc qu'à* [nom de la commune], ***les plaines de jeux qu'ils organisent, ben au niveau des activités je suis toujours étonnée*** [positivement*]* ***par rapport au prix qu'on paye de ce qu'ils organisent. Par contre je pense que l'encadrement c'est surtout des jeunes***. […] *Et je sais que parfois elles* [mes filles] *se plaignaient aussi* ***qu'en fait, c'était vite un peu des jeunes qui étaient sur leur téléphone, et qu'ils ne s'occupaient pas vraiment des enfants en fait***. *Donc c'est vrai que du coup, parfois, on se dit* « **Bon bah je vais peut-être payer un peu plus cher pour** [une autre activité] mais sinon, [telle structure] par exemple, c'est génial, **c'est des jeunes profs, je croyais que c'était des étudiants mais apparemment c'est des jeunes profs, ils ont un très bon contact avec les enfants et ça se passe toujours bien** ». *Et les autres structures, en général, ça va aussi, ouais. Soit donc* ***une expérience globalement positive****, même si… Alors,* ***sauf justement le poney****, en fait, on avait testé ça l'été dernier et c'est comme ça que la plus jeune, elle a eu envie de continuer le poney.* ***C'était très bien pour elle, mais pour les deux plus âgées, elles, c'était directement de l'équitation****.* ***C'était aussi avec un encadrement par des jeunes filles de… J'ai envie de dire qu'elles avaient peut-être 16 ans mais je ne sais pas****. Elles me semblaient assez jeunes, mais elles* [mes filles] *trouvaient ça trop… Elles avaient beaucoup de cours, de* « comment utiliser » *enfin, comment mettre la selle, les brides… Elles avaient dû apprendre tout ça,* ***c'était trop scolaire et je crois que les jeunes… avec leur jeune âge, ils étaient peut-être proches en âge, mais n'avaient pas la bonne posture****.* ***Elles*** [mes filles] ***n'ont pas du tout aimé donc c'est vrai que l'encadrement, il est assez important par rapport au à l'appréciation du stage par les enfants***. […]. »

«***Je ne sais pas très bien qui supervise, qui… qui anime ces plaines de vacances en fait, parce que moi quand j'arrive le matin, il y a juste une personne à la garderie, et visiblement c'est pas cette personne-là qui anime pendant la journée. Donc je ne sais jamais trop à qui parler.*** *Mais une année, enfin, c'était toujours dans une des écoles de l'entité, mais on n'avait pas su inscrire* [notre enfant] *sur le lieu habituel… Enfin soit, je vais là,* ***c'était tous des jeunes, on voyait qu'ils n'en avaient rien à faire d'être là. Et je me dis*** **« Qui supervise, qui dirige cette équipe ? ».** ***Et enfin, ils étaient sur leur téléphone…*** […] *Bah* ***parfois, le premier jour, à l'accueil pour les enfants, c'est plus compliqué. Donc en général, il y a toujours une gentille dame qui vient faire le relais, adoucir un peu la séparation. Là c'est assez brut, je suis partie avec ça, en me disant*** **« Oh là là, où est-ce que je laisse mes enfants ?! ».** ***Et quand j'ai demandé aux enfants*** **« Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ? »,** ***ben en fait, ils ont joué au ballon toute la journée dans la cour. Alors que d'habitude il y a des jeux dans le parc, il y a des bricolages et de la cuisine… Je ne sais pas, mais ils ont joué au ballon quasi toute la semaine. Mais je me suis dit*** **« Bon, enfin, qu'est-ce qu'on a fait de mes enfants ? ».** ***J'ai voulu demander le numéro pour discuter de ce problème avec l'instance qui organise les activités. Mais je n'ai vu personne en fait, j'ai vu que ces jeunes-là, et donc j'étais un peu mal à l'aise de leur en parler.*** *Alors j'essayais le matin de demander* « Alors, qu'est-ce qu'il va y avoir aujourd'hui ? ». *Voilà… mais c'était vraiment l'unique fois* [qu'il y a eu ce problème] *là.* »

Et lorsque le budget dépensé est plus élevé, les attentes des parents sont en général plus importantes :

« [Le stage en résidentiel] ***il est quand même assez cher, il coûte presque 400€ mais j'ai vraiment l'impression de payer pour quelque chose****. Enfin,* ***c'est en résidentiel, c'est dans un super cadre, il y a plein d'activités en dehors de la musique qui sont prévues****. Donc, donc là on*

a quand même un peu réfléchi, mais on s'est dit que ça en valait le coup. Par exemple, ce qui ne m'a pas plu l'année dernière, c'est qu'il a fait un stage. C'était une autre maman qui m'avais dit que son fils voulait faire ce ***stage de programmation. Mais en fait, ils ont joué à*** [nom de jeu] ***sur un ordinateur toute la journée****…* ***Donc ils font faire ça, alors qu'on peut le faire à la maison.*** *Et sûrement économiser 130€. Et donc ça oui, c'est ce genre de de stage-là, je trouve qu'ils ne sont vraiment pas…* […] ***Notre fils n'était pas satisfait****.* […] *Ben c'est à dire que* ***quand on paye ça à ces gens-là*** [les opérateurs d'activités], ***on n'attend pas qu'ils soient juste occupés, comme à la garderie…*** […] *Ça me convient qu'ils soient… qu'on les garde en fait, et ils font ce qu'ils veulent. Ils sont libres.* ***Mais si je vais payer jusqu'à 230€, je m'attends à ce qu'il y a ait un certain apprentissage, ou au moins une activité qui est encadrée****, parce que là jouer à un jeu vidéo, il n'y a pas beaucoup de supervision qui est prévue donc…* »

« *Voilà toujours* ***l'encadrement, ça c'est super important****. Et voilà, je vous ai dit,* ***les groupes d'âge, vraiment. Le but, c'est qu'elles s'épanouissent donc avec la qualité des activités… C'est très important parce qu'aussi, par rapport au prix qu'on paye…*** *Je crois que le stage le plus cher pour le moment que j'aie payé, c'est 165€ par enfant. C'est vrai que ça représente des budgets, il n'y a rien à faire. Autant pour ça le stage de basket, bah c'est 65€ par fille, je pense que c'est 70 et 65 à quelque chose comme ça.* […] *C'est légèrement dégressif. Voilà, les stages organisés par des personnes, je veux dire par des clubs, sont généralement beaucoup moins chers que ceux organisés par des particuliers, et cetera* […]. ***J'essaie toujours de rencontrer leurs intérêts aussi,*** *celui pour les sciences par exemple. Bah oui, la grande, elle adore être chimiste, elle a fait du coup un stage de chimie et elle a beaucoup aimé. Mais ici ils n'en proposaient plus parce que j'ai été revoir ce qu'ils proposaient mais ce n'était pas adapté. Mais voilà, je n'exclus pas même qu'elle puisse aller à un stage.* […] ***Sous forme d'internat, là ça pourrait être plus loin, mais là aussi ça dépend des âges et pour le moment, voilà, c'est encore un peu un peu juste.*** *De nouveau, je suis présente globalement, mais les filles demandaient des stages donc ça, ça a été très vite…* ***Quand la petite Émilie a eu 4 ans, elle m'a demandé, elle voulait faire un stage. Là, j'étais très mal à l'aise, parce que moi je ne me sentais pas de la mettre dans une activité sportive de 1h30, ok, mais la laisser en stage toute la journée alors qu'elle était si petite… C'était plus dur, donc là, j'ai fait un effort sur moi-même****, oui.* […] ***J'ai suivi la demande de mon enfant.*** *Et là, j'ai beaucoup cherché parce que j'ai cherché quelque chose qui allait moi me rassurer.* […] ***J'ai besoin d'un encadrement qui soit plus… plus strict.*** *Alors, ça dépend d'où on est…* ***Mais les enfants ne sont pas toujours gentils, et le problème ne vient pas toujours de l'encadrant****.* […] ***Évidemment, ça m'a fait réfléchir par rapport à ce que j'allais faire avec ma fille et le but c'est aussi qu'elle apprécie son premier stage****, parce que c'était la dégoûter, c'était pas le but. Donc j'ai beaucoup, beaucoup cherché.* […] *Et j'ai trouvé finalement un stage chouette à* [nom de la commune]. *Ça s'appelle* [nom de la structure]. *Et elle a été donc faire ce fameux stage qu'elle m'avait demandé, c'était au mois de juillet. Et* ***elle a beaucoup aimé. C'était un stage qui était organisé déjà par des personnes qui étaient instituteurs, institutrices. Il y avait aussi des plus jeunes qui s'occupaient des enfants. Mais en tout cas, c'était géré par des personnes qui avaient quand même, voilà, de l'expérience, qui proposaient des activités en phase avec l'âge des enfants. On avait des plannings aussi, on savait ce qu'ils allaient faire, on était informés, et il y avait des groupes d'âge.*** *La mienne était parmi les plus petits. Mais je savais que pour ce groupe d'âge-là, justement, comme c'était les plus petits, ils prévoyaient un nombre d'enfants plus petits aussi que dans les groupes d'enfants plus âgés. Et ça s'est super bien passé. Franchement,* ***ça a été vraiment une belle expérience pour elle.*** *D'ailleurs, elle a fait ce stage plusieurs années d'affilée.* »

La période Covid est également mentionnée. Elle a pu laisser des souvenirs moins positifs à certains enfants :

> *« Oui et d'ailleurs, en parlant de ça, ils ont été plusieurs fois, alors je veux pas…* […] *Je ne vais pas juger ça, mais ils ont été plusieurs fois, ça s'appelle* [nom de la structure]. *Je… Enfin voilà,* ***c'est une autre offre de stage et c'est organisé à l'école*** [nom de l'école] ***et au niveau tarif… C'est aussi vraiment raisonnable.*** *Parce que en fait, à* [nom de la commune], *le centre récréatif avant, c'était uniquement pendant l'été. Il n'y avait absolument rien pendant le reste des vacances scolaires* […]. *Je prends congé, donc on ils n'ont jamais été en stage, mais donc pour tous les congés de carnaval, Pâques, on se retrouve avec* [les enfants]… ***Ben ouais, il faut bien les occuper et il n'y avait rien qui était organisé ici, à*** [nom de la commune]. *Donc pour trouver des choses un peu raisonnables,* ***on a essayé auprès d'un autre endroit. Et là, ils se plaisent moins****.* ***Mais ils y ont été pendant la période COVID aussi, et il pleuvait tout le temps à l'extérieur et du coup, carnaval et Pâques en Belgique, c'est pas toujours top au niveau du temps****. Mais là, voilà, le critère, c'était qu'il pleuve… Qu'il vente, qu'il neige, on est dehors. Du coup, ça a été un peu plus…* ***C'est pas les conditions idéales. C'était un peu plus rude. Donc je ne les ai plus inscrits.*** *S'il y a une autre possibilité ? On cherche autre chose, mais c'est vrai qu'ils ont quand même dû aller là au carnaval cette année par exemple, et probablement qu'ils iront à Pâques.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant la qualité des activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- De manière générale, **une appréciation positive de la qualité** des activités auxquelles participent leurs enfants ;
- Par rapport au **lien entre coût et qualité** :
    - une interrogation quant à ce qui détermine les variations de prix d'une structure à l'autre (quels sont les critères ?) ;
    - tout en reconnaissant qu'un coût élevé n'est pas forcément synonyme de qualité plus élevée, les parents attendent une qualité minimale et sont prêts (s'ils en ont les moyens) à inscrire leurs enfants à des activités plus onéreuses pour qu'elle soit atteinte ;
    - lorsque le budget augmente, les parents attendant que la qualité augmente elle aussi significativement (dans les stages, cela peut être un développement plus soutenus des apprentissages ou compétences) ;
    - un étonnement (positif) quant aux activités proposées dans les plaines de vacances, en regard du prix demandé :
        - ceci est toutefois tempéré dans plusieurs témoignages par des expériences négatives quant à la manière dont les jeunes (étudiant·e·s) qui travaillent dans les plaines comportent vis-à-vis des enfants et/ou des parents (peu d'attention pour les interactions, davantage tournée vers le smartphone, un manque de présence et d'animation envers les enfants) ;
        - certains parents relatent aussi une difficulté à identifier un·e interlocuteur·trice de référence pour obtenir des informations, dialoguer, faire part de constats ou difficultés.

- **L'attente que les personnes –dont les étudiant·e·s– encadrant les enfants soient suffisamment formées**, particulièrement en ce qui concerne la bienveillance, la gestion de groupe, la posture professionnelle, le respect des besoins de l'enfant ; et un manque de transparence à cet égard quant à l'information diffusée par certains opérateurs ;
- **En ce qui concerne les enfants plus jeunes (2,5 – 5 ans), les parents peuvent être de prime abord réticents** à les confier à des structures, par manque de confiance envers les opérateurs, ou jugeant que leurs enfants sont trop jeunes que pour profiter réellement de ces activités ; dans un cas, ces réticences ont été levées suite à une expérience très positive tant pour les parents que pour leur enfant, initialement demandeuse de ces activités.
- **La période Covid**, avec ce qu'elle a impliqué comme contraintes d'organisation pour les activités (en extérieur malgré les intempéries et la saison froide), **a pu laisser les enfants insatisfaits**.
- **Que le plaisir et l'épanouissement des enfants soient au centre** de l'organisation des activités et de l'encadrement.

3.7 Que pensez-vous de l'accès géographique, du point de vue de la mobilité ? Qui s'occupe de conduire/chercher les enfants ? Avec quel moyen de transport ?

La mobilité fait partie des éléments principaux qui sont étudiés par les parents lorsqu'ils sélectionnent les activités qui pourraient convenir à leur enfants :

> « *L**a situation géographique, ça c'est clair que c'est important aussi… Je sais qu'il y a plein de choses qui s'organisent mais qui sont aussi plus loin et ça devient vite compliqué**. Donc voilà, ça reste évidemment **que ce soit chouette, aussi au niveau prix. Et puis pas trop loin**.* »

C'est essentiellement le compromis avec la poursuite des activités professionnelles durant les vacances scolaires qui est recherché :

> « *Euh oui, et ça doit **pas être trop loin du lieu de travail** pour les mêmes raisons* [que dans le volet sur l'année scolaire] *parce que sinon…* »

Même si, durant ces congés, certains parents sont prêts à faire de plus importants détours, car cela ne concerne justement pas des périodes plus longues qu'une à deux semaines :

> « *Alors, **j'ai déjà fait des stages beaucoup plus loin que les activités durant l'année scolaire**, entre autres à* [nom de ville], *parce que je travaille à* [cette ville] *et donc ça, ça m'est déjà arrivé de me dire «* **Bon allez, c'est pas grave, c'est que pour une semaine** *». Et donc on a déjà fait ça aussi. Voilà, ça peut vraiment **être sur le chemin du boulot**, C'est pas d'office les mêmes lieux que les activités annuelles. En fait… Ouais, ça, ça permet une souplesse. C'est «* juste *» une semaine et c'est sur le chemin du boulot, de toute façon on est sûr qu'on y va, c'est pour ça qu'on les inscrit au stage.* […] ***Ca m'est arrivé de faire des petits détours, mais faut vraiment des petits***

***détours**. Je fais, je fais des je fais des petits bouts.* […] . ***D'habitude, je prends le train. Donc dans ces cas-là, je suis obligée d'aller en voiture par contre. Ce qui me gave aussi parce que je peux pas me garer là**.* […] *On regarde près des lieux de travail, que ça soit sur le chemin, ou tout près de la maison. Oui, pour être à l'heure.* »

Tandis que pour certains parents, faire participer leurs enfants à des activités est un casse-tête du fait de leurs contraintes professionnelles et du manque d'offre adaptée :

« *Pour moi, ça va, mais je pense à mon frère avec ma nièce.* […] *Ça ne va pas, c'est juste qu'il travaille à un endroit où il n'y a rien autour. Il habite à un autre endroit que là où, nous, on vit. Il n'y a pas énormément de choses pour sa fille. Il habite à* [nom de commune] *[…],* ***il faut qu'il trouve quelque chose sur son trajet et qui est dans son temps de travail, mais il est dans l'horeca. Alors ça, ça ne fonctionne pas parce qu'à un moment il travaille le matin, l'autre moment l'après-midi, et encore un autre moment en soirée***. »

Pour d'autres parents, en contexte urbain, l'éloignement des endroits où sont proposées les principales activités par les écoles communales peuvent poser des difficultés d'accès. C'est aussi le cas, mais à une autre échelle, pour l'offre en matière de séjours :

« *Par contre, c'est vrai, je n'ai pas du tout parlé de de quelque chose qui est toujours assez complexe. C'est donc par leur école, qui dépend de* [la commune], *on reçoit aussi tous les trimestres peut-être ou après chaque vacance ? Une brochure qui explique toutes les activités de stage, les plaines aussi donc organisées par* [cette commune]. ***Mais en fait,*** […] ***leur école, qui est donc au bout de*** [adresse] ***dans*** [nom d'une autre commune], ***est excentrée par rapport au centre de*** [nom de la première commune]. ***Et en fait toutes les activités qui sont organisées, c'est toujours dans les écoles du centre, donc c'est que pour nous… euh sur des thèmes sont toujours de super choix.*** *J'ai failli réussir à organiser un truc, c'était comment ? Réaliser un film, et cetera. Enfin, le thème avait vraiment l'air chouette, et en plus du coup, comme c'est organisé par la ville, c'est pas trop cher. Ils ont aussi des plaines de jeux comme* [autre commune], *enfin des plaines de vacances organisées à tel ou tel endroit.* ***Ils proposent aussi des séjours*** *[mais]* ***il n'y a pas énormément de choix, c'est juste telle ou telle semaine.*** […] ***Et c'est toujours dans des endroits pas du tout faciles et ça, je me dis c'est dommage parce qu'en fait avec cette organisation de l'éducation en Belgique et à Bruxelles, on dépend de la Fédération Wallonie-Bruxelles et on dépend d'un pouvoir organisateur.*** *Ou s'il y a des choses qui nous sont proposées par l'école, mais qui finalement ne correspondent pas du tout aux réalités des parents de l'école.* […] *Et donc ça, c'est vraiment un peu dommage, donc ce qui est sûr c'est que oui, comme je disais, maintenant, bah on fait toujours un peu les mêmes ou des trucs comme ça.* […] ***Mais c'est pas évident en tant que parent de trouver toujours les stages intéressants,*** *financièrement intéressants aussi, euh.* ***Et qui sont qui sont logistiquement parlant, aussi assez faciles quoi.*** »

Alors que pour d'autres familles, l'offre locale apporte une entière satisfaction :

« *Oui,* ***bah de recherche, non, parce qu'on a vraiment tout sur place à*** [nom de la commune]. *Mais c'est comme la crèche,* ***je l'ai*** [le lieu des activités durant les vacances] ***pris tout près pour ne pas devoir faire des crochets***. »

Enfin, certains parents procèdent aussi, pour le choix de l'activité, à une réflexion qui inclut l'organisation avec une autre famille afin de faciliter les trajets :

« *Là,* ***j'ai cherché*** [un endroit] ***où il y avait le prix, l'affinité et là aussi, clairement, elles étaient chacune avec un petit copain, leur sœur, donc avec la maman*** [de ce copain ou cette copine*]*, ***on s'arrangeait*** [pour les trajets et l'organisation]. *L'une faisait les petites, l'autre faisait les grands.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les trajets et l'aspect géographique des activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- **Que le prix et l'accès** (du point de vue de la mobilité) **figurent parmi les critères prioritaires de choix**, avec la qualité et le plaisir qu'en retirent les enfants ;
- Que les activités pendant les vacances scolaires étant plus courtes que celles durant l'année, **les parents peuvent à l'occasion être prêts à de plus grands détours** si cela permet d'accéder à une activité recherchée ;
- Pour certains parents, **compte tenu de leurs contraintes professionnelles** (dans le cas présent le secteur de l'Horeca), **il leur est très difficile voire impossible de trouver des activités** auxquelles leurs enfant peuvent participer ;
- En ce qui concerne **l'offre de séjours, une difficulté à trouver** des formules qui sont accessibles géographiquement ;
- Dans **certaines communes de grosses agglomérations, de grandes distances peuvent exister** au sein d'une même commune, alors que l'offre publique n'y est pas également répartie, engendrant des disparités ;
- Dans **d'autres communes, l'offre à proximité étant jugée suffisante et qualitative**, les parents n'effectuent pas de recherches plus poussées ;
- Lorsque c'est possible (idéalement si les enfants sont inscrits avec certain·e·s de leurs ami·e·s) **les parents tentent de trouver des solutions entre familles pour les trajets** et l'organisation.

3.8 Y a-t-il assez d'activités ? Sont-elles assez variées ? Sont-elles adaptées aux tranches d'âge et/ou aux souhaits de votre enfant ?

Pour la majorité des parents interrogés, l'offre est jugée suffisante et diversifiée :

« ***Je dirais qu'elle est quand même assez variée*** [l'offre], *il y a pas mal d'offres, pas forcément toutes près d'ici, mais les organismes qui font des stages comme* [nom de structure] *et* [nom de structure], *proposent vraiment une très grosse offre.* ***Je ne suis pas toujours vraiment convaincue de ce qu'ils font parce que, comme j'expliquais le stage de programmation, c'était pas ça, ça correspondait pas à mes attentes****.* […] *Oui, j'ai pas trouvé quelque chose pour*

la gymnastique qui soit en dehors d'un club, donc ça c'est un peu compliqué. Mais bon c'est très spécifique à ma fille […]. ***Non, je dirais qu'il a une bonne offre, pas tout le temps bon marché, mais en tout cas il y a…*** […] ***C'est diversifié****, oui. »*

Toutefois, selon certains parents, si l'offre est assez importante, elle se restreint dès lors que s'appliquent les critères de la famille, dont particulièrement celui du budget :

« *Je ne sais pas, j'ai jamais osé m'y prendre à la dernière minute… Si, je sais un peu, je sais qu'il y a une année où j'ai hésité, parce qu'il y avait une semaine où on ne les a pas inscrits. Et j'ai réfléchi un peu… Et le temps de réfléchir, quand je me suis dit* « OK, on les inscrit ! », *il n'y avait plus de place par exemple.* ***Donc c'est pour ça que je pense qu'il faut vraiment s'y prendre à l'avance.*** *À* [nom de structure] *par exemple,* ***là on voit en direct ce qu'il reste, ce qu'il ne reste pas comme places****… Et je sais que* ***ça m'est déjà arrivé de vouloir les inscrire et qu'à peu près tout était en rouge, il ne restait qu'un ou deux stages, mais peut-être un peu moins chouette****… Et donc oui, si on ne s'y prend pas à l'avance à mon avis… Après,* ***je pense qu'il y a toujours moyen de trouver mais alors évidemment on a mon on a moins de choix et alors ? Au niveau budget on a plus le flexibilité. Enfin. On doit prendre ce qu'il y a****, oui, ce qui reste… Et du coup, ben on peut être amené à devoir payer plus cher* […] *Comment dire,* ***le fait d'anticiper, c'est pour l'organisation, et aussi pour pouvoir avoir des activités abordables****.* »

Pour certains parents, via leur réseau social, l'accès de leurs enfants aux activités est ordinairement facilité. Mais en étant amenés à effectuer des recherches plus poussées, ils constatent une offre plus large que ce qu'ils pensaient :

« *Le papa connaît le type de la salle, donc on a pu avoir des places.* ***Cette année, vraiment, j'ai dû chercher pour trouver, téléphoner à droite, à gauche et chaque fois il y avait place pour l'un, mais pas pour l'autre.*** *Ou alors le stage était ouvert à partir de 5 ans, et le petit avait 4 ans et demi, et pas le mettre avec son grand frère.* […] *Enfin, il est quand même débrouillard, mais voilà.* […] *Il y avait un refus de la part des organisateurs, oui, mais qui essayaient de m'aider, de dire* « Écoutez, on va vous mettre sur liste d'attente, téléphonez à un peu vers la fin ». […] *Je pense que c'était au mois de juin. On a totalement confiance* [dans le fait d'avoir des places] *au centre de* [nom de la structure] […]. *Oui, et puis aussi, bon, je savais que je partais deux semaines à la mer avec les enfants, donc c'est déjà le papa les prenait une semaine aussi, donc ça fait déjà 3 semaines sur les 8. Comme je ne travaillais pas, on s'était dit* « Bah, on se tracasse pas trop, je suis là en relais ». ***Mais on se rend bien compte finalement, les enfants qui restent à la maison tout le temps, c'est pas possible, c'est pas chouette pour eux, ils tournent en rond même s'ils ont plein de jouets, le jardin, et cetera. Ils ont besoin de quelque chose, d'encadré, de diversifié ,et en présence d'autres enfants****…Donc voilà. Cette année-ci c'était pour une fois un peu plus difficile au niveau du nombre de places disponibles, on a été amenés à contacter beaucoup d'endroits différents.* […] *Ben* ***en cherchant davantage cette année, je me suis rendue compte qu'il y a plein de choses, l'offre est variée****. Maintenant, toutes ne répond pas à mes critères malheureusement, mais ça c'est normal. Mais* ***il y a quand même plein de choses pour les parents qui ont la possibilité de conduire à des heures plus tardives****. »*

Certains parents ont cependant plus de mal à trouver des activités sur certaines thématiques et émettent des suggestions :

« *Je trouve que* ***les stages manquent un petit peu d'imagination****. Je ne sais pas moi,* ***des découvertes du corps humain, découverte des émotions****, voilà des enfin je…* ***je crois qu'il y a moyen d'aller vers autre chose que ce qu'on fait traditionnellement, voilà, ça peut être aussi toute une semaine, découverte de jeux de société*** *ou voilà, il y a tellement de choix de choses à faire.* »

Tandis que pour certains parents, faire participer leurs enfants à des activités reste un casse-tête du fait de leurs contraintes professionnelles et du manque d'offre adaptée :

« *Pour moi, ça va, mais je pense à mon frère avec ma nièce.* […] *Ca ne va pas, c'est juste qu'il travaille à un endroit où il n'y a rien autour. Il habite à un autre endroit que là où, nous, on vit. Il n'y a pas énormément de choses pour sa fille. Il habite à* [nom de commune] *[…],* ***il faut qu'il trouve quelque chose sur son trajet et qui est dans son temps de travail, mais il est dans l'horeca. Alors ça, ça ne fonctionne pas parce qu'à un moment il travaille le matin, l'autre moment l'après-midi, et encore un autre moment en soirée****.* »

Pour d'autres, c'est l'offre en matière de séjours qui est insuffisante, ou en tout cas difficile d'accès :

« Mais je sais qu'à un moment donné mon aînée, elle m'a dit « Ah, moi, j'aimerais bien un jour, comme je ne fais pas les scouts ni rien, loger sur place ». *Donc elle n'a fait jamais de camp l'été avec des scouts par exemple. Mais elle avait déjà une fois émis l'envie de partir quelque part, peut-être avec des amis. Donc je m'étais dit* « Tiens, pourquoi pas ? ». *Et par contre,* ***c'est assez difficile de trouver des structures avec hébergement. Ou c'est pas hyper compliqué parce que c'est vrai que si c'est en Wallonie bah faut aller les conduire là-bas le dimanche et les rechercher le vendredi après-midi. On peut toujours s'arranger mais c'est assez complexe,*** *et puis il n'y a pas toujours le thème* [qui convient]. […] *Enfin voilà, et je sais que pour la 3e, quand elle disait qu'elle aurait bien refait un stage de poney,* ***j'ai cherché s'il y avait pas une structure où elle pouvait être sur place et pour être vraiment immergée dans une ferme*** *où elle s'occuperait tout le temps des poneys, et cetera.* ***Et j'ai un peu trouvé des choses, mais j'ai envoyé des messages… Je n'ai presque jamais eu une réponse****.* ***Donc là oui, le contact n'était pas évident avec les différentes institutions****, voilà. Ou alors, il y a quand même… Si, enfin,* ***pour les séjours linguistiques, ça c'est des entreprises assez bien organisées*** *qui font ça, mais c'est vraiment… Alors, des séjours de langue mais il n'y a pas beaucoup de…* […] *Il n'y a pas énormément de structures qui permettent d'avoir un … Parce que voilà,* ***si on a des enfants qui ne font pas de scouts mais qui auraient peut-être un peu envie d'être sans papa et maman pendant quelques jours. Voilà, c'est pas évident de trouver des structures comme ça, d'être dépaysé en dehors de la famille »***

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'offre en matière d'activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- **Une satisfaction globale quant à l'offre d'activités et sa diversité**, mais qui doit être nuancée : l'offre peut se réduire rapidement dès lors que les critères de recherche sont concrètement appliqués (distance, thèmes, dates, horaires), particulièrement celui du prix ;
- Lors que des parents sont amenés à effectuer des **recherches plus approfondies, ils constatent une offre plus riche** qu'imaginé de prime abord ;
- Certaines **thématiques font parfois défaut** (découverte du corps, des émotions, …) ;
- Cela reste **compliqué voire impossible pour certains parents de pouvoir faire participer leurs enfants à des activités, en raison de leurs contraintes professionnelles** (horaires, trajets) ;
- Une **difficulté à trouver un offre de séjours suffisante et accessible géographiquement**.

3.9 Pouvez-vous lister les activités de chaque enfant pendant les prochaines vacances (ou, à défaut, les dernières)?

Dans cette partie, étant donné les différents profils des familles et la variété des activités pratiquées, il a été préféré de ne pas proposer une catégorisation des réponses. Une synthèse est proposée en fin de section.

« *Je pense* ***qu'ils ont fait deux semaines de stage*** **« danse et multi-activités »** ***parce que c'était des gens qu'on connaissait plus ou moins. En fait, on s'était dit, on va les mettre aux centres communaux, sauf qu'on n'a pas eu de places, donc on a dû chercher un peu***. [Vous n'avez pas eu de place ?] *Parce qu'il y avait de la place pour le grand, mais pas pour le petit. Ou alors il fallait aller sur un autre site pour le petit, mais là il n'y avait pas place pour le grand et on s'est dit* « **Ben, on va les laisser ensemble quand même, ça n'a aucun sens** ». ***Et donc finalement, on est retournés vers*** **« danse multisports »,** ***même s'ils l'ont déjà fait l'année passée***. *Bah voilà,* ***c'est pas spécialement leur truc mais on connaît les gens donc on sait que ça se passera bien.*** *C'était en ville.* »

« *Ouf, sur les neuf semaines qu'il y a eu… Je vais vous dire ça. À la grosse louche, là, je m'étais arrangée, ça fait* […] *allez on va dire quatre grosses semaines et demie, cinq semaines. Alors là,* ***j'étais en congé, donc une autre, là je me suis arrangée pour qu'il aille un peu chez papy et mamie, et chez un copain ou l'autre***. […] ***Il a fait natation*** *mais ils ont été dans une piscine, c'était pas très chaud donc il n'a pas apprécié. Sinon, c'est* ***beaucoup d'activités en extérieur qu'ils ont fait, puisqu'il a fait notamment des balades*** […] *en forêt, il y a une espèce de labyrinthe là-bas au-dessus. Bah* ***ils se sont amusés là-dedans, ils ont des activités culinaires*** *ou là-bas ils ont une collation qui leur était offerte à l'autre endroit.* »

« ***C'était Pâques, ils ont fait le*** […] ***le truc que j'appelle Ninja Warrior***. […] *Avant ça, c'était carnaval.* […] *Là, ils ont fait* [un autre stage] *donc* ***ils avaient, je crois, 2h de natation, soit le matin, soit l'après-midi. Et ils avaient des activités artistiques, ils allaient voir les animaux, nourrir les animaux monter sur les chevaux, et cetera. Et ils faisaient aussi de la danse,***

inventaient une chorégraphie pour faire un spectacle pour les parents le dernier jour… […] ***Avec des jeux de piste, du coloriage. Et de temps libre, voilà. Ils ont fait l'équitation aussi les vacances, donc ça, c'était à l'écurie tout près, nourrir les animaux, monter sur les chevaux… Des moments d'échanges aussi avec d'autres enfants.*** [Pour les grandes vacances] *Du 24 au 30, ils vont enfin un du 24 au 30 et l'autre du 21 au 30, ils vont au camp. Puis du 15 au 25 août, on sera en vacances en France chez leur papa, ils vont faire du motocross. S'il y a des courses de cross, ils font ça, ou alors généralement* […] *ils testent le roller, le skateboard, des nouveaux sports… On prévoit de leur apprendre à mieux nager, donc normalement il* [le papa] *devrait les amener à la piscine et pour moi, j'avais vu. Un truc, je crois que* […] *un stage de vélo/VTT et un autre multisport.* ***Parce que je voulais qu'ils essayent un peu le tennis, le badminton. Il y avait enfin, il y avait plein de sports de balle. Ça semblait positif aux enfants d'essayer en tout cas d'autres sports.*** […] ***Donc voilà, leur donner des opportunités****. Et aussi, parfois, on ne se rend pas compte parce que c'est vrai que bah voilà, moi j'aimais bien le basket donc j'ai orienté mon fils vers le basket… L'autre, il joue au foot à l'école, donc ils sont orientés vers le foot, mais parfois on se rend compte que* « Tiens je savais pas, il y avait tel sport qui était disponible et s'il avait testé, peut-être qu'ils m'en auraient parlé ». […] *Là, le stage multisports, je trouve que c'est bien, comme ça ils découvrent.* […] *Bah pourquoi pas essayer, ne pas avoir tout le temps que foot, ou basket, ou natation, enfin tout ce qu'on connaît généralement. Ouais, plus* ***enrichir sa pratique****.* »

« *Alors, comme nous* [sommes d'origine italienne], ***il y a de la famille en suisse en Italie. Donc, la majorité des vacances de ma fille se déroulent dans les familles à l'étranger, ça fait toute une partie de vacances.*** *Enfin l'été en tout cas, qui est complètement* « couvert » *on va dire par ces séjours. C'est organisé… Voilà les vacances familiales, ou en tout cas les siennes. Maintenant,* ***il y a la partie scout aussi, donc ça c'est d'office, c'est le prolongement avec un camp scout****. C'est une partie de l'été.* […] ***C'est deux semaines, une dizaine de jours.*** […] *Voilà, et parfois d'autres vacances scolaires dans l'année, quand il y a une semaine, novembre ou février par exemple, elle part avec son papa et donc voilà, c'est tout.* »

« *Donc* ***il y a les camps scout****, et cinq jours de plus puisque c'est les éclaireurs. Donc il fallait caser les deux autres, c'est ça que je vous dis, il y a camp scout pour deux semaines pour les trois grands.* ***Après ils vont aller chez leur mamie****, dans un appart à* [nom de ville] *qui ne veut pas plus de deux enfants parce que c'est un appart à [nom de ville], donc à chaque fois* ***elle ne peut pas garder tout le monde.*** *Il faut toujours que j'en case ailleurs, un peu, et cetera. Et puis* ***après nous, on sera en vacances, parce que nos vacances dépendent de la fermeture de la crèche.*** *Oui, mais on ne prend pas les 2-3 semaines en plus évidemment… c'est pas drôle,* ***Monsieur prend deux semaines, et moi deux semaines, et on se cale une semaine ensemble on part pas du tout cette année.*** […] *De nouveau, parce que* ***budgétairement, on part pas chaque année.*** *Et après,* ***ils ont un stage début août****, qui est leur cadeau de Saint-Nicolas…* […] ***C'est dégueulasse parce que j'aurais dû leur payer un stage quand même en fait, mais j'ai fait passer ça dans le cadeau et l'un dans l'autre, voilà. Et après, ils font quatre jours d'équitation****.* […] ***Le stage de Saint-Nicolas, c'est un stage sur la cuisine, sur la préparation des aliments****.* […] ***Quand on vous parlait des offres, j'ai cherché désespérément, j'ai rien trouvé du tout quoi, je suis dépitée. Ça va être un stage nul, je le sais déjà.*** […] ***C'est un stage organisé par ceux qui font tennis, basket, cirque et compagnie quoi donc ça ne risque de pas être poussé. Mon conjoint est cuisinier en fait, donc ils connaissent un petit peu quand même*** […]. *Et donc j'avais vraiment envie de trouver un endroit où il y a un restaurant, ou un truc… J'en avais trouvé un, mais c'était*

sur [nom de ville]. *Enfin,* ***je ne peux pas les conduire là tout le matin et le soir pendant une semaine, je vais bosser***. ***Le but des stages, c'est que je puisse aller travailler en fait, et alors on m'a fait parler de*** [nom de la structure], ***mais ce n'est que des après-midi, et moi… Enfin il me faut que ce soit à la journée***. […] *C'est dur, vraiment dur.* […] ***Oui, voilà, mais en fait, souvent, c'est les prestataires qui font plein de stages différents qu'on trouve facilement. Mais tous ceux qui font leurs petites activités toute l'année en privé et qui font cette fois-ci j'ouvre une semaine, ben ceux-là, on les voit pas, en fait, on les trouve pas facilement, on regarde sur des que faire ou des trucs comme ça.*** […] ***Mais je suis certaine qu'il y aurait eu un spécialiste dans le coin, une petite Madame qui fait ses ateliers quelque part, et qui aurait fait ça une semaine. Je suis sûre que ça doit exister. Mais j'ai cherché des jours et des jours quoi. Et pourtant, je vous jure que on recherche internet, je suis devenu calée.*** […] *Et j'ai demandé à plein de collègues, y'a plein de gens vraiment, on a croisé les données, on a… on a cherché et puis j'ai dû terminer là-dessus.* […] *Enfin un peu en désespoir de cause.* […] *Et* ***l'équitation, ça fait longtemps que je vous dis qu'ils adorent, et c'est la première fois qu'ils vont faire un stage tous les trois***. *C'est aussi un stage dans ce genre d'organisation mais qui se fait déléguer dans un manège. Le manège, on m'en a dit un super grand bien donc je me suis dit* « C'est l'occasion de tester » *et le gros avantage c'est que* ***quand on réservait avant janvier, on avait genre 20€ de moins. Et donc j'ai sauté sur l'occasion***. *Ce qui fait que* ***maintenant, il y a des super stages qui apparaissent parce que en général, les petites associations privées, ils commencent à faire leur stage vers mars, avril et c'est dommage parce que moi mon été, il était bouclé en fait, parce qu'il y a des promos par les grandes organisations avant***. *Et j'aurais vachement aimé de plus petites structures.* […] ***En général, c'est des gens qui sont passionnés par ce qu'ils font déjà ça le reste de l'année***. *Mais ils font leur offre de stage beaucoup trop tard quoi* […]. *C'est trop tard. Ouais donc vraiment ça c'est un truc ou si eux pouvaient commencer plus tôt, je suis sûre qu'il y aurait eu plus, même pour eux. Ils auraient plus d'inscriptions aussi. Voilà et puis et puis une semaine vide.* ***J'ai toujours une semaine vide où je me dis toujours*** **« Qu'est-ce que je vais en faire cette semaine-là ? ».** *Ils vont sans doute dire bonjour à l'autre mamie à mon avis. Et puis la rentrée le 29, et donc tout l'été est déjà casé quoi. Et là, la crèche me sauve, c'est ça qui est bien clairement, la crèche reprend. Oui, oui, oui, c'est ça. Ils sont 3 semaines et donc oui c'est tout… Je me demande,* ***les enfants qui n'ont pas de crèche du tout, les parents qui ont pas de crèche du tout, comment ils font pour l'été***, *c'est chaud.* […] *Oui, oui, parce que vraiment, là,* ***un stage à un an ou deux ans, ça n'a pas de sens non plus***, *donc il faudrait un genre de crèche, de vacances ou enfin vraiment c'est bizarre que ça n'existe pas pour les congés scolaires quoi.* »

« ***C'est tout organisé***, *donc la première semaine de juillet, la semaine immédiatement après l'école, c'est un stage… Ce n'est pas un stage,* ***c'est un résidentiel de clarinette pour mon fils***, *et ça c'est 7 jours, c'est pas 5 jours qu'il part. À partir du samedi après-midi, et on le récupère le samedi matin, la semaine d'après.* ***Et donc mes deux autres filles ne font rien, et mon mari va prendre quelques jours et voilà, on va s'organiser. Moi je ne travaille pas le mercredi, on va essayer un peu de de faire avec… Ensuite, mes deux filles font une plaine de vacances et mon fils restera à la maison. La semaine d'après, c'est là, c'est là, c'est la semaine des scouts, donc voilà, ils partent le mercredi, et ma fille le samedi. Et là je vais devoir faire appel à ma mère aussi pour s'occuper de ma petite***. *Donc elle* [ma mère] *va venir de Paris pour s'occuper d'elle, et va la ramener chez elle, à Paris. Donc on va être séparés d'elles pendant assez longtemps parce que voilà,* ***c'est vraiment compliqué pour elle*** **[notre petite dernière] de trouver des activités aussi pendant les périodes de vacances, pas seulement pendant l'année**

scolaire. […] *Et après en août, il y a une semaine où là on a… il y a un peu de flottement, on ne sait pas encore exactement ce qu'on va faire, il n'y aura pas* [la plus jeune avec nous], *mais il y aura mes deux grands.* ***Donc là il faut qu'on organise un stage mais je ne trouve rien en gymnastique.*** *En fait, ma fille,* ***ce qui l'intéresse absolument, c'est de faire de la gymnastique, mais ce n'est accessible qu'aux membres donc, comme elle n'est pour l'instant pas inscrite à l'année, elle ne peut pas y avoir accès****.* [Il faut que] *Je trouve un autre truc qui l'intéresse aussi, mais c'est pas gagné pour l'instant. Et après, on part en vacances trois semaines, voilà.* »

« ***Mais déjà cette année, il y a huit semaines, alors que d'habitude il y en a neuf, donc il y a une semaine en moins*** *puisqu'ils recommencent une semaine plus tôt. […] En fait,* ***nous, on aligne nos vacances familiales sur la fermeture de la crèche****. Enfin, je dis toujours la crèche mais en fait, c'est une accueillante, mais donc on a on aligne nos vacances parce qu'il n'y a pas d'alternative, il* [le cadet de nos enfants] *ne peut pas aller à un stage ou autre, et donc on s'aligne sur ses vacances,* [ce qui veut dire] *prendre ses congés du 15 au 31 août. Donc on prend nos vacances familiales la deuxième quinzaine d'août. Donc effectivement le programme que je vais vous dire, c'est pour les deux plus grands, donc* ***la première semaine ils vont chez maman, la 2e semaine ils seront inscrits au stage qui est organisé par*** […] ***la commune. Damien, c'est la troisième année, je pense, où il y va et même Martine aussi, je pense. Et c'est des prix imbattable je crois, c'est 40€ la semaine pour un enfant et pour deux enfants c'est 70.*** *C'est* […] *un tarif dégressif… Ouais c'est ça et donc* ***ça vaut vraiment vraiment la peine. Alors les thèmes… Oui, mais c'est décidé par ceux qui organisent, donc je ne sais pas s'il y a un thème spécifique. Mais chaque semaine effectivement, il y a un fil rouge,*** *ça peut être des pirates, ça peut être.* […] ***C'est pas un stage centré sur un apprentissage.*** […] *Et ils font toute une série d'activités. Il y a des activités, plus de bricolage, ils sortent faire des promenades, il y a des activités plus de sport… Et alors ils vont à la piscine aussi, mais ça, on doit rajouter l'entrée à la piscine, c'est 3€ plus le bonnet de bain obligatoire. Il faut le bonnet du centre sportif, enfin du centre récréatif. Ça, une fois qu'on l'a acheté, c'est 3€ aussi. Mais une fois qu'on l'a, a priori, on est bon. Donc ils vont une semaine là ; la semaine d'après on part une semaine ensemble en famille. La semaine après,* ***ils sont inscrits à un stage avec*** [nom de structure]***. C'est un stage cuisine alors. Sur les grandes vacances, on dit toujours qu'ils peuvent choisir un stage, voilà qui coûte plus cher où ils choisissent vraiment vraiment la thématique.*** *Et c'est vraiment plus cher, évidemment. Combien ça nous a coûté ?* ***159€, je dirais comme ça, par enfant pour la semaine****. Donc* ***en fait, pour le même prix ils font trois semaines de stage à*** [nom de la commune] ***mais voilà, on se dit que c'est chouette aussi qu'ils puissent vraiment choisir quelque chose qu'ils aiment bien****. Et ils ont choisi cuisine donc ils vont faire une semaine de cuisine. Et puis ils font, la semaine après, de nouveau une semaine de stage au centre récréatif de* [nom de la commune]*. On est de nouveau à 75€ pour les deux. Après on part en vacances ensemble et on part trois semaines.* »

« *Alors,* ***les deux grands uniquement vont suivre des cours d'anglais la deuxième semaine des vacances, avec une équipe native speaker qui est organisée de manière privée, mais au sein de l'école****, enfin, dans le cadre de l'école. Je crois que c'est 180 euros la semaine, par personne. Je réfléchis, mais je pense que cet été, c'est pour le moment à peu près tout, et* ***on réfléchit à ce qu'il y ait une deuxième semaine qui soit un stage de foot pour le grand et de tennis pour l'autre****. Mais évidemment, ça va, je vais…* ***Notre situation est peut-être pas la meilleure pour vous*** [dans le cadre de votre enquête]***, étant donné que, comme ma compagne est***

enseignante, je dirais que par rapport à d'autres, à d'autres enfants qui passent la majorité des vacances en stage ici, nous, c'est pas vraiment le cas. Néanmoins, on essaie quand même qu'ils puissent être dans des activités pour ne pas rester à la maison non-stop*. Pour pouvoir, comme je disais, se développer, et voilà tout ce qui est sport aussi, c'est pas mal, donc on regarde un petit peu à ça… Et donc je dirais qu'entre les vacances qu'on va prendre nous, on essaye de placer des petites choses comme ça.* »

« *Alors, on a de la chance parce qu'elles sont pas mal chez les grands-parents cet été. Oui, en France, c'est possible. Euh oui, il y a même une qui va avec sa grand-mère en Grèce pour parler enfin, pour voir les tout ce qui est mythologie et cetera, et les lieux emblématiques. Euh mais sinon* [du fait] *des différences d'âges, et bien on en a réservé avec une organisation qui s'appelle* [nom de la structure], *qui est ici à* [nom de la commune] *et d'ailleurs, qui est pratique parce qu'elle est entre chez nous et notre lieu de travail* […]. *Et il y a des activités pour les enfants de l'école. Donc ça, ça se passe très bien. Alors,* ***en général, ils sont pas trop chers, c'est une bonne centaine d'euros quand même la semaine par enfant, mais là cette semaine, c'est un atelier chocolat, c'était un peu plus cher, c'était 134 pour la semaine.*** […] *Sinon,* ***on va souvent faire les stages*** *de* [nom de la structure] ***qui sont plutôt stages sportifs, mais aussi des stages thématiques. Et là il y a pas mal d'autres enfants de l'école souvent. Là, c'est des prix raisonnables et dans les deux cas, c'est des structures bien rôdées****. O****n fait les inscriptions en ligne, il y a des sites dédiés pour les impôts, on a juste à télécharger. Enfin, ouais, c'est hyper facile pour tout ça donc ça c'est bien****. Et le reste de l'été ? Bah j'ai cherché un peu à changer. Là, ce sera après nos vacances en août,* ***il y en a deux qui vont faire un stage dans une association où elles vont s'occuper d'animaux.*** […] *Je pense que* ***c'est un peu plus cher que les autres structures. Ben voilà, c'était pour tester****. Elles aiment bien s'occuper des animaux, donc je vais dire, Allez, comme il n'y a pas beaucoup de stages, on peut se permettre de payer un peu plus cher et* ***je crois que c'était 160 par enfant pour la semaine.*** […] *Et* ***la dernière semaine, et bien là ma fille fait du dessin, il y avait un stage qui était organisé par une dame, dessin et cuisine****. Là j'avoue que je ne sais plus, mais c'était aussi assez élevé.* […] *Enfin,* ***elle*** [ma fille] ***était emballée de le faire, et voilà. Mais quand j'ai appris le prix, c'est aussi presque 200€ la semaine je crois et l'autre va faire un stage de poney et là c'est 225 je crois la semaine*** *voilà.* […] [Au total] *Pour un été, c'est pas, c'est pas encore de trop mais sinon* ***d'autres étés bien j'alternais peut-être un peu avec les stages qui sont proposés par la commune qui sont… Je ne sais plus là, ça paraît quand même très peu c'est 50€ la semaine par enfant, et encore il y a des réductions*** *pour les deuxièmes ou troisièmes enfants. Il y a des super activités genre* [aller dans une piscine avec des toboggans] *mais là c'est plus compliqué de s'inscrire. Et quand elles n'ont pas d'amis… Bah malgré ça, elles n'ont pas toujours envie d'y aller. C'est un peu plus difficile pour les enfants. Bon, voilà,* ***on essaye toujours de trouver un lien, un équilibre entre des stages où elles vont s'amuser des stages, d'autres où elles vont découvrir des choses, des stages où elles vont retrouver des copains****…* ***Et puis les prix*** *et cetera quoi. Mais à* [nom de la ville], ***en dessous de 100€ la semaine, je pense qu'on peut considérer que c'est pas très cher.*** »

« *Bon****, il a une semaine au musée d'histoire à*** [nom de la commune*]*. ***Et il a une semaine à la fin, au rugby, la dernière semaine d'août des vacances.*** »

« *Oui, bien sûr, alors les activités…* […] ***Je cherche à quand même pas mal combler les vacances donc c'est vrai qu'on part en vacances déjà une semaine à l'étranger et j'ai la chance de pouvoir partir trois semaines à la mer du Nord. Moi je pars avec mes enfants.*** *Mon mari reste ici* [puis il nous rejoint]. *Donc ça veut dire* ***qu'il y a quatre semaines qui sont prises et là-dedans, mes filles demandent pour le stage de basket. Et donc le stage de basket, il a lieu fin août*** *et il est toujours organisé à cette période-là.* […] *On voit les copains et cetera.* ***Ma fille aînée a toujours participé aussi à ce stage de basket. C'est la raison pour laquelle d'ailleurs la petite a commencé*** *le basket, parce qu'elle voulait essayer, j'avais dit* « Bah écoute, il y a un stage, vas-y ! »*, et* ***elles ont adoré toutes les deux****. C'est vrai que* ***j'essaye quand même globalement qu'elles aillent au même stage****.* ***Ou alors que ce soient des stages qui ne soient pas d'un côté de la province et de l'autre,*** *parce que de nouveau, au niveau organisationnel, c'est plus facile. Maintenant,* ***elles sont demandeuses d'être ensemble****.* […] *Donc voilà, ça n'arrivera peut-être pas à chaque fois. Et c'est vrai qu'en grandissant… Mais pour le moment en tout cas, on a toujours réussi à les mettre à des activités qui leur convenaient à toutes les deux.* ***Elles m'ont demandé un deuxième stage, et là c'était plus compliqué parce qu'en fait je me… je m'y prends plus*** [trop] ***tard.*** *Il y a des parents qui s'y prennent très tôt* […]. ***Tard, ça veut dire que elles ont été inscrites la semaine dernière*** [au début du mois de juillet]*, parce que je n'avais pas encore les dates de mes vacances. Je ne savais pas quand j'allais partir, et cetera. Et donc j'attends d'avoir les dates fixées pour pouvoir choisir les périodes de stage* […] *Et donc je sais qu'il y en a qui s'y prennent beaucoup, beaucoup plus tôt et en m'y prenant entre guillemets trop tard, bah là c'est vrai, c'est tard, y a moins de possibilités. Donc j'ai fait des recherches, mais je sais que je vais tomber à un moment où ce sera déjà bien complet dans les stages les plus populaires en tout cas. Et on a cherché quelque chose qu'elles aimaient. Je suis tombée sur un stage donc c'est anglais, cuisine, bricolage et chant. Et donc, ça tombe super bien parce que l'anglais, ça fait beaucoup partie de notre vie, donc ça s'étoffe. Et puis elle la plus jeune adore la musique, et cetera, il y a de la danse aussi. Elles vont enregistrer un petit cd… Donc ça remplit, toutes les conditions, c'est chouette. J'ai quand même téléphoné parce que moi, ce qui est important, c'est qu'elles sont avec des enfants de plus ou moins de leur âge. J'ai eu une mauvaise expérience avec un stage il y a deux ans. […] Il y a deux ans, j'ai inscrit mes filles, pour des stages proposés pour leurs âges, et pas de souci. Et en fait, quand je suis arrivée, c'était les deux plus âgées. Et donc c'était soi-disant un stage Koh Lanta, Fort Boyard, je ne sais plus, et finalement pas du tout. Elles ont fait des dessins, des bricolages, et c'est un stage très cher en plus. Et donc je me suis rendu compte que pour mes filles, ça n'allait pas du tout. Et elles s'étaient occupées des petits.* […] *Un truc comme ça, ça ne va pas, c'est pas du tout ce que je recherche quand je vais payer un stage… Oui, en moyenne c'est environ 130 ou 140€ par fille. Et donc c'est vrai que ça représente un budget que j'ai essaye qui les épanouisse et là, honnêtement, je n'étais pas contente parce que j'avais bien demandé si c'était pour leurs âges. Et là, j'ai du coup retiré mes filles du stage en expliquant parce que là, la grande s'est mise à pleurer en revenant dans la voiture tellement elle avait passé une mauvaise journée… et donc c'était difficile. C'était vraiment pas chouette au niveau de l'organisation non plus, c'était pas du tout ce qu'on m'avait vendu quoi.* […] *J'ai beaucoup téléphoné et demandé des explications, et cetera. Et donc là je leur ai dit que, à partir du moment où il n'y a pas d'enfants du même âge aux activités, il faut prévenir. Donc c'est ce qu'ils l'ont fait pour la semaine suivante, du coup parce qu'ils étaient encore dans le cas. Et finalement voilà, c'était pas du tout adapté à leurs âges, donc je téléphone pour toujours savoir quels âges* [ont les enfants qui] *sont inscrits de manière à ce que je ne me retrouve pas dans la même situation. Ici* [pour le prochain stage]*, ils* [les autres enfants] *sont plus âgés, donc j'en ai parlé aux filles parce que Thelma sera la plus jeune du coup, à 8 ans. C'est plutôt l'inverse, et il y en a qui vont jusque 14 ou 15 ans et j'ai dit* « Bah voilà les filles ça vous tente ? ». *Mais elles étaient super emballées par le stage. Elles sont sœurs, à*

deux, donc elles se sentent bien aussi. Bon, elles parlent déjà anglais, donc je sais que je ne les mets pas totalement dans l'inconnu et voilà, je pense que ça ira maintenant. Je reste à leur écoute et toujours dans l'idée que de toute façon, si ça ne va pas, peu importe, je suis disponible au cas où. […] *Ce qui, voilà, donne une solution, en tout cas donne secours en cas de de problème.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les activités de loisirs auxquelles participent leurs enfants durant les vacances scolaires sont:

- Plusieurs parents relatent **s'appuyer sur les expériences précédentes qui se sont révélées positives pour être sûrs que « cela se passe bien »** ;
- Ils sont également nombreux à souhaiter que les stages et autres activités d'été soient un **moment découverte et d'expérimentation** : nouveaux sports, apprentissages (culinaires par exemple), enrichissement des pratiques… ;
- Un **critère très important** pour les parents de familles nombreuses est le fait que **toute la fratrie** (sinon les enfants en âge ou concernés lors des périodes en question) **puisse aller au même endroit**, dans la même structure : parce que c'est une demande des enfants, et parce que c'est beaucoup plus simple sur le plan organisationnel ;
- **Les grands-parents** (des enfants) **jouent un rôle significatif** pour aider les parents à trouver des solutions durant les longues périodes de congé, lorsque les familles ont la chance de pouvoir compter sur leur soutien ;
- Dans plusieurs familles ayant de la famille à l'étranger ou des origines étrangères, les grandes vacances sont un moment privilégié pour passer du temps auprès de leurs proches ou dans le pays, la culture concernés ;
- **Quand les familles ont un enfant en bas-âge qui fréquente un milieu d'accueil, la fermeture du milieu d'accueil durant les grandes vacances détermine la prise de congé** des parents (lorsqu'ils travaillent), le reste de l'organisation familiale en dépendant ;
- Certains parents pointent la **difficulté à identifier des opérateurs d'activités de petite taille**, jugés « très motivés », proposant des activités peut-être plus originales, malgré des recherches poussées sur internet ;
- **De plus gros opérateurs proposent parfois de manière très anticipée des réductions** sur les activités durant les vacances, à condition d'inscrire les enfants dès cette période ; cela aurait tendance à défavoriser les plus petits opérateurs qui ont tendance à ouvrir les inscriptions nettement plus tardivement ;
- Sur l'ensemble des familles, ainsi que mentionné dans la partie relative aux activités durant l'année scolaire, **de nombreux enfants font du scoutisme** (**ou vont au patro**) ; une seule d'entre elles a recours à un séjour durant les grandes vacances scolaires.
- Dans certaines familles, **les activités plus onéreuses tels que les stages deviennent des cadeaux aux enfants** (à l'occasion des fêtes de fin d'année, de la part d'autres membres de la famille…) –une manière (à contrecœur) de faire des économies pour les parents ;
- **Lorsque des familles connaissent/fréquentent une structure** (publique dans chacun des témoignages recueillis) **proposant des tarifs plus bas** que ceux pratiqués ailleurs dans le secteur, **elles y ont recours de manière systématique** chaque année, et de manière souvent répétée durant les vacances.

3.10 Que pensez-vous des horaires proposés en ce qui concerne les activités durant les vacances scolaires?

Dans les réponses des parents, ces questions relatives aux horaires convoquent rapidement les modalités de « garderie », d'accueil avant et après les heures d'activités proprement dites. Pour certains parents, il s'agit presque du critère prioritaire, particulièrement quand leur poste de travail (et/ou l'organisation professionnelle) ne permettent qu'une flexibilité réduite :

« *Oui, les horaires qui sont flexibles donc qui ont une garderie qui est disponible jusqu'à 17h30-18h, ça c'est très important. Non, ça va, non.* […] *Voilà c'est un horaire qui ressemble à celui de l'école et donc à nos habitudes.* […] *Il n'y a pas de garderies parfois, qui était proposée. Oui, peut-être qu'il y a quelques cas où… Il y a peut-être quelques cas où l'asbl par exemple ne proposait pas de garderies très loin. Non, ça* ***c'est plus dur, vraiment parce que même avec une garderie, il y a des garderies qui commencent à 8h30***. ***De nouveau, même si c'est sur le trajet, il faut un patron souple***. […] *Oui, oui, moi je fais des heures, je fais des heures autrement ou ailleurs, ou un jour en plus où voilà. Je m'organise. Ma semaine est faite mais clairement,* ***s'il faut attendre que ça ouvre pour pouvoir déposer les enfants dans les stages, c'est moyen ça. Les horaires***, […] ***c'est pas un critère d'exclusion, c'est un facilitateur***. *Non mais non, parce que moi, j'arrive à m'adapter quoi, mais* ***mon amoureux, il doit être à 7h au boulot, ça ne serait pas possible pour lui, par contre, c'est parce que moi je sais m'adapter***. […] *Donc* ***ça dépend quel boulot on fait***, *mais même moi en m'adaptant, c'est casse-pied quand même.* ***Même avec des facilités, ça reste quand même****… parce que oui, je dois compenser quoi de toute façon. Oui, il faut rattraper quelque part. On n'est pas pressé quoi.* […] *C'est une charge en plus qu'on accepte.* »

« *Oui, mais souvent en fait,* ***c'est plus les structures privées qui vont un peu le faire, genre juste de 9h à 17h00.*** *Mais sinon en général,* ***dans tout ce qui est public, on reste sur du 8h-18h*** *parce* ***qu'il y a des garderies ou un accueil qui est prévu avant ou après***. ***Alors que dans toutes les autres structures, même oui, c'est 9h à 16h****,* ***même parfois avec la garderie***. *Si on la prend, c'est payant.* ***De ce point de vue-là, c'est pas tout à fait satisfaisant*** […] ***à moins d'avoir vraiment un horaire d'été****, comme dans certaines communes ou d'autres institutions publiques, je sais que ça existe… Mais* ***techniquement, en tant que parents, on n'est pas toujours en horaire d'été et donc c'est bien d'avoir un minimum de flexibilité*** *parce que* ***une activité de 9h à 16h, ça veut dire qu'on arrive au bureau à 9h30 et qu'on doit quitter à 15h30 et il n'y a pas beaucoup d'employeurs qui acceptent*** *ça.*»

« [Oui, nous avons les même critères que pour année scolaire, c'est-à-dire l'épanouissement et plaisir de l'enfant en premier lieu]. ***Après, on connaît les réalités d'heures de garderie en fait, voilà. Souvent, le stage c'est à partir de 8h, ou alors le début à 9h et garderie à partir de 8h. Mais enfin, quand on commence à travailler à 8h, c'est pas possible ! Ou la fin du stage à 15h30 et garderie jusqu'à 16h30, là aussi c'est un peu juste.*** *Donc voilà, autant pour les activités sportives l'année, je veux dire je scolaires, ben voilà, c'est après la journée donc, enfin, ça va, on a fini le travail… Mais là c'est toute la journée.* ***Enfin c'est pas les mêmes horaires de garderie que l'école souvent, donc c'est quand même un critère, oui***. […] « Ah tiens, un stage à la ferme, ça va

être chouette, ça changera un peu. » *Et puis on regarde les offres, mais non, ça n'ira pas,* ***c'est ce qu'on regarde en premier quoi.*** »

« ***Ben ceux qu'on choisit, oui*** [ils sont compatibles avec nos horaires]. ***Enfin, parce que c'est vrai que, parfois, je vois des activités qui ont l'air chouettes, mais alors la garderie est pas comprise par exemple.*** […] *Il y a toute une série d'activités,* […] *où donc* ***c'est de 9h à 16 heures et en dehors de ça, vous devez en plus payer la garderie****, alors ça peut aller de…* ***On paye un prix fixe pour la semaine, ou alors parfois 2€ la semaine. Parfois, c'est par demi-heure de garderies, même parfois par quart d'heure de garderie, on paye un supplément… Voilà, ça devient, enfin, ça devient dingue. Et puis c'est stressant. Enfin, moi aussi, je sais que le compteur tourne,*** *y'a rien à faire, je suis stressée quoi. Et donc, mais* ***de manière générale, je pense que c'est toujours 9-16, ce qui est très court en soi parce que moi je ne travaille pas de 9 à 16. En fait, si je fais 9-16, je ne travaille que 7h sur ma journée donc ça ne comprend pas les heures de trajet.*** *Donc si en plus on doit rajouter la garderie… Donc voilà, ça dépend de s'il y a garderie ou pas, et si elle est gratuite ou pas. Et ça peut être un critère de choix aussi dans les activités. Oui aussi, ben ça fait partie du coup du budget et oui de de l'organisation. Donc dans ce qu'on choisit effectivement* ***la question des horaires est aussi importante****.* »

Même en période de vacances scolaires, les horaires peuvent être une source d'inquiétude voire de stress pour certains parents. Il est aussi important que les congés scolaires permettent une rupture d'avec le rythme durant l'année scolaire, afin de favoriser le repos et la détente de leurs enfants :

« *Oui, parce que je n'aime pas que ce soit trop loin et puis parce que s'il y a une fille que je dois aller vite chercher, enfin, j'aimerais j'aime bien que ça reste à proximité parce que voilà pour la facilité, voilà. C'est bien sûr parce que, bien sûr, oui, il faut les horaires, des stages, des activités* [pour s'organiser] *pendant les vacances.* ***C'est vrai que c'était de 9h00 à 17h quand je les mettais. Et c'est vrai que moi, je commençais à 8h. Mais bien souvent, ils essaient de faire une petite garderie avant, donc ça allait.*** *Alors c'était une garderie payante, évidemment, mais c'est vrai qu'après, c'est vrai* ***qu'il faut aussi prendre compte l'enfant parce qu'il va déjà à l'école toute l'année****.* ***Si en plus il faut le faire se réveiller tôt pour faire une activité****, c'est vrai que ouais… […] Voilà donc il faut aussi respecter l'enfant. Enfin,* ***c'est vrai qu'ils ne sont pas des robots, tout comme nous d'ailleurs, donc il faut quand même essayer de garder un rythme pour eux donc on va dire que c'est vrai que c'est pas évident****.* »

« *Oui,* ***parfois, ils prévoient une petite garderie, mais qui est bien sûr payante. Certains la font gratuite. Je crois que c'était de 8h… Si ça commence à 9h00, ils font de 8h à 8h30 gratuit, et de 8h30 à 9 heures, c'est payant****. Bon bah oui,* ***forcément, les parents arrivent à 8h59. Et à 16h00, il y a aussi une demie heure qui était gratuite****. Et puis bah si on prolonge jusque 17h, ça devenait payant et je crois que* ***c'était plus ou moins 5€ par enfant pour la semaine*** *pour la garderie, ouais.* [Et que pensez-vous de ces tarifs ?] *Ça ne me dérange pas. Mais par contre, et pas forcément que les activités extrascolaires ou pendant les vacances scolaires, mais bon* ***9h-16h, c'est un peu limite.*** […] ***Oui, parce qu'on ne sait pas ce qui arrive, si on est sûr d'arriver ou d'être libéré*** *parce que nous, ici, on a une permanence téléphonique qui est prévue absolument pour mon équipe, et parfois je suis aussi permanence téléphonique, mais c'est jusque 17h. Ou*

alors de 9 à 13h et à 9h, et il faut absolument que je sois disponible. […] *Les autres jours, où je ne suis pas de permanence, alors là je ne m'inquiète pas et je me dis* « Pas grave, j'y vais, j'ai des pauses, je reviendrai pour travailler plus tard ». […] ***Bah après c'est les vacances donc aussi pour les enfants, prendre le temps de se lever, prendre le temps de faire certaines choses. Et on n'est plus dans la course, c'est normal*** *…* […] »

Pour d'autres parents (ici dans l'enseignement), les horaires conviennent parfaitement :

« ***L'horaire des activités, c'est 9h-16h pour 2-3€ de garderie****. Et moi, étant donné, que* ***je suis aussi dans le système scolaire, bah voilà c'est parfait****.* »

Certains parents regrettent que des activités à la journée ou à la demi-journée ne soient pas davantage organisées :

« *C'est qu'il* ***n'y a pas beaucoup de choses qui sont organisées à la demi-journée ou à la journée****. Genre,* ***j'ai découvert cet été un organisme ici qui fait des stages à la journée. Je trouvais ça génial*** *parce que c'est vrai qu'en vacances parfois, notamment moi avec mon mari, on est au 4/5e mercredi le vendredi, parfois un jour ou deux, ça serait chouette pour que l'enfant* […]. ***Ma collègue qui qui a choisi de ne pas faire des stages pour des raisons financières, c'est pas pour ça que t'as envie que ton enfant soit tout le temps avec toi ou pour toi, ni pour lui. Et donc j'ai trouvé que ça augmentait la possibilité d'avoir des moments à la journée****.* […] *Je me demande, je suppose qu'ils doivent être quand même complet, enfin…* ***C'est peut être difficile en termes d'organisation****.* […] *J'ai beaucoup d'amis français qui me disent qu'à certains endroits, ils font à la demi-journée et chez nous, il n'y a pas, ça n'existe pas.* […] *Quand tu travailles, c'est peut-être moins intéressant, mais c'est vrai que moi, mes enfants ont été chez mes parents une semaine.* ***J'avais la chance que mes parents les prennent, mais ils les ont mis en stage une demi-journée.*** […]*. Donc je trouve que* ***ça offre des combinaisons qui permettent de rendre les choses plus faciles****, et que je connais pas en tout cas dans la multitude de propositions, mais il n'y en a pas énormément qui proposent à la demi-journée. En tout cas dans les environs de* [nom de la ville]*. J'ai en tête une structure, mais c'est clairement anecdotique. C'est vraiment un peu par hasard et c'est le musée de* [thème] *qui fait ça. Et c'est pas, j'aurais pas attendu d'eux qu'ils proposent des choses quoi.* […] ***Bah c'est toujours que ça finit quand même toujours tôt, c'est jamais vraiment compatible avec*** *[les horaires de travail].* ***Mais dans les faits, il y a toujours un service de garderie qui est prévu, mais parfois il est payant encore en plus. Et donc c'est vrai que j'ai tendance à essayer de m'organiser en été, de m'organiser en fonction des horaires, à rogner un peu plus*** *parce que* ***j'ai quand même un peu plus de mal de me dire qu'en vacances, encore, on les fait aller tard*** *[au lit] . Il y a toujours la possibilité… C'est vrai,* ***je ne me suis jamais retrouvée avec un stage où c'est fini à 15h30****,* ***point barre****. Il y a toujours une garderie, parfois elle est prise en compte, parfois non. Donc il y a une possibilité mais c'est payant. Dans les faits, j'essaye de l'utiliser le moins possible. Ou en tout cas d'essayer chercher les enfants quand même vers 16h30 au plus tard.* »

« *Par exemple, le tennis, à un moment donné, il avait été question qu'elle fasse éventuellement un stage de tennis. Et c'était uniquement les matinées. Et bien voilà, le temps d'y aller les apprêter, et finalement de les déposer, de rentrer, repartir, les chercher… et le prix était aussi d'environ 130€. Uniquement pour des matinées, je trouve que là c'était trop cher et qu'en plus, bah, finalement, ça*

n'apportait pas tant que ça. J'étais moins fan. Par contre, ***il y a des stages parfois qui proposent*** [des inscriptions] ***à la journée, et là c'est arrivé pour des stages de bricolage par exemple, qu'elles choisissent de le faire 2 jours sur la semaine et pas toute la semaine***. […] ***Généralement les stages, c'est 9h-16h. Et souvent, il y a des possibilités de les amener un peu plus tôt, de venir les chercher plus tard****, pour les personnes qui travaillent. Mais comme c'est pas mon cas pour les vacances, moi, je ne vais pas les chercher à la fin du stage.* […] *Lui* [mon frère], *c'est vraiment pour tout* [que c'est compliqué], *parce que il s'est séparé aussi, donc c'est une semaine sur deux qu'il a sa fille. Et je me dis «* C'est dommage !*», parce que sur sa semaine, la petite elle est chez ma mère, parfois chez moi, parfois elle doit retourner chez sa propre maman* […] *Et je me dis* « À quel moment tu profites avec la petite ? ». *Là,* ***il a réussi à décaler une semaine sur deux pour avoir par le mercredi, donc du coup il prend mes enfants aussi pour aller à la piscine.*** […] ***De mon côté, et avant quand j'étais toute seule, ben je prenais une nounou****. Oui, parce que le souci avec la famille, c'est qu'il faut aller nous-même déposer les enfants et parfois aller les récupérer. Mais je me disais* « Mais quel est l'intérêt pour moi ? ». […] *Pour moi la nounou, elle va aller* les [enfants] *chercher, ils sont déjà à la maison, et ils sont déjà prêts pour aller se coucher et c'est beaucoup plus simple. Même si ça vous coûte 400€.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant les horaires des activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- **L'importance des horaires élargis** permis par l'accueil réalisé avant et après les activités :
    - si les enfants sont en vacances, les parents ne sont pas eux en « horaires d'été » du point du vue du boulot ; il s'agit donc d'un critère très important pour le choix des activités ;
    - pour certains parents, 8h30 est déjà « tard » le matin, surtout lorsqu'ils ne peuvent pas jouir d'une certaine flexibilité horaire de la part de leur employeur, ou compte tenu de leur fonction professionnelle ;
    - la plupart des parents jugent complexe de s'organiser lorsque leurs enfants sont pris en charge de 9 à 16h, voire de 8h30 à 16h30;
    - Le prix des « garderies » est parfois jugé élevé par les parents, plusieurs parents essayant de limiter le temps que leurs enfants y passent ;
    - Le fait d'être à l'heure pour déposer et aller chercher ses enfants est une source d'inquiétude et de stress, même en période de vacances scolaires, pour plusieurs parents ;
    - Pour d'autres parents, minoritaires, les horaires 9-16h conviennent cependant tout à fait.
- **Il faut que les temps de vacances soient des temps de vacances pour les enfants** : il importe de ne pas reproduire le rythme souvent effréné du quotidien durant l'année scolaire et de leur laisser du temps de repos ;
- **La demande des parents pour plus d'activités organisées à la journée ou à la demi-journée**, qui permet une organisation plus fine des activités et programmes de vacances, ainsi que la participation des enfants dont les parents ne peuvent payer une semaine complète.

3.11 Que pensez-vous des aspects liés au genre de l'enfant et au respect de la diversité?

Plusieurs parents ont réagi assez spontanément car ils étaient eux-mêmes en questionnement par rapport à la participation de l'un (ou plusieurs) de leurs enfants à certaines activités. Dans les cas suivants, il s'agit de la participation de garçon à des activités de danse, ou d'une fille à une activité de rugby. Le questionnement des parents porte à chaque fois sur l'accueil et le bien-être qui sera réservé à leur enfant, s'inquiétant des stéréotypes de genre :

« ***C'est très bien que vous posiez cette question****-là parce que justement, pour cet été en fait, on nous on a les trois filles vont aller au camp Patro et donc du coup… Bah j'en avais parlé, mais* ***je vais travailler et donc ça veut dire que j'ai mon petit garçon qui est un peu dans les pattes****, on va dire* [sourire]… *Et donc il fallait lui trouver une activité. Donc lui avait, comme je sais qu'il est bien là-dedans, parce que quand on met la musique ici, il est toujours en train de danser. Donc je me dis que pour une fois, je vais en rester à sa demande*. [Je lui ai parlé de l'inscrire, il m'a répondu] « Oh mais non je veux pas, c'est pour les filles là-bas », *j'ai dit* « Si, ça va être bien ». […] ***Et donc du coup j'avais rappelé la structure*** [et ils m'ont rassurée] : « **Ah mais ne vous inquiétez pas. Il y aura des petits garçons** ». *Bah voilà,* ***moi ça ne m'inquiétait pas non plus****. Les stages sont très ouverts et donc ici là les enfin l'ASBL avec qui j'ai travaillé c'es*t [nom de la structure] *mais* ***je sais qu'il y a avoir une mixité****. Voilà, il y a toujours ça, ça, on n'a jamais on va dire, ressenti ouais ça. Non.* […] ***Je voudrais, j'ai l'aînée qui est très sportive, et au contraire qu'elle se retrouve toujours la seule fille dans son groupe, voilà****.* […] *Ouais, c'est ça parce que* [le rugby est assez] *masculin. Voilà, c'est… on va dire, c'est… enfin c'est son problème.* ***Disons qu'elle, se retrouvant la seule fille, ou une des seules filles, parce que elle va souvent dans des stages de sport plus adaptés aux garçons… Et ça a déjà été une difficulté pour elle****.* […]. *Et au niveau de l'encadrement sur place, il n'y a pas de souci. Parce que oui, il y a un stage, je pense, c'était Koh-Lanta, que ça s'appelait. Et avec* [nom de la structure], ***ils prenaient bien ça en compte, je dirais. Amandine a rencontré l'animateur qui l'a mise sous son aile, et il a dit qu'elle était bien intégré****. Il n'y a pas de souci quoi.* »

« *Mais c'est vrai que, par exemple,* ***il y a un stage de danse… J'y mettrais bien mon fils, mais je ne sais pas quel genre de danse. Et c'est vrai que les stéréotypes genrés, c'est encore assez difficile. En fait, je trouve que c'est plus le regard des autres qui est gênant****, parce que moi personnellement, enfin, il peut faire de la danse comme il veut. L'autre jour, une de ses copines lui a prêté un sac de filles en arc-en-ciel. Il s'est baladé partout avec le sac, moi ça ne me dérangeait pas du tout. Maintenant, c'est vrai que voilà,* ***est-ce qu'il sera le seul petit garçon ? Ce sont des questions que je me pose.*** *Mais non, mais j'ai aussi élevé mes enfants comme ça, c'est un parti que nous avons pris dans l'éducation. Je réfléchis aux stages, ils ont pu faire, même quand ils avaient envie des activités cuisine, et cetera.* ***C'est vraiment pas une question que eux se posent*** [par rapport au genre]. ***Mais les enfants ne sont pas dans le jugement si on ne les élève pas comme ça, je pense.*** »

Certains parents ont quant à eux davantage mentionné la mixité sociale :

« *Non, non, je pense que* ***la plaine de jeu, ça serait justement un endroit beaucoup plus mixte*** [socialement] ***que les autres stages*** […] *Je n'ai jamais fait l'expérience moi-même, mais on me l'a déjà rapporté.* »

« *Ouais c'est bien* [quant à la mixité]. *En même temps on est dans le rural profond ici hein ? Donc* ***c'est mélangé mais c'est pas très mélangé quoi****…* […] ***C'est une mixité limitée****. C'est une mixité de ce qu'il y a dans les gens qui habitent ici quoi, donc on a un peu de tout, mais c'est pas comme à Bruxelles. C'est beaucoup moins nombreux. Là au niveau pourcentage en tout cas… oui mais non. Je pense que tout ça se passe ça se passe bien,* ***je n'ai pas de remarque particulière*** *par rapport à ça.* »

« *Non,* ***c'est varié****, même à la crèche.* ***On a vraiment de tout.*** »

Quand enfin, d'autres parents ont fait allusion tant à la mixité sociale qu'à la mixité de genre :

« *Ouais bah je vais commencer par* ***le genre c'est plus facile je pense, je n'ai jamais remarqué quoi que ce soit****. Bon, c'est des filles, des fois elles ont fait des activités de danse et tout ça, donc il y a plus de filles. Normal. Mais sinon, le reste,* ***même quand c'était plus sportif, il y a quand même toujours autant de filles que de garçons****. Je pense que moi, je* ***fais assez attention à ça, je pense, à ce qu'elles ne soient pas dans les clichés trop genrée et avec une vision assez féministe****, entre guillemets.* ***L'air de rien, ma fille aînée aussi est attentive à ça, mais elles ont jamais rapporté quoi que ce soit****, non.* [Et sinon, par rapport à la diversité socioculturelle ?] *Ben je pense qu'en tout cas de facto, comme* ***on les a inscrits plutôt à des choses qui sont peut-être pas très loin, il n'y a pas énormément de mixité****, ça c'est sûr* […] *Comme je disais,* ***il n'y a pas beaucoup d'enfants porteurs de handicap*** *donc ça, pour l'inclusion de ces personnes-là, c'est c'est vrai* ***qu'on n'y est jamais confrontés****, entre guillemets.* ***On en voit très peu****. Et je pense que l'air de rien* ***la plaine de jeu*** *qui est organisée à* [nom de commune], *à* [lieu-dit], *ou celles qui sont organisées par* [nom d'une autre commune], *comme je disais,* ***il y a à mon avis beaucoup plus de mixité****,* ***mais comme je le disais, en fait, soit il y avait un petit défaut d'encadrement*** *à* [nom de la première commune], ***soit c'était trop loin pour nous et très compliqué****. Ouais, je ne sais pas… Et moi, ça,* ***c'est vrai que c'est peut-être un peu dommage parce que du coup elles font toujours des trucs…*** […] ***Voilà c'est pas forcément les communes les plus mixtes au niveau socioculturel*** *de* [nom de la ville], *c'est pas comme* [nom d'une commune] *où effectivement, c'est d'autres réalités.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant le genre et la diversité dans les activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- En ce qui concerne la mixité de genre :
  - **Que plusieurs parents se questionnent quant à l'accueil de leur enfant et à l'acceptation de leur enfant** dans des activités connotées comme étant de l'autre genre (la danse, le rugby…) ;

  - **Qu'il y a une écoute et une attention de la part des structures** quant à la prise en compte de cette dimension dans l'accueil des enfants et des groupes ;
  - **Que cela a cependant déjà représenté une difficulté pour certains enfants**, étant les seul·e·s d'un genre dans un groupe donné.
  - **Que les parents font attention à transmettre une éducation non stéréotypée** en ce qui concerne les questions liées au genre.

- En ce qui concerne la mixité sociale :
  - **Que les plaines de vacances semblent accueillir un public plus mixte**, plus populaire ;
  - Que **la mixité sociale reste globalement limitée** dans les activités, du fait des contingences géographiques ou financières, et les parents en sont conscients, voire le regrettent.

3.12 Que pensez-vous de l'accueil des plus jeunes enfants (2,5 – 5 ans)?

Un élément qui revient dans plusieurs témoignages, c'est la question de la propreté des enfants. Certains parents l'ont vécu comme une discrimination :

« *Non, mais on va dire moi c'est pas un handicap,* ***moi, ce qui m'a toujours freiné aussi, c'est le problème des couches*** *hein, parce que moi je t'ai dit… enfin que t'es propre seulement à 3 ans et ça, on va dire que ça,* ***c'est discriminatoire dans les stages****. Combien de de stages on ne voit pas* [pour lesquels] *il faut que l'enfant soit propre, qu'il n'ait pas de couche****. Ça c'est, c'est un truc qui me… Allez, on ne peut pas obliger les enfants à être propres****.* […]. *On les accueille à l'école à 2 ans et demi, avec couche ou sans couche, quoi. Les écoles, des fois il y en a qui mettent un frein. Mais enfin, du moment où il va à l'école… Mais même les stages, ils sont proposés dès 2 ans et demi. On doit accepter de les accepter avec une couche s'ils en ont une quoi .* […] ***Ça a posé des difficultés à certains moments****. Bah oui, parce que on va dire,* ***il y a certains stages où on a été refusé parce qu'il y avait une couche*** *au moment de l'inscription.* […] *Notre petit dernier –parce que tout le monde était en stage– il a fallu trouver un stage aussi… Quand il a commencé, je devais lui trouver un stage et donc là justement c'est tombé,* ***c'était en juillet. Il a justement voulu commencer la propreté****. Voilà, c'est venu de lui. Il a voulu donc là,* ***j'ai été très contente de l'avoir inscrit au stage chez*** [nom de la structure] ***chez lesquels j'ai l'habitude de travailler,*** *et je leur ai expliqué. Et je dis* « Bah voilà, bah Thomas a décidé qu'il voulait être propre maintenant, est-ce que ça vous embête ? ». *Et* ***en fait non, j'ai été vraiment super bien accueillie, et donc du coup, Thomas a appris à être propre pendant un stage. Et ça… vraiment, c'est génial.*** *C'est pour ça que* [cette structure] *reste* ***une de mes favorites quoi, même si c'est des stages onéreux****, allez c'est vraiment… Je vous dis que* […] *oui,* ***c'est vraiment des gens qui sont compétents et vraiment, qui ont l'habitude de ce genre de choses*** *et voilà… C'est pas une difficulté pour elles. Ah non, pas du tout.* ***À côté de ça, d'autres stages, ils mettent clairement pas de couche, il faut que l'enfant soit propre.*** *C'est mis clairement quoi, et même pas une couche l'après-midi, un bon « pas de couche ».* […] ***Et puis c'est vrai qu'ils peuvent être propres la journée et pas la nuit. Donc s'ils font la sieste et bien… mais juste mettre une couche l'après-midi, c'est déjà trop aussi****. Donc ça oui, c'est un frein.* »

La question de la propreté de l'enfant a pu être problématique d'après certaines familles :

« *Et puis* [nom de la structure]. *Parce que à* [nom de la structure], ***qu'ils soient propres ou pas propres, pour les vacances scolaires, ils les prennent quoi***. *Donc ça, ce n'est pas donc pas dire qu'on a toujours été contents, mais* ***heureusement qu'on a toujours eu*** [nom de la structure] ***parce que ça nous a sauvés. Parce que des fois, ça m'est arrivé d'en inscrire deux par exemple au*** [nom de la structure], ***et deux autres ailleurs justement, parce que j'ai été bloquée parce qu'ils avaient des couches, ou parce que moi je ne trouvais pas de stage pour petits…*** *Parce que les stages pour petits, des fois c'est des stages à partir de 4 ans. Oui, parce que parfois, justement,* ***dans l'offre de d'activités, ils sont malins : ils mettent « A partir de 4 ans » parce qu'ils savent qu'au moins à 4 ans, ben là, normalement, il n'y a plus de couche quoi. Et du coup parfois, vous étiez en manque de d'activité ,de ressources pour cette tranche 2 ans et demi – 4 ans.*** *Si j'ai une collègue ici, […] sa petite, elle a 3 ans, elle est un peu bloquée quoi.* »

« [Par rapport aux stage] *Voilà,* ***j'avais reçu une remarque, assez verte, on va dire tout ce qui est enfant, qui n'est pas encore propre, ne peut pas non plus faire de stage. Voilà, c'est rare quand on les accepte et dans ce cas-là, je préfère laisser la place aux parents qui ont besoin de travailler.*** *Et moi, vu que j'ai les vacances scolaires en général… Bah je la garde.* »

« ***Pour les plus petits, il y a un coin « sieste » en général, je trouve ça très chouette parce que ça permet de respecter un peu.*** *Après, c'est parfois des coins « sieste » où c'est vraiment dans le dans le bord d'une pièce où il y a du passage, et cetera, une pièce plus à part serait sympa pour un peu plus de calme.* […] *Euh, en général, ils sont assez tolérants.* ***S'il y a un petit accident, il y a des vêtements de rechange, et cetera. Je dois avouer que ça c'était une angoisse au tout début de mes premiers enfants petits. J'avais peur parce qu'ils demandent toujours en fait sur le règlement, il est toujours écrit « Votre enfant doit être propre pour être inscrit à un stage ». C'est demandé, alors, techniquement, ton enfant est propre mais par rapport à la propreté on ne sait jamais…*** *Il a 2 ans et demi quoi, je veux dire ça arrive que… Vraiment, ça peut arriver sur la semaine entière, qu'il y a un moment où il ne le soit pas et donc j'ai des inquiétudes* […] *Oui,* ***on ne sait pas comment ils vont réagir parce que on vous avait dit qu'il devait être propre***. [Concrètement, ça s'est produit un jour ?] *Oui, oui, je pense qu'il y a dû avoir une fois un des trois qui a dû avoir le cas, et il y avait des vêtements de rechange.* ***Ils ont géré et voilà, c'est ça qui est chouette aussi, avec un plus grand qui est là***. *Il n'y a rien de problématique qui est là aussi pour gérer aussi, ouais, ouais.* »

Pour les parents, le fait que les enfants plus âgés de la fratrie puissent aller sur le même lieu est un élément vraiment important :

« *Alors* ***nous, on a la chance d'avoir un endroit qui fait des stages à partir de 2 ans et demi, qui est dans la commune et qui étaient*** [des activités de type] ***découverte, donc découverte ballon découverte équilibre, découverte vélo. Enfin, et c'était plein de petits thèmes et c'était plutôt bien.*** *Et* ***ce que j'ai beaucoup apprécié*** *et qui se fait de moins en moins,* ***c'est que c'était des stages qui prévoient ça et en même temps, 5-10 ans, 10-15 ans***, *et cetera. Ce qui me*

permet, moi, ***à chaque fois que les autres étaient petits, ils n'étaient jamais tout seuls****. Donc les deux filles sont allées ensemble. Et puis à chaque fois, quand le petit est arrivé, parce qu'ils avaient quand même 4 ans d'écart, il y avait au moins une de ses sœurs qui était présente. Je sais qu'il y a plein de gens qui n'ont qu'un enfant,* ***mais moi je trouvais ça super pratique. C'est embêtant quand il y a un stage accessible aux 2 ans et demi qui ne soit que pour ces enfants-là****. Alors, ils étaient dans des locaux différents, il faisait des activités différentes, c'était pas le même stage, mais je veux dire les temps de midi, ou avant ou après la garderie, et cetera. Et ils étaient ensemble quand même, ils étaient pas perdus à 2 ans et demi. C'est un peu rude d'arriver dans un stage, c'est pas simple quoi.* »

Ce manque d'activités peu être compliqué à gérer pour les parents, lors des périodes de congés scolaires :

« *Pas de nouveau* [élément]*, en plus de ce que j'avais dit en rapport avec l'école.* ***Avec les deux ans et demi c'est vrai qu'il y a un peu un, je dirais pas un creux parce qu'il y a quelque chose. Et peut-être qu'en fait pour moi, c'était pas plus mal. Il y a bien moins de choix, au moins ça fait déjà un critère*** [rires]. […] *Au niveau de la crèche,* ***on a eu beaucoup de chance, c'est que la crèche n'a pas une période de fermeture définie.*** *Elle demande à chaque parent de fermer trois semaines, d'enlever son enfant trois semaines, mais on peut prendre ces trois semaines quand on veut.* […] *Mais c'est vrai qu'en tant que parent, du coup, c'est beaucoup plus gérable parce qu'on doit annoncer et là on doit pas l'annoncer non plus en janvier. Je sais plus c'est genre en avril ou en mai, ils nous demandent de même peut-être en mai. Ils nous demandent quand est-ce qu'on mettra pas notre enfant.* »

« *C'est vrai que bon, pour moi, je n'ai pas cherché beaucoup d'activités extrascolaires à cet âge-là, si ce n'est qu'en juillet-août. C'est vrai que moi la mienne,* ***elle avait 2 ans et demi****, elle n'était plus à la crèche.* ***Et il n'y avait pas beaucoup d'endroits qui accueillaient ces petits.*** *Sinon globalement, il y a quand même déjà une offre assez large.* »

Pour certains parents, c'est suite à la demande de leur enfant qu'ils ont accepté de les inscrire à une activité. Dans le cas présent, la maman a mené une recherche approfondie afin de trouver une activité adaptée. Une expérience qui s'est finalement révélée très positive pour elle comme pour sa fille :

« ***Quand la petite Caroline a eu 4 ans, elle m'a demandé… elle voulait faire un stage. Là, j'étais très mal à l'aise, parce que moi je ne me sentais pas de la mettre dans une activité sportive de 1h30, ok, mais la laisser en stage toute la journée alors qu'elle était si petite****… C'était plus dur.* ***Donc là, j'ai fait un effort sur moi-même****, oui.* […] ***J'ai suivi la demande de mon enfant****. Et là,* ***j'ai beaucoup cherché*** *parce que j'ai cherché quelque chose qui allait moi me rassurer. J'avais besoin de savoir… Eh bien, oui, qu'elle allait être bien prise en charge parce que pour moi, elle était trop petite à ce moment-là.* […] *C'est une chose avec laquelle j'ai eu du mal parce que bon, j'ai aussi l'expérience que j'ai…* ***j'ai une expérience de plaine, j'ai une expérience de stage, j'ai fait toutes ces choses, et il y a des endroits où les enfants sont forts livrés à eux-mêmes et moi, ça me met mal à l'aise. J'ai besoin d'un encadrement qui soit plus… plus strict.*** *Alors, ça dépend d'où on est… Mais les enfants ne sont pas toujours gentils, et le problème ne vient pas toujours de l'encadrant.* […] *Évidemment, ça m'a fait réfléchir par rapport à ce que j'allais faire*

avec ma fille et le but c'est aussi qu'elle apprécie son premier stage, parce que c'était la dégoûter, c'était pas le but. Donc j'ai beaucoup, beaucoup cherché. […] *Et j'ai trouvé finalement un stage chouette à* [nom de la commune]. *Ça s'appelle* [nom de la structure]. *Et elle a été donc faire ce fameux stage qu'elle m'avait demandé, c'était au mois de juillet. Et elle a beaucoup aimé. C'était un stage qui était organisé déjà par des personnes qui étaient instituteurs, institutrices. Il y avait aussi des plus jeunes qui s'occupaient des enfants. Mais* ***en tout cas, c'était géré par des personnes qui avaient quand même, voilà, de l'expérience, qui proposaient des activités en phase avec l'âge des enfants. On avait des plannings aussi, on savait ce qu'ils allaient faire, on était informés, et il y avait des groupes d'âge****. **La mienne était parmi les plus petits**. Mais je savais que pour ce groupe d'âge-là, justement, comme c'était les plus petits, ils prévoyaient un nombre d'enfants plus petits aussi que dans les groupes d'enfants plus âgés. Et ça s'est super bien passé.* ***Franchement, ça a été vraiment une belle expérience pour elle. D'ailleurs, elle a fait ce stage plusieurs années d'affilée.*** […] *Par contre elle a eu une expérience moins chouette parce que malheureusement elle est tombée, qu'elle s'est fait mal à la dent et ça a posé quand même beaucoup de soucis au niveau de sa dentition par la suite.* […] *Donc voilà, mais le stage en lui-même était chouette.* […] *Enfin, de ce que j'ai vu en tout cas,* ***je trouve que l'accueil était plutôt chouette, il y a toujours de quoi les occuper, voilà des jeux qui sont adaptés à leur âge, des tables avec des dessins****. Donc voilà. Et* ***il y a toujours des personnes qui sont venues pour les chercher, surtout les plus petits, pour vraiment qu'ils sentent en sécurité.*** *Je crois que c'est vraiment difficile pour eux. Ils n'ont pas toujours l'habitude de quitter papa-maman. L'école, c'est déjà pas facile, mais on connaît son instit', le milieu. Et* « taper » *comme ça* [son enfant] *dans un stage, c'est pas la même chose.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'accueil des jeunes enfants lors des activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- **La question de propreté se pose de manière problématique** d'après certains parents : de nombreux opérateurs demandent que l'enfant soit propre, ou refusent en pratique de prendre en charge des enfants qui ne le sont pas (encore), même lorsque la couche n'est portée que le temps de la sieste par exemple. Ce d'autant que c'est un sujet délicat dans le développement de l'enfant, et qu'il n'y a aucune garantie pour qu'un « accident » n'arrive pas malencontreusement ;
- **La présence d'un coin « sieste » est appréciée**, afin de permettre aux plus petits de se reposer ;
- **Le peu d'offre d'activités dédiées à ces enfants**, ce qui peut poser des problèmes durant les périodes de congés scolaires, générant des **contraintes en matière de congés** pour les parents;
- **La demande de certains enfants pour de telles activités peut surprendre certains parents, qui estiment leur enfant fort jeune** ; et lorsque la prise en charge est adaptée, malgré ces premières réticences, cela peut être une expérience très positive pour l'enfant comme pour le parent.

3.13 Que pensez-vous de l'accueil des enfants porteurs de handicap ? Êtes-vous concerné(e) directement (famille proche, connaissances…)? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

Les parents sont assez peu nombreux à avoir fait part de leur(s) expérience(s) sur le sujet de l'accueil des enfants porteurs de handicap durant les vacances scolaires.

Le premier témoignage relative une expérience positive durant le dernier stage de football effectué :

« *Euh, je pense que cet été, au stage qu'ils ont fait pendant cet été,* ***ils ont fait une semaine de stage au club de foot*** *du grand tous les deux, donc dans le club familial qu'on connaît bien, et je pense qu'il y avait un enfant… Je ne sais plus ce qu'il avait. Mais* ***c'était un enfant porteur de handicap.*** *Mais voilà, c'était vraiment…* ***pas de souci. L'ambiance était chouette, donc chacun est accepté, et ils connaissent bien les enfants****.* [Vous n'avez pas vu d'enfants pour handicap participer aux activités ?] *Non, il faut dire que quand je les déposais le matin, c'est toujours un peu la pression* [au niveau horaire] *et quand j'y vais le soir* [on demande juste] « Tu t'es bien amusé ? T'as bien mangé ? Tu t'es bien entendu avec les autres enfants ? » ».

Le second témoignage est celui d'une famille dont l'enfant est malentendant, qui relate principalement l'aide précieuse qui lui a été accessible durant les congés scolaires:

« *Alors William, c'était le premier à être concerné et oui,* ***quand il est rentré en première maternelle, on a découvert les vacances scolaires… et le casse-tête des vacances scolaires****. Mais le grand avantage qu'on a eu… Enfin, un* « avantage », *c'est que, heureusement,* ***il y avait quand même des avantages du fait qu'il soit malentendant****. En fait,* ***pour ses maternelles, il était inscrit dans l'enseignement spécialisé. Il était en fait au quotidien dans l'enseignement ordinaire, mais quand même inscrit via l'enseignement spécialisé parce qu'il était vraiment soutenu par*** [nom de la structure]. […] *Mais donc lui il était soutenu par ça, mais alors* ***l'avantage c'est qu'on payait un forfait mensuel qui comprenait tout****,* ***donc le soutien et le suivi au niveau de son audition et cetera, mais qui comprenait aussi l'accès aux activités pendant les périodes de vacances et donc il pouvait faire des stages****.* ***Et c'était, c'était pour rien, ça revenait à genre, 5€ la journée ou quelque chose comme ça*** *? Enfin, on avait, on avait toujours des factures mensuelles mais donc les factures pendant la période scolaire, c'était vraiment pas cher, surtout que ça comprenait…* ***Ils venaient le chercher et ils le ramenaient, donc on ne devait pas s'occuper de lui tout petit, oui****. En fait quand il a commencé, il est du mois de juillet, donc* ***il avait trois ans quand il a commencé, donc il a commencé à faire des stages à la Toussaint à 3 ans même pas et demi. Donc, pour lui, ça s'est mis en place plus ou moins naturellement dans le fil de l'accompagnement qui était proposé ici****. C'est ça et, ils restaient dans un peu dans le même environnement. Enfin, ça changeait quand même* […], *c'était pas exactement la même personne, c'était pas son institutrice, et cetera. Mais bon, ça restait quand même un environnement relativement connu. Et ça se passait bien. Enfin franchement, vous voyiez qu'il était bien, donc on allait découvrir les voilà les vacances scolaires à ce moment-là. Systématiquement était via* [cette structure d'accompagnement] *parce que c'était beaucoup moins cher, et qu'il y avait toute cette prise en charge, et cetera.* »

En synthèse, les principaux éléments qui ressortent des réponses exprimées par les parents concernant l'accueil des enfants en situation de handicap lors des activités de loisir durant les vacances scolaires sont:

- Une **expérience positive d'inclusion** dans le cadre d'un stage sportif;
- **L'aide très précieuse apportée à certains familles dont l'enfant est porteur de handicap**, qui comprend notamment un accompagnement personnalisé tant durant les périodes scolaires que durant les vacances, incluant notamment la prise en charge des trajets, pour un tarif forfaitaire accessible.

D. Conclusion

Cette enquête dresse de nombreux constats dont il est difficile de rendre compte dans cette conclusion. Certaines tendances plus larges émergent néanmoins au travers des différents témoignages recueillis et dressent des perspectives de travail ou d'amélioration :

- Les loisirs sont, pour l'ensemble des parents interrogés, un élément important dans le cadre du développement et de l'éducation de leurs enfants, au centre on trouve les notions de plaisir et d'épanouissement.
- Un temps considérable est consacré par les parents à la recherche et à l'organisation des activités auxquelles participent leurs enfants, tant durant l'année scolaire que durant les vacances ; ces recherches visent à trouver la « solution idéale » pour leurs enfants, qui correspondent à leurs attentes, à un budget le plus raisonnable possible, de la meilleure qualité possible, et qui soit soutenable dans l'organisation ordinaire, tout au long de l'année.
- Il est difficile pour les parents d'apprécier la qualité des activités auxquelles ils inscrivent leur enfants ; les principales sources d'information sont à cet égard le bouche-à-oreille, les témoignages de leurs enfants, et leur perception lors des débuts et fins d'activités.
- De nombreux parents sont demandeurs d'une organisation plus systématique d'activités pour leurs enfants dans le fil de la journée scolaire, ou d'une organisation collective des trajets vers les activités en cas de besoin, parce que ce sont de leur point de vue des espaces de développement complémentaires à ceux proposés par l'enseignement, et parce que cela constitue une aide précieuse en matière de conciliation pour les parents ;
- Il est important pour les familles que les enfants bénéficient de suffisamment de temps de repos, tant durant l'année scolaire que durant les vacances scolaires.
- L'offre est généralement considérée comme suffisante par les parents, mais une fois les critères (cités ci-dessus en ce qui concerne la recherche d'informations) appliqués, les activités correspondant aux besoins de la famille sont naturellement beaucoup moins nombreuses ; cela conduit les parents les plus soucieux de procéder à des économies et les mieux informés et disposant des compétences adaptées à optimiser leurs chances d'obtenir les places recherchées. L'offre d'activités pour les enfants entre 2,5 et 5 ans est parfois jugée trop faible durant les temps de vacances, et est en pratique parfois limitée du fait d'exigences quant à la propreté des enfants parfois mal vécues par les parents.
- Les enfants souffrant de dyspraxies sont parfois insuffisamment reconnus dans leurs difficultés spécifiques.

Décembre 2022

Damien Hachez
d.hachez@liguedesfamilles.be